



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



Sal 999



HISTOIRE
DES
RELIGIONS
OU
ORDRES MILITAIRES
DE L'EGLISE,
ET DES ORDRES
DE CHEVALERIE.
DÉDIEE AU ROY.

Par Monsieur HERMANT.

TOME SECON



A ROUEN
Chez JEAN-BAPTISTE BESSET, imprimeur
ancien Imprimeur du Roy, Rue
Ecuyere, au Soleil Royal.

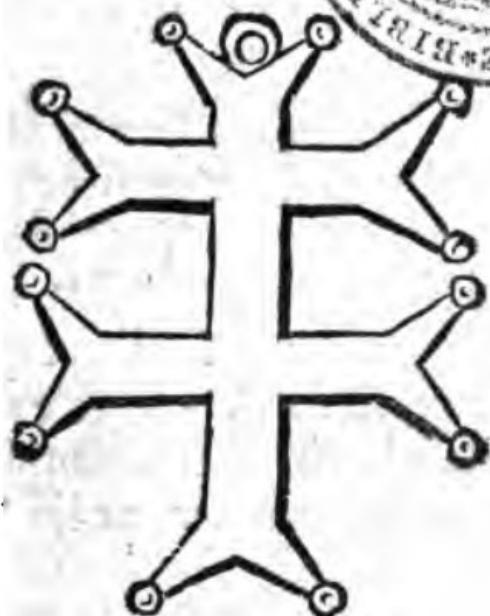
M. DCC. XXVI.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.





CHAPITRE I.

*Histoire des HOSPITALIERS
ou de l'Ordre Militaire du
SAINT ESPRIT.*



Cet Ordre dont je vais parler dans ce Chapitre, a exercé bien des plumes depuis plusieurs années. On a mis de scavans Ecrits au jour pour faire voir son ancienneté , pour en découvrir le propre caractère , &

Tome II.

A

HISTOIRE DES ORDRES
la fin pour laquelle il avoit été institué. Les uns ont prétendu que dans son Origine c'étoit un Ordre Militaire , & même que ç'a été le plus ancien de tous ; les autres Religions Militaires n'étant que comme autant de branches qui sortoient de cette souche feconde. Ils disent qu'il a été sainte Marthe pour Institutrice, saint Lazare son frere pour premier General , ou pour Grand Maître comme ils ont été nommés depuis , & sainte Marie Madeleine pour Fondatrice de plusieurs Maisons. Dès forte qu'occupé aux pieux & saints exercices de la charité Chrétienne , ils recevoient gratuitement les Pelegrins qui venoient en Jerusalem y adorer les Sacrez vestiges du Sauveur du monde. Peu à peu on vit augmenter cette sainte Société ; & des personnes riches se convertissant à la Foi , consacroient leurs biens aux mêmes usages : & de cet assemblage de personnes qui s'étoient votées à servir les pauvres

dans les Hôpitaux & les Pelerins, il s'en forma un Corps de Milice, pour tenir à ces derniers le chemin libre dans leurs Voyages.

Mais Lazare , que la persécution obligea de quitter la ville de Jerusalem , étant arrivé en France avec ses deux Succurs , se proposa de remettre sur pied le Corps de Milice qu'il avoit commandé à Jerusalem , & fit prendre les Armes à ceux de sa Congrégation. Ainsi les Pelerins exposéz par de longs Voyages , devoient à leur vigilance la sûreté qu'ils trouvoient sur les chemins , & le secours qu'ils trouvoient dans les Hôpitaux. Cet Ordre devint si célèbre , qu'il s'étendit bien-tôt dans les Païs étrangers. Il passa premierement dans le Royaume de Naples , où ces Hospitaliers s'établirent à Pouzzol , & ensuite à Rome. Des tems si éloignez , & les divers événemens qui sont arrivez dans ces premiers Siècles , qui ont dérobé à la tradition tant de choses dont nous n'avons

4 HISTOIRE DES ORDRES
aucune connoissance , nous ont
privé de la suite des Grands Maî-
tres qui ont gouverné cette Milice
sacrée depuis Lazare , jusqu'à
la fin du cinquième Siècle ; & le
premier dont M. de Blegni , dans
son Projet des Ordres Militaires ,
fasse mention , est Luc de Briquel ,
qui eût pour successeur en 498.
Cecile de Mondragon. Nous ne
suivrons pas cet Auteur qui prend
la qualité de Commandeur &
d'Administrateur général de l'Or-
dre du saint Esprit , dans tout ce
qu'il avance sur son antiquité ; ce
détail nous meneroit trop loin.

Mais les Chanoines Réguliers
qui desservent le fameux Hôpital
de Montpellier , & les autres qui
en dépendent aussi bien que l'Hô-
pital du saint Esprit de Rome , ont
regardé cette opinion comme une
idée chimérique , & prétendent
que cette Milice du saint Esprit
qui existe maintenant , n'a eû son
établissement que long-tems après
la Fondation de ces célèbres Hô-

pitaux ; & qu'ils ont même usurpé leurs biens pour les ériger en Commanderies. Ce n'est pas à moi à résoudre ni à décider un fait si important : on peut voir dans leur source les raisons que ces trois habiles gens ont apportées pour soutenir leurs droits.

Ce qu'il y a de plus certain , & que peu de personnes contestent , c'est qu'un Gentilhomme de Montpellier , nommé Guy ou Guido , fils de Guillaume , Seigneur de Montpellier , & de Sibille , bâtit vers l'an 1195. dans cette Ville un célèbre Hôpital pour les pauvres infirmes , & prit sainte Marthe pour être la Patronne. Sa naissance , son insigne charité & son habileté le rendirent très-recommandable , & procurèrent bien-tôt de grands biens à ce nouvel établissement. Il associa avec lui d'autres personnes pour en avoir soin , & assister les pauvres de leurs biens. Son Ordre s'étendit en peu de tems en plus.

HISTOIRE DES ORDRES
sieurs endroits , comme il paroît
par la Bulle du Pape Innocent III.
du vingt-troisième Avril 1198. qui
en confirmant cet Ordre , fait le
dénombrement des Maisons qu'il
avoit déjà , dont il y en avoit deux
à Rome , l'une au-delà du Tibre ,
& l'autre à l'entrée de la Ville ,
sous le nom de sainte Agathe , une
autre à Bergerac , une à Troyes ,
& d'autres en differens lieux . Ce
Souverain Pontife voyant l'im-
portance & l'utilité de ces lieux
d'azile pour les pauvres malades ,
que la faim & la misere réduisoient
bien-tôt aux abois , & qui périf-
soient faute d'une main charitable
qui les assistât , écrivit à tous les
Archevêques , Evêques & Prélats
de l'Eglise , pour les prier que s'il
se trouvoit quelques personnes
pieuses de leurs Diocéses , qui vou-
lussent faire quelques donations
à ces Hospitaliers , de n'y point
mettre d'obstacles . Il les exhorts
aussi d'accorder à ces Hospitaliers
la permission de bâtir des Eglises

DE CHEVALERIE.

& des Cimetieres, & faire la Dé-
dioace de ces Eglises, de benir les
Cimetieres lorsqu'ils seroient bâ-
tis, & de souffrir que le Fondateur
& les autres Freres de cet Ordre
choisissonnt des Prêtres Séculiers
pour leur administrer les Sacre-
mens, & aux pauvres dans leurs
Eglises.

Ce grand Personnage se mit
dans une si haute réputation,
qu'Innocent crût rendre un grand
service à l'Hôpital de sainte Marie
In Saffia, ou en Saxe, qui s'appelle
présentement le Saint Esprit, de
lui en donner l'administration, &
se fit pour cet effet venir à Rome
avec six de ses Hospitaliers.

L'Eglise de cet Hôpital, qui est
le plus fameux de toute la Chré-
tienné, & le Chef de l'Ordre du
saint Esprit, fut fondée par In-
nocent Roy des Saxons Orientaux, l'an
715. sous le titre de sainte Marie
In Saffia ou de Saxe : & le même
Roy étant venu à Rome l'an 718.
ajouta à cette Eglise un Hôpital

HISTOIRE DES ORDRES
pour les Pelerins de sa Nation ;
qu'il donna à gouverner à quel-
ques personnes séculieres , ayant
assigné sur son Domaine un reve-
nu annuel pour la subsistance des
pauvres , & l'entretien de l'Hôpi-
tal. Offa Roy des Merciens , à
son imitation , amplifia le même
Hôpital , & en augmenta les re-
venus : mais il fut brûlé en 817. &
un pareil malheur lui arriva en
847. Le Pape Leon IV. remédia
le mieux qu'il pût à ce fâcheux ac-
cident , aidé des liberalitez des
successeurs des Rois Fondateurs.
Depuis , les Guerres qui ne sont
que trop connuës sous les noms de
Guelphes & de Gibelins , durant
les onze & douzième Siècles , ruï-
nèrent tellement le quartier de la
Ville où l'Hôpital est situé , qu'ils
en abolirent même jusqu'à la me-
moire. Enfin Innocent III. étant
monté sur la Chaire de saint Pier-
re , fit bâtir de fond en comble cet
Hôpital à ses dépens l'an 1198.
pour y recevoir les malades & les

DE CHEVALERIE.

pauvres de Rome , & en augmenta de beaucoup les bâtimens , les possessions , les revenus & les Priviléges en l'année 1204 .

Sixte IV. voyant que les bâtimens de cet Hôpital tomboient en ruine , le fit rebâtir avec la magnificence qu'on voit encore aujourd'hui . Il contient plusieurs Corps de Logis , avec une Salle fort longue & élevée à proportion , capable de tenir mille lits , & un grand Corridor à côté de cette Salle , qui en contient bien encore deux cens , lesquels sont tous remplis en Eté : on est même souvent obligé d'en dresser d'autres dans les Greniers de cet Hôpital , outre une grande Salle de traverse où l'on met les blessez . Les Prêtres & les Nobles sont dans des Chambres particulières .

Dans un apartement qui est derrière l'Hôpital , on y entretient grand nombre de Nourrices pour allaiter les enfans exposéz , outre plus de deux mille de la Ville &

40 HISTOIRE DES ORDRES
des Villages circonvoisins à qui
on les donne à nourrir. Tout pro-
che est l'appartement des garçons
qu'on y met à l'âge de trois ou
quatre ans après qu'on les a reti-
rez des Nourrices. Ils y sont tou-
jours au nombre de cinq cens ; &
ils y demeurent jusqu'à ce qu'ils
soient en état de gagner leur vie à
quelque métier, ou autre exerci-
ce qu'on leur apprend. Les filles
sont en pareil nombre dans un au-
tre appartement.

Il y a le Palais du Commandeur
& Chef de cet Ordre , entre le-
quel & cet Hôpital , il y a un
grand Cloître où logent les Me-
decins , les Chirurgiens , & les
Serviteurs de l'Hôpital , qui sont
toujours plus de cent ; & à côté
est l'appartement des Religieux.
C'est toujours un Prélat distingué
qui remplit cette Charge de Com-
mandeur , qui est présentement à
la nomination du Pape. La dé-
pense , tant pour les enfans que
pour les malades , monte par an-

DE CHEVALERIE. 11
née à près de cinq cens mille livres. Au dehors de cet Hôpital, il y a un tour avec un petit Matelas dedans pour recevoir les enfans exposez. L'on peut hardiment les mettre en plein jour ; car il est défendu, sous de très grosses peines, & même de punition corporelle, de s'informer qui sont ceux qui les apportent, ni de les suivre.

Voilà quel est ce fameux Hôpital du saint Esprit de Rome, dont le Pape Innocent III. donna la direction, comme nous avons dit, au Comte Guy & à ses Hospitaliers. Ce saint homme s'y mit dans une si grande estime, & y aquit un si grand crédit, que ce même Pape le fit conjointement, avec Rainier, Commissaire ou Légat Apostolique, dans la fameuse Croisade ordonnée contre les Hérétiques Albigeois. Une infinité de Maisons Hospitalières vivant sans aucune relation les unes avec les autres, & desservies par des personnes à gage, ou qu'une ex-

¶2 HISTOIRE DES ORDRES
trême charité portoit à employer
leur santé & leurs biens à gouver-
ner les malades , s'unirent à l'Hô-
pital de Montpellier , qui fut re-
gardé comme Chef d'Ordre , lui
demandérerent des Sujets , & se
conformérent tous à la Règle
du Comte Guy. Mais comme
l'Hôpital du saint Esprit de Ro-
me se mit dans la même réputa-
tion que celui de Montpellier , il
s'y fit de pareilles unions ; & ces
deux fameux Hôpitaux se dispu-
tèrent dans la suite l'honneur de
la Grande Maîtrise. C'est ce qui
obligea le saint Siège de partager
la Généralité de cet Ordre , donc
l'un des Grands Maîtres réside à
Rome , & l'autre à Montpellier :
mais leurs prétentions perpetuel-
lement contestées , ont causé pres-
que la ruine & l'anéantissement
du Siège de Montpellier , & des
Commanderries qui lui avoient
été annexées dans le tems de sa
séparation.

Il y a bien de l'apparence que cet

Ordre Militaire s'est élevé sur la
ruine de la régularité des Chanoines
qui desservoient les Hôpitaux,
lesquels ayant négligé le soin des
malades , les convertissoient à
leurs propres usages ; & alors s'en-
gageant dans les fréquentes Crois-
sades qui se faisoient contre les In-
fidèles ou les Hérétiques, pour ré-
compense des services qu'ils ren-
doient aux Princes Chrétiens, on
leur accordoit quelque partie de
ces revenus qu'on érigeoit en
Commanderries. Quoi qu'il en soit;
l'Hôpital du S. Esprit de Rome est
gouverné par des Chevaliers qui
portent le nom de Chevaliers du
S. Esprit , & doivent être Gentil-
hommes pour y être admis. Ils
portent l'Habit des Chanoines
Réguliers de S. Augustin , dont
ils suivent la Règle , sont obligez
par Vœu de gouverner les mala-
des , de recevoir les Pelerins , &
de les nourrir pendant trois jours.

Pour ce qui regarde l'Ordre
Militaire , qui porte en France le

14 HISTOIRE DES ORDRES
même nom , il étoit depuis quelques Siècles tombé presque dans une entiere décadence. Cet état de décadence , qui se fit particulièrement remarquer vers le milieu du dernier Siècle , excita les Hospitaliers de saint Lazare , qui avoient cultivé une protection puissante , à remontrer en Cour que cet Ordre n'avoit plus ni Chef ni membres , que tous ses biens étoient abandonnez ou usurpez , & qu'ils avoient un droit de Tuteur qui leur permettoit de les reclamer. Ils obtinrent un Edit au mois de Décembre de l'an 1672. par lequel cet Ordre fut déclaré éteint de Fait , & supprimé de Droit , & tous ses biens unis à la Milice de S. Lazare. Nonobstant cet Edit , M. du Colombier obtint au mois de Janvier 1673. des Lettres de François Marie Phocbus Archevêque de Tarse , Commandeur de l'Hôpital de Rome , & Général de l'Ordre du saint Esprit , par lesquelles il l'établissait son Vicair

DE CHEVALERIE. 15
de Général, & Visiteur en France
& dans les Provinces adjacentes,
ce qui lui procura un séjour de
huit années à la Bastille.

Les autres Chevaliers du S. Es-
prit formèrent oposition au Grand
Conseil à l'enregistrement de cet
Edit. Ils continuèrent à s'assem-
bler, & même à recevoir des Che-
valiers. Le Sieur de la Coste se di-
soit Grand Maître de cet Ordre,
comme ayant été élu canonique-
ment par les Chevaliers. Mais Sa
Majesté par deux Arrêts du Con-
seil d'Etat des années 1689. &
1690. fit défenses à ce Grand Maî-
tre de prendre cette qualité à l'a-
venir, ni de porter la Croix & l'E-
pée lui & les siens, & déclara tou-
tes les récaptions & prétenduea
Lettres de Provisions par eux ex-
pédies depuis l'Edit de 1672. nul-
les & de nul effet ; & sans avoir
égard à leurs opositions, ordonna
que son Edit seroit executé.

* Cependant les Hospitaliers de
Voyez le Projet des Ordres Militaires.

16. HISTOIRE DES ORDRES
saint Lazare qui avoient trouv⁶
beaucoup de facilité à obtenir cet
Edit , trouvèrent de grandes diffi-
cultez dans son execution : & com-
me ce qu'ils avoient suposé être
une extinction véritable , n'étoit
qu'une simple décadence , il se
trouva encore assez de Chevaliers
Laïques & de Religieux Profez
dans l'Ordre du saint Esprit , pour
interrompre le cours de leurs en-
treprises par toutes les voies qui
ne pouvoient blesser , ni l'exacte
soumission , ni le profond respect
qu'on doit aux Edits , & aux Or-
donnances de Sa Majesté.

A l'égard des Chevaliers , com-
me depuis long-tems ils avoient
négligé les devoirs de l'Hospitali-
té , qui font la partie la plus essen-
tielle de leur vocation , ils ne pû-
rent faire autre chose que de con-
sacrer leurs biens & leurs vies au
service de Sa Majesté , en offrant
de lever & d'entretenir à leurs dé-
pens un Régiment pour agir con-
tre les ennemis de l'Etat. Mais les

Religieux Profez qui étoient en possession des Maisons Conventuelles de Besançon , de Dole , de Dijon , de Bar-sur-Aube , & de quelqu'autres Villes du Royaume , où ils n'avoient jamais disconti- nué de recevoir les enfans exposéz , prétendirent à juste titre , que l'état de leurs établissemens suffissoit pour détruire ce qui avoit été supposé pour l'obtention de cet Edit ; alléguant par surabondance de droit , que n'ayant jamais été réputez membres du Siège Magistral de Montpellier , & ayant été colloquez depuis un tems immémorial sous la Jurisdiction & dépendance de la Maison Conventuelle de Rôme , Sa Majesté n'a voit eu aucun dessein de donner atteinte à leurs Droits , n'ayant prononcé par son Edit , que la suppression de l'Ordre qu'Elle avoit crû éteint de Fait , & qui étoit sous le titre du saint Esprit de Montpellier.

Cette conduite des Chevaliers

18 HISTOIRE DES ORDRES
& des Religieux Profez du saint
Esprit eut un succès si heureux ,
que dès l'année 1691. le Roy leur
fit la grace de nommer des Com-
missaires pour l'examen de son
Edit ; & celle d'accepter au mois
de May 1691. le Régiment offert
pour son service ; ensorte que la
voie de Droit étant ouverte aux
uns & aux autres pour impétrir le
rétablissement de leur Ordre , le
Sieur du Boulai Vicaire Général
au Spirituel , & le Frere Etienne
Grand - Voinet Commandeur ou
Recteur de la Maison Conven-
tuelle de Stephanfeld en Alsace ,
furent préposez pour travailler &
conclure , le premier , aux fins du
Clergé séculier . , & le second , à
celles des Religieux Profez , pen-
dant que le Sieur de Bleigny Com-
mandeur & Administrateur Gé-
néral de l'Ordre , & Auteur du
projet de l'Histoire générale des
Religions Militaires , comme nous
l'avons déjà dit , agiroit & postu-
sroit pour tout le Corps de la Mi-

lise; ce qu'il fit par une Requête
qu'il eût l'honneur de présenter à
sa Majesté le 22. de Septembre
1692. à laquelle il eût le bonheur
de voir succéder la révocation de
l'Edit de 1672. qui fut ordonnée
par celui du mois de Mars 1693. &
par conséquent le rétablissement
de leur Ordre, & l'entiére restitu-
tion de tous ses biens qui avoient
été unis à celui de saint Lazare; &
nomma pour Grand Maître M.
l'Abé de Luxembourg, Abbé Com-
mendataire des Abayes d'Or-
camp & de saint André.

Il sembloit qu'après cela les
Chevaliers ne devoient plus crain-
dre qu'on les inquiétât touchant
leur établissement. Déjà leur nom-
bre grossissoit tous les jours. Des
personnes qui n'avoient aucun
droit légitime, sous prétexte des
titres de Vicaire Général, de
Chancelier, de Vice-Chancelier,
& même de Vicaire Généralissime
qu'ils s'attribuoient, créoient de
nouveaux Chevaliers. Ils étoient

20 HISTOIRE DES ORDRES
divisez en plusieurs bandes. Il y
en avoit qui prenoient le titre
d'anciens Chevaliers , & qui ne
regardoient les autres que com-
me des Intrus dans l'Ordre. Par-
mi ces Chevaliers anciens ; il y
en avoit qui se disoient premiers
Officiers d'Epée. On y voyoit des
Chevaliers de grace , des Cheva-
liers d'obéissance , des Chevaliers
servans , & de petits Officiers. Ils
avoient même tenu auparavant
un Chapitre aux grānds Augustins
à Paris , où entr'autres choses ils
avoient délibéré qu'on ne rece-
vroit aucun Chevalier , qu'ils
ne payassent chacun à l'Ordre
pour le moins la somme de six
cens livrēs ; les Chevaliers de gra-
ce , celle de douze cens livres ; les
Chevaliers d'obéissance , servans
& autres petits Officiers , quatre
cens livres.

Mais tous ces beaux Réglemenſ
s'en allèrent en fumée ; car à peine
le Roy eût-il prononcé le rétablif-
fement de l'Ordre en 1693.. qu'ils

reclamèrent la Maison Magistrale de Montpellier , & ses annexes qu'ils avoient auparavant désavouées. Ils soutinrent que l'Ordre du saint Esprit étoit purement régulier , & que la Milice étoit une nouveauté du Siècle qui ne s'étoit ingérée que par usurpation dans l'administration des biens de l'Ordre. Delà il s'ensuivit trois choses : la première , c'est que sur les remontrances des Religieux , Sa Majesté nomma des Commissaires pour l'exécution de son premier Edit. La seconde , que par Arrêt du Conseil d'Etat du 20 Août 1693. Elle ordonna à tous les Chevaliers , Commandeurs & Officiers Capitulaires de cette Milice , de représenter les titres & pièces justificatives de leurs qualitez & de leurs prétentions. Et la troisième , que par délibération Capitulaire , le Sieur de Blegny fut de nouveau préposé à la défense générale des prérogatives , des Droits & des Privileges de ces

Chevaliers , pendant que chacun d'eux formeroit sa production particulière.

Voilà l'état où se trouvoient les affaires de cet Ordre , lorsque le Sieur de Blegny mit au jour en 1694. son Histoire générale des Ordres Militaires de l'Eglise ; & voici ce qui est arrivé depuis , mais à son désavantage . Le Procès ayant duré cinq ou six ans , enfin le Roy , le dixième de May 1700. décida en faveur des Religieux . L'Ordre du saint Esprit fut déclaré purement Régulier , & Hospitalier par un Arrêt du Conseil d'Etat ; & Sa Majesté fit défense à tous ceux qui avoient pris des qualitez de Supérieurs , Officiers & Chevaliers du prétendu Ordre Militaire du saint Esprit de Montpellier , de prendre à l'avenir ces qualitez , ni de porter aucune marque de cette prétendue Chevalerie , & de donner des Lettres ou Provisions de Commandeurs , Chevaliers ou Officiers de cet Or-

dre. Sa Majesté ordonna de plus, que le Brevet de Grand Maître accordé à M. l'Abbé de Luxembourg, seroit rapporté comme nul & de nul effet, & qu'il seroit suris à faire droit sur les demandes des Religieux, pour être remis en possession des Maisons de cet Ordre, & des biens qui avoient été unis à celui de saint Lazare, jusqu'à ce que Sa Majesté eût pourvu au rétablissement de cet Ordre, & de la Grande Maîtrise Régulière du saint Esprit de Montpellier.

Après la mort de M. l'Abbé de Luxembourg, on fit de nouvelles tentatives auprès du Roy pour le rétablissement de cet Ordre : & Sa Majesté, par un Arrêt du Conseil d'Etat du 16. Janvier 1701. nomma ce qu'il y avoit de personnes plus illustres dans le Clergé & dans la Robe, pour examiner les Bulles, Lettres Patentes, Déclarations, Arrêts & autres Titres concernant cet Ordre ; & voir sur leurs avis, s'il convenoit & s'il étoit

possible de rétablir la Commanderie générale du saint Esprit de Montpellier & ses dépendances, & quelles précautions l'on pourroit prendre en ce cas pour le règlement, tant du spirituel que du temporel de cet Ordre ; ou s'il ne seroit pas plus à propos d'en employer les biens & les revenus à quelqu'autre usage pieux.

Sur l'avis qui fut donné par plusieurs Docteurs de Sorbonne, & plusieurs célèbres Avocats, & d'autres personnes qu'on avoit consultez, que cet Ordre dans son Origine avoit été Laïque & Séculier, & qu'il n'y avoit aucun inconvénient qu'un Laïque fut Grand Maître de cet Ordre, à l'exemple de plusieurs Ordres Militaires, les Religieux se joignirent à M le Duc de Châtillon Paul Sigismond de Montmorency, qui avoit demandé au Roy la Grande Maîtrise de cet Ordre ; & présentèrent une Requête à Sa Majesté, par laquelle ils déclarerent qu'ils n'en.

n'entendoient point se prévaloir, ni se servir de l'Arrêt du 10. May 1700. au Chef qui avoit réputé l'Ordre du saint Esprit de Montpellier purement Régulier ; mais seulement en ce qu'il avoit exclu de cet Ordre les prétendus Commandeurs, Officiers & Chevaliers qui paroisoient pour lors sans caractère & sans titres légitimes, & dont la plupart étoient plus propres à le deshonorcer qu'à le rétablir ; & qu'ils consentoient à l'établissement d'un Grand Prieur de l'Ordre Laïque. Mais le Roy, par un autre Arrêt du Conseil d'Etat du 4. Janvier 1708. confirma celui de 1700. & ordonna qu'il seroit executé ; & en conséquence, que l'Hospitalité seroit rétablie & observée dans la Commanderie Générale, Grande Maîtrise Régulière de l'Ordre du saint Esprit de Montpellier, par le Commandeur Général, Grand Maître Régulier qui y seroit incessamment établi.

Les Religieux de cet Ordre sont Chanoines Réguliers, & habillez comme les Ecclesiastiques : ils portent seulement une Croix de toile blanche à douze pointes sur le côté gauche de leur Soutane & de leur Manteau, & lorsqu'ils sont au Chœur, ils ont l'Eté un Surplis, avec une Aumuce de drap noir, doublée de drap bleu, & sur le bleu une Croix de l'Ordre. L'Hyver ils ont un grand Camail, avec une Chape noire, doublée d'une étoffe bleue, & les boutons du grand Camail sont aussi bleus. En France, ils mettent toujours l'Aumuce sur le bras ; cette Aumuce est de drap noir, doublée & bordée d'une fourure noire : En Italie, ils la portent quelquefois sur les épaules : Et en Pologne, ils ne se servent point d'Aumuce, mais ils mettent sur leurs Surplis une espece de Mozette de couleur violette, qui n'a point de Capuce, & n'est point ronde comme les autres, mais descend en pointe par

derriere. Les Commandeurs ont à la boutonnierre de leur Soutane une Croix d'or, émaillée de blanc; & au Chœur une Aumuce de moire violette , si c'est l'Eté , ou un Camail de même couleur l'Hyver. L'Ordre du saint Esprit a pour Armes de sable à une Croix d'argent à douze pointes , & en Chef un saint Esprit d'argent en champ d'or , dans une nuée d'azur. *Voyez La Terrade , Discours sur l'Ordre du saint Esprit. Le Saunier , de cap. Ord. S. Spirit. Dissert. Tamburinus , de Jure Abbat. tom. I. De Bleigny , Projet de l'Hist. des Relig. Milit. Barbosa , de Jure Eccl. c. 41. Giustiniani , Mausolicus. Le Pere Helyot , Ordres Relig. &c.



CHAPITRE II.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
CHYPRE, ou des Cheva-
liers de l'EPE'E.*



Les affaires de la Palestine ayant été presque ruinées par la mauvaise intelligence des Chrétiens, & Guy de Luzignan, qui étoit devenu Roy de Jerusalem en épousant Sybille, fille aînée d'Amaury Roy de Jerusalem, & veuve de Guillaume Marquis de

Montferrat , furnommé *Longue-Epée* , ayant été fait prisonnier par le redoutable Saladin , ne put obtenir sa liberté , qu'en lui faisant livrer cette Cité sainte qu'il tenoit assiégée depuis quelques mois. Dépouillé de ses Etats , & ne sachant où se réfugier avec ce qui lui restoit de Monde , la Providence lui ménagea une retraite très-glorieuse , & digne d'un aussi grand Prince qu'il étoit : voici comment la chose arriva . Richard I. Roy d'Angleterre , s'étant embarqué l'an 1191. pour combattre les Sarazins , & recouvrer la Terre Sainte , fut jetté par la tempête sur les Côtes de Chypre , où loin de trouver un asile , il y trouva au contraire un ennemi en la personne d'Isaac Commene , homme cruel , & abandonné à toutes sortes de crimes , qui s'étoit emparé de cette Isle . Ce Prince au lieu d'exercer , en qualité de Chrétien , la charité , & de procurer quelque soulage-

30 HISTOIRE DES ORDRES
ment aux gens de Richard batus
de la Mer , les traita d'une manie-
re indigne & brutale ; leur fit mille
outrages , & les abandonna au pil-
lage. Un pareil traitement exercé
envers des malheureux qui ne l'a-
voient point offensé , attira sur lui
la colere de Richard , qui pour
s'en venger , descendit dans son
Isle , dont il n'eût pas de peine à
se rendre maître , où il fit un riche
butin , prit prisonniers Isaac & sa
femme , & les amena avec lui
après les avoir fait lier tous deux
avec des chaînes d'or.

Richard ayant eû le Comman-
dement de l'Armée des Croisez ,
fit des actions de valeur susprenan-
tes ; & se seroit rendu maître de
Jerusalem , si la jalousie , qui n'est
que trop ordinaire parmi les Prin-
ces , ne lui eût suscité un ennemi
de sa gloire , en la personne de
Hugues de Bourgogne , qui trou-
va le moyen d'arrêter ses progrez .
Son dessein étoit de se former un
grand Royaume en ce País-là ; &

afin que personne ne pût lui disputer le titre de Roy de Jerusalem, il l'acheta de Guy de Luzignan, lui donnant en échange l'Isle de Chypre. Ce dernier prit le titre de Roy de Chypre que ses descendants ont conservé jusqu'en l'an 1473. Comme il avoit été témoin oculaire des grandes & héroïques actions qu'avoient operé les Ordres Militaires de la Palestine dans la défense des saints Lieux ; il résolut d'établir dans ses Etats un Ordre Militaire , pour en être non-seulement un digne & riche ornement ; mais encore pour le défendre des descentes , & des interruptions que les Infidèles y pourroient faire. Il lui fit porter le nom de l'Epée ; & voulut que pour la marque de leur distinction d'avec les autres Ordres , les Chevaliers portassent un Collier composé de cordons ronds de soye blanché , lié en lacs d'amour , entrelassez des Lettres R. S. fermées d'or. Au bout du Collier pendoit une Mé-

32 HISTOIRE DES ORDRES
daille clechée d'or, dans laquelle
éroit une Epée nuë, dont la lame
étoit émaillée d'argent, & la Gar-
de croisée, & fleurdelisée d'or,
ayant autour de l'ovale ces mots
pour Devise, *Securitas Regni*, pour
leur montrer, qu'après Dieu, il
assuroit la conservation de son
nouveau Royaume sur leur valeur
& sur leur fidelité. Et ce qu'il faut
remarquer ici, c'est que la plupart
de ceux qu'il honora de ce Collier,
étoient des Gentilshommes Fran-
çois, qu'il avoit amenez avec lui
en quittant la Palestine.

Nous devons aussi remarquer
que quelques Auteurs tiennent
que cet Ordre fut appellé *du Silence*,
ce qui est signifié, disent-ils, par
les Lettres S. & que les R. mar-
quent qu'il étoit Royal, ce que
l'on peut entendre ainsi : *Regium*
Silentium. Mennenius prétend que
ces S. signifioient *secretum societa-*
tis. L'Abbé Giustiniani qui a fait
graver les differens Colliers de cet
Ordre, dit qu'à Venise, chez le

Procureur Jean-Baptiste Cornaro Piscopia , il y a un ancien Monument où l'on voit deux écus; le premier des Rois de Chypre de la Maison de Luzignan ; & l'autre de la famille des Cornaro , qui est parti d'or & d'azur, avec une Epée entortillée d'un cartouche , où sont écrites ces paroles: *Pour loyauté maintenir.* Il ajoute, sur le témoignage de plusieurs Auteurs , que Pierre de Luzignan Roy de Chypre , allant trouver le Pape Urbain V. l'an 1363. logea à Venise chez Frederic Cornaro , & que non seulement il l'honora de cet Ordre , mais qu'il le rendit héritaire à ses descendans , voulant qu'ils en portassent les marques à leurs Armes.

Quoi qu'il en soit , Guy de Luzignan , après avoir institué cet Ordre , le donna à son frere Amaury Connétable de Chypre , qui fut son successeur , & à trois cens Barons , qu'il choisit entre ceux de la Noblesse qu'il venoit d'établir

34 HISTOIRE DES ORDRES
dans son Royaume , dont la pre-
miere cérémonie se fit le jour de
la Fête de l'Ascension de N. S. de.
l'an 1195. dans l'Eglise Cathédra-
le de sainte Sophie de Nicosie. Ce
Prince , en leur conférait cet Or-
dre , les exhorte tous d'être fort
unis ensemble , & de vivre dans la
paix & la concorde , au nom de
celui qui est la Paix même , le Pe-
re , le Fils , & le saint Esprit. En-
suite le Connétable & les Barons
firent Vœu d'employer cette Epée
pour la défense de la Foi , le sou-
tien de l'Eglise , le service du Roy ,
l'appui de la Justice , la protection
des pauvres , & la tranquillité pu-
blique. Par une Ordonnance du
Roy , cet Ordre devoit être con-
féré aux Chevaliers par le Conné-
table du Royaume , ou en son ab-
sence , par le plus ancien Cheva-
lier , lequel envoyoit ensuite le
Serment des nouveaux Cheva-
liers , pour être enregistré en la
Chambre du Tresor.

Ces Chevaliers étoient sous la

Régle de saint Basile , & possédoient dans le Royaume de Chypre de belles Commanderies , ce qui rendoit cet Ordre fort illustre pendant que la Maison de Luzzignan fut en possession de cette Isle , à laquelle il rendit de grands & de signalés services. Mais toutes les choses du monde étant dans un perpetuel mouvement , ce qui fait les grands & extraordinaire schangemens que nous voyons si souvent arriver dans les Empires & les Royaumes ; & celui de Chypre ayant passé dans les mains des Turcs , qui s'en emparèrent sur les Venitiens l'an 1571. cet Ordre a subi les Loix du vainqueur qui l'a anéanti , & il ne nous en reste plus que ce que l'Histoire nous en a conservé. * *Voyez Etienne de Luzzignan , hist. Cypr. Favin , Théâtre d'honneur & de Chevalerie , Schoonebeck , hist. des Ordres Milit. Menenius , Deliciae Equest. Ordin. L'Abbé Bernard Justiniani , hist. de tutti gli Ord. Milit. Le P. Hyp. Heliot , histoire des Ordres Relig. &c.*

CHAPITRE III.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
l'Aile de Saint Michel.*



ON attribue l'établissement de cet Ordre à Alphonse I. Roy de Portugal, surnommé Henriquez, fils de Henry Duc de Bourgogne, de la Maison de France, & de Theresè de Castille, lequel après la sanglante Bataille donnée à Ourique près de la Riviere du Tage, avoit déjà institué l'Ordre d'Avis. Les Maures qui occu-

poient l'Andalousie ayant fait venir de nombreuses troupes d'Afrique qu'ils joignirent aux leurs, se promettoient de se rendre facilement les maîtres du Portugal, comme ils avoient déjà fait de tant d'autres Provinces. Alphonse ayant pénétré leur mauvais dessein, se tenoit toujours sur ses gardes, & avoit garni ses Frontières des plus braves gens de son Royaume, pour empêcher les courses de ces terribles ennemis : mais comme il en falloit venir à un combat où l'on devoit répandre beaucoup de sang, & que les Infidèles avoient une Armée plus forte que la sienne ; il crût qu'il devoit mettre toute son esperance en Dieu, & attendre du Ciel tout son secours, sans lequel, comme nous le voyons dans l'Histoire Sainte & dans l'Histoire Profane, les plus nombreuses Armées ne sont pas plus difficiles à vaincre, qu'un troupeau de timides brebis. Ce Prince avoit toujours eû une particulière dévo-

38 HISTOIRE DES ORDRES
tion à saint Michel , ce zélé ven-
geur des intérêts du Dieu des Ar-
mées , & qui avoit terrassé avec
tant de courage & de gloire le su-
perbe Ange rebelle ; & l'ayant in-
voqué dans le pressant besoin & le
danger où il se trouvoit , il en re-
çût une puissante protection . Car
on rapporte que dans le Combat
qui se livra entre les Chrétiens &
les Infidèles , saint Michel parut
dans la mêlée , fôtenant les cou-
rageux efforts des Fidèles , & ren-
versant leurs ennemis qui furent
enfin obligez de prendre honteu-
sement la fuite , & d'abandonner
le Champ de bataille jonché de
morts & de mourans , sans comp-
ter les riches dépouilles , dont les
Chrétiens firent leur profit , & qui
furent partagées entre les Soldats ,
qui dans cette occasion , avoient
prodigué si glorieusement leur
vie . Après cette grande Victoi-
re ; qui eût des suites si avantageu-
ses pour la Religion & les Etats
d'Alphonse , les Infidèles n'ayant

osé depuis se hazarder d'en venir à une seconde action ; ce Prince ne songea plus qu'à rendre à Dieu des actions de grâces , & à remercier en même tems son illustre Protecteur : & afin que toute sa posterité reconnût les grandes obligations qu'il avoit à l'Ange saint Michel , il institua un Ordre Militaire l'an 1171. ou selon d'autres , dès l'an 1165. sous le nom de l'Aile de saint Michel . Les Chevaliers portoient un Habit blanc , & dessus une Croix rouge en forme d'Epée , semblable à celle de l'Ordre de saint Jacques ; & pour Devise ces paroles : *Quis ut Deus* , c'est-à-dire , qui est semblable à Dieu . Ils portoient aussi pour Enseigne une Aile , comme on en donne ordinairement à saint Michel , qui étoit de couleur de pourpre , environnée de rayons d'or .

On leur donna la Régule de Cîteaux : & les promesses qu'on exigeoit d'eux lorsqu'on les recevoit dans l'Ordre , étoient d'exposer

40 HISTOIRE DES ORDRES
leur vie pour la défense de la Foi ;
de garder les Frontières du Roïau-
me , de se déclarer les Protecteurs
des Vierges & des Pupilles. Cet
Ordre ne reçut point d'autre appro-
bation que celle des Evêques des
lieux où ils s'établissoient. Le Roy
Alphonse leur fit de grands biens
pendant qu'il vivoit : ils posse-
doient beaucoup de riches Com-
manderies dans le Portugal : mais
dans la suite des tems cet Ordre a
été aboli ; & à peine reste-t'il quel-
que trace de son institution dans
ce Royaume. * Voyez le Théâtre
d'honneur & de Chevalerie , & les
autres Auteurs qui ont traité des
Ordres Militaires.



CHAPITRE IV.

*Histoire de l'Ordre de la Cosse
de Genest.*



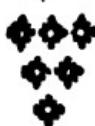
LE Genest est un Arbuste qui a les Fleurs jaunes. Il y a aussi du Genest blanc qui est plus rare : il produit une graine semblable à la lentille , laquelle vient en certaines Gousses comme les Phaseoles. Saint Loüis IX. du nom Roy de France , voulant établir un Ordre de Chevalerie dans son Royaume,

42. HISTOIRE DES ORDRES
choisit la Cosse ou la Fleur de cet
Arbre ; pour cet effet , y ajoutant
pour Devise ces paroles , *Exaltat
humiles*. On dit que ce fut en re-
connaissance de ce que Dieu vou-
lant récompenser l'humilité de ce
Prince si pieux & si bienfaisant , l'a-
voit mis sur le Trône en la place de
son Frere ainé Philippe de Fran-
ce , qui étoit mort jeune , & sans
avoir été marié . L'établissement
s'en fit à la solemnité de son Ma-
riage avec Marguerite Fille ainée
de Raymond Beranger , Comte
de Provence , & de Beatrix de Sa-
vöye , en 1234. Ce saint Roy reçût
à Sens des mains de Gaultier Ar-
chevêque de cette Ville , le Col-
lier de l'Ordre , composé de Cos-
ses de Genest , entrelacées de
Fleurs de Lys d'or , renfermées
dans des Lozanges cléchées , au
bout duquel pendoit une Croix
feurdelisée.

Saint Louïs honora du même
Collier les principaux Seigneurs
de son Royaume. Mais la plus cé-

l'heure cérémonie qui se fit de cet Ordre pendant son Règne, ce fut celle de l'an 1267. aux Etats Généraux tenus à Paris, où le jour de la Pentecôte, il donna dans l'Eglise de Nôtre-Dame le Collier à son Fils aîné Philippe de France, à Robert II. du nom Comte d'Artois son Neveu, à plusieurs Barons & autres Officiers de sa Maison. La solemnité fut si grande, & la Cour si magnifique, que la Fête en dura huit jours entiers. Toutes les ruës furent tapissées, on ferma les boutiques, & on dressa dans tous les Carrefours des tables couvertes de viandes & de vins délicieux pour régaler les passans. Cet Ordre fut dans son lustre pendant le Règne de saint Loüis. Il choisit cent Gentilshommes pour la Garde de sa personne, qui portoient la longue Cotte d'Armes, & le Hocqueton blanc, diapré & semé de Papillottes d'argent, avec un arbrisseau de Genest brodé devant & derrière, sur lequel une main

44 HISTOIRE DES ORDRES
sortant du Ciel , mettoit une Couronne , & ces mots en Devise , *Déos exaltat humiles*. Les successeurs de saint Louïs firent aussi une estime particulière de cet Ordre , ne le conferant qu'aux Princes & aux Seigneurs issus des plus illustres Maisons du Royaume. Il dura en France jusqu'au tems de Charles VI. qui , à l'entrée de la Reine Isabelle de Baviere son Epouse , fit Chevaliers de l'Etoile & de la Croix de Genest à saint Denis en France , ses Cousins Louïs d'Anjou II. du Nom Roi de Sicile , & Charles Prince de Tarente.* *Voyez Guil. de Nangis , en la vie de saint Louïs . Favin , Théâtre d'honneur , &c.*



CHAPITRE V.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
NÔTRE-DAME DE LA
MERCY, pour la Rédemption
des Captifs.*



J'Ai traité assez amplement dans le second Tome de l'Histoire des Ordres Religieux, qui parut l'an 1710. de celui de Nôtre-Dame de la Mercy, pour la Rédemption des Captifs. Mais ne l'ayant alors

46 HISTOIRE DES ORDRES
considéré que sous l'idée d'un Ordre simplement Religieux, j'ai cru que ce ne seroit pas une répetition inutile que d'en parler ici comme un Ordre Militaire ; puisqu'en effet, il a été établi sous ce nom, & qu'il a été composé de Chevaliers & de Commandeurs, qui outre les trois Vœux solennels, en faisoient un quatrième, comme font encore les Religieux qui le composent, de s'employer à la Rédemption des Captifs. J'ai donné aussi un abrégé assez ample de la vie de saint Pierre Nolasque son illustre Fondateur. Ainsi je me dispenserois volontiers d'en retracer ici l'Image, n'étoit que cet Ouvrage tombera sans doute entre les mains de plusieurs personnes qui n'ont point mon histoire des Ordres Religieux ; & qui se plaindroient, avec raison, si je prévois leur louable & pieuse curiosité, de rapporter quelques traits de la vie de ce saint Fondateur, & de quelle manière Dieu lui inspira de fon-

DE CHEVALERIE. 47
der cet Ordre, dont les suites sont
si glorieuses & si avantageuses à
l'Eglise.

Ce grand Saint, dont le nom de
famille étoit Nolasque, fut nom-
mé Pierre sur les Fonds Baptis-
maux. On ne sait point précise-
ment l'année de sa naissance ; ce
fut néanmoins vers l'an 1189. qu'il
nâquit dans un Bourg du Diocèse
de S. Papoul, au País de Laura-
guais en Languedoc. Sa Maison
étoit des plus illustres de la Pro-
vince ; & il eût une éducation telle
que sa noblesse & ses biens le de-
mandoient. Il n'avoit que quinze
ans quand la mort lui enleva son
Pere, & le laissa sous la tutelle de
sa Mere, qui fit tous ses efforts
pour l'engager dans le mariage.
Dieu qui avoit d'autres desseins sur
ce jeune Seigneur, lui mit dans
l'esprit de mépriser toutes sortes
d'attachemens pour les créatures.
Les Albigeois qui alors causoient
tant de scandales & de desordres
dans son País, le dégoûterent tel-

48 HISTOIRE DES ORDRES

lement d'y demeurer, qu'il vendit tous les biens qu'il y avoit, & se retira en Espagne. En ce tems là le Comte Simon de Montfort avoit été fait Gouverneur de Jacques, fils ainé de Pierre II. Roy d'Arragon : mais ses différentes occupations ne lui permettant pas d'être aussi assidu qu'il eût souhaité auprès de son élève. Il choisit Pierre Nolasque pour tenir sa place durant son absence dans un emploi si important. Il s'en acquitta avec une aprobation générale, & y soutint toute la Noblesse & l'élevation de son rang, en pratiquant les exercices les plus humbles & les plus austeres de la vie chrétienne. La compassion qu'il s'étoit sentie dès son enfance pour les Chrétiens qui étoient esclaves chez les Maures & en la puissance des Barbares, lui fit chercher divers moyens de les assister, & il se fût de bon cœur rendu lui-même esclave pour en délivrer quelqu'un.

On rapporte que pendant qu'il prenoit

prenoit les mesures nécessaires pour exécuter cette œuvre de miséricorde , la sainte Vierge s'aparut à lui la nuit du premier jour d'Août de l'an 1218. pour l'assurer que c'étoit la volonté de Dieu qu'il travaillât à l'établissement d'un Ordre , dont ceux qui en feroient Profession , s'obligeroient par Vœu particulier de s'emploier au rachat des Captifs. Aussi-tôt, tout transporté de joye , il courut au Palais pour informer le Roy de ce qui s'étoit passé à son égard ; mais ce fut bien pour lui une autre surprise , quand il apprit que Sa Majesté avoit été favorisée à la même heure d'une semblable vision , comme aussi saint Raymond de Pennafort , qui fut depuis une des plus grandes lumieres de l'Ordre de saint Dominique , sans lequel il n'entrepronoit rien qu'il ne l'eût consulté auparavant , parce qu'il s'étoit mis sous sa direction.

Le Roy qui l'aimoit comme son Maître , ayant fait appeler Bertrand

Tome II.

C

50 HISTOIRE DES ORDRES
gér de la Palu Evêque de Barce-
lone , & les principaux de son
Conseil ; il fut arrêté , que sans
plus differer , le jour de saint Lau-
rent , l'Habit de Religieux seroit
donné à Nolasque , afin qu'il fût
comme la premiere pierre de ce
grand édifice & de ce corps myste-
rieux . N'oublions pas , avant que
de voir saint Pierre Nolasque aux
pieds des Autels pour se sacrifier à
la Rédemption des Captifs , de
dire que dès l'an 1192. plusieurs
Gentilshommes des premières fa-
milles de Catalogne , excitez par
l'exemple de quelques personnes
pieuses , qui emploïoient leurs soins
& leurs biens à des œuvres de cha-
rité , & à racheter des esclaves
Chrétiens , formèrent entr'eux
une Congrégation que le Roy Al-
phonse V. apelloit ordinairement
son Ouvrage , non seulement pour
en avoir permis l'établissement ,
mais pour y avoir donné des fonds
considérables , pour contribuer
avec eux au secours des Chrétiens

DE CHEVALERIE.
qui étoient Captifs chez les Maures, ou réduits à la nécessité. L'occupation de ces Gentilshommes étoit de servir les malades dans les Hôpitaux , de visiter les prisonniers , de procurer des aumônes pour le rachat des Chrétiens , & de garder les Côtes de la Méditerranée, pour s'oposier aux descentes des Maures & des Sarrazins.

La plus grande partie de ces Gentilshommes embrassèrent d'autant plus volontiers le nouvel Ordre de la Mercy , avec S. Pierre Nolasque , qu'ils se sentoient portez à continuer ces œuvres de miséricorde qui en étoient la fin. Il y avoit aussi quelques Prêtres qui étoient aggregéz à cette Congrégation , dans laquelle ils s'étoient rendus recommandables par leurs exercices de charité : & comme la charité les pressoit de travailler de plus en plus à assister leur prochain dans ses nécessitez les plus urgentes , ils sollicitèrent aussi fortement saint Pierre Nolasque de les

C a

52 HISTOIRE DES ORDRES
recevoir , ce qu'il fit par le conseil
de saint Raymond de Pennafort ,
qui lui representa , que la perfe-
ction de l'état Religieux consi-
stoit dans l'union inseparable des
exercices de la vie active & de la
vie contemplative ; l'un regardant
le service de Dieu , l'autre celui
du prochain. Saint Pierre Nolas-
que admit avec joie ces vertueux
Prêtres qui composérent , avec
les Chevaliers , l'Ordre de Nô-
tre-Dame de la Mercy , qui fut
d'abord institué en qualité d'Or-
dre Militaire ; car les Laïques qui
s'y engageoient , faisoient profes-
sion de défendre la Foi les Armes
à la main , & de s'oposier aux cour-
ses des Maures .

Enfin le jour saint Laurent arri-
va. Le Roy suivi de S. Raymond ,
de notre Saint , de toute la Cour ,
& des Echevins de la Ville , se ren-
dit en l'Eglise de sainte Croix de
Jerusalem , Cathédrale de Barce-
lone , ou l'Evêque , avec le Cler-
gé , l'ayant reçû à la porte en

chantant le *Te Deum*, il célébra
a Messe Pontificale. Après l'E-
vangile, saint Raymond monta
en Chaire, & fit sçavoir au Peu-
ple, qui étoit accouru en foule à
cette cérémonie, la volonté de
Dieu, révélée au Roy, à Pierre
Nolasque & à lui, touchant l'insti-
tution de l'Ordre de Nôtre-Dame
de la Mercy, pour le rachat des
Captifs. A l'issuë de l'Offrande,
le Roy & saint Raymond presen-
tèrent le nouveau Fondateur à l'E-
vêque, lequel ayant bénit la Robe
blanche, le Scapulaire & les au-
tres parties de l'Habit qui avoient
été préparées, en revêtit le bien-
heureux Pierre, en présence de
tout le Peuple. Après qu'il l'eût
reçû, il le donna, comme principal
Fondateur, à treize Gentilshom-
mes, dont il ne faut pas ôter la
connoissance à nos Lecteurs. Voici
les noms de ces premiers Cheva-
liers de l'Ordre Militaire de Nô-
tre-Dame de la Mercy : Guillau-
me de Bas, Seigneur de Montpel-

34 HISTOIRE DES ORDRES
tier ; Arnaud de Carcassonne , fils
de la Vicomtesse de Narbonne-
fon Cousin ; Bernard de Corbare ;
Raymond de Montiolou ; Ray-
mond de Moncada ; Pierre Guil-
laume de Cervelon ; Dominique
d'Osso ; Raymond d'Utrecht ;
Guillaume de saint Julien ; Hu-
gues de Mata ; Bernard d'Essone ;
Ponce Solares, & Raimond Blancs.
Ils étoient tous Confreres de la
Congrégation de Nôtre-Dame
de Miséricorde , qui , outre les
trois Vœux ordinaires , en firent
aussi un quatrième aussi bien que
saint Pierre Nolasque , par lequel
ils s'obligoient d'engager leurs
propres personnes , & de demeu-
rer en captivité s'il étoit nécessai-
re , pour la délivrance des Cap-
tifs.

Comme ils étoient six Prêtres
& sept Chevaliers , leurs Habits
furent differens. Celui des Prêtres
consistoit en une Tunique ou Sou-
tane blanche , avec un Scapulaire
& une Chape ; celui des Cheva-

liers étoit blanc aussi, mais purement Séculier, à la réserve d'un petit Scapulaire qu'ils mettoient sur leur Habit. Le Roy, pour témoigner sa bienveillance envers ce nouvel Ordre, & lui donner des marques de sa protection, lui fit présent de ses Armes qui étoient de gueules à trois pals d'or, ou selon d'autres, d'or à quatre pals de gueules, auxquelles il ajouta en chef une Croix d'argent, pour marquer le lieu de la naissance de ces Religieux qui étoient presque tous François, à cause qu'ils portoient auparavant cette Croix dans leurs Etendards, selon la remarque de quelques Historiens, qui assurent que les François, qui combattoient en Espagne contre les Maures, portoient une Croix blanche dans leurs Drapeaux, pour se distinguer des Espagnols. Cependant, l'opinion la plus commune est, que cette Croix leur fut donnée par l'Evêque Berenger de la Pallu, comme étant les

Armes de son Eglise , qu'il avoit voulu joindre à celles du Roy , après que ce Prélat lui en eût demandé la permission , qu'il obtint aisément.

A l'issuë de la Messe , ce Prince conduisit le nouveau Fondateur avec ses Religieux , suivi de l'Evêque , de saint Raymond , de la Noblesse & des Echevins de la Ville ; le conduisit , dis-je , en son Palais , où il les mit en possession d'une partie des Bâtimens pour leur servir de Monastere , qui a été le premier de l'Ordre , où ils garderent avec beaucoup d'exactitude la maniere de vie que saint Raymond leur prescrivit , en attendant que le saint Siège leur eût déterminé une Règle particulière ; & ils obéirent à S. Pierre Nolasque , que le bienheureux Raymond établit aussi Grand Commandeur . La Chapelle du Roi , dédiée à sainte Eulalie , leur servit d'Eglise qu'ils possèdent encor à présent ; le Supérieur de ce Monastere ayant la

DE CHEVALERIE. 57
qualité de Vicaire de la Cour , &
les Religieux celle de Chapelains
du Roy.

Ces heureux commencemens ,
aussi bien que les Esclaves que saint
Pierre Nolasque retira d'entre les
mains des Infidèles , qui occupoient
les Royaumes de Valence & de
Grenade , donnerent une grande
réputation à l'Ordre de Nôtre-
Dame de la Mercy , qui reçut
bien-tôt son aprobation du saint
Siège . Gregoire IX. s'étant trou-
vé à Perouse , saint Raymond lui
presenta les Freres Arnaud d'Ay-
meri & Bernard de Corbare , que
saint Pierre Nolasque avoit en-
voyez pour solliciter une confir-
mation ; le premier representoit
les Chevaliers , & l'autre les Prê-
tres de cet Ordre . Ils obtinrent
du Souverain Pontife l'an 1230. ce
qu'ils souhaitoient , après quoi ils
se mirent en chemin pour retour-
ner en Catalogne . Ce même Pape
étant encore à Perouse , accorda
à cet Ordre la Règle de saint Au-

C 5

58 HISTOIRE DES ORDRES
gustin; par une Bulle datée du 8^e
Janvier 1235. en le confirmant de-
rechef, sans rien changer aux Sta-
tuts & aux Constitutions qui leur
avoient été prescrits par S. Ray-
mond.

Cependant, Dieu continuant de-
verser ses bénédic^{tions} sur ce nou-
vel Ordre, y attiroit de jour en
jour plusieurs personnes de quali-
té. Il y en venoit de toutes les par-
ties de l'Europe, de France, d'Al-
lemagne, d'Hongrie, d'Angle-
terre & d'autres Royaumes, à qui
on ne pouvoit refuser de donner
l'Habit qu'ils demandoient avec
une ferveur & une perséverance
incroyable. Le nombre en devint
si grand, que saint Pierre Nolas-
que, qui souhaitoit depuis long-
tems sortir du Palais où le Roy lui
avoit fait l'honneur de le loger
avec ses Religieux, prit occasion
de leur proposer la nécessité où ils
étoient de bâtir un Convent Ré-
gulier où ils pussent vivre dans
une plus grande récollection., &

vaquer avec plus d'application à leurs obligations & à leurs devoirs. C'est ce qui fit qu'ils bâtirent l'an 1232. un Convent magnifique par les libéralitez du Roy, par les aumônes de quelques Seigneurs de la Cour, & par celles du peuple de Barcelone. C'est ce Convent qui est le Chef de leur Ordre, & qui fut dédié à sainte Eulalie Vierge & Martyre, Patronne de la ville de Barcelone.

Je n'entrerai pas dans un détail particulier de toutes les actions héroïques & pleines d'une ardente charité qu'il fit, soit pour le gouvernement de son Ordre, soit pour son agrandissement en fondant plusieurs Maisons, soit pour délivrer de l'esclavage les Chrétiens qui gémissoient dans les Fers des Infidèles, tant en Espagne qu'en Barbarie, où il se transporta au péril de sa vie, qui ne lui fut conservée que par un miracle tout particulier de la divine providence. Tout cela nous conduiroit trop

60 HISTOIRE DES ORDRES

loin. Il brûloit au reste d'un grand desir du Martir ; & ce desir lui inspiroit tous les jours de nouvelles mortifications pour s'y préparer ; & on remarque entre celles qu'il pratiquoit & qui étoient toutes excessives , qu'il se faisoit lier à une Croix la tête en bas , pour se conformer aux souffrances de son S. Patron. Enfin après avoir travaillé avec un zéle infatigable pour la gloire de Dieu ; & ses infirmités continues l'avertissant que sa fin aprochoit , il se démit de l'Office de Rédempteur , qui étoit le nom qu'on donnoit à ceux qui étoient députez pour aller chez les Infidèles racheter les Captifs ; & ayant assemblé les principaux de l'Ordre , on procéda à l'élection d'un autre Rédempteur. Le fort tomba sur Guillaume de Bas , qui l'an 1249. fut aussi élû Général de l'Ordre , lorsque notre Saint se démit pareillement de cet Office pour passer le reste de ses jours dans la retraite & l'obéissance ,

DE CHEVALERIE. ¶
comme le dernier des Religieux.
Dieu néanmoins lui prolongea en-
core la vie quelques années, n'é-
tant mort que la nuit de Noël.
1256. en répétant ces paroles du
Pseaume : *Le Seigneur a envoyé la
Rédemption à son Peuple.* Il avoit
alors soixante & sept ans, selon-
la plus commune opinion. Le Pa-
pe Urbain VIII. le canonisa l'an
1628. & Alexandre VIII. a trans-
féré sa Fête au trente & un de
Janvier, & l'a rendue générale
par toute la Chrétienté.

L'Ordre s'augmenta considéra-
blement sous Guillaume de Bas.
François de Nation. Il commen-
ça les fonctions de sa Charge par
les visites des Convens ; & dans
un Chapitre Général qu'il convo-
qua à Barcelone, il fit élire qua-
tre Définiteurs Généraux ; sça-
voir, deux Prêtres & deux Che-
valiers, afin que le Général les pût
consulter dans les affaires impor-
tantes de l'Ordre. Le Roy d'A-
ragon donna à ce Général, tant

62^e HISTOIRE DES ORDRES
pour lui que pour ses Successeurs ,
le Titre de Baron d'Algar au
Royaume de Valence , avec voix
délibérative dans les Etats du
Royaume , & après que les Mau-
res eûrent été entièrement chas-
sez du Royaume , il lui fit don aussi
du Château de Galinara , avec ses
dépendances & ses revenus qui
étoient considérables . Mais ce
Général ne crût pas devoir accep-
ter une Place de cette importan-
ce , qu'il auroit été difficile à des
Religieux de conserver . Il rache-
ta pendant son Généralat , tant
par lui que par ses Religieux , qua-
torze cens Esclaves Chrétiens ; &
se voyant âgé de plus de quatre-
vingt ans , il demanda qu'on reçût
sa démission qu'on ne voulut pas
accepter . Il gouverna encore l'Or-
dre pendant une année , & mou-
rut au mois de Décembre de l'an
1269 . Il eut pour successeur le Père
Bernard de saint Romain , Com-
mandeur du Convent de Xativa .
Il mourut l'an 1272 . & Pierre Ali-

mercy lui succéda: Après la mort de Pierre Aimery , qui arriva en 1301. il y eut chisme dans l'Ordre; car le Commandeur du Convent de Barcelone, Vicaire Général établi par les Constitutions de l'Ordre, envoya des Lettres d'indiction aux Vocaux pour se rendre à Barcelone , afia de procéder à l'élection d'un nouveau Général ; & le Vicaire perpetuel de Nôtre - Dame de Puch en envoya aussi pour convoquer le Chapitre à Puch. Le Pere Pierre de Fourny fut élu dans le Convent de Barcelone , & le Pere Arnaud d'Aimery à Nôtre-Dame de Puch ; mais la mort du premier qui arriva quatre mois après son élection , mit fin à toutes les divisions ; & l'élection d'Arnaud d'Aimery fut confirmée par le Pape Boniface VIII. Ce Général fit paroître beaucoup de prudence ; & par sa conduite il dissipa les fâcheuses divisions qui avoient partagé l'Ordre à son élusion : mais sa mort qui arriva l'an

1308. replongea l'Ordre dans de nouveaux troubles.

Comme le nombre des Prêtres éroit bien plus considérable , & avoit bien plus d'autorité que celui des Chevaliers , ils élurent pour Général de tout l'Ordre le Pere Raymond Albert. Les Chevaliers surpris de cette élection , se retirerent du Chapitre , & allèrent à Valence , où ils élurent de leur côté Arnaud Rossignol. Le Pape Clement V. cassa l'élection de ce dernier , comme n'étant pas faite canoniquement ; néanmoins d'autorité Apostolique , il l'établit Commandeur Général de tout l'Ordre par une Bulle du mois de Février 1308. qui portoit , qu'il n'auroit qu'une simple Jurisdiction sur le temporel de l'Ordre ; & qu'après sa mort on n'élirroit plus pour Général qu'un Prêtre. Ainsi Raymond Albert , qui gouvernoit l'Ordre en tout ce qui concernoit le Spirituel , fut élû Général de tout l'Ordre après la

DE CHEVALERIE. 65
mort d'Arnaud Rossignol. Le Pape Jean XXII. confirma son élection; & pour étoufer toutes divisions dans l'Ordre, il imposa un silence perpétuel aux Chevaliers. Ce procédé du Pape outra-tellement ces derniers, qui s'étoient toujours vus à la tête de tout l'Ordre, que la plûpart le quittèrent pour entrer dans celui de Montesa, que le Roy d'Arragon Dom Jacques II. du nom venoit d'établir nouvellement dans ses Etats, pour occuper les grands biens des Chevaliers du Temple qui avoient été abolis dans le Concile de Vienne, & le Pape, pour empêcher les maux qu'auroient causé leur retour, s'il leur en avoit envoyé un Ordre absolu, approuva cette translation.

Il y a même assez d'apparence que les Chevaliers qui resterent dans l'Ordre, se séparèrent entièrement des Prêtres, & quittèrent la Régule de saint Augustin pour embrasser celle de saint Be-

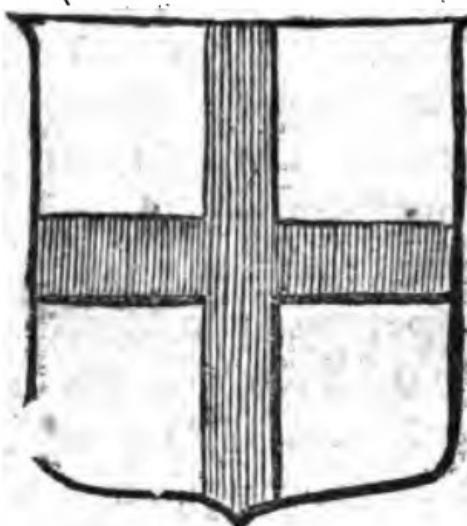
66. HISTOIRE DES ORDRES
noit. En effet, Arnoul Wion, sçavant Religieux de l'Ordre de saint Benoît, qui est mort sur la fin du seizième Siècle, ou au commencement du dix-septième dans son Livre intitulé, *lignum vitae*, &c. assure que de son tems ces Chevaliers suivoient la Règle de saint Benoît; ce qu'il dit avoir apres de ces mêmes Chevaliers; dont il rapporte la formule de la Profession = en voici la Traduction. Je N. Chevalier de l'Ordre de Nôtre-Dame de la Mercy pour la Rédemption des Captifs, fais Profession & Vœu d'obéissance, de pauvreté & de chasteté, de vivre selon Dieu, & selon la Règle de saint Benoît; & s'il est nécessaire, de me rendre esclave des Infidèles pour retirer les Chrétiens des Fers. Ascagne Tambourin de l'Ordre de Vallombreuse rapporte aussi cette formule; & ajoute, que l'Ecusson qu'ils portent est différent de celui des Religieux de la Mercy, en ce que ceux-ci ont dans l'Ecusson une petite face d'or

au milieu ; séparant les pals d'Arragon d'avec la Croix d'argent, & que le même Ecu est bordé d'or, ce qui n'est point dans l'Ecu des Chevaliers. Les Religieux ont ajouté pour Devise ces paroles de l'Ecriture, *Redemptionem misit Dominus populo suo.* Je ne parlerai point des merveilleux progrès, ni du grand nombre de Provinces que possède cet Ordre, dont j'ai traité ailleurs.* Voyez encore Guittani, Schoonebeck, Mennius, le Pere Giry, *Vies des Saints*, M. Baillet, Mariana, *de rebus hispaniae*, lib. 12. cap. 8. Le Pere Helyot, *Histoire des Ordres Religieux*, tom. 3. &c.



CHAPITRE VI.

Histoire des differens Ordres Militaires établis sous le nom de SAINT GEORGES.



Les Auteurs qui ont traité des Ordres Militaires, faisant mention de plusieurs Ordres établis sous les auspices de S. Georges, outre celui d'Alfama, dont nous venons de toucher quelque chose, nous allons tâcher de renfermer dans ce Chapitre les plus connus.

Le premier dont je vais parler , fut établi pour la garde & la conservation des Frontières d'Allemagne & de Hongrie ; & pour s'opposer aux barbares incursions de l'ennemi du nom Chrétien , dont les troupes innombrables faisoient d'étranges ravages , & laissoient de tristes & affreuses marques par tous les lieux où ils passoient. Mais les Auteurs ne conviennent pas du Prince qui l'établit : Quelques-uns en donnent tout l'honneur au premier Empereur de la Maison d'Autriche Rodolphe Comte d'Hapsburg , qui tint l'Empire depuis l'année 1273. jusqu'en 1290. lequel , pour rendre son Ordre plus illustre , donna au premier Grand Maître le titre & la qualité de Prince , lui assignant pour sa demeure & à ses successeurs , la ville de Millestad , qui est une forte Place située au Duché de Carinthie , garnie d'un Château de défense. De plus , il y fonda une Eglise Collégiale de Chanoines Réguliers.

70 HISTOIRE DES ORDRES
liers de saint Augustin, sous la di-
rection de l'Evêque , qui devoit
être choisi de leur Corps. Dans la
suite ce magnifique & pieux Em-
pereur donna à cet Ordre des
Terres considérables qui le rendi-
rent très-illustre. Les Chevaliers ,
qui devoient être tirez des plus
considérables familles d'Allema-
gne , s'engageoient à défendre la
Religion au péril de leur vie ; d'a-
voir une vénération particulière
pour l'Auguste Sacrement de nos
Autels ; & de l'accompagner lors
qu'on le porteroit aux malades ,
ou dans la Procession solemnelle
que le Pape Urbain IV. avoit éta-
blie depuis quelques années. Tous
les Historiens conviennent , que
cette profonde vénération envers
le S. Sacrement avoit été la cause
de l'élevation de Rodolphe à l'Em-
pire , lequel n'étant encore qu'un
simple Comte d'Haspurg , ren-
contra un jour dans la Campagne
le S. Sacrement qu'on portoit en
Viatique à un malade ; & ayant

mis pied à terre , il l'accompagna tant en la maison du malade , que de là à l'Eglise où l'on le raporta . Ainsi , en reconnaissance du bien - fait qu'il avoit reçû de Dieu en l'élevant à l'Empire , il voulut que les Chevaliers qu'il institua eussent une particulière dévotion pour ce grand & adorable Sacrement . Ces Chevaliers juroient encore obéissance à leurs Grands Maîtres , & de garder la chasteté conjugale , leur étant permis de se marier . Ils portoient la Cotte d'Armes blanche , & la Croix rouge pleine ; & l'Ecu de leurs Armes étoit d'argent à la Croix de gueules . Mais il y a d'autres Auteurs qui prétendent , que Rodolphe n'a pu institer cet Ordre , & donner la ville de Millestad à ses Chevaliers ; puisque le Duché de Carinthie n'apartenoit pas encore à la Maison d'Autriche , qui ne le posseda qu'après la mort de Henri Roy de Boheme & dernier Duc de Carinthie , qui s'étant rendu odieux aux

72 HISTOIRE DES ORDRES
Peuples de Boheme par ses tyran-
nies , fut déposé l'an 1309. par les
Etats de ce Royaume , & ne mou-
rut que l'an 1334.

Ce fut , selon ces mêmes Au-
teurs , l'Empereur Frideric III.
qui fonda l'Ordre Militaire de
S. Georges en Autriche vers l'an
1468. Il voulut qu'il fût érigé &
institué par le saint Siège Aposto-
lique en l'honneur de Dieu & de
la sainte Vierge , pour l'exaltation
de la Foi Catholique , pour le sa-
lut de son ame , & pour donner du
lustre à la Maison d'Autriche dont
il sortoit. Ce Prince ayant été à
Rome la même année pour ac-
complir un Vœu qu'il avoit fait ,
obtint du Pape Paul II. l'érection
de cet Ordre : ce qui se prouve par
la Bulle de ce Pontife qui com-
mence : *Sane Charissimus in Chri-
sto filius.* Le Pape Leon X. & Ju-
les II. donnèrent leur aprobation
à cet Ordre ; & nous apprenons par
les Balles des deux premiers , ce
que fit ce Prince après qu'il l'eût
fondé.

Fondé. Il prît le Monastere de Millstad, du Diocèse de Saltabourg, pour en faire le Chef de cet Ordre, & pour servir de demeure tant aux Chevaliers qu'aux Chapelains. Il fit rebâtir l'Eglise à ses dépens ; accommoder les Cloîtres, les Dortoirs, & les autres lieux réguliers de cette Abaye qu'il fournit abondamment de meubles, & des autres choses nécessaires pour l'usage des Chevaliers, dont pour la première fois il en nomma un pour Grand Maître, voulant qu'à l'avenir il fut élu par les Chevaliers ; bien entendu néanmoins qu'il y donneroit son consentement, ou qu'il auroit celui du Chef de la Maison d'Autriche. Que les Chapelains ou Ecclésiastiques feroient gouvernez par un Prevôt qui seroit leur Chef : Que les Chevaliers, le Prevôt & les Prêtres feroient soumis au Grand Maître : Que la première Chambre seroit destinée pour son logement ; la seconde, pour le

Prevôt des Prêtres ; la troisième, pour le plus ancien Chevalier ; la quatrième, pour le plus ancien Prêtre , & ainsi des autres.

Le Grand Maître & les Chevaliers , aussi bien que le Prevôt & les Prêtres , devoient faire Vœu de chasteté & d'obéissance ; mais personne n'étoit obligé à celui de pauvreté . L'Habillement des uns & des autres consistoit en une Robe ou Soutane , de quelque couleur que ce fût , pourvu que ce ne fût point de rouge , de vert ou de bleu : & les Vigiles , toutes les Fêtes de la sainte Vierge , & tous les Samedis ils devoient mettre par dessus cette Soutane ou Robe , une autre Robe blanche de la même couleur , sur laquelle il y avoit une Croix rouge . Le Pape les avoit obligé à certaines prières qu'ils devoient reciter tous les jours .

L'Empereur Frideric combla de biens ce nouvel Ordre Militaire : car outre l'Abaye de Millestad .

de l'Ordre de saint Benoît , il leur donna la Commanderie de Morbeg de l'Ordre des Chevaliers de saint Jean de Jerusalem , située dans le Diocèse de Passau , & plusieurs autres biens très-conféderables , qui rendirent cet Ordre très opulent , & capable de soutenir à leurs frais leurs Souverains dans les Guerres qu'ils eûtrent contre les Turcs.

Mais les choses changèrent bien-tôt de face : les incursions fréquentes des Turcs , & les Guerres que l'Empereur avoit été obligé de soutemir contre Matthias Roy de Hongrie , causèrent de grandes pertes à cet Ordre , & ruinèrent quantité de Villes , de Bourgs , de Villages ; & pour n'être pas exposéz aux meurtres ou à l'esclavage , les Habitans abandonnoient tout à la merci du vainqueur , & se réfugioient le plus loin qu'il leur étoit possible. Nous verrons bien-tôt les efforts que l'Empereur Maximilien I. fit pour son rétablissement.

Le second Ordre, qui porte le nom de saint Georges, fut établi à Gennes ; & quelques Auteurs en attribuent l'Origine au Voyage que fit le même Empereur Frédéric III. à Rome, pour y recevoir du Pape la Couronne Impériale. Ce Prince qui dans son Voyage avoit accordé de grands Priviléges aux Villes qui se trouvoient à son passage, repassant par Gennes, y voulut laisser des marques éternelles de son souvenir, en établissant un Ordre Militaire sous l'invocation du grand & illustre Martyr S. Georges, dont il donna le Collier & la Croix de l'Ordre aux illustres Sénateurs qui composoient cette République, & aux personnes les plus remarquables d'entre la Noblesse. La Croix étoit rouge sans aucun ornement. Ce Prince crût que rien n'étoit plus capable d'unir un grand Corps comme celui de cette République, qu'en honorant ceux qui en étoient les membres.

les plus illustres d'une manière qui les rendoit Frères d'Armes ; & de les interresser à soutenir l'honneur de la Religion Chrétienne, en s'oposant aux efforts prodigieux des Mahometans, & des autres ennemis de l'Eglise. Cette Religion eût d'abord beaucoup de lustre, & s'aquitta de ses obligations avec dignité : mais la Charge de Grand Maître étant réuinie en la personne du Doge, qui est le Prince de la République, & ce Doge changeant tous les trois ans, on n'eût point pour eux assez de vénération ni de respect, parce qu'il dépendoit lui-même de la République, dont il devenoit bien-tôt un simple membre. L'étendard qu'on donne à cette Religion, & que les Chevaliers portoient en tems de Guerre, étoit composé d'un côté d'un Ecu au champ d'Argent à la Croix de gueules, qui étoit leurs Armes, comme elles sont représentées ci-devant, & de l'autre l'Image de saint Georges à che-

78 HISTOIRE DES ORDRES
val , écrasant sous ses pieds un
Dragon , comme on le voit ici
représenté.



L'Empereur Maximilien ne fut pas moins l'héritier de la valeur & de l'intrépidité de son pere Frideric , que de sa Couronne. Son Règne fut mémorable par les Guerres continues qu'il eût contre les Turcs , & par les grandes Victoires qu'il remporta contre ces Infidèles. Les succès avantageux qu'il eût sur cette féroce & inhumaine Nation , lui fit naître l'idée

d'établir dans son Empire un nouvel Ordre Militaire de saint Georges , ou de renouveler celui que son pere ou son ayeul avoit établi , & qui étoit entierement déchu de sa premiere splendeur , dont les Chevaliers portoient sur l'estomach une Croix semblable à celle que nous avons ci-devant décrite , sur laquelle il y avoit une Couronne d'or . On ne fçait pas précisément l'année de son Institution ; & les Auteurs qui nous en ont laissé l'établissement dans leurs écrits , l'ont ignorée . Dans une mémorable bataille que l'Empereur donna contre les ennemis de la Religion , il est rapporté que les Turcs qui furent entierement défaits , virent dans la mêlée un Cavalier , qui de son bras seul faisoit d'effroyables carnages , en renversant d'un seul coup plusieurs de leurs Soldats , ce que les Impériaux attribuèrent à saint Georges , dont ils avoient invoqué la protection & le secours ayant que de donnez

80 HISTOIRE DES ORDRES
le combat. Cet Ordre suivoit la
Règle de saint Augustin , & les
Chevaliers (car Maximilien en le
rétablissant , y avoit apporté du
changement) les Chevaliers , dis-
je , avoient le pouvoir de se mar-
ier , faisant seulement Vœu d'o-
béissance à leur Souverain , & de
défendre l'Eglise Catholique con-
tre ses orgueilleux ennemis. Ma-
ximilien commença son règne l'an
1493. & le finit avec la vie le 12.
Janvier 1519.

Au reste , quelques Auteurs pré-
tendent que ce second Ordre de
S. Georges n'étoit qu'une Société
ou Confrérie , sous le nom de ce
Saint , dans laquelle pouvoient
entrer des personnes de l'un & de
l'autre sexe , sans être obligées à
aucune observance régulière. Les
uns devoient pendant un an com-
battre contre les Turcs à leurs dé-
pens , ou à la solde de l'Empereur ,
& les autres contribuer par leurs
aumônes & leurs libéralitez à la
construction d'un Fort , & à la

pourvoir de munitions , pour servir de Rempart contre les incursions de ces Infidèles. Quoi qu'il en soit , l'Empereur Maximilien leur accorda beaucoup de Priviléges par ses Lettres données à Anvers le jour des saints Apôtres Simon & Jude de l'an 1494. entr'autres il voulut qu'ils précédassent tous les autres Chevaliers ; que l'on les appellât Chevaliers couronnez , & que leurs enfans portassent une Couronne sur leurs Armes. L'Evêque en les recevant Chevaliers , leur attachoit la Croix au bras ; leur mettoit en main un Cierge , & des Gentilshommes leurs attachoient les Eperons. Le Pape Alexandre VI. voulut se faire inscrire dans cette Confrérie aussi bien que plusieurs Cardinals ; & il adressa un Bref à tous les Evêques d'Allemagne , dans lequel il leur recommanda cette Milice , à laquelle il accorda beaucoup d'indulgences. On voit même dans les Lettres de l'Empereur

82. HISTOIRE DES ORDRES

Maximilien qu'il voulut être inscrit au nombre des Confrères, & dans celles qu'il écrivit à Jean Roi de Navarre le 16, Octobre 1511. il dit que son père, l'Empereur Frideric, à cause de la grande dévotion qu'il portoit à saint Georges, avoit voulu entrer dans cet Ordre ; & que pour lui, suivant les traces de son père, il a dessin de le conserver, & d'augmenter ses revenus.

Cependant l'Ordre de S. Georges, après tout ce que l'Empereur Maximilien fit pour son agrandissement, & les précautions qu'il prit pour qu'il pût se conserver dans sa splendeur, a eu le même sort que plusieurs autres dont il ne reste plus que la mémoire ; & les Guerres Civiles, principalement celles qui s'élevèrent en Allemagne au sujet de la Religion, ont causé sa ruine. Les Ducs d'Autriche & les Princes s'emparerent des biens qui lui apartenoient, & se mouvoient sur leurs Terres : &

enfin l'Archiduc Ferdinand , qui fut ensuite Empereur sous le nom de Ferdinand II. donna , avec le consentement du Pape , l'an 1598. aux Peres de la Compagnie de Jesus le Convent de Millestad , pour la fondation de leur Collège de Gratz en Styrie.

Les Souverains Pontifes , obligéz par la grandeur de leur dignité & de leur élévation à travailler à défendre l'Eglise contre les furieux efforts des Infidèles & des hérétiques , ne se sont pas contentez d'avoir approuvé par leurs Bulles les établissements que les Rois & les Princes ont fait de tant d'Ordres Militaires : il y en a eu plusieurs qui en ont établi selon les besoins de l'Eglise sous différents noms. On en compte deux qui ont été saint Georges pour leur Patron.

Le premier fut établi par le Pape Alexandre VI. pour la défense de l'Eglise contre les ennemis de la Foi. Les Chevaliers portoient

à leur col une chaîne d'or , où étoit attachée une Médaille, dans laquelle on avoit gravé l'image de ce Saint à cheval , perçant un Dragon de sa Lance: Cet Ordre qui fut établi en 1498. ou selon d'autres , dès l'an 1492. ne fut pas de longue durée , ayant été éteint avec la vie de ce Pape. Quelques-uns veulent contester au Pape Alexandre l'érection de cet Ordre , & prétendent que c'est le même que cette Confrérie ou Société que l'Empereur Maximilien joi-gnit à l'Ordre de saint Georges dans la Carinthie , & qui fut confirmé par ce Pape l'an 1494.

Le second Ordre de saint Georges eût pour son Auteur le Pape Paul III. qui l'établit à Ravenne. Les Chevaliers qui étoient des personnes de qualité , portoient pour la marque de leur dignité , une Croix d'or sur l'estomach , sur laquelle il y avoit une Couronne de même , attachée à un Collier , comme on la représente ici.



Leurs Vœux les engageoient à faire leur résidence à Ravenne , & à veiller à la défense de cette Ville ; de faire la Guerre aux Corsaires qui faisoient souvent des courses sur ses Côtes , pilloient tout ce qui tomboit sous leur main , & enlevaient quantité de personnes qu'ils menoient en captivité . Pendant que ce Pape vécut , ces Chevaliers eûrent assez de réputation : mais la mort l'ayant enlevé , cet Ordre périt de lui-même , les successeurs de ce Pape ayant négligé

86 HISTOIRE DES ORDRES
de soutenir cet établissement.
Quelques Auteurs même soutien-
nent que ce fut le Pape Gregoire
XIII. qui l'abolit ; & ils préten-
dent que cela se justifie par une
Bulle de Sixte V. qui institua les
Chevaliers de Lorette.

Je dirai encore pour la curiosité
du Lecteur, avant que de finir ce
Chapitre, que quelques Auteurs
nous parlent encore d'un Ordre
Militaire de saint Georges, qui
auroit dû être mis à la tête de cet
Ouvrage, si son établissement
étoit sans contestation. Bernard
Justiniani Abé Italien, qui se qua-
lifie Commandeur & Grand-Croix
de l'Ordre Impérial de S. Geor-
ges, est celui qui nous en a donné
la plus longue & la plus magnifi-
que description, avec toutes les
cérémonies qui s'observoient dans
la réception de ses Chevaliers.
Nous ne laisserons pas d'en par-
ler ici, pour ne rien omettre de
ce qu'on a dit de l'institution des
Ordres Militaires, établis dans

Tout le monde sçait que pendant que les Empereurs Idolâtres étoient le plus acharnez contre les Chrétiens , & qu'ils étoient assez insolens que de se vanter , par des Inscriptions publiques , qu'ils avoient détruit la Religion Chrétienne , Dieu voulut confondre leur orgueil par les prodigieuses conversions qui se faisoient , & en apellant même les Empereurs à la connoissance de la Foi. Ainsi le Grand Constantin fils de Constance Chlore , que l'impie Diocletien avoit appellé à la dignité de Cesar , après cette fameuse vision qu'il eût du signe salutaire de la sainte Croix , qui parut en l'air toute éclatante de lumière , lorsqu'il alloit combattre le dernier des tyrans , devint un illustre Nouisson de cette même Eglise , que ses Prédecesseurs avoient persécutée avec tant de cruauté.

On n'ignore pas non plus que le

Ciel lui promît une favorable assistance dans le combat qu'il devoit livrer à Maxence, & qu'en se servant de ce signe, il remporteroit infailliblement la Victoire, y ai jointes lî ces paroles écrites à l'entour, *In hoc signo vinces*, c'est-à-dire, vous vaincrez par ce signe. Je sortirois de mon sujet, si je m'arrêtavois à décrire ici les heureuses Victoires que ce grand Empereur remporta sur les tyrans, & le superbe triomphe que les Romains lui dressèrent. Je dirai seulement qu'ayant embrassé la Religion Chrétienne, il voulut, au lieu des Aigles Romaines que les Empereurs mettoient dans leurs Etendards, y faire graver le signe de Jesus-Christ, & que sa Croix parût gravée sur son diadème. En voici la figure qui étoit sur l'Etendard, dont cet Empereur se servoit dans ses Armées, connu sous le nom de *Labarum*, tel que Justinian nous le représente.



Mais ce qui peut faire entrez dans quelque doute de l'Ordre de Chevalerie , qu'il dit que l'Empe- reur Constantin le Grand institua à Rome , sous le nom de Cheva liers Angeliques Dorez , sous l'in- vocation de saint Georges , c'est l'Histoire qu'il nous raconte de la Lépre dont cet Empereur fut at taqué , & du Baptême qu'il y re çût par les mains du Pape S. Sylv estre , qui est une opinion si dé criée parmi les Scavans , & dont les circonstances sont si fabuleus .

90 HISTOIRE DES ORDRES
ses. Cet Auteur raconte que Constantine étant tout couvert de Lépre ; & ne pouvant recevoir de guérison que par un bain de sang de jeunes enfans , qui étoit le remede que ses Medecins lui avoient ordonné de faire , fut conseillé de recourir au Baptême des Chrétiens , qui avoit la vertu de le purifier de cette sale & contagieuse maladie. Il demanda le Baptême au Pape Sylvestre qui en fit les cérémonies avec une pompe digne de l'Empereur de tout le monde. Dans le moment que Constantin fut plongé dans les eaux salutaires de la régénération spirituelle , le Ciel s'ouvrit , l'Eglise parut toute remplie de lumiere , & on vit le Pere Eternel avec ses Anges qui voulut assister à un spectacle si agréable & si avantageux à la Religion Chrétienne. Ce pieux Empereur eût depuis ce tems-là une vénération si profonde pour le signe sacré de la Croix , qu'en même tems qu'il donna un Edit favo-

rable aux Chrétiens ; il défendit que d'orénavant on se servit de la Croix pour le supplice de ceux qu'on condamnoit à la mort. Après son Baptême il reçut la Croix des mains de saint Sylvestre , non-seulement pour servir d'ornement à son Auguste personne , mais encore pour marquer qu'il en devoit être le Défenseur.

C'est à quoi aussi ce grand Empereur s'employa avec beaucoup de zèle en créant un Ordre Militaire , comme nous avons dit ci-devant , sous le nom de Chevaliers Angeliques Dorez de saint Georges , dont la mémoire du Martyre qu'il avoit souffert pour la Religion en Capadoce , sous les Empereurs Diocletien & Maximien , étoit encore toute recente , ayant souffert la mort le 22. Avril de l'an 305. Constantin donna lui-même le Collier , où pendoit une Croix , à cinquante Chevaliers , qui étoit le nombre des cinquante Soldats qu'il avoit de-

92 HISTOIRE DES ORDRES
stinez pour la garde du *Labarum*,
lorsqu'en le portoit dans les Ar-
mées. Pour le Grand Maître &
les Grands Croix de l'Ordre, ils
portoient un Collier magnifique,
composé en chiffres des Lettres
du *Labarum*, au bout duquel pen-
doit une Image de saint Georges,
perçant le Dragon, dont voici la
figure.



Dans la suite cet Ordre fut mis
sous la Régle de saint Basile ; il fut
permis aux Chevaliers de se mar-
ier, & ils faisoient Vœu d'obéiss-

fance à leur Grand Maître ; & promettoient de défendre la Religion des attaques des Infidèles. Les Papes ont donné de grands Priviléges à cet Ordre , les rendant capables de posséder des biens d'Eglise en commande. Pour y être reçû , il falloit faire preuve de quatre degréz de Noblesse , tant du côté paternel que du maternel , à moins que le Grand Maître n'en dispensât pour d'importantes raisons ; ce qui arrivoit très-rarement.

Le changement des Empereurs , & les troubles que caufèrent dans l'Eglise les Infidèles & les Hérétiques , donnèrent de furieuses atteintes à cet Ordre , qui tomba dans une entiere décadence , pour ne pas dire extinction formelle. Il est vrai que la Maison Impériale des Comnenes l'a toujours beaucoup honoré , y ayant eu de cette famille jusqu'à trente Grands Maîtres , au rapport de l'Abé Justiniani , & un grand nombre de Mar-

94 HISTOIRE DES ORDRES
tyrs , comme saint Demetrius ,
saint Procope , saint Hippolyte ,
saint Mercure , saint Martin &
d'autres qui répandirent leur sang
à la prise de Jérusalem . Pendant
que la famille des Comnènes a re-
nu l'Empire d'Orient , elle a tou-
jours tâché de lui redonner son
premier lustre . C'est ce que nous
aprend le même Giustiniani qui
compte une infinité d'Empereurs ,
de Rois , de Princes Souverains ,
& d'autres personnes illustres , qui
se sont crus honorez de porter le
Collier de cet Ordre . L'Empereur
Charles Quint voulut bien même
se déclarer le Chef de cette augu-
ste Milice , dont il donna l'Eten-
dard à son fils naturel Dom Juan
d'Autriche , lorsqu'il alla pour
combattre contre les Infidèles ,
dans cette fameuse Campagne
qu'il fit en 1571. pendant laquelle
il donna la bataille de Lepante si
glorieuse & si avantageuse à la
Chrétienté , & si fatale aux Ma-
hométans , dont on coula plus de

quatre cens Galeres à fonds sans celles qu'on prêt , plus de trente mille Turcs y ayant perdu la vie. Giustiniani ajoute que l'Electeur de Baviere Ferdinand Marie , se déclara Protecteur de cet Ordre l'an 1667. Que la République de Venise confirma l'an 1671. au Grand Maître Ange-Marie Comnenes tous les Priviléges dont ses ancêtres avoient joüi : Que l'Empereur Leopold I. accorda aussi la même année sa protection à cet Ordre , aussi bien que le Pape Clement X. Que le Roy de Pologne Jean Sobieski confirma aussi les Priviléges de cet Ordre : & que le Pape Innocent XI. lui donna pour Protecteurs les Cardinaux Cavalieri & Astalli.

L'habillement du Grand Maître, quand il paroît en public dans les cérémonies , où qu'il assiste au Conseil de cet Ordre, qui est composé de cinquante Conseillers ou Sénateurs, qui sont autant de Chevaliers Grands Croix , consiste en

96 HISTOIRE DES ORDRES
un pourpoint & un haut-de-chauf-
fe rouges , aussi bien que les bas &
les souliers ; & par dessus , une ve-
ste de toile d'argent descendant
jusqu'aux genoux , & ayant des
manches assez larges . Cette veste
est ceinte d'un Ceinturon de vê-
lours rouge , auquel l'Epée est at-
tachée ; & dessus cette veste , il
porte un grand Manteau traînant
à terre , de velours bleu , doublé
de toile d'argent , & attaché au
col avec deux cordons tissus d'or
& de soye rouge , descendant jus-
qu'à terre . A côté du Manteau est
la Croix de l'Ordre , rouge , orlée
d'or , terminée aux quatre coins
en Fleurs de Lis , sur lesquels sont
ces quatre Lettres I. H. S. V. qui
veulent dire : *In hoc signo vinces.*
Le nom de Jesus-Christ exprimé
par ces deux autres Lettres Gre-
ques X. & P. est au milieu ; & à
côté , ces deux autres Lettres A.
& Ω. Le Grand Collier qu'il por-
te sur le Manteau est composé du
même Monogramme X. & P. dans
quinze

quinze Ovales d'or émaillées de bleu. Celui du milieu auquel pend un saint Georges d'or à cheval , & terrassant un Dragon , est plus grand que les autres ; & est entouré d'une Guirlande , dont la moitié est de feuilles de chêne , & l'autre moitié de feuilles d'olivier. Le Bonnet de ce grand Maître est à la Macedoine de la hauteur d'un Palmie , & de velours cramoisi , doublé de Satin blanc ; il est retroussé en quatre endroits avec le même Monogramme X. & P. en broderie d'or , & orné d'une plume d'Autruche noire.

Il y a des Habits differens pour les Grands Croix , pour les Chevaliers de Justice , les Chevaliers Ecclésiastiques qui sont Nobles , les Prêtres d'obédience ou Chapelains , & les Freres servans. Lorsque les Chevaliers sont à la Guerre & combattent pour la Foi , ils doivent porter une *Sæpra-veste* en forme de Scapulaire de drap blanc , ayant au milieu une Croix

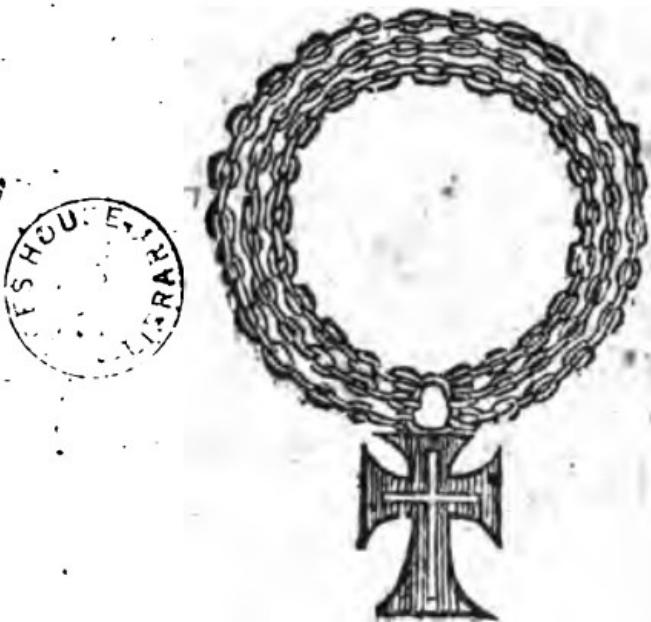
98 HISTOIRE DES ORDRES
rouge. Les Souverains Pontifes
avoient accordé à perpetuité la
Grande Maîtrise de cet Ordre à
la Maison des Comnenes : mais
André-Ange Flavie Comnene,
Prince de Macédoine ; le dernier
qui restoit de cette Maison , après
avoir gouverné l'Ordre pendant
plusieurs années , céda l'an 1699.
la Grande Maîtrise au Duc de
Parme , François Farnese , pour
lui & ses successeurs à perpetuité ,
ce que le Pape Innocent XII. a
confirmé la même année par un
Bref du 29. Octobre , & depuis
ce tems- là le nouveau Grand
Maître a fait quelques change-
mens aux Statuts. Mais ce qu'il
y a de fâcheux pour cet Ordre ,
dont nous venons de faire une si
avantageuse description , c'est que
ses grands Biens qui consisten^{ent} en
Grands Prieurez , Prieurez sim-
ples & Bailliages , sont situez en
Orient , & qu'il n'en tire pas plus
de revenu que les Evêques que
le Pape nomme *in paribus infideli*

DE CHEVALERIE. 99
lium, en perçoivent de leurs Eve-
chez. * Si on souhaite avoir un
plus grand détail de cet Ordre,
on doit consulter l'Abbé Giusti-
niani, *Hist. Chronol. de gli Ord.*
Milit. tom. 1. Joseph Michieli y
Marquez, *Tesoro Militar. de Ca-*
valleria. Francesco Malvezzi, *Pri-*
vileg. Ord. S. Georg. Tambur. De
Jure Abb. disp. 24. Bonanni & Fa-
vin dans leurs *Histoires des Ordres*
Militaires. Bollandus, *tom. 3.*
Aprilis die 23. pag. 155. Majolino
Bisaccioni, *Statuti & Privileg.*
della Sacr. Relig. Constantiniana.
Le P. Helyot, &c.



CHAPITRE VII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
CHRIST en Portugal.*



Cet Ordre qui reconnoît pour son Fondateur le Roy de Portugal Denis I. du nom , qui mourut en 1325. le Prince le plus heureux de son Siécle , fut fondé en 1318. pour animer la Noblesse contre les Maures. L'Ordre d'Avis ayant déjà dégénéré du zèle

DE CHEVALERIE. 101
de ses premiers Fondateurs, & les
Templiers ayant été détruits, ce
Roy qui voyoit à regret les Fron-
tieres du Royaume des Algarbes
en proye aux Infidèles, qui mas-
sacraient les Chrétiens jusqu'aux
pieds des Autels, ne crût pouvoir
rendre un plus grand service à ses
Peuples, que d'établir un Ordre
Militaire sous un nom aussi favo-
rable à la Religion Chrétienne &
aussi terrible au Démon, qu'est ce-
lui de Jesus-Christ; puisque c'est lui,
qui en mourant fur la Croix, a dé-
truit le formidable Empire de cet
irréconciliable ennemi du salut.
Le Pape Jean XXII. le confirma;
& sa Bulle est datée du quatorzié-
me Mars de l'an 1319. qui mit ces
Chevaliers sous la Régule de saint
Benoît. Ils faisoient d'abord les
trois Vœux d'obéissance, de pau-
vreté & de chasteté, outre celui
de se consacrer à la défense de l'E-
glise contre les Infidèles : mais
Alexandre V. leur donna depuis
la permission de se marier. Ces

Chevaliers étoient vêtus de noir ;
 & portoient sur la poitrine une
 Croix Patriarchale de gueules,
 hargée d'un autre d'argent.

Les fondemens de cet Ordre
 ayant été jettez sur la suppression
 de celuï des Templiers, il se trou-
 va dans son Origine comblé de
 grands biens ; ce qui lui donna
 d'abord un grand lustre. Dom
 Gilles Martinez fut établi par le
 Roy le premier Grand Maître de
 l'Ordre, après l'avoir été de ce-
 lui de l'Ordre d'Avis ; & la pre-
 miere Maison fut à Castel Marin,
 mais depuis, leur Siège fut trans-
 porté en la ville de Tomar, plus
 voisine des Maures d'Andalousie
 & d'Estramadoure, où ils jouï-
 rent de tous les Priviléges, Droits,
 Exemptions & Juridictions, dont
 jouissoient auparavant les Cheva-
 liers du Temple. Le Grand Maî-
 tre, à qui il fut défendu pour lui
 & ses successeurs d'aliener en au-
 cune façon le bien de l'Ordre, fai-
 soit le serment de fidélité entre les

DE CHEVALERIE. 103
mains de l'Abé d'Alcabaza , comme Vicaire du Souverain Pontife . C'étoit aux Chevaliers à qui le droit de l'élire apartenoit , aussi bien qu'au Pape celtui de le confirmer.

Cet Ordre rendit dans la suite de grands services aux Rois de Portugal ; car après avoir purgé son Etat de la malheureuse engeance Mauresque , par les mémorables Victoires qu'ils remportèrent , ils étendirent encore leurs Conquêtes au-delà des Mers ; & les Rois en usèrent envers eux d'une maniere si généreuse , qu'ils leur abandonnerent en propre les Païs conquis en Afrique , & les en firent Souverains , exigeant de cette Religion pour toutes choses la seule foi & hommage . Bien davantage , Alphonse V. du nom leur abandonna aussi la Jurisdiction spirituelle sur ces Conquêtes , que Calixte III. confirma l'an 1455. ayant accordé au Grand Prieur de l'Ordre la nomination

104 HISTOIRE DES ORDRES
des Bénéfices simples & des Cures
qu'on y avoit créez , avec le pou-
voir de se servir des Censures &
des autres peines qui sont atta-
chées à la Dignité Episcopale ,
quand il le jugeroit à propos ,
pour remettre dans leur devoir
les refractaires à ses Ordres. Tout
cela joint ensemble rendit cette
Religion fort illustre. Il falloit
beaucoup de crédit pour y être re-
çû , & avoir auparavant donné
des marques de sa bravoure dans
les trois années de services qu'on
étoit obligé de faire dans les Guer-
res contre les Infidèles.

Il y avoit dans cet Ordre plus
de quatre cens cinquante Com-
manderies , dont le revenu an-
nuel montoit à plus de cinq cens
mille Ducats : il étoit composé
d'un Grand Maître , des Grands
Croix , des Commandeurs , de
simples Chevaliers , & des Clercs
pour faire l'Office divin. Ces Com-
manderies s'étendoient dans le
Royaume de Portugal , dans les

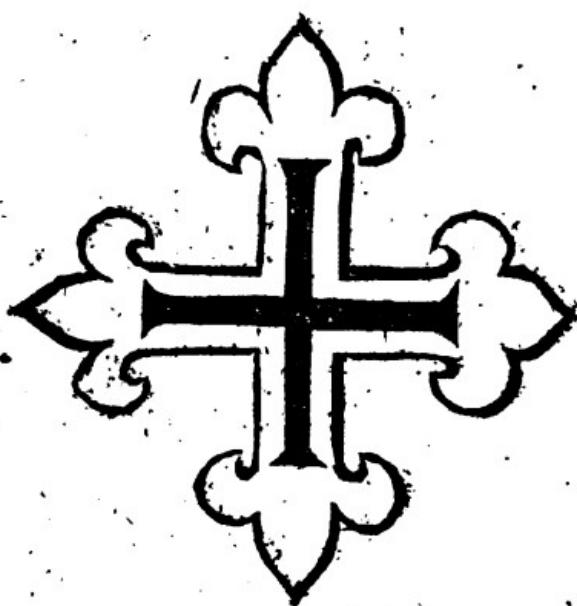
Algarpes, en Afrique, aux Indes Orientales & au Bresil. La seule Grande Maîtrise possedoit près de cent mille Ducats de revenu. C'est pourquoi , à la sollicitation des Rois de Portugal , Jules III. Souverain Pontife , l'unit en 1550. inseparablement à leur Couronne ; & depuis ils ont pris le titre d'Administrateurs perpetuels de cet Ordre , comme ils ont fait de celui d'Avis. L'Etendard dont ils se servoient dans les Guerres contre les Infidèles , étoit composé d'un côté de la Croix de l'Ordre , & de l'autre des Armes de Portugal. On voit la Croix & le Collier de cet Ordre dans le Chœur des Cordeliers de Paris , au-dessus des Chaires du côté gauche des Armes de quelques Seigneurs Portugais qui s'étoient réfugiez en France , avec le Roy Dom Antoine décedé à Paris , où il mourut le 26. Août 1593. dont le corps est dans la Chapelle de Gondi en la même Eglise. * V oyez Sponde A. C. 1317.

106 HISTOIRE DES ORDRES
n. 3. Mariana, lib. M. Favin.
Théâtre d'honneur. Vasconcellos,
etc. Les Etats & Empires du
Monde.



CHAPITRE VIII.

Histoire de quelqu' autres Ordres Militaires, établis dans l'Eglise sous le nom de JESUS-CHRIST.



Saint Dominique si connu par l'Ordre illustre qu'il a établi dans l'Eglise, & qui travaille avec tant d'édification à porter dans toutes les parties du Monde la bonne odeur du nom de Jesus-Christ, ne se contenta pas de s'em- .

E 6

108 HISTOIRE DES ORDRES
ployer lui & ses enfans à la conversion des pécheurs qui étoient plongez dans l'ignorance & le vice , & à rétablir la discipline de l'Eglise ; mais il travailla avec un zéle infatigable à ramener dans la bonne voye une infinité de Chrétiens qui marchoient dans des chemins égariez , & qui étoient tombez dans l'hérésie , en suivant les malheureuses persuasions de tant de faux Pasteurs qui s'éleverent dans le douzième & treizième Siécle . L'histoire de sa vie nous apprend que ce Saint homme , aidé de ses Religieux , triompha d'un grand nombre de ces Hérétiques , tant en France qu'en Lombardie ; & que dans la Lombardie feule il y en eût plus de cent mille qui furent convertis par sa doctrine & par ses miracles : c'est ce qui fut prouvé d'une maniere bien authentique en presence du Pape Grégoire IX , dans le tems de sa Canonisation . Raymond de Capouë , vingt-deuxième Général

DE CHEVALERIE. 109
de l'Ordre de saint Dominique ,
dans la vie de sainte Catherine de
Sienne , attribuē la cause de tant
d'hérésies à la pauvreté où étoient
réduits la plûpart des Prélats de
l'Eglise, dont les biens avoient été
usurpez par les Laïques , & rendus
héritaires dans leurs familles ;
ce qui faisoit que les Hérétiques
se soucioient peu des censures Ec-
clésiaстiques qui n'étoient pas ac-
compagnées de la force & de la
puissance pour les faire executer.

Ces désordres régnnoient prin-
cipalement en Italie : c'est ce qui
engagea saint Dominique , qui
brûlant de zèle pour la gloire de
Dieu , vouloit conserver les droits
de l'Eglise , & lui faire rendre les
biens qui lui avoient été enlevez
par les Hérétiques , d'assembler
quelques Laïques pieux & dévots ,
dont il étoit persuadé de la vertu
& du courage , & d'en former une
Milice , qui avoit un soin particu-
lier de recouvrer les droits Ecclé-
siastiques qu'on avoit usurpez , de

tro HISTOIRE DES ORDRES
les proteger, & d'employer aussi
leurs Armes pour la destruction de
l'Hérésie. Il faisoit prêter serment
à ceux qui s'engageoient dans cet-
te Milice , de s'employer de tou-
tes leurs forces à ces bonnes œu-
vres ; d'exposer leur vie pour ce
sujet , & même leurs biens ; & afin
que leurs femmes ne les empê-
chassent pas d'executer leurs pro-
messes. Il les faisoit aussi jurer
qu'elles ne s'oposeroient pas aux
bonnes intentions de leurs maris,
& qu'au contraire elles les assiste-
roient de tout leur pouvoir. Il don-
na aux Chevaliers qui y furent en-
rôlez le nom de *Gendarmes de Je-*
sus-Christ, ou de Freres de la Milice
saint Dominique.

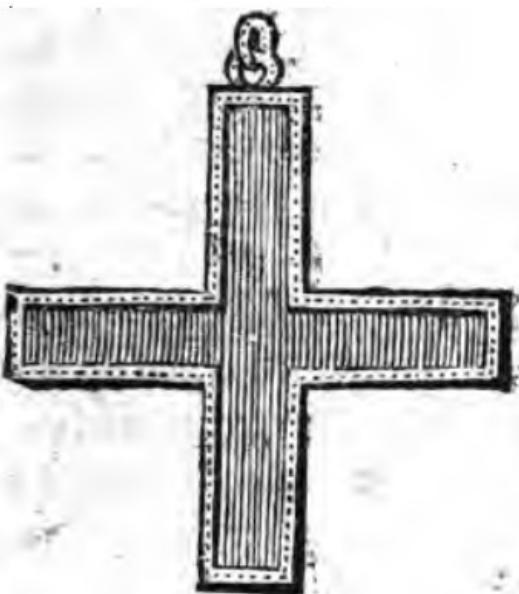
Mais afin que ceux qui s'y enga-
geoient fussent distinguez des au-
tres Laïques par quelques mar-
ques extérieures , saint Domini-
que ordonna tant aux hommes
qu'aux femmes , de porter un Ha-
bit noir & blanc , fait de telle for-
me , que quelque forme qu'ils don-

DE CHEVALERIE. 170
mâssent à cet habillement , ces
deux couleurs y parussent tou-
jours : & il leur prescrivit aussi cer-
taines prières pour les Heures Ca-
noniales. Les Chevaliers portoient
sur l'estomach une Croix blanche
& fleurdelisée. Ils suivoient la Ré-
gle de saint Augustin , ayant pou-
voir de se marier. Le Pape Inno-
cent III. reconnoissant les impor-
tans services qu'ils rendoient con-
tinuellement à l'Eglise , dans la
Guerre qu'ils faisoient aux Héré-
tiques , soit en Italie , soit en France
contre les Albigeois , qui étoient
presque toujours également re-
belles à leur Dieu & à leurs Prin-
cipes légitimes , aprouva leur Or-
dre , & leur donna de grands Pri-
viléges. Leur Grand Maître s'eli-
soit à la pluralité des voix. Saint
Dominique ayant ainsi établi cet
Ordre Militaire , mourut quel-
que-tems après , & le grand nom-
bre de miracles qu'il fit après sa
mort , aussi bien que les grandes
vertus qu'il avoit pratiquées pen-

112 HISTOIRE DES ORDRES.
dant sa vie , portèrent le Pape Gregoire IX. l'an 1234. à le mettre au Catalogue des Saints. Quoi que cet Ordre semble éteint dans l'Eglise , on ne laisse pas d'en voir quelque trace en Espagne dans le redoutable Tribunal de l'Inquisition , où ceux qui le composent ne laissent pas , sans exposer leur vie , de détruire plus d'Hérétiques que ne pouroient faire des Armées entières , portant encore sur eux cette Croix pour la marque de leur souveraine autorité , & de la promesse solennelle qu'ils font à l'Eglise de la délivrer de ses ennemis , en poursuivant avec tant de sévérité les Hérétiques & les Apôtats.

Le Pape Jean XXII. tenant son Siège à Avignon, institua aussi l'an 1320. & le quatrième de son Pontificat , un Ordre Militaire sous le nom & les heureux Auspices de Jesus-Christ. Les Chevaliers faisoient profession de la Régule de St. Augustin. Leurs Vœux étoient

les mêmes que ceux des Chevaliers de l'Ordre de Christ en Portugal , puisque leur devoir les engageoit de s'opposer généreusement à tous les efforts des Infidèles , afin de les rendre vains & inutiles : mais cet Ordre ne fut pas de longue durée , & il s'éteignit avec la vie de son Instituteur . La marque qui distinguoit ces Chevaliers des autres , étoit une Croix rouge ou de gueules , à la bordure d'or , comme la voici .



Paul V. Souverain Pontife , de l'illustre Famille des Borgheses ,

114 HISTOIRE DES ORDRES
institua aussi un Ordre Militaire
en 1615. auquel on donna les augu-
stes noms de *Jesus Maria*. Les Che-
valiers qui faisoient un Vœu par-
ticulier de prendre les intérêts de
l'Eglise contre les Hérétiques &
les Infidèles, portoient sur l'esto-
mach une Croix d'azur, sembla-
ble à celle des Chevaliers de Mal-
the, à la bordure d'or, & au mi-
lieu on voyoit entrelacées ces trois
Lettres J. H. S. qui dénotent le
nom de Jesus Christ ; & dessus est
représentée une figure, qui est la
marque du Manteau de la sainte
Vierge, comme il se voit ici.



Lorsqu'on élissoit le Grand Maître

tre de la Religion, le Pape assemblloit une Congrégation composée des Grands Croix de l'Ordre, ou des Grands Prieurs, & de quelques Cardinaux; & celui qui avoit la pluralité des suffrages étoit élu. Le Grand Maître, après son élection, avoit le pouvoir de faire trois Chevaliers de l'Ordre, à qui il donnoit la Croix: & si celui dont il l'honoroit ne pouvoit pas faire les mêmes preuves de Noblesse qui se pratiquent dans l'Ordre de Malthe, on le recevoit sous condition de fonder une Commanderie de deux cens écus de rente, dont il avoit la jouissance pendant sa vie, & après sa mort elle retournoit à la Religion; & le plus ancien Chevalier en étoit revêtu. Quand quelqu'un des trois Chevaliers de grâce venoit à mourir, il étoit encore au pouvoir du Grand Maître de lui en substituer un autre sous les mêmes conditions.

Dans la Fondation de cet Ordre, il étoit porté, qu'il seroît

116 HISTOIRE DES ORDRES
composé de trente-trois Grands
Prieurs ou Grands Croix , en
l'honneur des trente-trois années
que Jesus-Christ avoit vécu pen-
dant qu'il étoit sur la terre ; & les
Charges se donnoient selon le
rang de la réception des Cheva-
liers. On envoyoit ordinairement
ces Grands Prieurs pour exercer
la Justice dans les Villes de l'Etat
Ecclésiastique , à peu près comme
les Intendans qui sont en France ;
mais ils ne pouvoient connoître
que des matières qui regardoient
la Religion , dont l'Ordre réser-
voit les plus importantes à son
Conseil suprême ; & à leur retour
ils étoient obligez de rendre com-
pte de leur conduite à ce même
Tribunal.

Les Chevaliers qui étoient de
l'Etat Ecclésiastique , dont le Pape
est le Prince & le Souverain , ne
pouvoient être jugez , soit pour
les affaires civiles , soit pour les
criminelles , que devant le Grand
Maître & le conseil de l'Ordre

dont il étoit le Chef : mais pour les autres , ils étoient soumis à la Justice de leur Prince naturel.

Ces mêmes Chevaliers qui dépendoient du Pape , étoient obligez de se rendre à Rome quand il y avoit quelque chose de conséquence à résoudre dans l'Ordre , ou lorsqu'il falloit prendre les intérêts de l'Eglise , & la défense de l'Etat . Dans le tems de Guerre , les Chevaliers de grace étoient obligez d'équiper un Cavalier à leurs frais , s'ils étoient sous la puissance & dans les Etats du Pape . Il y a quelques Auteurs qui ont confondu cet Ordre , avec celui que Jean XXII. institua à Avignon.

Nous mettrons encore dans ce Chapitre un Ordre que Magnus IV. Roy de Suède institua sous le nom de Jesus l'an 1334. Cet Ordre portoit encore le nom de Cherubim ou de Seraphim. Le Collier de cet Ordre étoit composé de Cherubins d'or , émaillez de rou-

118 HISTOIRE DES ORDRES
gt, & de Croix Patriarchales saisis
email, en memoire du Siége Pa-
triarchal d'Upsale. Au bout du
Collier pendoit une ovale de mè-
me émaillée d'azur, avec un Nom
de Jesus en or, & dans la pointe
ovale, quatre petits Clouds émail-
lez de blanc & de noir, pour expri-
mer la Passion de notre Seigneur
Jesus-Christ, crucifié à l'arbre de
la Croix. C'est ce qu'on pourra fa-
cilement concevoir par la figure
que voici.



Ces Chevaliers avoient été éta-
blis par ce Prince, pour défendre

ses Etats des ravages que des Nations barbares & infidèles , qui ne pouvoient se contenir dans leur propre Païs , ou qui n'y pouvoient subsister , faisoient continuellement. Ils rendirent aussi de grands services à la Religion , en empêchant les Hérétiques d'y semer leurs mauvaises doctrines. Mais la révolution qui se fit en Suède sur la fin du seize Siècle , par la malheureuse secte de Luther , Charles , pere du Grand Gustave , s'étant rendu le protecteur de l'hérésie , abolit cet Ordre en même-tems qu'il bannit la Religion Catholique de son Royaume. *

Moyez Favin , Theatre d'bonneur & de Chevalerie. Bonani , Catal. omnium ord. Relig. Vincent Mar. Font. Monam. Domin. Hernando de Castillo ; le P. Helyot , Hist. des Ord. Relig. &c.

CHAPITRE IX.

Histoire de l'Ordre Militaire de MONTESA.



LA terrible Sentence que fal-
mina le Concile de Vienne ,
ayant aboli , comme nous avons
déjà dit , l'Ordre si fameux des
Templiers , qui étoit tombé dans
une si effroyable décadence , &
qui par ses monstrueux dérégle-
mens , avoit obligé le Pape Cle-
ment d'en solliciter la suppression ,
obligea les Princes Chrétiens à
unir

unir leurs biens aux autres Ordres Militaires, & d'en créer de nouveaux. Ce fut ainsi qu'en 1317. Dom Jacques II. Roy d'Arragon, qui avoit succédé à son frere Alphonse III. dit le Bienfaisant, ayant chassé ces Chevaliers de ses Etats, ou leur ayant donné de modiques pensions pour les faire subfister doucement le reste de leurs jours, pour ne pas laisser ses Etats à la merci des Infidèles, où ils se voyoient exposés par cette extinction générale, d'un puissant secours, institua à Montefla Ville d'Espagne, au Royaume de Valence, un nouvel Ordre de Chevalerie Militaire, sous l'heureux auspice de Notre-Dame ; ce qui fut cause qu'on appella ceux à qui on conferoit cet Ordre, *les Freres de Notre-Dame*. Plusieurs Souverains Pontifes, comme Jean XXII. Martin V. Jules II. Leon X. Gregoire XIII. Sixte V. confirmèrent par leurs Bulles cet Ordre, qui suivoit la Règle de Cîteaux, & qui

Tome II.

F

122 HISTOIRE DES ORDRES
s'unit à celui de Calatrava , dont
le premier Grand Maître prit l'ha-
bit en 1319. dans le Monastere de
sainte Croix , des mains du Com-
mandeur d'Alcanis , avec une en-
tiere soumission à cet Ordre , tant
au spirituel qu'au temporel , jus-
qu'au tems que les Souverains
Pontifes unirent la Grande Maî-
trise à la Maison d'Autriche , de-
venueë Maîtresse des Royaumes
d'Espagne.

Les Chevaliers faisoient Vœu
d'obéissance à leur Souverain ; ils
promettoient de garder la chasteté
conjugale , & de défendre les
intérêts de la Religion aux dépens
de leur vie. On les dispensa de
porter l'Habit de Religieux , pour-
vû qu'ils portassent une Croix de
gueules sur l'estomach sans aucun
ornement.

Lorsqu'ils étoient obligez d'al-
ler à l'Armée contre les Infidèles
ou les ennemis de l'Etat , ils por-
toient un Etendard , dans lequel
d'un côté on voyoit les Armes de

la Religion, & de l'autre celles du Royaume d'Aragon qui sont d'argent, aux quatre pals ou peaux de gueules, comme elles sont ici représentées.



Leurs Armes, comme nous l'avons déjà dit, étoient d'or, à la Croix de gueules sans ornement, appellée la Croix de saint Georges, Patron des Royaumes d'Arragon & de Navarre, parce qu'on avoit uni à cet Ordre celui de S. Georges d'Alfama, ainsi nommé à cause de cette Ville, située en Catalogne, sur le bord de la Mer, où

114 HISTOIRE DES ORDRES
il y a encore aujourd'hui un riche
Prieuré qui appartient aux Cheva-
liers de Montesa. L'Ordre de S.
Georges d'Alfama avoit été insti-
tué en 1201. par le Ray d'Arra-
gon Pierre II. mais les Souverains
Pontifes ne lui ayant pas donné
leur confirmation , il étoit pres-
que éteint , lorsque pour lui don-
ner quelque relief , Pierre de Lu-
ne , Antipape qui prit le nom de
Benoît XIII. & qu'on reconnois-
soit en Arragon pour légitime Pa-
pe , parce qu'il avoit pris naissance
à Huesca , Ville située dans le
Royaume d'Arragon , l'incorpora
à celui de Montesa. Ces Cheva-
liers possèdent en Arragon douze
ou quinze riches Commanderies ,
avec de magnifiques Maisons où
résident les Commandeurs.**Voyez*
Surita , lib. 3. Ind. Favin , Théâtre
d'honneur & de Chevalerie. Les Em-
pires & Etats du Monde. Maria-
na , lib. 15. hist. cap. 16. Sponde ,
A. C. 1317. n. 3. &c.

CHAPITRE X.

Histoire de l'Ordre Militaire de NÔTRE-DAME DU CHARDON.



LOÜIS II. troisième Duc de Bourbon, qui, à juste titre fut surnommé le Bon, fut un Prince qui n'eût pas moins de magnificence que de bonté ; nous l'allons voir dans les Ordres qu'il institua. C'est une coutume établie parmi toutes les Nations de tems immémorial, que les amis se donnent

les uns aux autres des Etrennes , se souhaitant une bonne & heureuse année. Ce Prince ayant assemblé à Moulins les principaux Gentils- hommes de ses Terres le premier jour de l'an 1369. & étant prêt d'aller à la Messe , leur dit que convaincu de leur fidélité & de l'affection qu'ils lui portoient , il leur vouloit faire présent d'un Ordre nommé l'Ecu d'Or , qui avoit une bande de Perles ; avec ces mots , *Allen , Allen* , qui signifioient , allons ensemble au service de Dieu , & unissons-nous pour la défense de notre Païs ; & qu'ils prissent pour devise ce mot , *Espe-
rance*. Les devoirs ausquels s'obligoient les Chevaliers en recevant l'Ordre , étoient de ne point mé- dire l'un de l'autre ; de se garder la foi , & de porter beaucoup de respect aux Dames ; de ne point permettre que l'on tint de discours qui blessassent la pudeur , & de vivre entr'eux comme freres. Le Duc ayant juré le premier d'ob.

server ces Loix , les Chevaliers se mirent à genoux devant lui , & lui prêterent le serment de fidélité. Philippe des Serpens , qui étoit un des plus considérables Seigneurs du Bourbonnois , portant la parole pour les autres , lui offrit leurs services , leurs biens & leurs vies .

Mais l'année suivante , ce bon Prince ayant épousé Anne Dauphine , fille unique de Beraut , Comte d'Auvergne , & Sire de Mercœur , dit le Grand , ou le Camus , il institua l'Ordre des Chevaliers de Notre-Dame , dit du Chardon. La première cérémonie s'en fit le jour de la Purification de la sainte Vierge , en l'Eglise de Moulins. Il étoit composé de vingt-six Chevaliers , qui devoient avoir donné des marques de leur courage , & avoir été d'une conduite sans reproche , dont ce Prince & ses successeurs Ducs de Bourbon , devoient être Chefs & Souverains. Ces Chevaliers étoient obligez de porter

128 HISTOIRE DES ORDRES
toujours la Ceinture de velours bleuë céleste , doublée de Satin rouge , brodée d'or , & dessus en même broderie étoit écrit ce mot , *Esperance* , elle fermoit à boucle & ardillons de fin or , ébarbillonnez & déchiquetez avec l'émail de verd , comme la tête d'un Chardon.

Aux grandes Fêtes , & principalement à celle de la Purification de la sainte Vierge , ce Prince tenoit table ouverte aux Chevaliers , qui , pour honorer la solemnité de ces jours consacrés aux Mysteres de Jesus-Christ & de sa Ste Mere , étoient magnifiquement couverts . On les voyoit revêtus d'une longue Soutane de Damas incarnat , ayant les manches larges , ceinte de leur Ceinture bleuë . Leur grand Manteau étoit de bleu céleste , doublé de Satin rouge ; & le grand Collier de fin or , du poids de dix marcs , fermant à bouche & ardillons d'or par derrière . Il étoit composé de lozanges & de

demies à double orle, émaillée de verd, percée à jour, remplies de fleurs de Lys d'or, & du mot *Esperance* en chacune lozange, en lettres capitales à l'antique. Au bout du Collier pendoit sur l'estomach une Ovale, dans laquelle étoit l'Image de la Vierge. Marie entourée d'un Soleil d'or, couronnée de douze Etoiles d'argent, ayant un Croissant de même sous ses pieds, & au bout une tête de Chardon émaillée de verd. Leurs Chapeaux étoient de velours verd, rebrassez de Pannes de soye cramoisié, sur lesquels étoit l'Ecu d'or à la devise, *Allen*, *Allen*, dont nous avons parlé ci-devant.

Le fameux Bertrand du Guesclin Connétable de France, allant au Siège du Château de Randon en Gevaudan, tenu par les Anglois, passant par Moulins, & croyant qu'il étoit de son devoir d'aller saluer le Duc de Bourbon, ce Prince qui connoissoit le mérite de ce grand Capitaine, lui fit présent

F 5

130 HISTOIRE DES ORDRES
d'une Ceinture d'or, & du Collier,
de son Ordre qu'il lui mit au col,
dont du Guesclin se trouva fort
honoré, & lui fit de très-humbles
remerciemens.

Je dirai ici que l'Abé Giustiniani , dans son Traité des Ordres Militaires & de Chevalerie , s'est lourdement trompé , lorsque voulant corriger quelques Auteurs qui avoient fait un Louis II. Duc de Bourgogne , instituteur de cet Ordre vers l'an 1403. il est tombé lui-même dans une plus grande faute , en attribuant cet établissement à Philippe II.. Duc de Bourgogne en 1430. parce que , dit-il , il n'a point trouvé de Louis II. Duc de Bourgogne en 1403. sans songer que les autres peuvent s'être trompez , en prenant un Duc de Bourgogne pour un Duc de Bourbon (si pourtant ce n'est pas une faute d'impression qui se soit glissée dans les Auteurs qui ont écrit en Latin , & que Giustiniani a pu consulter.)

Les Historiens qui nous ont donné l'Histoire d'Ecosse, rapportent que vers la fin du huitième Siècle, le Roy Achajus, qui étoit en Guerre avec les Anglois, ayant aquis l'estime, & gagné les bonnes graces de Charlemagne, & fait alliance avec ce grand Conquérant, se sentit si fort & si puissant, qu'il prît ce Chardon & la Ruë pour sa Devise, avec ces paroles, *Pour ma défense*, dont on fit un Ordre de Chevalerie dans la suite des tems, sous l'invocation de saint André, Protecteur de ce Royaume.

Nous lissons encore dans les mêmes Auteurs, que pendant la minorité de Jacques II. Roy d'Ecosse, il s'établit encore un Ordre de Chevalerie du nom du Chardon, sous la protection du même saint André, qu'on dit avoir paru visiblement dans l'Armée de ce jeune Prince, soutenant ses intérêts contre les mécontents & les esprits brouillons de son Royaume, qui,

132 HISTOIRE DES ORDRES
sous le spacieux & faux prétexte
du bien public , & pour chasser
d'auprès de sa personne ceux qui
le gouvernoient , avoient levé
une puissante Armée , & lui faï-
soient la Guerre. Mais ces Rebel-
les ayant été entierement défaits,
en reconnaissance de cette gran-
de Victoire , on institua l'Ordre
du Chardon. Les Chevaliers por-
toient un Collier d'or , entrelacé
de fleurs de Chardon , avec cette
devise , *Nemo me impune lacesset* ,
& au bout du Collier pendoit l'I-
mage de saint André , tenant en-
tre ses bras une Croix , qui étoit
l'instrument glorieux de son Mâr-
tyre. Ces Chevaliers faisoient le
serment de fidélité entre les mains
de leur Prince , & promettoient
de soutenir fortement les inté-
rêts de la Religion. Le Roy Jac-
ques V. du nom , ayant reçû de
l'Empereur Charles-Quint l'Or-
dre de la Toison d'or , célébroit
tous les ans , avec beaucoup de
magnificence , la Fête de saint

DE CHEVALERIE. 133
André^e, Patron de l'Ordre de la
Toison d'or, & de l'Ordre du
Chardon, & de plus, Protecteur
du Royaume d'Ecosse. * Voyez
Doconville, Favin, Théâtre d'hon-
neur & de Chevalerie, &c.



CHAPITRE XI.

*Etablissement de l'Ordre Militaire de
SAINT JEAN - BAPTISTE
& de SAINT THOMAS.*



JE me suis trompé lorsque dans la première édition de cet Ovrage , j'ai dit que la ville d'Ancone , Ville Episcopale & Port de Mer d'Italie , située dans l'Etat Ecclésiastique , vante parmi ses antiquitez , d'avoir donné naissance à un Ordre Militaire qui portoit le nom de saint Jean-Bap-

tiste & de saint Thomas. Cet établissement se fit à Aere Ville de Syrie, anciennement Ptolemaïde, qui a un célèbre Port de Mer, avec Evêché suffragant de Tyr. Le zèle & la pieté de quelques Gentilshommes donnerent le commencement à cet Ordre, en procurant quelques secours aux pauvres malades, qu'ils reçurent avec beaucoup de charité, & ausquels on bâtit des Hôpitaux qui ne furent pas long-tems sans être changéz en Commanderies, par les biens qu'on y fit, & les Priviléges que leur accordérent les Souverains Pontifes, qui, ayant élevé cet Institut à la dignité d'Ordre Militaire de l'Eglise, sous les heureux auspices de saint Jean-Baptiste & de saint Thomas, oblierent les Chevaliers à faire la Guerre aux Infidèles, & à poursuivre les voleurs pour faciliter le passage aux Pelerins, que la dévotion portoit à visiter les saints Lieux. On ne fait point précisément l'année

236 HISTOIRE DES ORDRES
de cet Ordre : ce qu'il y a de plus
certain , c'est que le Pape Alexan-
dre IV. de ce nom , qui monta sur
le saint Siége l'an 1254. & dont le
Pontificat dura six ans & demi ou
environ , l'aprouva en donnant
aux Chevaliers la Régule de saint
Augustin ; & pour la marque de
leur Dignité , il voulut qu'ils por-
tassent sur l'estomach une Croix
rouge ou de gueules toute simple ,
dans le milieu de laquelle il y avoit
une Ovale , qui contenoit les Ima-
ges de saint Jean-Baptiste & de
saint Thomas , Patron's de l'Or-
dre.

Alphonse X. du nom , dit le Sa-
ge , Roy de Castille , qui régnoit
dans le même tems que le Pape
Alexandre gouvernoit l'Eglise , les
apella dans ses Etats pour les dé-
fendre des incursions des Maures ;
les combla de ses bienfaits , & l'an-
née 1284. qui fut celle de sa mort ,
il leur laissa par son Testament de
grandes richesses. Outre l'aproba-
tion qu'Alexandre IV. donna à cet

Ordre , il reçût sa confirmation d'Alexandre V. & de Jean XXII. Mais cet Ordre étant déchu de sa grandeur , & tombant peu à peu , la plupart des Chevaliers s'unirent à ceux de Malthe , ausquels ils donnerent leurs biens. Les autres qui ne voulurent point de cette union , firent un Ordre particulier sous le nom seul de saint Thomas , pratiquerent toujours la Régule , & garderent la Croix que le Pape Alexandre I V. leur avoit donnée , à la réserve que dans l'ovale il n'y avoit que l'Image seule de saint Thomas. Cet Ordre a péri dans la suite des tems. * *Voyez Mennenius , Giustiniani , Schoenebeck , le Pere Helyot , dans leurs Histoires des Ordres Militaires & Religieux , & Ascagne Tamburini , de Jur. Abbat. Disp..*



CHAPITRE XII.

Histoire des Chevaliers de l'Ordre Militaire du CROISSANT & de l'ETOILE, établis en Sicile.



J'AI trouvé dans les Auteurs qui ont traité des Ordres Militaires & des Ordres de Chevalerie, deux Princes de la Maison d'Anjou, qui, en differens Siècles, ont établi chacun un Ordre du Croissant ; c'est dont nous allons parler dans ce Chapitre. Le premier est redevable de son établissement à

Charles d'Anjou , frere de saint Louis Roy de France, qui conquit le Royaume de Naples & de Sicile sur Manfroy , fils naturel de Federic II. qui s'étoit injustement emparé de ces deux Royaumes , après avoir empoisonné Conrad son frere , avec un lavement que lui donna un Medecin qu'il avoit gagné . Ce fut le 19. May de l'an 1254. Cet Usurpateur qui régnoit en Tyrant , & qui avoit ajouté à une infinité de crimes celui de patricide , ayant fait étouffer son pere dans son lit , s'étant attiré la haine de ses Sujets , & l'inimitié des Papes par ses violences , ses usurpations & sa tyrannie , fut excommunié par le Pape Urbain IV. qui offrit la Couronne de ces deux Siciles , comme on les nommoit en ce tems-là , à Charles Comte d'Anjou , avec les conditions requises de fief & hommage au saint Siège , & d'un leger tribut , ainsi qu'avoit déjà voulu faire Innocent IV. l'an dixième de son Pon-

140 HISTOIRE DES ORDRES
tificat. Ce jeune Prince qui avoit
l'humeur martiale , ne crût pas de-
voir refuser une offre si avantageu-
se; & ayant levé des troupes consi-
dérables , il se mit en chemin pour
aller recevoir les Couronnes qu'on
lui presentoit de si bonne grace.
Le Pape Urbain étant mort sur ces
entrefaites , Clement IV. qu'on
lui donna pour successeur , lui con-
firma la donation de son prédeces-
seur , & le couronna Roy des deux
Siciles , dans l'Eglise de saint Jean
de Latran , avec les ceremonieS &
les sermens ordinaires de fidelité
au saint Siège. Après cela Charles
alla presenter la bataille à Main-
froy , en la Plaine de Benevent ;
qui fut entierement funeste à ce
Tyran. Elle se donna un Vendre-
di 26. de Fevrier 1266. Mainfroy
y perdit l'honneur , la vie & ses
Etats tout ensemble. Après la dé-
route de son Armée , il fut trouvé
mort tout couvert de sang & de
bouë. Comme il étoit excommun-
nié , on le mit dans une Fosse près

du Pont de Benevent ; & on rapporte que le Pape Clement fit porter son corps hors des terres de l'Eglise.

Cependant comme cette Conquête, toute glorieuse qu'elle fut à Charles, lui étoit encore disputée par le jeune Conrardin Duc de Suaube ; fils du feu Roy Conrad, & petit fils de l'Empereur Federic II. qui tâchoit d'engager dans son parti les Princes d'Allemagne, le nouveau Conquérant établit un Ordre de Chevalerie l'an 1268. à Messine, ville Capitale du Royaume de Sicile, pour gagner les principaux Seigneurs, & se faire un puissant parti pour empêcher la révolte des Peuples, & pour l'oposier à la puissante Armée que Conrardin avoit levée par le moyen de ses amis. Il donna le nom de Croissant à cet Ordre, & le Collier dont il honora les Princes & les Seigneurs qui formoient son auguste Cour, étoit composé d'une chaîne d'or, entrelacée d'étoiles & de fleurs de

142 HISTOIRE DES ORDRES
Lys, au bout de laquelle pendoit
un Croissant , avec ces paroles
pour devise : *Donec totum impleat.*

Le Pape Clement IV. aprouva
cet Ordre , étant pour lors à Pe-
rouse ; & lui accorda de grands
Privileges , enjoignant aux Che-
valiers de prendre hautement les
intérêts de l'Eglise , de garder
l'Hospitalité aux Etrangers & Pe-
lerins , & d'avoir beaucoup de
charité pour les morts , en leur
rendant les pieux devoirs de la sé-
pulture. De plus , il leur étoit
ordonné d'éviter entr'eux toutes
sortes de querelles & de divisions.
Pour être reçû dans cet Ordre , il
falloit faire preuve de Noblesse de
quatre degréz du côté paternel ,
& n'avoir aucun reproche en sa
personne ni en sa famille. Cet Or-
dre qui est tombé avec la Royale
Maisons d'Anjou , a été changé en
celui de l'Etoile , qui subsiste en-
core en Sicile , au rapport de l'Abé
Giustiniani. Il ne peut y avoir plus
de soixante & deux Chevaliers

qu'on remplace à mesure qu'ils meurent , & portent au lieu du Collier une Croix d'or sur l'estomach à huit pointes ; & au milieu on y voit une Etoile telle qu'on la represente ici.



Ceux qui parlent du second Ordre de Chevalerie , qui porte le titre de Croissant , en font Auteur René d'Anjou , dit le Bon , Roy de Sicile , Duc d'Anjou , & Comte de Provence. L'établissement s'en fit le onzième Août de l'année 1448. en la ville d'Angers , en l'honneur de saint Maurice , pour la protection de la sainte Eglise , &

144 HISTOIRE DES ORDRES
la gloire de ses Etats. Le Symbole
de cet Ordre étoit un Croissant
d'or , sur lequel on voyoit écrit en
Lettres bleuës , *Loz en Croissant* ,
qui est une espece de Logogrife ,
voulant dire qu'on aquiert Loz ou
Loüange en croissant en vertu &
en gloire. Le nombre des Cheva-
diers devoit être de cinquante ,
(quelques-uns disent de trente-
six) qui portoient sur le bras droit
un Croissant d'or émaillé de rou-
ge , au bout duquel pendoient au-
tant de petits bâtons d'or façonn-
ez en colonnes , ou de petites ai-
guillettes , que les Chevaliers s'é-
toient trouvez en de genereuses
occasions : de sorte que par le nom-
bre de ces petits bâtons pendans ,
on pouvoit facilement juger de la
valeur & des belles actions qu'ils
avoient faites. Les Chevaliers por-
toient aussi le Manteau de velours
cramoisi rouge , & le Mantelet de
velours blanc , avec la doublure
& Soûtane de même ; & au côté
droit , sous le bras , un Croissant
d'or

d'or pendant à une chaîne de même , attaché sur le haut de la manche : c'étoit là l'Habit de cérémonie. Lorsque le Roy Henry d'Anjou fit cette Institution , il ordonna que le Chef se nommeroit Sé-nateur ou Président , titre qu'il ne voulut jamais prendre par modestie , quoi qu'il fut attaché à sa personne & à celle de ses successeurs : mais il se contenta de celui de Manuteneur , ou Entreteneur , sous la protection de saint Maurice , comme je l'ai déjà dit , auquel il voulut attribuer la gloire d'être le Chef de cette Chevalerie. La Règle que ce bon Prince donna à ces Chevaliers , consistoit en plusieurs articles , dont le premier étoit , que nul n'y pourroit être reçu , ni porter les marques de l'Ordre , s'il n'étoit Duc , Prince , Marquis , Comte , Vicomte , ou issu d'ancienne Chevalerie & Gentilhomme de ses quatre lignées , & que sa personne fût sans vilains cas de reproches . L'Assemblée de

cet Ordre , qu'on nommoit aussi l'Ordre d'Anjou , se faisoit en l'Eglise de saint Maurice d'Angers . Cet Ordre étoit composé de plusieurs Officiers de considération , comme d'un Chancelier , & Vice-Chancelier , d'un Tresorier , d'un Greffier & Roy d'Armes . Dans le premier Chapitre qu'on tint , qui fut celui de son Institution , on fit Chevaliers de l'Ordre plusieurs Seigneurs des plus illustres , & plus anciennes Familles d'Anjou , de Provence & de Lorraine ; & ceux entr'autres qu'on nomme étoient Jean d'Anjou Duc de Calabre & de Lorraine , fils de René , qui fut un Prince genereux , obligeant , brave de sa personne , qui , après s'être signalé dans plusieurs rencontres , mourut à Barcelone l'an 1470. le Vicomte de saint Ballory , Saladin d'Anglure ; Bertrand de Beauveau , Grand Maître de la Maison du Roy ; René Président de la Chambre des Comptes à Paris , & Gouverneur du Château d'Angers .

Voilà les deux Ordres du Croissant que j'ai trouvez dans les Auteurs ; mais où l'Abé Giustiniani s'est trompé en faisant Charles d'Anjou Roy de Naples & de Sicile, instituteur de cet Ordre (peu d'Auteurs convenant avec lui dans ce fait (ou il a confondu l'Ordre d'Anjou établi par le Roy René , avec le premier , puisqu'il y rapporte le nom des mêmes Chevaliers qui furent créez dans le second. Je laisse aux Lecteurs la liberté de porter leur jugement sur cette difficulté. Voici le Serment en abrégé , tel que les Chevaliers le faisoient , & qu'on le trouve dans des manuscrits de l'Abaye de saint Victor de Paris.

La Messe oâir , où pour Dieu tout donner ,
 Dire de Nôtre-Dame , où manger droit le jouf ;
 Que pour le Souverain ou Maître ou la Cour ,
 Armer les Freres , ou garder son honneur ;
 Fête & Dimanche doit le Croissant portet ;
 Obéir sans contredit toujours au Sénateur.

148 HISTOIRE DES ORDRES

* Voyez encore , Mennenius , dans
les Délices de Chevalerie , Favin ,
Théâtre d'honneur & de Chevalerie .
Bouche , Hist. de Prov. l. 9. &c.



CHAPITRE XIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
LA COLOMBE.*



Jean I. de ce nom, Roy de Leon & de Castille, ayant succédé à son pere Henry II. en 1379. n'étant âgé que de vingt & un an, crut qu'il étoit de la gloire & de la véritable grandeur d'un Prince de faire fleurir dans ses Etats le culte de Dieu, en faisant triompher la Religion de ses ennemis. Pour cet

G. 3

HISTOIRE DES ORDRES
effet, dès la première année qu'il fut monté sur le Trône, pour reprimer principalement l'orgueil & l'insolence des Maures, & pour s'opposer à leurs ravages, & à la desolation qu'ils causaient à ses Etats, en faisant quantité de ses sujets esclaves, & dont plusieurs abandonnoient la Foi de leurs pères, il institua à Segovie l'Ordre Militaire de la Colombe. Il y a néanmoins quelques Historiens Espagnols qui en rapportent l'institution à son fils Henri l'an 1399. Quoi qu'il en soit (car Henri n'eût pas moins de zèle que son père pour faire la Guerre aux Infidèles, & en purger l'Espagne) il est certain que l'un des deux fit faire un nombre de Colliers d'or, enchaînez de rayons tels qu'on en donne au Soleil; on doyez en pointe, & au bout une Colombe émaillée de blanc, les yeux & le bec de gueules. Le jour de la Pentecôte, jour consacré à honorer particulièrement la personne du saint Es-

DE CHEVALERIE. 151
prit , dont la Colombe est la figure , parce qu'il a voulu se manifester aux hommes sous ce Symbole , ce Prince se para de ce Collier , & en distribua plusieurs à ses Courtisans & à ses Favoris , leur donnant aussi un Livre énlluminé , qui contenoit les Statuts de l'Ordre.

Les Statuts les plus remarquables contenus dans ce Livre étoient , que le Symbole de la Colombe ; qu'on leur donnoit pour la marque de leur Dignité , signifioit qu'ils devoient toujours tenir leur ame dans une grande pureté ; qu'ils la devoient tellement purifier , que tous les Jeudis de la semaine , ils reçussent la sainte Communion. Ils promettoient de garder la foi conjugale envers leurs épouses ; d'exposer leur vie pour la défense de la Religion ; de prendre sous leur protection les Vierges , les Veuves & les Orphelins , & de défendre les Frontières du Roüame de la fureur des Barbares. Toutes ces Loix étoient Saintes , &

152 HISTOIRE DES ORDRES
faisoient connoître la pieté de ce
Roy : mais les esperances des
grands biens qu'on attendoit de
cet Ordre, s'évanouirent avec la
mort de ce Prince. En effet, si
l'honneur de l'Institution de cet
Ordre est dû à Henry III. fils du
Roy Jean I. nous lissons dans l'Hi-
stoire d'Espagne , que ce Prince
eût toujours dessein de détruire
les Infidèles , ayant repoussé avec
beaucoup de courage & de valeur
le Roy de Grenade qui étoit ve-
nu l'attaquer : mais il n'eût pas
le plaisir ni la joie de voir quel
succès auroit une grande Armée
qu'il envoyoit contre les Maures ,
étant mort à Tolède l'an 1406.
âgé seulement de vingt-sept ans.
Les successeurs de ce Prince ne
s'étant pas beaucoup interressez à
la conservation de cet Ordre , qui
n'avoit pas encore jetté de fortes
racines , & dont les revenus n'é-
toient pas considérables. Il s'est
évanoui comme tant d'autres
dont il ne reste plus que la me-

DE CHEVALERIE. 153

moire. * Voyez Mariana , lib. 18.
& 19. Favin , Théâtre d'honneur
& de Chevalerie , &c.



65

CHAPITRE XIV.

Histoire de l'Ordre Militaire du DRAGON RENVERSE.



Il y a jamais eu Empereur ,
après le grand Constantin , à
qui la Religion Catholique ait eu
de particulières obligations , c'a
été sans doute à l'Empereur Si
gismond I. de ce nom , qui éta
blit dans l'Allemagne l'Ordre du
Dragon vaincu ou renversé . Ce
grand Prince qui réunit en sa per

sonné l'Empire avec les Royaumes de Bohême & de Hongrie , fut élû l'an 1411. par les Allemands , après avoir dégradé Venceslas son frere , que sa brutalité , son yvrognerie , sa faineantise & ses autres vices avoient rendu indigne de commander à tant de belliqueuses Nations qui composoient ces grands Etats ; & après la mort de Robert ou Rupert Duc de Baviere , qui avoit régné quelques années. Ce Prince avoit de grandes qualitez , tant du côté du corps , que du côté de l'esprit . Il étoit bien fait de sa personne , d'un port majestueux , d'un esprit insinuant , agréable , & même assez sçavant pour un Prince & pour son Siècle , s'énonçant avec facilité en plusieurs langues . Dès qu'il fut asserré sur le Trône Imperial , on sçait qu'il s'apliqua tout entier à rétablir les affaires de l'Eglise & de l'Empire , qu'un long Schisme avoit mises sur le point de leur ruine . Pour cet effet , il forma le

156 HISTOIRE DES ORDRES
grand & glorieux dessein d'assem-
bler un Concile General , pour
travailler efficacement à la dépo-
sition des trois prétendants à la Pa-
paute, Jean XXIII. Gregoire XII.
& Benoît XIII. qui , au lieu de
gouverner l'Eglise , lui étoient un
si fâcheux sujet de scandale. Mais
quoique ce mal fut bien grand , il
y en avoit encore un plus fâcheux.
Toute l'Allemagne , & le Royau-
me de Boheme étoient infectez
de l'Heresie de Wiclef , que des
esprits remuans & inquiets , qui
ne tendoient qu'à la révolte , y
avoient aportée d'Angleterre. La
puissance & l'adresse de Sigis-
mond , & plus que tout cela son
zele infatiguable pour la réforma-
tion de l'Eglise , & l'extinction du
Schisme , ayant obligé non-seule-
ment les Princes Chrétiens , qui
étoient si divisez , à cause des dif-
ferens partis qu'ils avoient em-
brassez , mais aussi les trois Papes:
les ayant , dis-je , obligé à termi-
ner ces fâcheuses divisions , en se

soumettant aux décisions d'un Concile General, il en fit assembler un dans la ville de Constance, qui commença vers la fin de l'année 1414.

On fit encore l'heureux succès qu'eût ce célèbre Concile, où la diversité des ressorts de la Providence se fit voir si manifestement, par la déposition des trois prétendants au Pontificat, par l'élection unanime de Martin V. de ce nom; & par le juste supplice qu'endurerent Jean Hus & Jerome de Pragues, les deux plus fameux & opiniâtres Sectateurs des Heresies de Wiclef, qui furent brûlez tous vifs après leur rechute scandaleuse dans l'Heresie, & la condamnation des erreurs de ce séditieux Heresiarche, dont la mémoire fut flétrie.

Mais cette condamnation n'abatit pas toutes les têtes de ce Serpent; & l'Heresie, qui, comme la gangrène, s'étend peu à peu sur ce qui est fain, ne laissa pas de pren-

158 HISTOIRE DES ORDRES
dre de fortes racines , & de se ren-
dre redoutable à la Religion , par
le grand nombre de ses Partisans .
La Religion de Sigismond en fut
allarmée . Il leva des troupes , &
mit sur pied des Armées considé-
rables qui n'eûrent pas tout le suc-
cès qu'il en esperoit : cependant il
ne laissa pas à la longue de se ren-
dre maître de plusieurs Places
considérables que les Hussites pos-
sedoient en Bohème : & pourache-
ver de détruire ces dangereux He-
retiques qui menaçoi ent même
l'Empire , institua dans l'Eglise un
Ordre Militaire , sous le nom de
Dragon renversé , vers l'an 1418 .

Cet Ordre fut en estime pen-
dant quelques années en Allema-
gne &c en Italie . Les Chevaliers
portoient une Croix fleurdelisée
de verd ; & aux jours , ils parois-
soient revêtus d'un Manteau d'é-
carlate ; & sur un Mantelet de
soye verte , on voyoit une double
Chaîne d'or , au bout de laquelle
pendoit un Dragon vaincu & ren-

versé, aux aîles abatuës, émaillé de diverses couleurs, Symbole des differens artifices, dont le Diable & les Heretiques ses Partisans se servent pour tromper & séduire les Peuples. Les Lutheriens dans les Guerres qu'ils soutinrent, ou qu'ils entreprirent pour soutenir leur Religion & leur révolte contre les Princes Catholiques dans le seizième Siècle, affecterent d'avoir dans leurs Enseignes & dans leurs Etendards des Devises infolentes, qui representoient le Dragon relevé contre l'Eglise.

Lorsque l'Empereur Sigismond établit cet Ordre, il obligea les Chevaliers, à qui il le conferoit, de prendre la défense de la Religion Catholique, & à faire une Guerre irréconciliable à ses cruels ennemis les Hussites, qui faisoient & dans l'Empire, & dans le Royaume de Bohême de sanglans ravages, n'épargnant ni le sacré ni le profane, & égorgeant impitoyablement tout ce qui tomboit sous

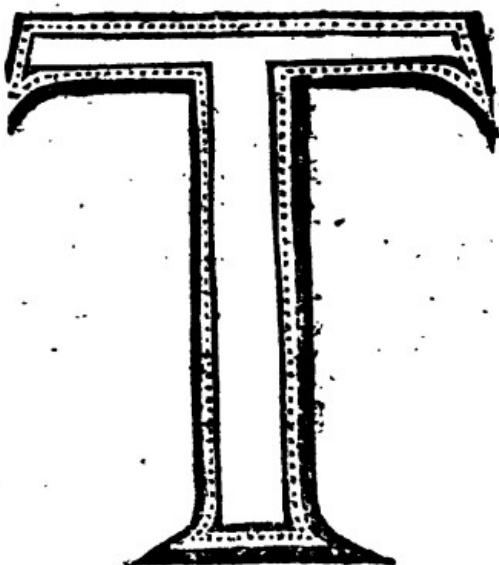
160 HISTOIRE DES ORDRES
leurs mains. L'exemple de ce
grand Empereur porta le pieux &
magnifique Roy d'Arragon Al-
phonse V. de ce nom à embrasser
cet Ordre, & à l'établir dans ses
Etats, afin d'y maintenir la Religion
Chrétienne dans son lustre
& dans sa splendeur, & d'empê-
cher l'Heresie d'y faire aucune
Conquête. Après la mort de Si-
gismond qui arriva en 1437. cet
Ordre dégénéra de sa première
grandeur ; & les Souverains qui
lui succéderent, l'ayant négligé,
il s'abolit dans la suite des tems.

* Voyez Bonfin, *Hist. Hung. Fa-*
vin, Théâtre d'honneur & de Che-
valerie, &c.



CHAPITRE XV.

*Histoire des Ordres Militaires de
SAINT ANTOINE.*



J'Ai peut-être placé cet Ordre hors de son rang; puisqu'il y a plusieurs Auteurs qui disent que son établissement se fit en Ethiopie dès le quatrième Siècle. Mais comme cet Ordre est peu connu, que quelques-uns traitent son institution de fable, & que dans la Hollande il s'en établit un autre

162 HISTOIRE DES ORDRES
sous le même nom vers l'an trois
cents quatre-vingt deux, nous a-
urons parler dans ce Chapitre de
ces deux établissements.

Dans les premiers Siècles de
l'Eglise, la Foi s'étant répandue
en Ethiopie par le ministere des
Apôtres, elle s'y conserva fort
long-tems dans sa pureté; & les
Empereurs qui gouvernoient ce
vaste Païs, eurent soin d'empê-
cher que les fêtes impies ne s'y
pussent introduire, sous prétexte
de réforme. Ainsi l'on peut dire
que pendant que toutes les autres
Nations furent livrées en proye
aux extravagances & aux malices
des Heresiarches, cet Empire fut
comme l'azile & le Capitole de
l'Eglise Romaine. Vers l'an 370,
un de ces Princes nommé Jean,
qui eut beaucoup de pieté & de
Religion, & à qui les Empereurs
qui lui ont succédé, font redева-
bles du nom de *Preste-Jean* qu'ils
portent, eut dessein, pour affer-
mir son Trône & pour défendre

la Religion Chrétienne contre ses ennemis , d'établir , sous les heureux auspices de Nôtre Seigneur Jésus Christ ; un Ordre Militaire , à qui il donna le nom de saint Antoine , Protecteur de ce vaste Empire , qui ne compte pas moins que soixante & dix Rois pour ses Tributaires . On donna aux Chevaliers de cet Ordre (qui devoient exposer leur vie pour maintenir l'honneur de la Religion) la Règle de saint Basile , qui commençoit à devenir si fameuse dans l'Orient . De plus , cet Empereur établit encore un Ordre de Religieux qui devoient porter le même nom , afin qu'ils s'occupassent au Service divin & à la priere , pendant que les Chevaliers combatoient pour la Foi . De sorte que toutes les Eglises de ce Païs-là , sont gouvernées par des Religieux de saint Antoine .

Mais ce qui donna un grand lustre à cet Ordre Militaire , ce furent les grands Privileges que Phi-

Lippes VII. successeur & fils de Jean , lui accorda , comblant de grâces & de biens les Chevaliers , & voulant honorer la Croix de saint Antoine , qu'ils portoient sur l'estomach d'une bordure d'or.

De plus , ce Prince ordonna que toutes les Familles de son Empire , dans lesquelles il se trouveroit trois garçons , seroient obligées de donner le second à la Religion , ce qui s'observoit avec tant d'exactitude , & pour ainsi dire , de severité , que son propre fils & ceux de ses successeurs , devoient être soumis à cette Loi : cependant on en exemptoit les enfans des Medecins , & des Habitans de l'Isle de Mervé . Quelques Auteurs rapportent que S. Leon le Grand approuva cet Ordre , & depuis , le Pape Pie V. lui a donné son approbation par une Bulle authentique , & remplie de louanges pour cet Ordre si nombreux & si celebre .

La ville de Mervé , qu'on dit avoir été bâtie par Cambyse , &

DE CHEVALERIE. 165
qui est située dans une Isle formée au milieu du Nil, d'un tems immémorial, est la demeure du Grand Maître ; le Preste - Jean Claude Payant donnée à la Religion : & un autre Empereur des Abyssins nommé Alexandre III. confirma cette donation , à condition que l'Abé de saint Antoine General de l'Ordre Monastique, y auroit aussi son Siège. Le Conseil du Grand Maître de l'Ordre , est composé de douze Chevaliers & de douze Religieux de saint Antoine : & il y a cela de remarquable dans cet Ordre , que les Religieux & les Chevaliers se succèdent alternativement dans la Charge & la Dignité de Grand Maître. Des sorte que si celui qui vient à mourir étoit un membre de l'Ordre Militaire , il doit avoir pour son successeur un Religieux de l'Ordre Monastique de saint Antoine. Cependant il est défendu par les Constitutions d'y nommer aucun Chevalier ou Moine de la Famille

Roi ale ; la politique l'ayant ainsi voulu , à cause de la puissance extraordinaire du Grand Maître dans l'Etat.

La Cour de ce Chef d'Ordre est pompeuse & magnifique. Tous les mois il change d'Officiers , & cent Commandeurs de l'Ordre & autant de Freres servans , sont toujours auprès de sa personne pour lui servir de Gardes. Il n'y a presque point de Villes dans ce grand Empire , où l'on ne voye , ou une Commanderie , ou un Convent de Religieux , dont le Prieur porte le nom d'Abé. Les Religieux ne peuvent excéder le nombre de vingt-cinq par chaque Maison ; & quand un Chevalier ne peut plus servir la Religion , à cause de ses blessures ou de sa vieillesse , on le transfere dans un Convent de ces Moines , dont il prend l'Habit , sans pourtant s'assujettir à toutes leurs Règles.

L'on compte dans cet Ordre de trois sortes de Chevaliers : les pre-

miers sont les Commandeurs, qui doivent être pris des Familles Nobles du Royaume; les seconds sont les Freres servans, qui se divisent encore en deux especes; les premiers sont tirez des Familles qui vivent noblement, & ceux-là s'appliquent à l'étude, & succéder aux Ecclésiastiques qui sont consacrés au Ministere des Autels, & qui possèdent beaucoup de bénéfices; ils ont au-dessus d'eux un Supérieur qu'ils appellent leur Doïen, & les autres sont ceux qu'on applique aux bas Offices de la Religion, qu'on tire d'entre les Familles qui composent, ce qu'on appelle le peuple; & celui qui les commande, s'appelle Prieur.

Les Vœux de cette Religion, qu'on doit observer avec beaucoup de ponctualité & d'exactitude, sont de défendre la Foi, de procurer l'avancement de l'Eglise Romaine, dont les Chevaliers reconnoissent le Chef pour leur vrai & légitime Pasteur. Ils sont aussi

268 HISTOIRE DES ORDRES
obligez de garder la foi conjugale , & de fournir à leur Empereur
trois mille Chevaliers , lorsqu'il
est contraint de faire la Guerre.
Au reste , cette Religion possède
de grands biens , qu'on fait monter
à plus de deux millions , sans
parler des droits qu'elle tire sur
les Juifs qui trafiquent dans leur
Isle , & sur les Mahometans qui
passent pour aller en Pelerinage
à la Meque. Lorsqu'ils vont à
l'Armée , on dit qu'ils portent un
Etendard noir , où d'un côté l'on
voit la Croix de l'Ordre , & de
l'autre un Ecusson avec un Lion
rampant qui tient une Croix ; &
tout au tour on lit ces paroles :
Vicit Leo de Tribu Juda , qui sont
les Armes de l'Empereur des Abyssins. En voici la représentation
dans cette figure.

Le



Le Grand Maître a par-dessus son vêtement , qui lui descend jusqu'aux genoux , & qui est brodé de fleurs d'or & de soye, une Veste & Soutanelle noire ; son Manteau est bordé d'Hermine comme ceux des Princes. Il a la tête couverte d'un riche Capuce en broderie, semé de pierreries , & double d'une belle fourure ; & la marque de l'Ordre est un Collier enrichi de pierreries, auquel pend une Croix bleuë fleurdelisée par les bouts , & garnie au tour d'un fil d'or ; c'est ainsi qu'en parlent quelques Au-

Tome II.

H.

teurs : mais d'autres , comme on l'a pu remarquer ci-devant , disent que la Croix est celle de saint Antoine , ainsi qu'elle est marquée au commencement de ce Chapitre , avec un fil d'or.

Lorsqu'on reçoit un Chevalier , un Frere servant , ou un Oblat de cet Ordre , on leur donne un petit Scapulaire noir , avec un Tau bleu qu'ils portent sur la chemise : à la Profession d'un Chevalier , on lui donne une Soutane noire traînante à terre , avec une Croix bleue sur la poitrine ; par dessus la Soutane , on lui met une Cuculle noire , fort plissée par le col , ayant les manches longues qu'il entortille autour des bras ; il y a aussi une Croix bleue sur cet Habit , & on lui donne encore une petite Croix d'or de la même façon qu'il porte au col . Tous les Chevaliers Commandeurs , tant les Religieux Prêtres , que les Militaires , assistent à l'Office divin , revêtus de cette Cuculle noire , avec

tette différence néanmoins , que les manches des Cucullies des Prêtres sont fermées ; mais les uns & les autres ont la tête couverte d'un Capuce semblable à celui des Moines Benedictins. L'Habit des Frères servans & des Oblats Prêtres , est noir aussi , mais semblable quant à la forme , à celui des Chartreux , à la difference que les Oblats n'ont point à côté de leur Habit , ces bandes que les Chartreux portent , afin qu'ils soient distinguéz par ce moyen des Frères servans. Les uns & les autres portent cet Habit dans l'Abaye ; mais ils ont une Chape noire de la même façon que celle des Chartreux lorsqu'ils sortent. Enfin l'Habit des Frères servans qui ne sont point Prêtres , consiste en une Soûtane noire qui descend jusqu'à la moitié de la jambe ; un Manteau long jusqu'à terre , plissé au collet , & une Chape noire , qui est le même Habit que portent les Chanoines de Benevent en Italie. Toute

172 HISTOIRE DES ORDRES
la difference qu'il y a , c'est que ces Chanoines portent un bonnet caré , & les Freres servans de l'Ordre Militaire de saint Antoine un bonnet rond. Quant à l'Habit des Oblats , il est peu different de celui des Séculiers. Voilà ce que nous aprenons touchant cet Ordre de Jean Baltasar , se disant Abyssin de Nation , & Chevalier de l'Ordre de saint Antoine , dans son Livre intitulé , *Fondation , Vie & Règle des Chevaliers de l'Ordre de saint Antoine en Ethiopie.*

Mais il ne faut pas finir ce Chapitre , sans instruire le Lecteur que quelques Historiens traitent de pure fable cet Ordre Militaire de saint Antoine , comme nous l'avons déjà dit. Les raisons principales qu'ils en rapportent sont , que le Preste-Jean n'a jamais régné en Ethiopie , mais bien en Asie , où , selon quelques-uns , il faisoit sa résidence à Tranchut ; qu'il n'y a pas d'aparence que saint Leon le Grand ait approuvé cet Ordre ; &

donné de grands Privileges à ces Chevaliers Abyssins , puisque cet Empire fut d'abord infecté de l'Heresie de Dioscore ; que ces Peuples ont toujours rejetté le Concile de Calcedoine , où cet Heresiarche fut déposé de la dignité Episcopale & du Sacerdoce ; & qu'ils ont toujours dit Anathème à saint Leon qui avoit présidé à ce Concile par ses Légats. Qu'il n'est pas à croire que les Religieux d'Ethiopie si ennemis de l'Eglise Romaine , & qui empêchent tous les jours que les Missionnaires ne fassent des conversions parmi ces Heretiques , fassent Vœu de fidélité & d'obéissance au saint Siège Apostolique , de garder les décisions du Concile de Florence , & de ne point prendre les Ordres sacrez sans la permission du Pape , comme ces Auteurs nous veulent persuader que font ces prétendus Chevaliers & Religieux de saint Antoine en Ethiopie. Abraham Ekkensis scayant Maronite , dans

174 HISTOIRE DES ORDRES
sa Préface sur la Régle de saint
Antoine , regarde aussi comme
une pure fable l'Ordre Militaire
de saint Antoine; & s'étonne qu'on
ait traduit en François & en Espa-
gnol l'Histoire qu'en a donné l'A-
bissin Jean Baltasar , qui n'est , dit-
il , remplie que de mensonges &
de faussetez. Enfin , il est visible
que l'Abé Giustiniani , & les au-
tres qui disent que ces Chevaliers
ont plusieurs Commanderies en
France , en Espagne , en Italie , &
dans toute l'Europe ; & qu'il y a
encore présentement un grand
Abé de cet Ordre à Vienne en
Autriche , ont sans doute confon-
du cet Ordre imaginaire avec ce-
lui de saint Antoine en Viennois ,
dont l'Abé fait sa résidence en l'A-
bbaye de saint Antoine , proche
Vienne en Dauphiné , & non pas
en Autriche. * Voyez , outre les
Auteurs déjà citez , Adrien Schoo-
nebeck , *Histoire des Ordres Mili-
taires* , le Pere Bonanni , *Cata-
gue des Ordres Militaires* . Cesar

Veccellio, habiti Antichi & Moderni di tutto il mondo.

Le second Ordre Militaire de saint Antoine fut institué l'an 1382. par Albert de Baviere, Comte de Hainaut, de Hollande & de Zelande, dans le dessein de faire la Guerre au Turc ; mais sa mort éteignit cet Ordre. Ils avoient pourtant autrefois une Eglise dans un Château près de Mons en Hainaut. Les Chevaliers portoient un Collier d'or, fait en forme de ceinture d'Hermine, où pendoit au bout un bâton fait en bequille, avec une clochette de la maniere qu'on la représente dans les Portraits de saint Antoine. * Aubert le Mire, *de Orig. Ordin. Equestr.* lib. 2. cap. 12.



CHAPITRE XVI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
l'Ours, dit de Saint
Gal, en Suisse.*



L'Empereur Federic II. fils de l'Empereur Henri VI. & petit fils de Federic I. qui fut élu Empereur au mois de Decembre de l'an 1210. étant venu par dévotion à l'Abbaye de saint Gal en Suisse, pour y accomplir un Vœu qu'il avoit fait, donna de grands biens, & en même-tems de grands Privi-

lèges à ce Monastere , en faveur de son Abé & de la Noblesse du Païs. C'étoit un effet de la reconnoissance & de l'obligation qu'il leur avoit , d'avoir pris son parti pour lui aider à parvenir à l'Empire , après la déposition de l'Empereur Othon IV. ennemi de l'Eglise , que son orgueil & son mépris pour les Grands avoient rendu insupportable , & qui fut excommunié pour avoir pillé les Terres de l'Eglise. Federic accompagné des Princes & des plus grands Seigneurs de l'Empire , pour rendre son action plus recommandable & plus éclatante , institua l'Ordre Militaire de l'Ours l'an 1213. en l'honneur de saint Urse , qui étoit un des Soldats de la Légion Thébaine , qui pour avoir refusé , aussi bien que ses illustres compagnons , de sacrifier aux faux Dieux , fut martyrisé devant le Temple du Soleil à Soleurie , où le corps repose sous le Grand Autel de l'Eglise Collégiale ; & donna aux

178 HISTOIRE DES ORDRES
principaux Seigneurs de sa suite
des Colliers ou Chaînes d'or, au
bout desquelles pendoit un Ours
émaillé de noir.

Federic voulut que cet Ordre
fut conferé par les Abéz de S.Gal,
suivant la Bulle de son Institution.
Les Chevaliers se devoient trou-
ver tous les ans en l'Abaye de saint
Gal, à la solemnité de cet Apôtre
de l'Allemagne, Ecossois de Na-
tion, dont la Fête tombe le 16.
Octobre ; & ce jour-là ceux qui
avoient été désignez pour être
Chevaliers, recevoient le Collier
de l'Ordre, & s'engageoient par
Vœu à défendre l'Eglise contre les
Infidèles. Ces Ordre a été long-
tems en vogue dans les Cantons
Suisse\$, pendant qu'ils vivoient
sous la domination de la Maison
d'Autriche ; mais depuis qu'ils se
font ériger en République, & que
les Forts & les Châteaux des Sei-
gneurs & des Gentilshommes ont
été rasez, cet Ordre s'est entière-
ment éteint. * Favrin, Théâtre
d'honneur & de Chevalerie, &c.

CHAPITRE XVII.

*Histoire de l'Ordre Militaire des
Chevaliers de SAINTE MARIE,
dits les FRERES DE LA
JUBILATION.*



Pendant que les Princes Chrétiens faisoient tous leurs efforts à procurer la gloire de l'Eglise par la destruction de ses ennemis, le Démon de son côté ne songoit qu'à rétablir son Empire, en yomissant de tems en tems de nouveaux Heresiarches dans le mon-

H 6

180 HISTOIRE DES ORDRES
de , qui infectoient du poison de
leurs malheureuses Heresies , les
plus florissans Royaumes de la
Chrétienté. Chaque Siècle n'en
produit que trop d'exemples ; &
souvent même ces Chevaliers qui
avoient fait Vœu de défendre la
Religion , & de soutenir la pureté
de leur foi , la trahissoient lâche-
ment en se laissant entraîner au
torrent du libertinage & de l'He-
resie , comme nous l'avons déjà
vu. Ainsi les differens sentimens
de Religion desunissant les famil-
les entieres , causoient sinon des
Guerres Civiles , du moins en-
gendroient des querelles domesti-
ques , qui étoient d'une pernicieu-
se conséquence pour la Religion.
Ces desordres , & principalement
le trouble & la confusion où se
trouvoit l'Italie , par la faction des
Guelphes & des Gibelins , firent
naître la pensée à un saint Evêque
de Vincenze , connu seulement
sous le nom de Barthélemy de l'Or-
dre de saint Dominique , dont le

zele se répandoit avec tant d'édition par tous les Royaumes de la Chrétienté, firent naître, dis-je, la pensée d'établir en Italie un Ordre Militaire, sous le nom de sainte Marie, dans le dessein d'apporter un prompt & efficace secours. Ce fut en 1233 qu'il institua ces Chevaliers, sous la Règle de saint Augustin, qui étoit aussi celle que saint Dominique avoit donnée à ses enfans. On compte pour les premiers Chevaliers Pelegrin Castelli, Castellan Malcuolo ; Hugolin Lambertini, Loderin Andalo, Giramon, Caecianemici, tous Gentilshommes Boulognois, Selania, Liazarri de Reggio & Rainier Adelardo de Mantoue ; & il y en a qui disent que Loderin Andalo fut le premier honoré de la dignité de Grand Maître. Ils portoient une Soutane blanche, avec une Croix rouge sur l'estomach à la bordure d'or, accompagnée de deux Etoiles en chef. Leur Mantouau étoit de couleur grise.

Le Pape Urbain IV. donna son approbation à cet Ordre en 1261. ou 1262. dont les principales obligations étoient de défendre l'Eglise contre les Infidèles & les Hérétiques ; de réprimer les perturbateurs du repos public , & ceux qui violoient impunément la justice ; faisant aussi une Profession publique d'avoir un soin particulier des Veuves & des Orphelins , & de travailler à mettre la paix dans les familles , & à réconcilier les particuliers. Leur Règle les obligoit à se servir d'équipages fort simples , & sans aucune broderie , ni dorure , lorsqu'ils étoient obligés de monter à cheval ; de garder la foi à leurs épouses , & l'obéissance à leur Grand Maître . Cet Ordre se répandit beaucoup dans toute l'Italie , & les Chevaliers y possedoient de riches Commanderies , & principalement à Boulogne , à Modene & à Manouë ; & pour être du nombre des Chevaliers , il falloit faire preuve

de Noblesse du côté paternel & maternel. Cet Ordre n'avoit point de Monasteres, ni de demeure particulière pour y renfermer ces Chevaliers ; mais chacun d'eux demeuroit en sa maison avec sa famille. Comme ils jouissoient de toutes les commoditez de la vie, & que dans la suite ils songerent plutôt à passer le tems dans la joie & dans les plaisirs, qu'à s'aquitter des devoirs & des obligations de leur Ordre ; le Peuple peu content de cette conduite, les appella par une espèce de raillerie & de mépris les Frères de la Jubilation, ou les Frères Joyeux.

Quoique nous ayons déjà fait mention de la Croix qui les distinguoit des autres Ordres, nous trouvons les Auteurs font partages touchant cette Croix. Les uns leur donnent une Croix de gueules à huit Angles, ornée d'or, & garnie de quatre Broches ; d'autres ajoutent à cette Croix l'Image de la sainte Vierge : quelques-

uns prétendent qu'elle étoit plus longue que large , & qu'elle avoit seulement deux Etoiles d'or aux deux Angles au-dessus du travers. L'Abé Bernard Giustiniani nous dit que passant à Boulogne l'an 1677. voulant s'informer de la vérité , il trouva dans la maison d'un des successeurs du Comte Jerôme Bentivoglio une Croix en peinture semblable à cette dernière , quoique le peu de Chevaliers qui restent à présent , portent la Croix à huit pointes , cantonnée de quatre Etoiles. Il y en a encore qui font mention d'une autre Croix fleurdelisée par les bouts , au milieu de laquelle est le nom de Marie en chiffre , avec un Cercle de rayons sous les fleurs de Lys. Le dernier Commandeur de Boulogne , nommé Camille Volta , mourut en 1589. & les biens de cet Ordre furent donnez par le Pape Sixte V. au Collège de Montalte. Les Eglises de saint Mathieu , de saint Pierre & de saint Paul , hors de

Boulogne , étoient autrefois des Commanderies de cet Ordre. Dans le tems de son extinction , les Chevaliers qui demeuroient à Trevise , conserverent une Commanderie , sous le nom de sainte Marie de la Tour ; & lorsque le Chevalier qui en est Prieur meurt , les Chevaliers nomment un d'entr'eux pour lui succéder. Il y a beaucoup d'apparence que quand on suprîma cet Ordre , ces Chevaliers y formèrent de puissantes opositions ; & que par accommodement , on leur laissa cette Commanderie , avec pouvoir de porter la Croix.*
Voyez Mennius, Deliciae Equestres , &c.
L'Abé Giustiniani, Historie Chronologiche dell' Orig. de gli Ord. Milit.
Schoonebeck, Histoire des Ordres Milit. De Belloy , de l'Origine & Institution de divers Ordres de Chevalerie. Tamburin , de Jure Abbatum disput. 24. quæst. 5. n. 96. Siginus , lib. 17. & 19. de Regno Italiae.
Le P. Helyot , Histoire des Ordres Religieux , &c. tom. 4. pag. 456.

CHAPITRE XVII.

*Histoire de l'Institution des Chevaliers de l'Ordre Militaire de NÔTRE-DAME DU ROSAIRE,
et du Collier Céleste du SAINT ROSAIRE.*



Cet Ordre auquel on a donné le nom de Nôtre-Dame du Rosaire, fut institué peu de tems après la mort de saint Dominique, si même l'établissement ne s'en fit

pas pendant la vie de ce grand Saint , si zélé pour la gloire de Dieu , & l'anéantissement des Hérétiques. Mais quelques Auteurs , comme Schoonebeck & le Père Bonanni , qui lui attribuent la gloire de son Institution , se sont trompez ; & selon toutes les apparences , ils ont fait un Ordre Militaire de l'Armée des Croisez , qui , sous la conduite du Comte de Montfort , combattit contre les Albigeois , & remporta contre ces Hérétiques plusieurs glorieuses Victoires. Ce fut un Archevêque de Tolède , nommé Fédéric , qui en fut l'Instituteur. Ce zélé Prélat voyant les ravages que les Maures & les Infidèles faisoient dans l'Espagne , conçut le louable & généreux dessein de leur opposer des personnes illustres par leur naissance & leur dignité , qui non-seulement pussent garantir son Diocèse de leurs incursions , mais allassent aussi les attaquer dans les lieux dont ils s'étoient rendus les

Maîtres , & les en chasser honteusement. Beaucoup de Noblesse , non-seulement de l'Archevêché de Tolède , mais encore de tous les Royaumes d'Espagne , s'engagea sous les Enseignes de cette sacrée Milice ; & on vit bien-tôt , par les avantages que remportèrent ces Chevaliers , la Province purgée heureusement de cette maudite race si acharnée sur les Chrétiens. Cet Archevêque avoit donné aux Chevaliers la Régule de saint Dominique , qui n'est autre que celle de saint Augustin , à laquelle il avoit ajouté quelques Statuts particuliers. Nous ne lisons point qu'aucun Souverain Pontife ait approuvé cet Ordre , peut-être en peut-on apporter pour raison son peu de durée. La marque qui distinguoit les Chevaliers des autres Ordres Militaires de l'Eglise , étoit une Croix moitié blanche & moitié noire , dont les extremitez éroient en forme de fleur de Lys , & au milieu on voyoit dans une

DE CHEVALERIE. 189
ovale l'Image de la sainte Vierge ,
qui , d'une main , soutenoit son
fils , & de l'autre tenoit un Rosai-
re. Le Pere André Mendo , Jesui-
te , qui parle aussi de cet Ordre ,
dit que ces Chevaliers portoient
l'Image de la sainte Vierge , non
pas dans le milieu de la Croix ,
mais au dessus ; & que cette Croix
étoit noire & blanche , comme
celle que portent les Officiers de
l'Inquisition , & qu'ils étoient obli-
gez de reciter à certains jours le
Rosaire . Quelques Auteurs dou-
tent néanmoins que cet Ordre soit
véritable , d'autant plus que s'il
n'étoit pas supposé , les Historiens
de l'Ordre de saint Dominique
n'auroient pas manqué d'en faire
mention . * Voyez André Mendo ,
de Ordinibus Militaribus. Schoo-
nebeck , *Histoire des Ordres Mili-
taires*. Le P. Bonanni. L'Abé Ber-
nard Giustiniani. Le P. Helyot ,
Histoire des Ordres Religieux , tom.
3. pag. 256.

L'Ordre dont je vais parler ici

190 HISTOIRE DES ORDRES
n'est pas dans son rang , si en
égard à la Chronologie ; mais le
raport qu'il a à l'Ordre Militaire
de Notre-Dame du Rosaire , m'ob-
lige de le rapporter dans ce Cha-
pitre. Le Pere François Arnoul ,
Religieux de l'Ordre de saint Do-
mainique , nous fait foi que ce fut à
sa sollicitation que la Reine Anne
d'Autriche , Veuve de Louis XIII.
& Mere de Louis XIV. deglorieu-
se memoire , institua cet Ordre
l'an 1645. sous le nom du Collier
Celeste du saint Rosaire. Ce Col-
lier devoit être composé d'un Ru-
ban bleu , enrichi de roses blan-
ches , rouges & incarnates , en-
trelacées de chiffres ou lettres ca-
pitales de l'AVE , & du nom de
la Reine qui s'appelloit Anne. La
Croix devoit être d'or , d'argent
ou autre métal , selon la qualité
& les facultez de celles qui la de-
voient porter. Cette Croix devoit
être à huit rais , où d'un côté il
y auroit eu l'Image de la sainte
Vierge , & de l'autre celle de saint

Dominique ; chaque rayon pommeté , avec une fleur de Lys dans chacun des Angles de la Croix , qui devoit être attachée à un Cordon de soye , & pendre sur la poitrine . En voici la figure .



Cinquante filles dévotes devoient composer cet Ordre , sous la direction d'une Intendant ou Supérieure , dont le devoir étoit de veiller sur leur conduite . Quand la Noblesse du sang se rencontroit avec la vertu & la pieté dans les filles qui se presentoient , elles

étoient préférées à celles qui n'avoient que la vertu & la pieté sans la Noblesse. Ainsi , comme il se trouvoit beaucoup de filles de qualité , d'une conduite & d'une vie exemplaire , c'est ce qui auroit rendu cet Ordre fort illustre , si ce projet avoit été executé. On pouvoit les recevoir toutes dès l'âge de dix ans ; & il suffissoit de les avoir éprouvées pendant un mois ; mais avant que d'être reçues & admises à l'Ordre du Collier Celeste , elles devoient être associées à la Confrérie du Rosaire. Cet Ordre pouvoit être aussi établi dans les lieux où la Confrérie du Rosaire étoit instituée ; & s'il ne se trouvoit pas cinquante filles pour établir cet Ordre dans un lieu , on pouvoit en prendre dans le voisinage , dans les lieux où il y auroit eu une Confrérie du Rosaire , jusqu'à ce que le nombre fût complet , à condition néanmoins que dans chaque Eglise il y en eût eu dix. Voici les ceremones qui devoient

devoient s'observer quand on recevoit quelque Chevaliere de cet Ordre. La Reine ou celle qui la representroit, après plusieurs prières que l'on recitoit en presence de la Chevaliere que l'on recevoit, tenant le Cordon bleu de la main gauche, & la Croix de sa droite, devoit la faire baiser des deux côtez à la Postalante ; & ouvrant ensuite le Cordon de ses deux mains, elle devoit prononcer ces paroles : De l'autorité & bienveillance d'Anne d'Autriche Reine Régentte, & Mere de Louis XIV. je vous reçois & vous admets à son Ordre très-auguste du Cordon bleu Celeste du Sacré Rosaire, & pour sa fille dévote, & ma très-chère Sœur ; vous recommandant d'observer très-exactement nos Statuts, & d'être fort curieuse de la gloire de Dieu, de sa Mere, de saint Dominique & de leurs Majestez. Tels étoient les projets de cet Ordre, dont l'établissement n'a pas eu de suite, quoique le Pe-

154 HISTOIRE DES ORDRES
re Arnoul dans son Livre qui a
pour titre : *Institution de l'Ordre
du Collier Celeste du saint Rosaire*
A Lyon 1645. prétende en avoir
obtenu des Lettres Patentes du
Roy.

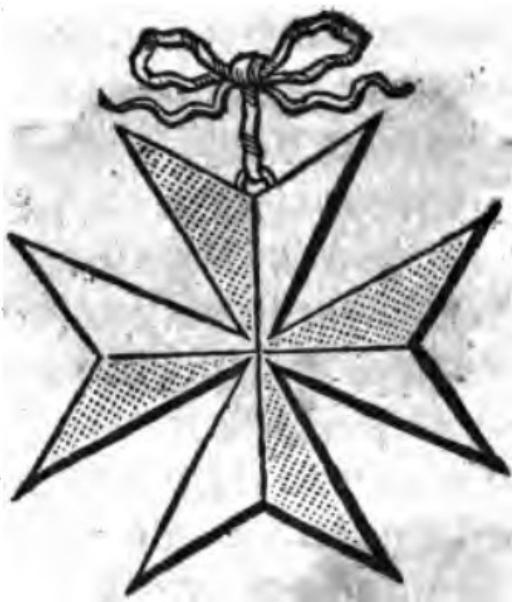
Il ne faut pas finir ce Chapitre,
sans joindre à ces Ordres de Nô-
tre-Dame du Rosaire & du Col-
lier Celeste du saint Rosaire, ce-
lui du Chapelet de Nôtre-Dame.
On prétend que cet Ordre fut in-
stitué l'an 1520. par quelques Bour-
geois de Valenciennes, en l'hon-
neur de la sainte Vierge, & pour
rendre à Dieu des actions de gra-
ces du couronnement de l'Empe-
reur Charles-Quint. Il fut confe-
ré à tous les Chefs de chaque quar-
tier de la Ville. L'Ecu de leurs
Armes devoit être entouré d'un
Chapelet rouge, auquel pendoit
un Cigne d'argent, pour marquer
la pureté de la sainte Vierge ; &
pour timbre, un pot chargé de
Lis, au milieu duquel étoit une
Etoile. Ce timbre étoit entouré

DE CHEVALERIE. 195
de deux branches de Saule vert.
**Voyez Doutreman, Histoire de Valenciennes, pag. 397. & le Pere Helyot, Histoire des Ordres Religieux, tom. 3. pag. 259.*



CHAPITRE XIX.

*Etablissement des Chevaliers de la
Foi de JESUS-CHRIST, &
de la Croix de SAINT PIERRE
Martyr.*



Il y a eu autrefois dans les Diocèses de Milan, d'Yvrée & de Verceil des personnes qui prétendoient la qualité de Chevaliers de la Foi & de la Croix de saint Pierre Martyr ; mais , selon tou-

tes les aparences , ce n'étoit qu'une Confrérie ou Association de personnes dévotes de l'un & de l'autre sexe , qui , en recevant une Croix , faisoient Vœu de porter une Croix en l'honneur de notre Seigneur Jefus-Christ , pour l'exaltation de la Foi Catholique , & la destruction des Hérétiques , qui s'engageoient d'exposer leur vie & leurs biens pour la défense de la même Foi , lorsqu'ils en étoient requis , & d'obeir à l'Inquisiteur & à ses Vicaires en tout ce qui concernoit l'Inquisition , comme il est marqué dans le Vœu qu'ils prononçoient .

On peut voir dans le Pere Jean Marie Cannepano , de l'Ordre de saint Dominique , les Statuts , qui , dans le tems de l'Institution de ces Chevaliers , leur furent donnez , aussi bien que les Priviléges & les Indulgences qui leur ont été accordez par les Souverains Pontifes . On voit encore quelques vestiges de ces anciens Chevaliers

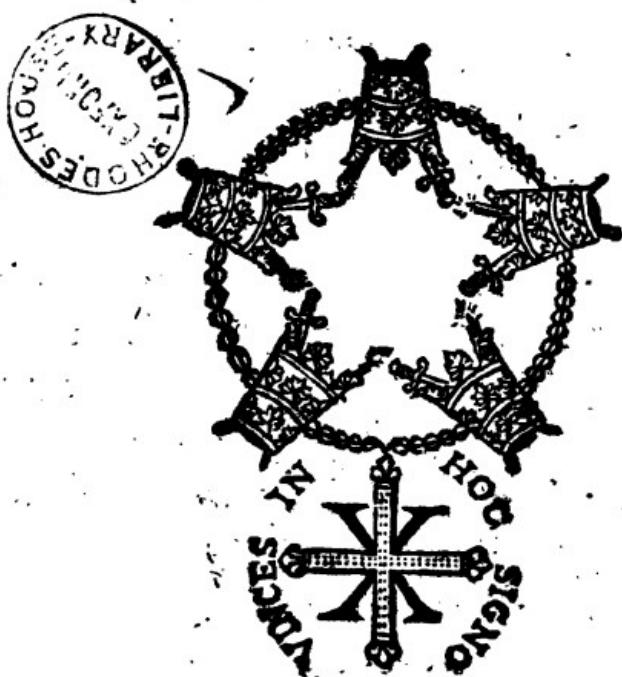
198 HISTOIRE DES ORDRES
dans l'Etat de Milan, où il y a une
compagnie de Gentilshommes
qui sont Officiers de l'Inquisition,
& qui faisoient autrefois le Vœu
dont nous venons de parler ; mais
présentement ils ne font plus
qu'un Serment de servir l'Inqui-
sition, & de l'avertir de ce qu'ils
sçauront être préjudiciables à
leurs intérêts. On n'a point néan-
moins de connoissance qu'ils ayez
jamais porté de Croix sur leurs
Habits. Maintenant, lorsqu'ils
arrêtent ou conduisent un prison-
nier par ordre du Tribunal de
l'Inquisition, ils en portent une
écartelée de noir & de blanc ; elle
est à huit pointes, comme celle
des Chevaliers de Malte, & non
pas fleurdelisée comme est ordi-
nairement celle de l'Inquisition.
Ainsi ces anciens Chevaliers ne
sont plus à présent que des Offi-
ciers de cette même Inquisition,
semblables à ceux que l'on nom-
me en Espagne *Familiers*, parmi
lesquels il se trouve des Seigneurs.

des plus qualifiez du Royaume , qui estiment à honneur d'être du nombre de ces Officiers , & dont la fonction est aussi d'arrêter les prisonniers par ordre de l'Inquisition. * *Voyez le Pere Cannepano , Seudo inespugnabile de Cavaglieri di santa fede , della Croce di san Pietro , Martyre . A Milan 1579.* Le Pere Helyot , *Histoire des Ordres Religieux , tom. 3. pag. 259.*



CHAPITRE XX.

Institution des Chevaliers de JESUS-CHRIST, DE SAINT DOMINIQUE & de SAINT PIERRE, Martyr.



LE Tribunal de l'Inquisition établi pendant que saint Dominique prêchoit la Croisade, pour détruire les Hérétiques Albigéois, qui causoient de si grands maux à l'Eglise, a donné de tems

DE CHEVALERIE. 201
en tems la naissance à des Ordres
Militaires , employez à réprimer
les séditieux Hérétiques que la
malheureuse liberté de dogmati-
ser faisoit naître , lorsqu'on avoit
sujet de croire que les châtimens
qu'on exerçoit sur eux en avoit dé-
livré la Religion. Celui-ci qui a
pour titre , Ordre Militaire de la
Croix de Jesus-Christ , de saint
Dominique & de saint Pierre Mar-
tir , fut institué pour cet effet ; &
les Chevaliers qu'on y admettoit
devoient faire paroître beaucoup
de zèle pour la propagation de
l'Eglise , & l'augmentation de la
Foi. Les Inquisiteurs Dominicains
conferoient cet Ordre à des per-
sonnes de noble extraction , parmi
lesquels on comptoit des Docteurs
& des Commandeurs Grands
Croix. Ils portoient autour de
leurs Armés un Collier d'or , com-
posé de triples couronnes l'une sur
l'autre , au milieu desquelles il y a
une Epée nuë , & un Flambeau al-
lumé mis en sautoir. Ces Couron-

202 HISTOIRE DES ORDRES
nes sont posées sur une Chaînette
où pend une Croix fleurdélisée ,
avec un X. sous la Croix , & pour
devise : *In hoc signo vinces*. Le Sceau
de l'Ordre étoit de cire rouge , en
lacs de soye noire & blanche ; ce
Sceau representant un Crucifix ,
au pied duquel est saint Dominique
à genoux . Il y avoit aussi dans
cet Ordre des Frères fervans , qui
portoient sur le Manteau la Croix
noire & blanche fleurdélisée , &
au col une Croix d'argent émail-
mée , moitié de noir , & moitié de
blanc , avec un Ruban noir.

Par les Réglements & Statuts de
cet Ordre , on voit qu'outre les
Assemblées extraordinaires , il y
en avoit d'ordinaires qui ne pou-
voient être remises , & qui se fai-
soient à certaines Fêtes qui y sont
spécifiées ; entr'autres à celles de
saint Dominique , & de saint Pier-
re Martyr , pour y faire ses dévo-
tions dans la Chapelle . Il est aussi
porté par ces Statuts , qu'il y aura
un Grand Maître Restaurateur &c

Commandeur General de l'Ordre , à qui seul a part iendra le pouvoir de recevoir les Chevaliers , ou par lui-même , ou par ceux à qui il en aura donné commission.

Quelques Auteurs sont persuadéz que cet Ordre , dont nous avons parlé dans ce Chapitre & le précédent , ne sont autres que celui de la Milice de Jefus-Christ , dont nous avons rapporté ci-devant l'Institution ; & qui en effet a été rétabli au commencement du dernier Siècle , & auquel apparemment chaque Inquisiteur aura donné des noms differens , & aura ajouté de nouvelles marques d'honneur . Ils confirment leur sentiment , sur ce que dans le Chapitre General de l'Ordre des Frères Prêcheurs qui se tint à Valladolid l'an 1603. l'on fit un Decret par lequel on déclara , qu'attendu que l'Inquisition d'Espagne , par l'autorité du Pape & du Roi , avoit ordonné que l'Ordre de la Milice de Jefus-Christ , institué par saint

204 HISTOIRE DES ORDRES
Dominique pour combattre , se-
roit rétabli , & même institué de
nouveau : que les Assemblées des
Chevaliers se feroient dans les
Convens de l'Ordre , avec la per-
mission des Inquisiteurs ; que les
Chevaliers porteroient pour mar-
que de leur Ordre une Robe blan-
che , sur laquelle il y auroit une
Croix noire & blanche fleurdeli-
sée ; & qu'ils auroient cet habille-
ment le jour de la Fête du saint Sac-
rement , & de celle de saint Do-
minique , de saint Pierre Martyr ,
de saint Raymond ; & lorsqu'on
tiendroit l'Inquisition. Il ordon-
noit aussi que cet Ordre seroit in-
stitué dans tous les Convens de
l'Ordre de saint Dominique , &c.
que les Religieux assisteroient aux
Processions des Chevaliers.* Voyez
Jac. Persin , *Monument. Convent.*
Tolosani Ord. FF. præd. Le Pere
Helyot , *Histoire des Ordres Reli-
gieux , tom. 3.*

CHAPITRE XXI.

Etablissement des Chevaliers de l'Ordre de Nôtre-Dame de la Victoire.

Cet Ordre auquel l'Instituteur a donné le nom favorable de Nôtre-Dame de la Victoire, deroit encore appartenir à l'Ordre de saint Dominique, s'il n'avoit pas été un Ordre en idée, comme il y a toutes les aparences de croire. Il ne fut projeté qu'après la fameuse bataille de Lepante, qui fut si funeste aux Infidèles, & si glorieuse à la Religion, puisque les Turcs y perdirent plus de trente mille hommes & une infinité de Vaisseaux, & qui fut donnée le 7. Octobre de l'an 1571. En effet, peu de tems après cette célèbre Victoire, on institua une Fête dans l'Eglise en l'honneur de Nôtre-Dame de la Victoire, ce qui peut

206. HISTOIRE DES ORDRES
avoir donné lieu à l'Inventeur de
cet Ordre de lui faire porter le
même nom.

Les curieux n'ont pas laissé de
nous conserver les Statuts qui fur-
rent dressez pour les Chevaliers
qui devoient être reçus dans cet
Ordre ; & il y en a un précieux
manuscrit dans la Bibliothéque
du Cardinal Ottoboni. Ils sont
renfermez dans douze Livres ,
dont voici un précis fort succinct.
Il est marqué dans le premier Cha-
pitre du premier Livre , que le
General de l'Ordre des Freres
Prêcheurs devoit envoyer douze
Religieux par toute la Chrétien-
té , pour y prêcher dans les Vil-
les , & exciter les Fidèles à entrer
dans cet Ordre. Après la Messe ,
l'Evêque devoit recevoir ceux qui
se seroient presentez pour y en-
trer. Ils devoient faire un Serment
solemnel entre ses mains , & pro-
mettre fidélité , stabilité & obéi-
fance ; & après leur Profession ,
porter sur la poitrine , du côté

droit, une Croix & une Etoile. Le second Chapitre traite de la maniere quel l'on devoit bâtir les Eglises. Le troisième, ordonne qu'à côté de l'Eglise l'on bâtra une Maison de pieté, où il y aura quatre apartemens differens; dans le premier, il y aura des Cellules pour les Hôtes; dans le second, un Dortoir pour le Prieur de l'Eglise & les Freres; le troisième, sera destiné pour les Filles; & le quatrième, servira de demeure aux femmes mariées. Le quatrième Chapitre concerne la Sacrificie; & il est marqué dans le cinquième, que l'Eglise sera gouvernée par quatre Maîtres.

Le second Livre regarde les Offices des Maîtres de l'Eglise; le troisième, l'habillement & les manieres d'agir des femmes; les quatre, cinq & six traitent des Oeuvres spirituelles, de pieté & de misericorde que les Freres & les Soeurs doivent exercer, & les devoirs de charité qu'ils doivent ren-

208 HISTOIRE DES ORDRES
dre aux défunts ; le septième ,
concerne le General de l'Ordre
des Freres Prêcheurs. Il paroît
par le huitiéme , qu'il devoit y
avoir une Eglise dans Rome qui
auroit été Chef de toutes les au-
tres ; le neuviéme , nous apprend la
maniere dont les Chapitres ou
Conseils Generaux se seroient te-
nus. Le dixiéme traite du Con-
seil manifeste , de la maniere & en
quel tems on le devoit célébrer ;
& le onziéme traite du Conseil se-
cret. On y trouve plusieurs Let-
tres à l'Empereur , aux Religieux
& Communautez d'Allemagne ,
au Roy de France , aux Princes
d'Espagne , aux Rois de Portugal ,
de Hongrie , de Boheme & au-
tres ; aux Venitiens , aux Floren-
tins , & à tous les Fidèles de l'E-
glise. Et enfin , le douziéme donne
plusieurs Conseils pour multiplier
cet Ordre. On voit par tout beau-
coup de simplicité de la part de
l'Auteur de ces Statuts. Ils furent
presentez au Pape comme on le

DE CHEVALERIE. 209
voit par la Préface qui est à la
tête de ces Réglemens. * Voyez
le Pere Helyot, *Histoire des Or-
dres Religieux*, tom. 3.



CHAPITRE XXII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
l'Hermine, & de
l'Ordre de l'Epy.*



Il y a deux Ordres Militaires de l'Hermine instituez par deux differens Princes. L'un est Jean V. du nom, Duc de Bretagne ; & l'autre Ferdinand le Sage, Roy d'Arragon & de Naples. Après que Jean V. du nom, fut nommé

le Vaillant & le Conquérant, parce qu'ayant été nourri dans les Armes, durant la Guerre qui étoit entre sa Maison & celle de Blois, il resta enfin victorieux, eut par ses Victoires pacifié ainsi son Etat, & assuré la Paix au dehors par le Traité de Guerrande, conclu le 12. d'Avril de l'an 1369. Il ne songea plus qu'à le faire resleurir, en instituant, ou renouvelant selon quelques Auteurs, l'Ordre Militaire de Bretagne appellé de l'Hermine. Ce fut dès la même année qu'il mit ce dessein à execution, selon quelques-uns; & si nous en croyons d'autres Auteurs, il ne l'établit qu'en 1381. Le Collier de cet Ordre avoit quelque chose de grand & de magnifique; il étoit composé de deux Chaînes, dont les deux extrémitez étoient attachées à deux Couronnes Duchesses, chacune desquelles renfermoit une Hermine passante. Une des Couronnes pendoit sur la poitrine, & l'autre étoit sur le col. Les

Chaînes étoient composées cha-
eune de quatre Fermoirs ; & ces
Fermoirs n'étoient qu'une Her-
mine , avec un Rouleau entortillé
autour du corps , sur lequel étoit
écrit : *A ma vie.* Les Rouleaux
étoient alternativement émaillez
de blanc , avec des Lettres noires;
& de noir , avec des Lettres blan-
ches. Autour du col de chacune
des dix Hermines , il y avoit un
Collier où pendoit un chainon de
quatre ou cinq anneaux. Les Col-
liers , selon la qualité des person-
nes à qui les Ducs en faisoient pre-
sent , étoient d'or ou d'argent do-
ré , ou d'argent tout pur. Ce qu'il
y avoit de particulier en cet Or-
dre , c'est que l'on y recevoit des
femmes qui prenoient le nom de
Chevaleresses. Le Pere Lobineau ,
qui depuis quelques années nous a
donné une Histoire de Bretagne
fort circonstanciée , rapporte une
liste de ces Chevaliers , parmi les-
quels on trouve une Duchesse de
Bretagne , qui reçut le Collier en

1441. une Petronille de Maille ; deux Demoiselles de Penhoet & du Plessis Augier en 1453. & une Jeanne de Laval en 1455.

A l'égard des raisons qu'eut le Duc de Bretagne d'instituer cet Ordre, & de choisir la devise *A ma vie*, c'est une chose , selon le même Historien , sur quoi chacun doit donner cariere à ses conjectures , les Auteurs ne nous en ayant point instruit. Il croit neanmoins que le Duc voulut marquer par ces deux Couronnes , & par cette Devise , qu'il avoit conquis deux fois la Bretagne , & qu'il avoit exposé sa vie pour conserver sa Dignité ; & que par les Hermines & le Collier à Chaînes pendantes , il avoit pu faire allusion par-là au Levrier blanc de Charles de Blois , qui abandonna son Maître avant la Bataille d'Auray , où ce Comte perdit la vie.

Le second Ordre de l'Hermine fut institué par Ferdinand ou Ferrand I. de ce nom , Roy de Naples .

214 HISTOIRE DES ORDRES
& de Sicile , fils naturel d'Alphonse V. Roy d'Arragon Après avoir chassé Jean Duc de Lorraine qui s'étoit emparé de la Calabre , il se trouva paisible possesseur du Royaume de Naples. Mais il se forma dans ses Etats des ennemis encore plus dangereux que ceux qu'il en avoit chassé , par la conjuration que fit contre lui le Duc de Sesse , Prince de Ressane son parent , pour l'assassiner ; mais son dessein ayant été découvert , les Conjurez furent obligez de prendre la fuite. Ferdinand , qui avoit l'ame grande , pardonna généreusement au Prince de Ressane ; & pour laisser une marque de la fidélité que ses Sujets devoient garder à leur Souverain , il institua dans son Royaume vers l'an 1483. l'Ordre Militaire de l'Hermine. Ceux qui en furent honorez portoient un Collier d'or , au bout duquel pendoit une Hermine passante , aussi d'or , avec ces paroles pour devise , *Malo mori quam fædari* ,

qui signifient, *j'aime mieux mourir que de me salir.* Par cet établissement, il donnoit à entendre combien grande devoit être la fidélité d'un Sujet envers son Prince; & qu'il devoit plutôt mourir, que de jamais souiller son ame par aucune trahison, ni lâcheté. Les grands Seigneurs du Royaume tinrent à honneur de recevoir le Collier de cet Ordre; & les Chevaliers qu'on y reçût, prirent la Règle de saint Basile. Mais le Royaume de Naples étant entré dans la Maison d'Autriche, la Grande Maîtrise de l'Ordre de l'Herminé fut aussi unie à la Couronne.

L'Ordre Militaire de l'Epi fut fondé par François I. Duc de Bretagne, surnommé le Bien-aimé; fils de Jean VI. dit le Conquérant. Ce Prince qui seavoit que rien n'étoit plus capable de s'acquérir l'amitié des Grands de ses Etats, que de les honorer de quelques marques qui les distinguât de ses au-

216 HISTOIRE DES ORDRES
tres Sujets, & étant bien aise en
même-tems de renouveller la me-
moire de son ayeul. Le Duc Jean
V. dit le Vaillant, érigea cet Or-
dre, dont il se fit Chef & Grand
Maître. Ce Souverain voulut qu'il
portât le nom d'Épi, parce que les
Chevaliers devoient porter un
Collier d'or fait en façon d'une
Couronne d'épics de bled, joints
les uns aux autres, & entrelacés
en lacs d'amour. Au bout de ce
Collier pendoit à deux Chânetes
d'or une Hermine, qui est une pe-
tite bête blanche, comme on l'a
pu remarquer dans la figure qui
est au commencement de ce Cha-
pitre, posée sur un gazon d'herbe,
au dessous de laquelle étoient ces
mots, *A ma vie*, qui étoit la De-
vise du Duc Jean V. son ayeul.
C'est ainsi que ce grand Prince fai-
soit connoître sa vertu & la gran-
deur de son courage, & quelle
étoit la pureté de son ame mar-
quée par la blancheur de l'Her-
mine. On scait ce que les Natura-
listes

Les disent de cette petite bête, qui craint tant de se souiller & de perdre sa blancheur , que lors qu'elle est poursuivie par les Chasseurs , elle aime mieux se laisser tuer , que de passer au travers d'un bourbier. Ce Duc fit aussi rebâtit de neuf son Château de l'Hermine , & composa son Ordre de vingt-cinq Chevaliers , qui , dans les jours de cérémonie , étoient vêtus de Manteaux de Damas blanc , doublez de Satin incarnat. Leur Chaperon étoit de même , sur lequel paroissoit le grand Collier de l'Ordre , composé d'épics de blé. Quelques Auteurs disent que les Ducs de Bretagne ont établi cet Ordre de l'Epi , pour marquer le grand & louable soin qu'ils ont pris de rendre leur Païs fertile en toutes sortes de grains. D'autres enfin ont prétendu que le Duc François institua cet Ordre , pour montrer la dévotion qu'il portoit au saint Sacrement ; que ces épis de blé representent les especes

218 HISTOIRE DES ORDRES
du pain sous lesquelles nous l'adou-
pons, & qu'il joignit à ces épis une
Hermine, pour faire souvenir les
Chevaliers qu'ils devoient plutôt
mourir, que de se souiller & se
plonger dans les ordures du pe-
ché. Aussi les Chevaliers qui sui-
voient la Règle de saint Augustin,
étoient obligez de faire paroître
une singulière dévotion envers le
saint Sacrement de l'Autel ; de
combattre pour la foi & la défense
de la Religion Catholique ; de
garder la chasteté envers leurs
épouses , & d'être soumis à leur
Grand Maître. Cet Ordre qui fut
institué avant l'an 1448. (car on
ne sçait pas précisément l'année
de son Institution) a été éteint par
la réunion qui s'est faite de cette
belle Province à la Couronne de
France, sous Charles VIII. * Con-
sultez Favin, *Théâtre d'honneur &*
de Chevalerie. Le Pere Lobineau,
Histoire de Bretagne. Mennenius.
Giustiniani. Du Belloy. Schoone-
beck, *Hist. des Ord. Milit.* Le Pere
Helyot, *Hist. des Ord. Relig. &c.*

CHAPITRE XXIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de la
BANDE ou de L'ECHARPE.*



Alphonse XI. Roy de Leon & de Castille , ne fut pas moins héritier des Etats de ses ancêtres , que de leurs vertus & de leur zéle pour la Religion. Ce Prince qui youlut donner aux grands Seigneurs de son Royaume & à sa Noblesse , des marques de sa magnificence , en même-tems qu'il travailloit au bien de

K 2

220 HISTOIRE DES ORDRES
l'Eglise , institua en sa ville de Pa-
lence , l'Ordre de la Bande ou de
l'Echarpe , en 1330. d'autres veu-
lent qu'il l'eût institué dès l'an
1318. Mais ces Auteurs n'ont pas
fait réflexion qu'alors Alphonse
n'avoit guéres que sept ans ; puis-
qu'il parvint à la Couronne l'an
1312. n'ayant qu'un peu plus d'un
an. Les Chevaliers portoient un
Ruban de soye rouge , large de
quatre doigts en forme d'Echar-
pe , prenant de l'épaule gauche
au-dessus du bras droit.

Le premier Chapitre que ce
Prince tint de cet Ordre , fut en
la ville de Burgos , où il fit vingt
Chevaliers ; & il n'y avoit que les
Cadets des plus Nobles & des
plus illustres Familles d'Espagne ,
qui y fussent reçus , après avoir
suivi dix ans la Cour , ou com-
battu trois fois contre les Maures .
Cet Ordre fut d'abord en grande
vogue , & Alphonse se fit un plai-
sir d'élever aux Charges les plus
considérables de son Etat ceux qui

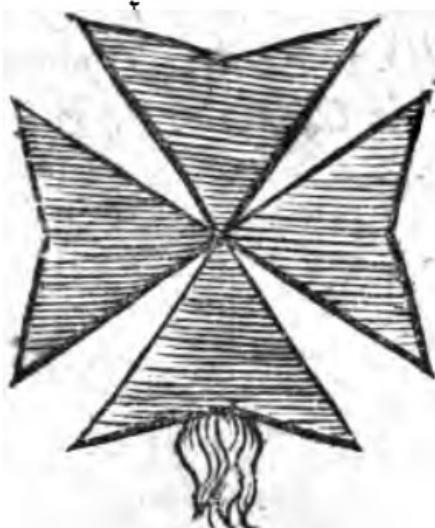
étoient honorez de cet Ordre, dont il reçût de grands services dans les Guerres qu'il lui fallut soutenir contre les Maures de Grenade & d'Afrique, & sur lesquels il remporta de grands avantages, comme nous allons le raconter en peu de mots. Le Roy de Grenade, qu'Alphonse avoit battu en diverses rencontres, & sur lequel il avoit pris plusieurs Villes, s'étant ligué avec celui de Feez, ce dernier envoya son fils Abdulmalic en Espagne, lequel ayant été tué dans une déroute, pour suivi qu'il fut par la Noblesse, le Pere en conçût tant de rage contre les Chrétiens, qu'il jura de s'en venger cruellement. Il envoya d'abord deux cens soixante & dix Navires pour garder le détroit ; & on vit passer durant quatre mois des gens de tout sexe & de tout âge ; de sorte qu'on comptoit plus de soixante & dix mille Chevaux, & plus de quatre cens mille hommes de pied.

Le Roy qui passa le dernier avec sa Cour, assiegea Tarife défendue par le Comte de Bennavidès. Cependant Alphonse & le Roy de Portugal, qui étoit accouru à son secours dans ce pressant besoin, vinrent attaquer les Maures avec tant de bonheur, que tous les Historiens tombent d'accord qu'il y en mourut deux cens mille ; jusques-là que les Chemins étoient tous couverts de morts à plus de trois lieues à la ronde. On y fit grand nombre de prisonniers considérables, & le butin y fut si grand, que le prix de l'or en baissa de la sixième partie. On ne peut pas douter que nos Chevaliers ne s'aquittassent parfaitement de leur devoir en cette Bataille, qui fut donnée le 30. d'Octobre de l'an 1340. Ces Chevaliers n'étoient astreints à aucune Régule, ni ne faisoient aucun Vœu, le Roy exigeant seulement d'eux le Serment de fidélité. Cet Ordre dans la suite des tems a été aboli.

& la seule mémoire qui nous en reste , se voit dans les Armes de quelques Maisons de Noblesse d'Espagne , dont les unes sont chargées de Bandes de gueules , & les autres de Sinople. * Voyez Mariana , *Hist. lib. 15. & 16.* Villiani , *lib. 2. Favim , Théâtre d'honneur & de Chevalerie , &c.*



CHAPITRE XXIV.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
SAINTE BRIGITTE.*

Nous avons déjà parlé de cette Sainte dans notre Histoire des Ordres Religieux, à l'occasion de l'Ordre qu'elle fonda en Suede en 1344: sous le nom de saint Sauveur ou des Brigittains; mais l'Ordre Militaire qu'on a prétendu qu'elle fonda depuis, nous oblige de rapporter ici quelques traits de l'Histoire de sa vie.

Sainte Brigitte qui tiroit son origine d'une des plus nobles Maisons & des plus illustres du Royaume de Suede , eut pour pere un Seigneur nommé Birger , & pour mere Sigride , qui descendoit des Rois Goths : l'un & l'autre n'avoit pas moins de pieté que de naissance. Birger pénétré d'une véritable amour pour Jesus-Christ crucifié , entreprit le voyage de la Terre Sainte , pour y visiter ces lieux si vénérables , arrosez du sang de Jesus-Christ , & où se étoient accomplis les mysteres de sa Passion. Sigride de son côté élevoit des Temples à la gloire de son Seigneur , & les comblloit de biens. Brigitte vint au monde vers l'an 1302. & fut l'héritiere de la sagesse & de la pieté de sa mere , qu'elle perdit étant encore au berceau. Une Tante qu'elle avoit , & qui étoit une personne fort pieuse , prit un soin très-particulier de son éducation ; & Brigitte profitant de ses instructions & des

226 HISTOIRE DES ORDRES
exemples de son pere , avança
toujours dans la vertu ; dont elle
ne se relâcha jamais. Elle n'avoit
encore que treize ans lorsqu'elle
fut recherchée en mariage par un
jeune Seigneur nommé Wlphon
Prince de Nericie , qui l'obtint de
son pere , auquel elle crût devoir
obéir , quelque amour qu'elle eût
pour la continence & la virginité.
Ils eurent de leur mariage huit en-
fans , quatre fils & quatre filles ; &
jamais Famille ne fut comblée de
plus de graces & de bénédictions.
Dans la suite , Wlphon dégoûté
des grandeurs du Monde & des
vanitez du Siècle , qui ne l'avoient
jamais ébloui , il se fit Religieux
dans l'Ordre de Cîteaux du con-
sentement de sa femme , & y mou-
rut avant que d'avoir achevé l'an-
née de son Noviciat. Brigitte se-
voyant libre par cette mort , s'a-
donna toute entiere à des œuvres
de pieté , & mena une vie très-
mortifiée. Ce fut vers l'an 1344
qu'elle fit bâtit le Monastere de

Wastein, dans le Diocéſe de Lin-
copen, au Royaume de Suéde ;
ce qui donna l'origine à l'Ordre
Religieux qu'on a depuis apellé
de saint Sauveur, qui ſubſtite en-
core dans l'Eglise, & dont nous
ayons parlé ailleurs assez ample-
ment. Mais ſon zèle n'en demeua-
ra pas là, puisque plusieurs Au-
teurs nous font foi, qu'elle établit
encore vers l'an 1366. un Ordre
Militaire en Suéde qui portoit
auſſi ſon nom. Les Nations bar-
bares qui, comme des effains de
mouches, ſortoient de la Tarta-
rie, & des autres Païſ circonvoi-
ſins, ne faifoient point de courses
dans les Royaumes les plus avan-
cez de l'Europe, fans y laiſſer de
tristes marques de leurs paſſages.
C'étoit un torrent impétueux que
nulle digue ne pouvoit arrêter.
La Pologne, la Suéde, le Danne-
marck, étoient ordinairement les
lieux les plus exposer au pillage,
& c'eſt ce qui obligeoit les Souve-
rains de lever de grosses Armées,

228 HISTOIRE DES ORDRES
& d'établir des Ordres Militaires
pour soutenir leurs efforts, & pour
les faire rentrer dans leur Païs.

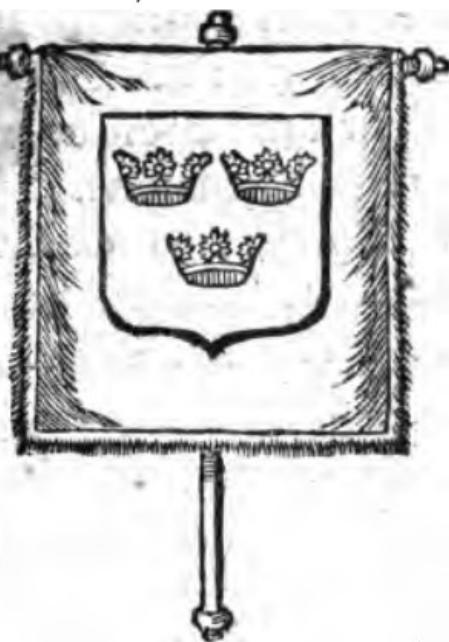
Jesus-Christ fit connoître à sainte Brigitte, comme il est rapporté dans ses révélations, combien lui étoit agréable le Vœu des Chevaliers, qui, s'enrolant dans les Ordres Militaires, s'engageoient de donner leur propre vie pour la fienne, & de défendre & maintenir par la force des Armes, les intérêts de l'Eglise & de la Religion Catholique : mais en même-tems ce divin Sauveur se plaignit à notre Sainte, que ces mêmes Chevaliers s'étoient éloignez de lui ; qu'ils méprisoient ses paroles, faisoient peu de cas des maux qu'il avoit endurez dans sa Passion, & de ce que conduits par l'esprit de superbe, ils aimoient mieux mourir à la Guerre dans la feule vûe d'acquérir de la gloire, & de s'attirer l'estime & les vains applaudissements des hommes, que de vivre dans l'observance de ses Comman-

demens. Cependant Jesus-Christ déclara à la Sainte, que s'ils vouloient retourner à lui, il étoit prêt de les recevoir ; & en même tems il lui prescrivit la maniere qui lui feroit plus agréable, & les cérémonies qui se devoient observer quand ils s'engageroient à son service. Ce fut sans doute en conséquence de ces révélations, & sur un si beau modèle que sainte Brigitte institua son Ordre pour résister aux Barbares, & pour s'opposer aux Hérétiques. Voici ces cérémonies que sainte Brigitte nous rapporte dans ses révélations. Le Chevalier devoit venir avec son Cheval jusqu'au Cimetiere de l'Eglise, où ayant mis pied à terre & laissé son Cheval, il devoit prendre son Manteau, dont la ligature devoit se mettre sur le front, pour marque de la Milice & de l'obéissance auxquelles il s'engageroit pour la défense de la Croix. L'Etendard du Prince devoit être porté devant lui, pour marquer

230 HISTOIRE DES ORDRES
qu'il devoit obéir aux Puissances
de la Terre , dans toutes les cho-
ses qui ne sont pas contraires à
Dieu. Etant entré dans le Cime-
tiere , le Clergé devoit venir au-
devant de lui avec la Baniere de
l'Eglise , sur laquelle étoit peinte
la Passion de nôtre Seigneur , afin
qu'il aprît qu'il devoit prendre la
défense de l'Eglise & de la Foi , &
devoit obéir à ses Supérieurs. En
entrant dans l'Eglise , l'Etendard
du Prince devoit demeurer à la
porte : il n'y avoit que la Baniere
de l'Eglise qui devoit y entrer ,
pour montrer que la Puissance di-
vine précede la séculiere , & que
les Chevaliers se devoient plutôt
mettre en peine des choses spiri-
tuelles que des temporelles. Il de-
voit entendre la Messe , & à la
Communion , le Roy , ou celui qui
tenoit sa place , s'aprochant de
l'Autel , devoit mettre une Epée
à la main du Chevalier , en lui di-
sant , qu'il lui donnoit cette Epée ;
afin qu'il n'épargnât pas sa vie .

pour la Foi & pour l'Eglise , pour détruire les ennemis de Dieu , & proteger ses amis. En lui donnant le bouclier , il devoit lui dire que c'étoit pour se défendre aussi contre les ennemis de Dieu , pour donner secours aux Veuves & aux Orphelins , & pour augmenter l'honneur & la gloire de Dieu ; & ensuite lui mettant la main sur le col , il lui devoit dire qu'il étoit soumis au joug de l'obéissance. On voit aussi dans d'autres endroits des mêmes révélations , la formule des Vœux & de la Profession de ces Chevaliers , qui étoient encore astriants à quelqu'autres devoirs , comme d'enfouir les morts , & d'avoir soin de servir les malades dans les Hôpitaux. Cet Ordre possedoit autrefois de grandes richesses & de belles Commanderies en Suède ; & le Pape Urbain V. l'avoit approuvé sous la Régle de saint Augustin , & sous d'autres constitutions qui avoient beaucoup de rapport à celles des Chesi

valiers de Malthe. Mais ce puissant boulevard de la Religion dans la Suéde tomba bien-tôt après la mort de cette grande & sainte Princesse, qui arriva l'an 1373. que sa vie Angelique & les miracles dont Dieu honora son tombeau, ont fait mettre au rang des Saints. La marque qui distinguoit ces Chevaliers des autres, étoit une Croix d'azur à huit pointes, peu différente de celle des Chevaliers de Malthe, sinon qu'au bas de la Croix pendoit une langue de feu, Symbole qui leur marquoit l'ardeur de leur foi pour la Religion chrétienne, & de leur charité envers Dieu & envers le prochain. Lorsqu'ils alloient à la Guerre, ils portoient dans leur Etendard cette Croix d'un côté, & de l'autre trois Couronnes, qui sont les anciennes Armes des Goths, comme on le peut voir dans la figure suivante.



Quoique plusieurs Auteurs fassent mention de l'établissement de cet Ordre par sainte Brigitte, & qu'ils parlent d'une maniere si positive des obligations des Chevaliers qui y étoient enrôlez , aussi bien que des grands revenus qu'ils possedoient en Suède , néanmoins le Pere Helyot ne laisse pas de dire que cet Ordre n'a jamais existé qu'en idée , & dans les Ecrits de sainte Brigitte ; & que les cérémonies qui y sont marquées , étoient

234 HISTOIRE DES ORDRES
à peu près les mêmes qui se pra-
tiquoient dans plusieurs Provin-
ces à la réception des Chevaliers,
qui avoient aussi presque par tout
les mêmes obligations. * *Consul-*
tez son Histoire des Ordres Reli-
gieux, tom. 4. Schoonebeck, Hi-
stoire des Ordres Militaires, tom. 2.
&c.



CHAPITRE XXV.

Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers de l'ETOILE.



C'EST une opinion assez commune entre les Auteurs qui ont traité des Ordres de Chevalerie, que Robert Roy de France, fils de Hugues Capet, institua en 1022. l'Ordre Militaire de l'Etoile. Ce Prince avoit été nourri à la pieté & aux bonnes Lettres par Gerbert Evêque de Rheims, qui

fut depuis Pape sous le nom de Sylvestre II. Il avoit profité d'une si bonne éducation , & étoit devenu très-sçavant pour un Siécle où les belles Lettres n'étoient guères en honneur : mais ce qui est assez rare dans un Souverain , il avoit fait son principal objet de la Religion , & s'étoit rendu encore plus Religieux & plus zélé pour la gloire & le service de Dieu : par-dessus tout cela il aimoit la justice , & ses peuples qu'il soulageoit autant que les besoins de son Etat le lui permettoient : & les preuves plus certaines qu'on en peut doirner , c'est qu'il n'eût que des Guerres assez legeres , & qu'il joüit d'une heureuse Paix qui dura près de trente ans. Voilà quel fut le Prince à qui son Etat fut redevable de l'établissement de l'Ordre Militaire de l'Etoile , qu'il institua en l'honneur de la sainte Vierge qu'il prit pour sa protectrice , & qu'il regarda comme l'Etoile de la Mer , & la guide de son Royaume. Cet

Ordre étoit composé de trente Chevaliers , en y comprenant le Roy de France , qui en étoit le Chef & le Souverain Grand Maître. Le Collier étoit d'or , à trois Chaînes entrelacées de roses d'or émaillées alternativement de blanc & de rouge ; & au bout pendoit une Etoile d'or à cinq rais. Les Chevaliers portoient le Manteau de Damas blanc , le Mantelet & les doublures de Damas incarnat , & la Cotte d'armes de même , sur laquelle , au-devant du côté gauche , étoit une Etoile brodée d'or. Ils étoient obligez de dire tous les jours une Couronne ou Chapelet de cinq dixaines d'*Ave Maria* , & cinq *Pater* , avec quelqu'autres prières pour le Roy & pour son Etat. Ils s'obligoient aussi de prendre les intérêts de la Religion chrétienne , de protéger les Veuves , de secourir les misérables , de visiter les malades & les prisonniers , & d'ensevelir les morts.

Les ceremonies de cet Ordre commencèrent à Paris le jour de la Nativité de la Vierge, au mois de Septembre, dans la Chapelle du Palais, dite de Nôtre-Dame de l'Etoile, qui est la basse sainte Chapelle. Les premiers honorez de cet Ordre, après le Roi, furent ses trois fils, un, Hugues le Grand; deux, Henry I. qui fut son successeur, & qu'il avoit fait couronner de son vivant après la mort de son frere ainé Hugues, que la mort avoit enlevé à la fleur de son âge; & trois, Robert Duc de Bourgogne; quatre, Richard II. Duc de Normandie & de Bretagne; cinq, Guillaume III. dit *Tête d'Etampes*, Duc d'Aquitaine, Comte d'Auvergne & de Poitou; six, Guillaume III. Comte de Toulouse; sept, Baudouin à la belle Barbe, Comte de Flandres; huit, Hebert *le vieil*, Comte de Troyes; neuf, Odon, Comte de Beauvais; dix, Geoffroy Grise Gonnelle, Comte d'Angers; on-

ze, Amaury, Comte de Noyon ; douze , & Baudouin de l'Isle , Comte de Haynaut.

Le Roy Philippe Auguste ayant été sacré Roy de France du vivant de son pere Loüis VII. *dit le jeune*, en l'Eglise de Rheims , le jour de la Toussaints 1179. fut fait Chevalier de l'Etoile par le Roy son pere, à son Couronnement , dans l'Eglise de saint Denis en France , le jour de l'Ascension en 1180. Le même Roy Philippe Auguste l'an 1200. donna l'Ordre de l'Etoile à Artus, Comte de Bretagne , d'Anjou & de Poitou ; & à Regnaud , Comte de Boulogne. Le Roy Loüis VIII. reçût le Collier de cet Ordre après son Sacré dans l'Eglise de Rheims , le jour de la Notre-Dame d'Août 1224 & le Roy saint Loüis aussi le jour de son Sacré en 1226. à Rheims , l'Evêque de Soissons ayant fait la cérémonie , parce que le Siège Archiépiscopal étoit vacant. Saint Loüis fit Chevalier son frere Ro-

bert de France l'an 1237. & en l'année 1246. il donna le même Ordre à Alphonse de France, Comte du Maine, son troisième frere ; à Pierre, Comte de Bretagne, & aux Comtes de Dreux & de la Marche. Philippe *le Bel* reçût le Collier de Chevalier de l'Etoile l'an 1284. Charles VII. fit Chevalier en 1458. Gaston V. Infant de Navarre & Comte de Foix.

Pendant les Guerres qui affigèrent la France sous le Règne de Philippe de Valois, on négligea beaucoup l'Ordre de l'Etoile, & on ne reçût aucun Chevaliers : mais peu de tems après que son fils Jean II. du nom fut monté sur le Trône, il songea à redonner à cet Ordre le lustre qu'il avoit eu sous quelques-uns des Rois ses prédecesseurs : voici ce qui le détermina à en faire comme un nouvel établissement. Ce Prince s'étant aperçû des factions que le Roy de Navarre entretenoit en France, sous prétexte que sans aucune formalité

maliro de justice, il avoit fait tran-
cher la tête dans la prison à Raoul
Comte d'Eu & de Guine son Con-
sétable , en présence des Comtes
d'Armagnac & de Montfort , &
de quelqu'autres Seigneurs, con-
vaincu , à ce que l'on publia alors ,
d'intelligence avec les ennemis de
l'Etat , pour les dissiper , en s'atta-
chant les grands Seigneurs de son
Royaume , institua , ou rétablit
l'Ordre de l'Etoile l'an 1351. ou
1352. On voit dans un Rôle de la
Chambre des Comptes , une Let-
tre circulaire écrite aux Cheva-
liers , où sont marquez les Règle-
mens de l'Ordre , & où cet Ordre
est appellé l'Ordre des Chevaliers
de Notre Dame de la Noble Mai-
son. Cette Noble Maison étoit
celle de saint Orien , entre Paris
& saint Denis ; Palais de ce Prince ,
qui se nommoit aussi le Palais
de Clichy , où se fit la ceremonie ,
& où les Chevaliers devoient s'as-
sembler tous les ans ; & le Roy y
fit bâtir , & fonda une Chapelle

242 HISTOIRE DES ORDRES
destinée à cet usage. Cet Ordre
fut aussi nommé l'Ordre de l'Etoi-
le , parce que les Chevaliers de-
voient porter , outre le Collier
dont nous avons parlé ci-devant ,
une Etoile blanche sur un émail
rouge. Il y avoit au centre de l'E-
toile un petit Soleil d'or , au mi-
lieu d'un cercle d'azur. On rapor-
te aussi que la Devise de cet Ordre
étoit : *Monstrant Regibus Astra*
viam ; pour marquer que comme
l'Etoile avoit guidé les trois Ma-
ges , afin de venir adorer Jesus-
Christ ~~en~~ l'Etable de Bethléem ,
ceux qui étoient honorez de cet
Ordre devoient prendre notre
Seigneur pour la règle de leurs
actions , & aller droit à lui par
le moyen de cette Etoile qu'ils
portoient , & au bout de leur Col-
lier , & sur leur Manteau.

Comme le Roy , selon quelques
Auteurs , ne vouloit point faire de
jaloux dans la situation où se trou-
voient ses affaires , la premiere
Création fut de cinq cens ; mais ,

selon d'autres, on ménagea mieux
d'honneur de cet Ordre, puisque
dans le premier Chapitre qui se
tint à Chichi, il n'y eût que dix-
huit Chevaliers créés, y compris
le Roy; & ces Chevaliers furent
choisis d'entre les plus qualifiés
Seigneurs du Royaume. Voici les
noms de ceux que le Roy gratifia
du Collier de son Ordre: Philippe
de France, Duc d'Orléans son
frère; Charles de France, pre-
mier Dauphin de Viennois, son
fils aîné; Louis Duc d'Anjou;
Jean Duc de Berry, & Philippe
Duc de Touraine ses autres en-
fans; Charles, Roy de Navarre
& Comte d'Evreux, dont il dis-
muloit les intrigues, & qu'il ne
jugea pas à propos devoir exclure
de cet honneur; Pierre Duc de
Bourbon, & Jacques de Bourbon,
Comte de la Marche; Charles
d'Espagne, Comte d'Alençon;
Araoul d'Endreghan, & Jean de
Clermont Maréchaux de France;
George, Comte de Charni, Grand

Chambellan de France : Charles, Comte de Tancarville : Gautier de Brienne, Duc d'Athènes : Jean d'Artois, Comte d'Eu : Charles d'Artois, Comte de Longueville, & Jean, Vicomte de Melun ; les autres à créer étant réservéz pour le Chapitre suivant , qui se devoit tenir le sixième jour de Janvier, auquel les Mages suivirent l'Etoile pour adorer le Sauveur du Monde. Le Roy étoit le Chef Souverain de l'Ordre, & les Chevaliers faisoient entre ses mains le Serment de fidelité.

Il y a aussi de la contestation entre les Auteurs qui ont traité des Ordres Militaires , touchant la maniere dont il a été aboli. Les uns en attribuënt l'extinction à Charles V. ou du moins à Charles VII. lequel voyant ses finances épuisées , ne trouva point d'autre moyen de récompenser les Capitaines de son Armée , que de leur donner le Collier de cet Ordre , qui ne se donnoit auparavant

D E C H E V A L E R I E. 245
qu'aux Princes & aux grands Seigneurs de France; & que pour ce sujet, ceux-ci firent leurs remontrances au Roy, lequel ayant assemblé le Chapitre au Palais de Clichy l'an 1455. tira le Collier qu'il portoit & le mit au col du Capitaine du Guet de nuit, & l'appela Chevalier du Guet; ordonnant qu'à l'avenir il porteroit cette marque de l'Ordre de l'Etoile; & que les Hoquetons des Archers du Guet auröient devant & derrière une Etoile blanche en broderie; ce qui donna lieu aux Princesses & aux Seigneurs de quitter aussi le Collier de cet Ordre.

D'autres disent que si Charles VII eût aboli cet Ordre, Louis de France, Duc d'Orléans, son fils, n'en eût pas porté le Collier, dont il est orné en son Portrait aux Celestins de Paris. Et si le Roy Charles VII. eût si fort méprisé cet Ordre en 1455. il ne l'eût pas donné au Prince de Navarre, Gaston de Foix son Gendre l'an 1458. l'on

n'auroit pas non plus mis , ajoutent-ils , une image de la Vierge , avec un pied d'estal où étoit un Ecu d'azur à une Etoile d'or , sur la porte saint Marceau , rebâtie tout à neuf l'an 1461. auquel déceda Charles VII. * Voyez Favim , Théâtre d'honneur & de Chevalerie . Mezeray , Histoire de France , Vie du Roy Jean . Le Pere Daniel , Histoire de France , en la Vie même Roy , &c.



CHAPITRE XXVI.

Histoire de l'Ordre de la JARTIERE.



EDoüard III. du nom Roy d'Angleterre , qui fut élevé sur le Trône l'an 1326. fut un des plus grands Capitaines de son temps. Son Règne est remarquable par les Guerres qu'il entreprit contre les Rois de France & contre ceux d'Ecosse , & par l'Ordre de la Jartiere qu'il institua. Il causa des maux infinis à la France ,

L 4

248 HISTOIRE DES ORDRES
sous Philippe de Valois & sous le
Roy Jean son fils, & gagna con-
tre eux deux mémorables Victoi-
res , l'une à Crecy l'an 1346. &
l'autre à Poitiers en 1356. où le
Roy Jean fut pris & mené en An-
gleterre , d'où il ne revint que
quatre ans après. Pour ce qui re-
garde l'Ordre de la Jartiere bleue,
les Auteurs ne demeurent pas
d'accord de l'année de son Insti-
tution : les uns disent que ce Prince
l'institua en 1345. & les autres
en 1350. mais la cause en paroit as-
sez bizarre & assez extraordinaire.
Ce Prince étant de retour de Flan-
dres , où il avoit soutenu la rebel-
lion de ces peuples contre le Roy
de France , sçut que David Roy
d'Ecosse , allié du François , assie-
geoit le Château de Salisbery , Pla-
ce forte & de conséquence pour la
sûreté de ses Etats. Il y courut auf-
si-tôt ; & ayant chassé l'ennemi ,
la Comtesse de Salisbery , délivrée
d'un si grand danger , vint lui en
rendre ses actions de grâces. Mais

ce Prince ne pût voir cette Dame, qui étoit extrêmement belle, sans en devenir amoureux, & sans en même-tems lui témoigner la violence de sa passion, que la grande vertu de la Princesse rendit inutile. Cependant Edoüard l'aimoit toujours, & dans un Bal où elle se trouva, ayant laissé tomber sa Jartiere gauche de soye bleuë, comme elle dansoit, le Roy la releva incontinent. Cette action si basse & si peu digne de la Majesté d'un grand Prince, fut un sujet de risée aux Courtisans & aux Seigneurs de sa Cour, & de dépit à la Comtesse, qui ne pût s'empêcher d'en rougir. Le Roy néanmoins témoigna qu'il n'avoit point de mauvais dessein, & dit, selon le langage de ce tems-là : *Honne soit qui mal y pense*; & fit dès-lors un serment, que tel qui s'étoit moqué de cette Jartiere, s'estimeroit heureux d'en porter une de même.

Dès ce moment il forma le dessein d'établir un Ordre, sous le

250 HISTOIRE DES ORDRES.
nom de la Jartiere bleue. Pour cet effet, ayant assemblé sa Cour dans le Château de Windsor, qu'il venoit de faire rebâtit, il institua cet Ordre sous les auspices de saint Georges, que les Anglois reconnoissent pour leur protecteur, auquel il fit bâtit une magnifique Eglise. Les Chevaliers qui furent alors fixez au nombre de quarante, reçurent de la main du Roy un Manteau de velours violet, doublé de Damas blanc, sur lequel il y avoit une Croix rouge dans un Ecu d'argent, avec une Jartiere bleue couverte d'email, & attachée à la jambe gauche avec une boucle, les mots, *Honi soit qui mal y pense*, servant de Devise. Depuis l'institution de cet Ordre, quoique le nom de la Jartiere lui soit demeuré, on a mis ce Ruban bleu au col, & au bout l'image de saint Georges, avec la devise gravée à l'entour.

D'autres disent que cet Ordre prit son nom d'une Bande que

Edouard donna aux siens , pour perpetuer la memoire de la celebre Victoire que ce Roy avoit gagnée à Poitiers contre le Roi Jean; Edouard Prince de Galles son fils commandant les Troupes en cette journée. D'autres rapportent encore l'institution de cette Chevalerie à Richard I. & soutiennent qu'Edouard ne fit que la renouveler ; mais la chose est fort incertaine.

On dit aussi que le Roy Henry V. changea le Collier de cet Ordre , qu'il composa de Roses rouges & blanches , entrelacées de noeuds en lacs d'amour. Mais Jacques VI. Roy d'Ecosse , étant parvenu à la Couronne d'Angleterre , changea encore ces Roses en Chardons , qu'il emprunta de l'Ordre d'Ecosse , afin de joindre & d'unir ces deux Ordres avec ses deux Royaumes. Le Roy est le Grand Maître de l'Ordre ; & les Grands Seigneurs d'Angleterre tiennent pour une des plus grandes mar-

252 HISTOIRE DES ORDRES
ques de l'honneur où ils puissent
aspirent, que d'être revêtus de ce
Cordon. Enfin, depuis la révolu-
tion qui s'est faite dans ce florissant
Royaume, au sujet de la Religion,
on a changé la Croix de l'Ordre
en un Soleil. * *Voyez Polidore Vir-
gile, lib. 19. Walsingham, en
Edouard III. Du Chêne, Histoire
d'Angleterre, l. 10. Froissart, l. 1.
Camden, Favin, Du Tillet, &c.*



CHAPITRE XXVII.

Histoire des Chevaliers de l'Ordre Militaire de la Nef, apellez encore les ARGONAUTES DE SAINT NICOLAS.



Pour sçavoir le véritable motif de l'établissement de cet Ordre, qui se fit dans le Royaume de Naples par Charles de Duras, dans le quatorzième Siècle, il faut parler ici en peu de mots de la révolution qui arriva alors dans le Royaume.

Pendant qu'Urbain VI. & Clement VII. se disputoient si opiniâtrement le Souverain Pontificat, & que les Princes Chrétiens prenoient chacun leur parti selon leurs intérêts, Jeanne, fille de Charles, Duc de Calabre; fils de Robert Roy de Naples, petit fils du Roy Charles d'Anjou, frere de saint Louis, qui en ce tems-là étoit Reine de Naples & Comtesse de Provence, & qui avoit épousé en quatrième nôces Othon Duc de Brunswick, n'ayant trouvé dans Urbain, dont elle avoit pris hautement le parti, qu'une extrême ingratitudine, se jeta du côté de Clement, dont elle soutint l'élection, en l'assistant d'hommes & d'argent pour le mettre en possession de la Papauté.

Urbain, d'un naturel sévère & vindicatif, n'eût pas plûr où que Jeanne s'étoit déclarée pour Clement, qu'il fulmina contre elle, & résolut d'investir du Royaume de Naples, comme d'un Fief dé-

volu au saint Siége , quelque puissant Prince , qui fut capable d'en chasser certe Reine . Il jeta les yeux sur Charles le jeune Duc de Duras , proche parent de Jeanne . Ce Prince qui commandoit l'Armée de Louis Roy de Hongrie , après avoir conclu une Paix avec les Vénitiens qui lui laquit beaucoup d'honneur , se voyant libre , & pressé par les continualles follicitations du Pape Urbain , & du Roy de Hongrie , & beaucoup plus encore par celles de son ambition , malgré les obligations assumées qu'il avoit à cette Reine , embrassa avec joye l'occasion que lui offroit le Pape de lui aider à conquérir une Couronne . Charles ayant ramassé toutes ses troupes qui composèrent une Armée assez considérable , alla à Rome , où il arriva sur la fin du mois de May de l'an 1381. il y fut magnifiquement reçu du Pape Urbain , qui lui donna l'investiture & la Couronne du Royaume de Na-

256 HISTOIRE DES ORDRES
ples , sans néanmoins oublier son
intérêt. En effet , ce Pontife , qui
avoit une passion démesurée d'a-
grandir sa Maison , voulut que le
nouveau Roy s'obligeât de don-
ner à son neveu quelques Prince-
pautez , & plusieurs Fiefs & Ter-
res considérables , qui devoient le
rendre le Seigneur le plus puissant
du Royaume. Charles , comme
un Prince très-politique , promit
tout ce qu'on voulut exiger de lui ,
fort résolu néanmoins de n'en rien
faire ; & d'amuser cependant Ur-
bain , pour en tirer le secours
d'hommes & d'argent qu'il en es-
peroit.

Le Pape lui tint sa parole aux
dépens du patrimoine de l'Eglise ;
& lui ayant fait une somme consi-
dérable d'argent de tout ce qu'il
pût vendre , ce Prince avec ce se-
cours extraordinaire s'achemina
vers Naples. Il trouva peu de ré-
sistance dans tous les lieux où il
passa , & n'eût pas de peine à se
rendre maître du Royaume. Les

Napolitains même ayant lâchement trahi leur Reine, ouvrirent les portes à Charles, qui entra sans aucune peine, & sans avoir tiré l'épée dans cette florissante Ville, le 16. Juillet. Cette trahison obligea la Reine Jeanne de se sauver dans le Château de l'Oeuf, mais la crainte d'y périr par famine, ou d'y être forcée, l'obliga à capituler & à se rendre aux conditions qu'il plût à Charles de lui prescrire. Quelques tems après, Othon son mari ayant été battu & pris prisonnier dans le combat, après avoir été dangereusement blessé, Charles se mit en possession du Royaume : mais la crainte qu'il eût que sa fortune ne fut pas bien assurée, tandis que cette Princesse vivroit, par la plus barbare action qui fut jamais, il l'a fit étrangler, après qu'elle eût souffert pendant sept ou huit mois toutes les rigueurs d'une très-cruelle captivité.

Ce barbare avoit épousé Mar-

258 HISTOIRE DES ORDRES
guerite, Nièce de la Reine Jeanne ; & après avoir conquis, ou plustôt usurpé son Royaume, il voulut faire couronner sa femme Reine de Naples. Pour en rendre la cérémonie plus auguste, on dit qu'il institua un Ordre de Chevalerie, sous les auspices de saint Nicolas, en l'honneur duquel il fit bâtir une magnifique Eglise, & ordonna que tous les ans les Chevaliers s'y trouveroient pour y célébrer la Fête. Cet Ordre, dont Charles de Duras se fit le Chef, portoit le nom de la Nef, ou du Navire ; & les Chevaliers s'appelloient les Argonautes de saint Nicolas. Ils devoient observer la Régle de saint Basile ; & dans les jours solennels, ils portoient un grand Manteau de Damas blanc, & sur l'estomach pendoit le Collier de l'Ordre, composé de doubles Croissans d'argent & de doubles Coquilles d'or, attachées ensemble avec des chainons d'or, & au bout pendoit une Ovale, dans laquelle il y avoit

un Navire équipé d'argent , avec cette Devise , *Non Credo Tempori.*

Cet Ordre fut institué l'an 1381. quoique tous les Auteurs n'en conviennent pas , quelques - uns en mettant l'établissement dès l'an 1378. & les autres en 1389. Mais Charles de Duras ayant conquis Naples l'an 1381. il y a plus d'apparence que ce fut dès cette année qu'il se fit couronner Roy avec la Reine Marguerite sa femme. Ce Prince , pour s'affermir dans sa nouvelle Conquête , & pour calmer les esprits qu'une nouuelle domination pouvoit irriter , ne manqua pas d'honorier les plus grands Seigneurs du Royaume de son Collier , & de leur faire prêter le Serment de fidelité dans la cérémonie de l'institution de son Ordre. Les Chevaliers devoient aussi promettre de soutenir les intérêts de l'Eglise , & de prendre le parti d'Urbain VI qui étoit pourtant la moindre de ses inquiétudes , contre l'Antipape Clement VIII. En

260 HISTOIRE DES ORDRES
effet ; oubliant les bienfaits d'Urbain , il en devint bien-tôt un cruel persécuteur. Toutes les promesses qu'il lui avoit faites , s'évanouirent & se dissipèrent en fumée ; & son neveu , homme sans merite , & de plus furieusement débauché , loin de partager avec Charles les dépouilles de la Reine Jeanne , fut bien aise , pour éviter la mort qu'il avoit méritée par ses crimes , de se contenter de la Ville & du Château de Nocera , qui servit depuis de retraite au Pape Urbain.

Ces Chevaliers étoient encore obligés de mettre la paix dans les familles , en travaillant à réconcilier les ennemis les uns avec les autres , & de s'aimer aussi comme s'ils avoient été tous freres ; de sorte que si quelqu'un de ces Chevaliers venoit à avoir de la haine contre un de ses compagnons , il étoit obligé de lui en faire excuse , & de se réconcilier avec lui , autrement on le dépouilloit avec honte de

l'habit de l'Ordre & de son Collier. Ce Réglement étoit encore un effet de la fine politique de ce Prince, qui vouloit par là prévenir les differens partis qui pouvoient se former dans un Royaume, où son autorité n'étoit encore que foiblement établie, & qui auroient pu lui faire perdre une Couronne aussi facilement qu'il l'avoit usurpée. Nous ne lissons point qu'aucun Souverain Pontife ait approuvé cet Ordre, que la mort tragique de Charles de Duras fit périr avec lui ; ce Prince ayant été massacré par les intrigues de la vieille Reine de Hongrie Elisabeth, veuve du Roy Louis, pour avoir voulu s'emparer du Royaume, comme il avoit usurpé celui de Naples sur la Reine Jeanne : ceci arriva en 1386.

Au reste, il y a quelques Auteurs qui attribuent l'institution de cet Ordre à saint Louis. Soit que ce soit le même, ou qu'il soit different, il est toujours vrai qu'ils

262 HISTOIRE DES ORDRES
portoient un même Collier. Saint
Louis l'établit dans sa dernière
expédition d'Afrique , pour en-
courager la Noblesse Françoise à
s'exposer sur les Mers avec lui ,
dans le dessein d'aller faire la
Guerre aux Infidèles , & de plan-
ter dans leur Païs les Etendards
de la Religion chrétienne. Ces
Chevaliers s'obligoient par Ser-
ment de prendre les intérêts de
l'Eglise , de défendre les Veuves,
les Orphelins & les Familles opres-
sées. * Voyez Theodore de Niem,
lib. 4. Hist. Bouche , Histoire de
Provence. Jean Juvenal des Ursins,
& les Auteurs qui ont traité des
Ordres de Chevalerie.



CHAPITRE XXVIII.

*Histoire de l'Ordre des Chevaliers
de l'ANNONCIADE.*



Cet Ordre qui dans son institution eût un motif bien charnel, & que l'amour profane fit naître, a été dans la suite sanctifié par le changement qui y fut fait, par un Prince Religieux & craignant Dieu. Amé ou Amedée VI. du nom ; dit *le Vend.*, pour s'être trouvé à un Tournoi avec des Armes

vertes, & monté sur un cheval caparaçonné de verd, & un des plus grands Princes de son tems, Amedée, dis-je, Comte de Savoie, ayant reçû de sa Maîtresse un brasellet fait de ses cheveux, & tressez en lacs d'amour, institua un Ordre Militaire qu'il apella du Lacs d'amour. La première cérémonie se fit le jour de la Fête de saint Maurice, Patron de Savoie, le 20. de Septembre de l'année 1355. Il composa cet Ordre de quinze Chevaliers, dont lui & ses successeurs devoient être Chefs Souverains & Grands Maîtres. Le Collier étoit fait de Roses d'or, émaillées de rouge & de blanc, jointes par des lacs d'amour de Soye, entrelacez de ces quatre lettres F. E. R. T. qui, selon quelques Auteurs, signifioient, *Frappez, Entrez, Rompez Tout*; paroles ou lettres qui étoient la devise des Chevaliers combattant à la Barriera. Au bout du Collier pendoit sur l'estomach une Ovale d'or,

d'or, émaillée aussi de rouge & de blanc, & dans cette Ovale, étoit représenté saint Maurice à cheval.

Mais depuis, Amedée VIII. premier Duc de Savoie, qu'on élût Pape au Concile de Bâle, sous le nom de Felix V. ou, selon d'autres, Charles le Bon, consacra cet Ordre à l'amour divin, qui avoit uni le Verbe Eternel à notre chair, dans le Mystere de l'Incarnation, & en fit l'Ordre de l'Annonciade de la sainte Vierge, dont il mit l'image au pied du Collier, environnée de quatre lacs d'amour de Soye, en façon de Cordeliere; & ce Collier fut chargé des mêmes quatre lettres F. E. R. T. ausquelles il donna l'interprétation de la Devise d'Amedée IV. dit le Grand, qui avoit fait lever le Siège de Rhodes aux Turcs par sa vaillance, ce qu'il marqua par ces quatre lettres qu'il prit, & qui signifient : *Fortitudo ejus, Rhodam Tenuit, c'est-à-dire, sa valeur*.

266 HISTOIRE DES ORDRES
maintenu Rhodes , comme nous l'a-
vons déjà vu : ce changement ar-
riva l'an 1434.

Le grand Collier de l'Ordre ,
que les Chevaliers portent aux
Fêtes solemnelles & dans les cé-
rémonies publiques , est du poids
de deux cens Ecus d'or , large de
deux doigts & demi , composé de
Roses d'or , les unes émaillées de
rouge , & les autres de blanc , &
entr'elles sont des lacs d'amour
d'or , percez à jour , entrelacez
de la Devise F. E. R. T. en vieilles
lettres capitales ; & au bout de la
Rose devant l'estomach sortent
trois chaînons d'or , tenant une
Ovale clechée en lacs d'amour ,
dans laquelle est l'image de l'An-
nonciation . Le petit Collier est
un Haussocol de deux doigts de
large , de fin or , du poids de cent
Ecus , sur lequel est la Devise F. E.
R. T. en petites lettres Gothiques
émaillées de blanc ; & devant l'e-
stomach , une Ovale pareille à
celle du Grand Ordre .

A l'égard du Manteau des Chevaliers, il étoit rouge cramoisi, frangé & bordé de lacs d'amour de fin or, sous Charles le Bon, vers l'an 1530. il fut ensuite bleu, double de tafetas blanc, sous Emmanuel Philibert, environ l'an 1560. puis de couleur d'amaranthe, double de toile d'argent, à fond bleu, sous Charles Emmanuel en 1627. Suivant l'institution, les Chapitres ou Assemblées de cet Ordre se devoient tenir dans la Chartreuse de Pierre-Châtel en Bugey, où l'on enterrooit aussi les Chevaliers ; & cela s'observa jusqu'à l'échange de la Bresse & du Bugey, avec le Marquisat de Saluces. La Chartreuse de Pierre-Châtel se trouvant par-là dans la Souveraineté de France, le Duc Charles Emmanuel ordonna que les Chapitres se tiendroient dans l'Eglise de saint Dominique de Montmélian ; & l'an 1627. il transféra la Chapelle de l'Ordre sur la Montagne de Turin, en l'Hermie.

Ma

Au reste, avant que de finir ce Chapitre, je dirai que le Sieur Capre, qui a donné l'Histoire particulière de cet Ordre, contredit par des preuves bien convaincantes l'opinion de ceux qui disent qu'Amedée, surnommé le Comte-Verd, l'institua par amourette, & soutient que ce fut en l'honneur des quinze Mysteres de notre Seigneur & de la sainte Vierge ; & que pour ce sujet il ne le composa que de quinze Chevaliers, lui compris. * Voyez Capre, en son *Histoire*, Guichenon, *Histoire de Savoie*. Favin, *Théâtre d'honneur & de Chevalerie*, &c.



CHAPITRE XXIX.

*Histoire de l'Ordre d'ORLEANS,
dit du PORC-EPIC.*



L'Ordre du Porc-Epic fut institué l'an 1393. par Louis de France Duc d'Orléans, Comte de Valois, &c. second fils de Charles V. & de Jeanne de Bourbon, aux réjouissances que ce Prince fit à la solemnité du Baptême de son fils aîné Charles d'Orléans, qui

M 3

270 HISTOIRE DES ORDRES
fut Pere de Louis XII. Roy de France. Cet Ordre étoit composé de vingt-cinq Chevaliers, dont le Duc étoit le premier & le Grand Maître. Ils devoient être Nobles de quatre races, leur Habit de cérémonie étoit un Manteau de velours vert, le Chaperon & le Mantellet d'Hermines ; leur Cordon étoit composé d'une Chaîne d'or en tortis, au bout de laquelle pendoit sur l'estomach un Porc-Epic d'or, avec ces paroles pour Devise, *Cominus & eminus*, qui veut dire, de près & de loin.

Les Auteurs qui ont tâché de pénétrer le dessein de ce Prince dans l'institution de son Ordre, nous disent qu'il ne prit le Porc-Epic à autre dessein que pour faire connoître à Jean Duc de Bourgogne son mortel ennemi, qu'il ne manquoit ni de courage ni d'armes pour se défendre, & pour soutenir toutes ses attaques. Le Porc-Epic est un animal si bien armé, que de près il pique avec ses pointes

tes , & de loin il lance de petits dards contre les chiens qui le poursuivent ; afin de les obliger à quitter leurs prises.

Pour éclaircir ce point d'histoire , à l'occasion de l'institution de cet Ordre , je dirai que Charles VI. s'étant vu obligé à prendre les Armes contre Jean de Montfort Duc de Bretagne , chez lequel Pierre de Craon s'étoit réfugié , après avoir voulu assassiner le Connétable de Clisson , comme le Roy menoit lui-même son Armée , le Soleil lui donna si fort sur la tête au sortir du Mans , qu'elle lui tourna tout à coup . De plus , par surcroit de disgrâce , il arriva que le choc de la Lance du Roy , qu'un de ses Pages laissa tomber sur son casque en s'endormant , joint à la frayeur que cela fit un homme , qui , sortant brusquement du bois , lui vint saisis la bride de son cheval , le trouvant en cette malheureuse disposition , le mirent entièrement hors de son

272 HISTOIRE DES ORDRES
sens. Dans cette fâcheuse conjon-
cture , les Ducs de Berry & de
Bourgogne s'étant fait déclarer
Régens , donnèrent une furieuse
jalouse au Duc d'Orléans , qui
prétendoit que cet honneur lui
étoit dû comme frere du Rôy ; ce
qui causa de grands troubles par-
mi ces Princes. Louis , pour se faire
des Partisans , avoit gagné la
plus grande partie de la Noblesse ,
& on dit qu'il avoit à sa disposition
plus de cinq à six cens Gentils-
hommes , qui étoient ses Pension-
naires. De plus , il fit alliance avec
le Duc de Gueldres , ennemi du
Bourguignon ; qui s'en plaignit
hautement : Cette méfiance et l'illigen-
ce alla encore plus loin. Pour la
faire cesser , on envoya ces deux
Princes faire la Guerre aux An-
glois. Louis alla dans la Guyenne
où il prit Blaye : à son retour , le
Duc de Bourgogne , avec qui
Jean de Berry leur Oncle l'avoit
réconcilié , le fit assassiné miséra-
blement le 23. ou 23. Novembre

de l'an 1407. ne trouvant point de meilleur moyen pour se conserver une autorité absolue , que de faire massacrer celui qui lui fait soit ombrage. Il se servit, pour faire un coup si détestable, d'un Gentilhomme Normand , nommé Raoul d'Oquetonville , qui attendit le Duc un soir qu'il venoit de visiter la Reine , alors en couché , & qui revenoit monté sur une Mule , & suivi de deux ou trois domestiques seulement. Mais Dieu ne laissa pas un si grand crime impuni , la vengeance divine poursuivant le Bourguignon , permit qu'il se trouvât l'an 1419. à une Conférence sur le Pont de Montereau - Faut Yonne , où il avoit été attiré par le Dauphin , & y fut tué au mois d'Août par Taneguy du Châtel , ancien domestique du feu Duc d'Orleans ;
Voyez Du Chêne , Histoire de France , Paradin , Histoire de Bourgogne . Froissart Montrelet , &c.

On dit outre cela que l'Ordre

M. 5.

du Porc-Epic s'appelloit aussi du Camail, parce que le Duc d'Orléans, en mettant le Collier aux Chevaliers, leur domoit un Anneau d'or garni d'un Camayeu ou d'une pierre d'Agathe, sur laquelle on voyoit empreinte la figure du Porc-Epic. Le Roy Louis XII. son petit fils, étant parvenu à la Couronne après la mort de Charles VIII. mort sans laisser d'enfants, abolit cet Ordre, dont il garda néanmoins la Devise.

Il ne sera pas inutile de remarquer ici l'erreur de l'Abé Bernard Giustiniani, qui, voulant réformer quelques Auteurs qui avoient mis l'institution de cet Ordre en 1430: par le Roy Charles VI. est tombé lui-même dans une plus grande faute, en attribuant l'établissement de cet Ordre à Charles VII. fils de Charles VI. parce que, dit-il, Charles VI. étoit mort dès l'année 1422. ne faisant pas réflexion que quelques Auteurs peuvent s'être trompez dans

DE CHEVALERIE. 275
L'Ordre des tems , ou que ce soit
des fautes d'impression. * Voyez,
outre les Auteurs citez dans ce
Chapitre , sainte Marthe , lib. 15.
de Hist. Geneal. Favin , Théatre
d'honneur & de Chevalerie.



CHAPITRE XXX.

*Histoire de l'Ordre des Chevaliers
des Bains.*



Il y a quelques Auteurs qui affirment que de tems immémorial, il y a eu en Angleterre des Chevaliers des Bains, autrement apellez Chevaliers des Couronnes : mais la plus commune opinion est de ceux qui en attribuent l'institution à Henry IV. Roy d'Angleterre, qui a régné depuis

Par 1399, jusqu'en 1413, sans pouvoir dire le tems ni l'année dans laquelle cet Ordre a été établi. Guillaume Camden en rapporte ainsi l'origine. Ce Prince étant au bain, fut averti par un Chevalier qu'il y avoit deux femmes Veuves qui lui demandoient justice; de sorte qu'il sortit incontinent du bain, disant qu'il falloit présenter la justice qu'il étoit obligé de rendre à ses Sujets, à la recréation du bain; & ensuite il institua cet Ordre de Chevalerie. Il est porté dans les Statuts, que c'est pour acquérir une pureté de cœur, & afin d'avoir l'ame mande, & des conditions honnêtes.

Cependant, Froissart rapporte que Richard II. Roy d'Angleterre, sur lequel Henry IV. usurpa la Couronne dans la Conquête d'Irlande, fit quatre Ecuyers Chevaliers des Bains. Quoi qu'il en soit, il est certain que cet Ordre doit tout son lustre & sa magnificence, à Henry de Lancastre IV. de ce

278 HISTOIRE DES ORDRES
nom, Roy d'Angleterre , qui , le
jour de son Sacre au Château de
Londres , fit jusqu'au nombre de
46. Chevaliers des Bains , qui de-
voient porter , sur l'épaule gau-
che , un Ecu de Soye bleuë céleste ,
à trois Couronnes d'or en brode-
rie , & pour Devise ces trois paro-
les : *Tria in Unum* , c'est-à-dire ;
Trois en Un , qui marquoient la
Foi , l'Esperance & la Charité ;
trois principales Vertus qui de-
voient être l'ornement d'un Che-
valier Chrétien .

Ces Chevaliers , avant que d'être
honorez des Eperons dorez ,
qui étoient l'ancienne marque de
Chevalerie , se mettoient dans le
bain : ensuite ils passoient la nuit
en prières dans l'Eglise , & confe-
soient leurs pechez pour se rendre
purs & nets du côté de l'âme & du
corps , & dignes d'aprocher de la
personne de leurs Rois , qui , ordi-
nairement avant que d'être Sa-
crez , faisoient Chevaliers des
Bains plusieurs Seigneurs de leur

Cour , destinez à les servir dans la cérémonie de leur Couronnement. Les Auteurs remarquent encore que les Rois d'Angleterre faisoient aussi des Chevaliers des Bains pour le jour de leurs nôces , ce qui se pratiquoit de même à l'égard de celles des Reines , ou lors que quelques-uns de leurs enfans étoient investis de quelque Duché ou Comté.

Voici à peu près les formalitez qu'é l'on observoit dans cette occasion à la veille du Sacre du Roy : On revêtoit ces Chevaliers de drap gris cendré , qui étoit l'Habit ordinaire des Hermites , avec la Cucule , le Bonnet de lin , étant botez : ensuite ils alloient à l'Eglise entendre les Vêpres , & le soir ils se mettoient au bain . Après souper ils se retirroient en leur chambre , où l'on avoit dressé à chacun son lit , avec des courtines rouges , où étoient attachées les Armes de leurs Maisons . Le lendemain matin on les éveilloit au-

280 HISTOIRE DES ORDRES

bruit des Trompettes, des Tambours & de plusieurs autres instrumens de musique ; & ayant pris les Habits dont on les avoit revêtus le jour précédent, le Connétable & le Grand Marechal d'Angleterre, les appelloient par ordre, chacun par leur nom, & leur proposoient le Serment qu'ils devoient faire, sçavoir, qu'ils aimeroient Dieu sur toutes choses ; qu'ils défendroient & soutiendroient les intérêts de l'Eglise au péril de leur vie ; qu'ils respecteroient & porteroient honneur au Roy, & défendroient ses Droits ; qu'ils prendroient en leur protection les Vouves, les Orphelins & les Vierges, & les maintiendroient de tout leur pouvoir.

Après que ces nouveaux Chevaliers avoient fait le Serment sur les saints Eyangiles, d'observer tous ces articles, ils étoient conduits à Matines : les Musiciens du Roy, & ses Herauts marchant devant eux. Les Matines dites, on les remenoit en leurs chambres,

avec les mêmes cérémonies ; on les dépoüilloit de leurs Habies gris , & à la place on les revêroit d'une Soitane & d'un grand Manteau d'écarlate , les autres disent de velours bleu céleste , pour représenter que leur ardeur martiale étoit toute céleste , avec le Chapeau & l'Aigrette blanche en tête , & des Gands qu'ils attachoient à leur Manteau d'une petite corde blanche . Cela fait , ils montoient à cheval , ayant des housses de cuir noir mélange de blanc , avec une Croix attachée sur le front , & se rendoient en cet équipage au Palais , précédez de leurs valets , portant leurs Epées dorées , où pendoient leurs Eperons semblablement doréz , leurs Ecuyers étant à cheval à leurs côtés .ors qu'ils étoient arrivés dans la salle du Palais , le Roy ayant pris leurs Epées , qui leur étoient présentées par le Grand Chambellan , il les ceignoit de leur ceinture , & leur mettoit l'Epée au côté : & deux

282 HISTOIRE DES ORDRES
anciens Chevaliers leur mettoient,
par son Ordre , les Eperons dor-
rez. Autrefois ces Chevaliers ,
après que cette cérémonie étoit
finie , leur baifoient les genoux ;
& leur souhaitoient toute sorte de
prosperitez. Ensuite ces nouveaux
Chevaliers couvroient la table du
Roy , & le servoient à son dîner ;
& sur les trois heures de relevée ,
ils alloient à l'Eglise entendre les
Vêpres , où ils faisoient à Dieu un
sacrifice de leur Epée , en la pos-
tant sur l'Autel , qu'ils étoient en-
suite obligez de racheter par une
Somme d'argent. On rapporte en-
core que lorsqu'ils revenoient de
l'Eglise , le Grand Maître de la
cuisine du Roy venoit à leur ren-
contre , & leur présentant son
couteau , les menaçoit de leur
couper ignominieusement les Epe-
rons , s'ils ne se montroient fidèles
à leurs promesses , & ne se compon-
toient en braves & généreux Sol-
dats. Ces Chevaliers possédoient
autrefois de riches Commandes.

ries en Angleterre ; mais la Religion s'étant perduë dans ce grand Royaume par l'Apostasie de Henry VIII. il ne s'y est plus conservé aucune trace de cette Religion.

* Voyez Chamberlayne, *Etat présent d'Angleterre*, G. Camden, Salmonet, *Histoire des troubles de la grande Bretagne*. Froissart, en sa Chronique. Favin, *Théâtre d'honneur & de Chevalerie*. L'Auteur des *Etats & Empire du Monde*, &c.



CHAPITRE XXXI.

*Histoire des Chevaliers de
L'AIGLE-BLANC.*



Cet Ordre qui est en Pologne, fut institué par Uladislas V. ou troisième du nom, comme d'autres l'appellent, surnommé Lokter, c'est-à-dire, le Petit. Ce Prince qui expérimenta plusieurs fois les revers de la fortune, trouva enfin le moyen de parvenir au Trône de Pologne, après avoir

essuyé une infinité de travaux & de périls. Il se fit couronner Roy l'an 1320. avec Heduige son épouse , dans l'Eglise Cathédrale de Cracovie. Cette Princesse l'avoit rendu pere d'un fils qui fut nommé Casimir , dont les grandes & les glorieuses actions lui firent donner par ses Sujets le nom de Grand , après qu'il eût succédé à son pere. Mais dès son vivant il avoit épousé Anne , fille de Gédimir Duc de Lituanie , Prince idolâtre , laquelle ayant été instruite à la Foi Catholique , fut baptisée par l'Evêque de Cracovie , au mois de Février de l'année 1325. & après son Baptême , le mariage fut célébré. Pour en rendre la solemnité plus auguste & plus remarquable , il institua l'Ordre de l'Aigle-Blanc. Les Historiens rapportent qu'un nid d'Aiglons , qui fut trouvé par les premiers Rois de Pologne , lors qu'ils faisoient creuser les fondemens de la ville de Gnesne , donna occasion à Uladislas de prendre

286 HISTOIRE DES ORDRES
l'Aigle pour Enseigne de son Ordre. Les Chevaliers portoient un Collier de chaînes d'or à un Aigle, couronné d'argent & pendant sur l'estomach. Ils prêtoient le Serment de fidélité entre les mains du Roy, qui étoit Grand Maître de l'Ordre, & ils devoient prendre les intérêts de la Religion, & combattre les ennemis de la foi.
** Voyez Martin Cromer, Hist. de Poilog.*



CHAPITRE XXXII.

*Histoire de l'Ordre des Chevaliers
de l'ÉLÉPHANT.*



LE Danemark, qu'on croit être le País des anciens Cimbres, est un Royaume situé vers les extrémités du Septentrion, qui a été fertile en Princes féroces & belliqueux, & qui a produit des peuples qui sont devenus formidables à bien d'autres; par les Provinces & les Etats qu'ils ont desfo-

Iez , lorsque le trop grand nombre d'hommes où la sterilité de leur climat les obligeoit de l'abandonner pour chercher ailleurs quelque meilleur établissement. Mais ce qu'il y avoit de plus fâcheux dans leurs courses fréquentes & rapides , c'est que la Religion en souffroit beaucoup , parce qu'eux-mêmes n'en avoient pas , & que dans leur pillage ils n'épargnoient ni le sacré ni le profane. Enfin Dieu ayant changé le cœur de ces barbares , après avoir été instruits de nos saints Mysteres ; ils devinrent les protecteurs de cette même Religion qu'ils avoient profanée par tant d'impietez & de sacriléges ; & instituèrent un Ordre de Chevalerie qu'ils nommèrent de l'Elephant , sous la protection & l'invocation de la sainte Vierge Mere de Dieu. Ce fut Christienne , ou Christian I. de ce nom , dit le Riche , Roy de Danemark , qui parvint à la Couronne l'an 1448. qui l'institua aux solemnitez du

du mariage de Jean son fils & son successeur, qui se célébrerent avec de grandes réjouissances , l'an 1478. Les Chevaliers portoient autrefois le Collier d'or composé de deux Croix Patriarciales , au bout duquel pendoit un Elephant émaillé de blanc , le dos chargé d'un Château d'argent , maçonné de Sable , & cet Animal mis sur une terrasse de Sinople émaillée de fleurs , avec l'image de la sainte Vierge au dessous , environnée d'un Soleil.

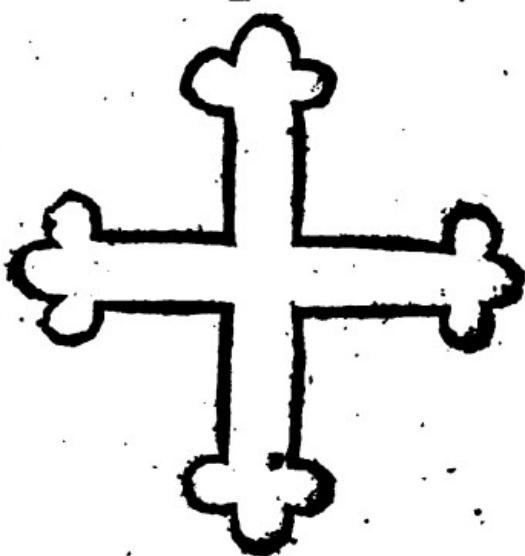
Le premier Chapitre de cet Ordre fut célébré en l'Eglise Métropolitaine de Lund , l'une des principales Villes de ce Royaume , à la solemnité du mariage de Jean, fils de Christierne , comme j'ai déjà dit , avec la fille d'Ernest , Duc de Saxe. Maintenant que la malheureuse secte de Luther a infecté ce grand Royaume de ses erreurs , on a ôté du Collier de l'Ordre l'image de la sainte Vierge , & les Croix Patriarciales ; & à leur place

ce on y a mis une Chaine d'or , &
on le nomme simplement l'Ordre
de l'Elephant. Les Rois de Dane-
mark , successeurs de Christierne
ne conférerent cet Ordre qu'aux
Princes & aux Senateurs du Païs,
le jour de leur couronnement,
** Voy:z Alb. Crantz & Jean Ma-
gnus. Hist. de Danem. Favin ,
Théâtre d'bonneur & de Chevalerie ,
etc.*



CHAPITRE XXXIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
SAINT MAURICE de Savoie.*



Cet Ordre qui a eu autrefois beaucoup de réputation en Savoie, & à qui on a uni celui de saint Lazare, comme nous l'avons remarqué dès le commencement de ce Traité, doit son institution à Amedée VIII. premier Duc de Savoie ; ses prédecesseurs s'étant jusqu'alors contentez du titre de

N.

Comtes. Ce Prince, après avoir gouverné avec beaucoup de prudence & de gloire les Etats, en abandonna le gouvernement à ses deux fils, pour vivre le reste de ses jours dans la solitude, pour y joir du calme & du repos des deserts. Il choisit pour cet effet un lieu nommé Ripaille, où il y avoit un Prieuré. Cependant quelques Seigneurs de sa Cour qui avoient beaucoup d'attachement pour lui, voulurent le suivre & passer avec lui le reste de leurs jours, ce qui rendit cette solitude fort agréable. Pour récompenser la fidelité & l'amitié de ces généreux & desinteressez Courtisans, qui abandoноient les plaisirs & les fortunes du monde pour vivre en Pénitens dans la retraite, & en même tems pour honorer la memoire de saint Maurice, cet illustre & invincible Soldat de Jesus Christ, qui, à la tête de la Legion Thebaine, avec ses généreux compagnons, avoit versé son sang pour

la défense de sa cause. Il institua l'an 1434 un Ordre Militaire sous le nom de ce grand Martyr , dont les Princes de la Maison de Savoë conservent la Lance & l'Anneau ; qui sont pour l'ordinaire les marques essentielles de Chevalerie ; & en revêtit cette illustre Noblesse qui compoitait la Cour à Rispaille , sous le nom d'Hermires.

Ce Prince voulut que les Chevaliers de cet Ordre , à qui on donna la Règle de saint Augustin , fussent vêtus d'une Soutane & Chaperon gris , avec la Ceinture d'or , le Bonnet & les Manches d'un Camelot rouge , & sur le Manteau une Croix pommetée de tafelas blanc : celle du Général étoit en broderie d'or.

Le Duc Philibert Emmanuel obtint du Pape Gregoire XIII. la réunion de l'Ordre de saint Lazare , à celui de saint Maurice l'an 1572. & ce Pontife veut que ces Chevaliers s'oposent aux Hérétiques , combattent pour la Foi , &

294 HISTOIRE DES ORDRES
défendent l'honneur du saint Sié-
ge. Il ne leur étoit permis que de
se marier une seule fois , & ne pou-
voient épouser de Veuves ; c'est
ce qu'on peut voir dans la Bulle
qui commence : *Inter ceteras po-*
*pali Christiani partes , &c. ** Voyez
encore Guichenon , Hist. de Bresse
& de Savoye. Le Myre , de Ord.
Equiest. Favin , Théâtre d'honneur
& de Chevalerie.



CHAPITRE XXXIV..

*Histoire de l'Ordre Militaire du
VASE DE LA SAINTE VIERGE
de Notre-Dame DU LIS , en
Arragon.*



Ferdinand Infant de Castille , surnommé *le Juste* , & depuis Roy d'Arragon & de Sicile , fils de Jean I. de ce nom , Roy de Castille & d'Eleanor d'Arragon , après avoir remporté une mémorable Victoire sur les Maures , où ils perdirent quinze mille hom-

N 4

296 HISTOIRE DES ORDRES
mes , & avoir conquis sur eux la
forte Place d'Antequerra dans le
Royaume de Grenade , pour re-
connoître le service important
que les Grands du Royaume lui
avoient rendu dans cette impor-
tante occasion , & pour les ani-
mer à entreprendre de plus gran-
des Conquêtes , institua un nou-
vel Ordre Militaire en 1410. sous
le nom du Vase de la sainte Vier-
ge , dont il les honorâ . Le Collier
de cet Ordre étoit composé de
Pots à Bouquets pleins de Lis , en-
trelacez de Grifons , & au bout
pendoit une Ovale , dans laquelle
on voyoit l'image de la sainte Vier-
ge , tenant en sa main son Enfant
Jesus.

Le premier Chapitre de cet Or-
dre fut tenu en l'Eglise de sainte
Marie de Medina-Del-Campo ,
en laquelle après les cérémonies
accoutumées dans de pareilles
magnificences , l'Infant de Castil-
le Ferdinand fut le premier ho-
noré de cet Ordre , & après lui ,

Ruis - Lopez d'Avalos Connétable de Castille. Ces Chevaliers faisoient Serment de défendre la Foi , & d'exposer leur vie pour chasser les Maures du Royaume. De plus , ils devoient prendre sous leur protection les Veuves & les Orphelins. Cet Ordre fut transporté de Castille en Arragon , après que Ferdinand en fut devenu Roy ; mais il est tombé comme bien d'autres , dont à peine il nous reste quelque memoire.



CHAPITRE XXXV.

Histoire de l'Ordre de la Toison d'Or.



Philippe II. du nom, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, &c. surnommé *le Bon*, fut un Prince qui mérita ce titre avec beaucoup de Justice ; & les Flamands furent heureux pendant qu'il les gouverna. La Paix régnait presque toujours dans ses Etats : il

secourut les Rois malheureux , & magnifique autant qu'il étoit libéral ; il en donna de belles preuves dans l'institution qu'il fit de l'Ordre de la Toison d'or. Ce fut durant les solemnitez de son troisième mariage avec Isabelle de Portugal , fille du Roy Jean , dont les augustes cérémonies se firent à Bruges en 1419 le dixiéme de Février. Cet Ordre fut d'abord composé de vingt-quatre Chevaliers , Nobles de nom & sans reproches. Depuis , ce Prince l'augmenta jusqu'à trente & un , & ordonna que lui & ses successeurs en seroient les Chefs & les grands Maîtres. L'Empereur Charles - Quint , dans un Chapitre Général qui se tint à Bruxelles l'an 1516. en fixa enfin le nombre à cinquante & un. Mais comme cet Ordre est devenu commun à tous les Princes de la Maison d'Autriche , descendus de Marie de Bourgogne , fille de Charles le Hardi , Duc de Bourgogne , le nombre des Chevaliers s'est

300 HISTOIRE DES ORDRES
beaucoup multiplié. Ceux qui
sont honorez de cet Ordre , doi-
vent , suivant leurs Statuts , tra-
vailler à l'augmentation de la Re-
ligion Catholique ; à procurer
l'honneur & l'avantage de l'Or-
dre , & à être fidèles à leur Prin-
ce. Ces Statuts ont été aprouvez
des Souverains Pontifes Gregoire
XIII. & Clement VIII.

Ces Chevaliers portoient , au
commencement de leur institu-
tion , un Manteau d'écarlate fou-
ré d'Hermimes , avec le Collier
d'or émaillé de la Devise du Duc,
qui étoit de doubles Fusils , entre-
lacez de forme de B B pour dire
Bourgogne , avec des pierres à feu
qui jettoient des flâmes , en y ajout-
tant ces mots : *Ante ferit quam*
flamma micet , qui veulent dire , il
frape avant que la flâme paroisse.
Au bout du Collier est la figure
d'un Mouton , ou Toison d'or ,
pendante sur l'estomach , avec eet-
te Devise : *Pretium non vite labo-*
rum. Tous les jours les Chevaliers

DE CHEVALERIE. 301
ne portent au col qu'un Ruban rouge, & la Toison d'or attachée au bout.

Outre l'habillement dont je viens de parler, aux jours solennels les Chevaliers portent une Robe de toile d'argent, un Manteau de velours cramoisi rouge, & le Chaperon de velours violet. Les Auteurs rapportent plusieurs raisons pourquoy Philippe le Bon choisit la Toison d'or pour en faire le sujet de son Ordre. Quelques-uns disent qu'ayant en vuë l'Histoire de la Conquête faite par Jason de la Toison d'or en Colchos, il vouloit faire connoître les peines & les travaux qu'il y a dans l'aquisition de la vertu ; & quel courage & quelle fidélité ses Courtaisans devoient faire paroître dans les services qu'ils étoient obligez de lui rendre au péril même de leur vie, comme firent les Argonautes, qui suivirent Jason dans l'importante & périlleuse Conquête de la Toison d'or. D'aut-



302 HISTOIRE DES ORDRES
tres disent que Philippe l'institua
en memoire du grand revenu qu'il
retiroit du trafic des Laines des
Païs-Bas , pleins d'excellens pâtu-
rages pour la nouriture du bétail à
Laine. Enfin , il y a quelques Au-
teurs qui estiment que ce Duc , qui
avoit l'ame grande & noble , éta-
blit cet Ordre pour honorer la
Victoire du vaillant & celebre Ge-
deon , Chef du peuple de Dieu , le-
quel , avec trois cens hommes , dé-
fit une puissante Armée des Ma-
dianites , & délivra le peuple d'Is-
raël des malheurs dont il étoit
menacé , après que ce grand Dieu
l'eût assuré de son secours par le
double miracle de la Toison de
Laine , qui , la premiere fois , fut
toute remplie de rosée , pendant
que tout le champ demeura sec ;
& la seconde fois parut toute sé-
che ; la terre d'alentour étant tou-
te trempée d'eau.

Ce grand Prince ayant choisi
l'Apôtre saint André pour prote-
teur de l'Ordre , a voulu que tous

les ans, les Chevaliers en fissent la Fête avec beaucoup de solemnité & de magnificence pendant trois jours entiers. Dans le premier, ils portoient un Manteau d'écarlate, pour honorer le martyre de ce grand Apôtre : le second jour, ils étoient vêtus de noir, & assissoient au Service que l'on faisoit pour les Chevaliers décédés pendant l'année : Enfin, le troisième jour étoit destiné à honorer la sainte Vierge ; & les Chevaliers paroissoient vêtus de Damas blanc, pour assister à la Messe solennelle que l'on chantoit à son honneur, & pour être aussi le Symbole de la pureté qu'ils devoient faire paroître dans tout le cours de leur vie.

Cet Ordre est en une singuliere estime dans la Maison d'Autriche, & dans la Roïale branche de Bourbon, qui régne maintenant en Espagne, suivant la disposition testamentaire du feu Roy Charles II. & par le droit légitime qu'elle avoit à cette Couronne. Ainsi,

304 HISTOIRE DES ORDRES
pour être admis à cet Ordre , il
faut être Prince ou Grand d'Es-
pagne , ou avoir mérité cet hon-
neur par de grands & signalez ser-
vices rendus à l'Empire & à l'Etat.

* Veyez Jean Jacques Chifflet ,
Insign. Equit. vell. Aurei. Le Mire,
Orig. Ordin. Equist. lib. I. cap. I.
Favin , Théâtre d'honneur & de
Chevalerie , &c.



CHAPITRE XXXVI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
SAINT MICHEL.*



IL n'est d'aucune nécessité de rapporter ici plusieurs exemples, pour nous convaincre que Dieu a toujours pris sous sa protection singulière le Royaume de France ; & si , pour châtier quelques-uns de ses Princes , il a livré quelques-fois leurs Etats en proie aux Etran-

gers, ou aux Guerres civiles, il a
fçû les relever. glorieusement de
leurs pertes, en les rendant victo-
rieux de leurs ennemis ; souvent
même par des voyes qui tenoient
quelque chose du miracle. Il ne
faut que jettter les yeux sur ce qui
se passa sous Charles VII. qui, à
son avénement à la Couronne, se
vit presque dépouillé de ses Etats,
par la mauvaise volonté de la Rei-
ne Isabelle de Baviere sa mere dé-
naturée, qui avoit fait couronner
Henry VI. Roy d'Angleterre en-
core enfant, fils de sa fille Cath-
rine, & avoit soulevé tout le
Royaume contre son fils. On sçait
le secours imprévu que Dieu lui
envoya en la personne d'une jeu-
ne Bergère Jeanne d'Arcq, si re-
nommée dans nos Histoires sous
le nom de la Pucelle d'Orleans ;
& qu'elle fit lever le Siège de cet-
te Ville, en chassant les Anglois
qui la pressoient vivement sous la
conduite de deux fameux Géne-
raux, le Comte de Suffolk & Tal-

bot. Monstrelet, qui a écrit l'Hi-
stoire de France, rapporte que
dans la déroute des Anglois devant
Orléans, l'Ange saint Michel aparut visiblement combat-
tant pour les François, ce qui fit
que Charles eût toujours beau-
coup de dévotion pour ce saint
Archange, dont il voulut que
l'Image fut mise dans l'un de ses
Etendards, comme étant le Gar-
dien & l'Ange Tutelaire de la
France.

Louis XI. son fils ne se contenta
pas de suivre l'exemple de son pa-
re, il porta encore plus loin sa vé-
nération pour ce grand protecteur
de son Royaume, en établissant
un Ordre Militaire & de Chevale-
rie, auquel il donna le nom de
l'Ange saint Michel. Ce Prince,
le plus avisé & le plus adroit qui
fut jamais, fit cet établissement
par un effet de cette politique qui
lui fut si naturelle, & dont il sçût
se servir avec tant d'avantage pen-
dant tout le temps de son règne.

Dès son avénement à la Couronne , son humeur particulière & méfiante lui avoit fait éloigner les gens de qualité & de mérite aussi bien que les Princes. Il fit dans les Charges de la Cour , de l'Armée , de la Robe , & dans son Conseil des changemens qui consternèrent tous ceux qui avoient eu ces premières places sous le règne précédent : mais la chose se fit si subitement , & avec tant de hauteur , que personne n'osa d'abord branler. Cependant , il se forma une conspiration entre une infinité de personnes qui se fit si secrètement , qu'après avoir été ménagée pendant près de quatre ans , elle ne fut découverte que sur le point qu'elle étoit d'éclater , & qu'il n'étoit plus tems d'y apporter remede.

Le Duc de Bretagne , le Comte de Charolois , & le Duc de Bourbon étoient les véritables Chefs de l'entreprise ; & pour mieux imposer au peuple , & autoriser da-

vantage le prétexte du bien public, dont ils vouloient colorer leur révolte ; ils jugerent à propos de prendre un Prince dans la Famille Royale même , pour le mettre à leur tête ; & ce fut Charles Duc de Berry , frere du Roy , jeune Prince de dix-sept ans, qu'ils engagèrent par l'esperance qu'on lui donna de contraindre le Roy à lui changer son apanage de Berry , en un autre plus considérable.

Le Comte de Charolois (c'étoit le fils aîné de Philippe II. Duc de Bourgogne) fut un des premiers qui leva le masque ; mena jusqu'aux portes de Paris une puissante Armée ; combattit avec avantage celle que Louis lui voulut oposer à Montlery , & alloit encore porter plus loin ses Armes , si le Roy ne se fut avisé de l'entreprendre plutôt par son adresse , que par la force de ses troupes. Il relâcha promptement toutes les choses qu'il crût qui pourroient satisfaire les principaux des me-

310 HISTOIRE DES ORDRES
contens, pour les ramener à une
bonne paix; & par le Traité de
Conflans, il donna la Normandie
à son frere le Duc de Berry; il ren-
dit au Comte de Charolois, les
Places enlevées en Picardie au
Duc de Bourgogne son pere; il
céda au Duc de Bretagne la Com-
té d'Etampes, & quelqu'autres
avantages considérables, & donna
l'Epée de Connétable au Comte
de saint Pol.

Mais comme il avoit l'esprit fort
temuant, il ne fut pas long-tems
sans donner à tous ces Princes de
nouveaux sujets de mécontente-
ment, qui le jettèrent dans de
nouveaux embarras. Pour tâcher
donc de remettre ses affaires en
bon état, & s'attacher les grands
Seigneurs & les personnes de qua-
lité, & particulièrement le Duc
de Bretagne François II. à qui il
avoit donné de nouveaux sujets
de chagrin, & qu'il soupçonoit
avoir pris des liaisons particulières
avec le Duc de Bourgogne, il in-

stitua l'Ordre de saint Michel à Amboise, le premier jour d'Août 1469.

Le Roy , au commencement de 1470. envoya en grande cérémonie le Collier de cet Ordre au Duc de Bretagne , qu'un tel honneur ne laissa pas d'embarasser : il en témoigna néanmoins beaucoup de reconnaissance ; mais pria le Roy de trouver bon qu'il ne l'acceptât pas , pour quelques raisons dont il lui rendroit compte. Il en dit assez dès-lors au batard d'Armagnac qui lui presentoit le Collier , pour lui faire connoître , que c'étoient les liaisons qu'il avoit avec le nouveau Duc de Bourgogne , qui l'empêchoient de le recevoir. Il fit depuis un ample memoire , où il exposoit les motifs de son refus fondé sur divers Statuts de l'Ordre , qui ne pouvoient pas s'accorder avec sa Dignité , ses Prérogatives & ses Droits. On prétendit même qu'il avoit déjà reçû l'Ordre de la Toison d'or du Duc de

Bourgogne, qui, lui-même peu de tems après, parut à Gand avec l'Ordre de la Jartiere, & la Croix rouge d'Angleterre. Le Roy fort mal satisfait du Duc de Bretagne, fut d'ailleurs très-content d'avoir pénétré la disposition où ce Duc étoit à son égard. Il conjectura par la conduite des deux Ducs, qu'il pourroit bien y avoir une ligue secrète entr'eux & le Roy d'Angleterre, & prit ses mesures pour en prévenir les suites.

Voici les noms de ceux qui reçurent le Collier de l'Ordre dans la première Promotion qui se fit de ces Chevaliers, qui se trouvèrent fort honorez du choix que le Roy avoit fait de leurs personnes ; ils étoient au nombre de quinze ; Scavoir, Charles, Duc de Guyenne, frere de Louis : Jean, Duc de Bourbon & d'Auvergne : Louis de Luxembourg, Comte de S. Pol, Connétable de France : André de Laval, Seigneur de Loheac, Maréchal de France : Jean, Comte de

dé Sancerre, Seigneur de Breüil : Louis de Beaumont, Seigneur de la Forest & Plessis : Louis d'Estoueville, Seigneur de Torcy : Louis de Laval, Seigneur de Châtillon : Louis, bâtard de Bourbon, Amiral de France : Antoine de Chabannes, Comte de Dammartin, Grand Maître d'Hôtel de France : Jean, bâtard d'Armagnac, Comte de Comminges, & Maréchal de France : George de la Trimoüille, Seigneur de Craon : Gilbert de Chabannes, Seigneur de Courton, Senéchal de Poitou : & le fameux Tanneguy du Châtel, Gouverneur de Roussillon & de Sardaigne, qui avoit été un des plus grands Serviteurs du Roy Charles VII. & qui scût se distinguer bien glorieusement aux Obséques de ce Prince, s'étant chargé lui-même du soin des frais de la cérémonie funèbre qui lui coûta plus de 50000. l. dont il fut si mal récompensé. Le Roy Louis XI. dans cette première Promotion, se rés.

314 HISTOIRE DES ORDRES
serva à remplir dans une autre occa-
sion les Places qui estoient pour
accomplir le nombre des trente-
six Chevaliers qu'il avoit fixez.

Ce Prince ordonna que ses Che-
valiers porteroient tous les jours
un Collier d'or fait à Coquilles, la-
cées l'une avec l'autre d'un dou-
ble lacs, assises sur des chaînettes
ou mailles d'or , d'où pend une
médaille dans laquelle la figure
de saint Michel seroit empreinte,
combattant & foulant aux pieds le
Dragon. Les Statuts de cet Or-
dre furent compris en soixante-
cinq articles , dont le premier or-
donne qu'il y aura trente-six Gen-
tilshommes , dont le Roy sera le
Chef ; & qu'ils quitteront toutes
sortes d'autres Ordres , s'ils ne
sont Empereurs , Rois ou Ducs.
La Devise étoit exprimée en ces
paroles ; *Immensi tremor Oceani* ,
pour donner à entendre que peu
de tems avant l'institution de cet
Ordre , les François ayant obtenu
sur les Anglois plusieurs Victoires

DE CHEVALERIE. 315
de terre , ils se rendroient aussi au-
tant redoutables sur la Mer. Le
Serment que faisoient les Cheva-
liers , étoit entr'autres choses , de
soutenir de tout leur pouvoir la
Dignité & les Droits de la Cou-
ronne , l'autorité du Roy & celle
de ses successeurs , envers tous &
contre tous.

Cet Ordre dans lequel on rece-
voit si peu de personnes de la pre-
miere qualité du Royaume , fut
en grand honneur sous Louïs XI.
& sous les trois autres Rois qui lui
succéderent : mais les femmes le
rendirent venal sous le Régne de
Henry II. & la Reine Catherine
de Medicis le donnoit à tout le
monde dans la vûe de fortifier son
parti ; desorte que les Seigneurs
le méprisèrent , & ne se firent plus
un honneur de le recevoir. Le feu
Roy Louïs le Grand d'heureuse
memoire , ayant vu le nombre
prodigieux de ces Chevaliers qui
étoient dans le Royaume , & re-
connu qu'il s'étoit introduit une

O *

316 HISTOIRE DES ORDRES
infinité d'abus & de contraven-
tions aux anciens Statuts & Ré-
glemens de cet Ordre , pour y re-
medier , Sa Majesté fit en 1665. le
Règlement suivant ; ce qui réta-
blit un peu l'honneur de cet Or-
dre qui étoit tombé depuis long-
tems dans le mépris : voici ce qu'il
contient.

Le Roy ayant rétabli la Paix ,
non-seulement en ses Etats , mais
aussi en ceux de la plûpart des Rois
& Princes de l'Europe ses Alliez ,
après avoir soutenu & fini si heu-
reusement une Guerre étrangere
de vingt-cinq années ; Sa Majesté
a voulu donner toute son applica-
tion , & employer son autorité
pour faire resplendir son Règne , la
Religion , la Justice & l'Ordre ,
qui sont les principales Colomnes
des Etats , ayant par ses soins &
par sa pieté étouffé les semences
d'une hérésie naissante , condam-
née par le saint Siége & par les
Evêques de son Royaume , pour
conserver en icelui l'uniformité

des sentimens de l'Eglise ; réparé les contraventions & entreprises qui avoient été faites au préjudice des Edits de pacification de Nantes , réformé les Troupes de Cavalerie & d'Infanterie , & fait des Réglemenrs nécessaires pour leur subsistance , avec ordre & discipline dans les principales Villes , & sur les Frontieres de son Royaume , pourvû au soulagement de ses peuples par une diminution notable des Tailles & Impositions , établi des Juges , pour la recherche des abus & malversations commis au fait des Finances , de l'administration desquelles , elle a voulu elle même se charger , après la connoissance exacte qu'elle a prise de ses droits & revenus , retranché les dépenses inutiles & assuré les nécessaires ; supprimé grand nombre d'Officiers , dont la multiplicité étoit onéreuse à Sa Majesté & au public ; réuni à son Domaine & à ses Fermes plusieurs Rentes & Droits qui en avoient été alienez ,

318 HISTOIRE DES ORDRES
& vendus à vil prix ; & enfin rétabli toutes choses dans un si bon ordre & avec un tel succès , qu'il se peut dire que depuis plusieurs Siècles , le Royaume de France n'a été si florissant ni si puissant qu'il se trouve aujourd'hui : Sa Majesté ayant considéré qu'il restoit encore à rétablir l'Ordre des Chevaliers de saint Michel , établi par le feu Roy Louïs XI. par des motifs de pieté & de reconnoissance , pour être conféré à des personnes de naissance & de mérite par leurs services , lequel , depuis quelques années , se trouve tellement avilit en la personne de plusieurs particuliers , qui ont entrepris d'en porter la qualité sans noblesse & sans services ; ce qui auroit obligé Sa Majesté par Arrêt de son Conseil du 14. Juillet 1661. d'enjoindre à tous ceux qui ont été reçus audit Ordre de saint Michel , de porter ou envoyer ès mains des Sieurs Commissaires à ce par Sa Majesté députez , les titres & preuves de

leur noblesse & services, pour être par eux examinez & lui en faire rapport ; en execution duquel Arrêt ils ont décerné leurs Ordonnances , qui ont été publiées dans toutes les Provinces du Royaume , & accordé divers délais pour représenter lesdits titres , lesquels sont expirez dès la fin du mois de Mars dernier , à quoi plusieurs desdits Chevaliers ont obéï , & les autres négligé d'y satisfaire , par la crainte de faire connoître la qualité de leur naissance & de leurs services : Et Sa Majesté voulant remédier à tous les abus qui se sont glissés en la dispensation de cet Ordre par le passé , & le rétablir dans le honneur & la dignité qu'il doit être , puisque les Chevaliers & confrères d'icelui ont l'honneur d'avoir Sa Majesté pour Chef & Souverain dudit Ordre de saint Michel , ainsi qu'elle l'est du saint Esprit , Sa Majesté , par l'avis de plusieurs confreres de ses Ordres , a ordonné & statué , ordonné & statué ce qui ensuit .

I. Que tous les Statuts, Ordonnances & Réglementz faits lors de l'établissement de l'Ordre de saint Michel , par le Roy Loüis XI. & depuis , feront inviolablement observer par les Chevaliers & Confreres dudit Ordre , sans y contrevenir en quelque sorte & maniere que ce soit.

II. Que le nombre de ceux qui feront admis à l'avenir audit Ordre , sera réduit à Cent , outre les Chevaliers du saint Esprit , sans que ledit nombre puisse être augmenté en aucune maniere , deff quels il y aura six Ecclésiaстiques Prêtres âgez de trente ans , & constituez en Dignitez d'Abbez , ou de Charges principales des Eglises Cathédrales & Collégiales , & six Officiers des Compagnies Souveraines , lesquelles Sa Majesté ne veut pas exclure des récompenses d'honneur qu'ils peuvent mériter par des emplois & des services considérables ; à condition toutefois qu'ils feront les

DE CHEVALERIE. 321
mêmes preuves de leur naissance
& de leurs services, que les Che-
valiers Militaires.

III. Que sur le rapport qui sera
fait à Sa Majesté par lesdits Sieurs
Commissaires à ce Députez, des
titres & preuves représentées par
les Chevaliers reçus audit Ordre
par le passé, il en sera choisi par
Sa Majesté, jusqu'au nombre de
Cent, dont la naissance & les ser-
vices seront jugez plus considéra-
bles, pour en être dressé un état
signé par Sa Majesté, lesquels au-
ront seuls le droit de porter ledit
Ordre, & de s'en qualifier Cheva-
liers; & jouir des droits, privilé-
ges & avantages y attachez en ver-
tu de l'extrait dudit Etat, & de la
commission signée de celui qui se-
ra commis par Sa Majesté, & scel-
lée du grand Sceau dudit Ordre,
faisant défenses très-expresses à
tous les autres de quelque condi-
tion qu'ils soient de plus porter la
qualité de Chevalier, ni ledit Or-
dre, nonobstant tous les Brevets,

O 3

322 HISTOIRE DES ORDRES
Lettres de cachet & Certificats de
réception qu'ils en ont obtenu,
lesquels Sa Majesté a déclaré nuls
& de nul effet.

IV. Et pour l'avenir, que nul
ne pourra être admis à l'honneur
de recevoir ledit Ordre, qu'il ne
soit de la Religion Catholique,
Apostolique & Romaine (excepté
les Etrangers) de bonnes mœurs,
âgé de trente ans, Noble de deux
races, & ayant servi Sa Majesté &
l'Etat en des emplois considéra-
bles dans les Armées, au moins
l'espace de dix ans, & ceux de Ju-
stice pendant le même tems de dix
années dans les compagnies Sou-
veraines; & à cette fin, celui que
Sa Majesté estimera être un sujet
capable de recevoir cet honneur,
obtiendra de Sa Majesté une Com-
mission signée de sa main, contre-
signée du Secrétaire des Ordres,
& scellée du grand Sceau de l'Or-
dre de saint Michel, adressant au
Chevalier de l'Ordre du saint Es-
prit, qui aura été commis par Sa

Majesté, pour informer des faits ci-dessus, & examiner les preuves, tant de la Noblesse que des services, lesquelles étant faites, seront mises en un sac cacheté & scellé du cachet des Armes dudit Commissaire, avec son avis, & délivré ès mains du Chancelier des deux Ordres, pour en faire rapport à Sa Majesté, laquelle, par l'avis des Confrères qu'elle aura apellez, ordonnera ce qui lui plaira sur la réception ou exclusion de celui qui se présentera : & à l'égard de ceux que Sa Majesté jugera dignes de cet honneur, elle écrira audit Commissaire de leur donner le Collier en la forme ordinaire & accoustumée.

V. Etablir de maintenir ledit Ordre dans la règle & dignité convenable, Sa Majesté veut & ordonne que tous les ans, au jour & Fête de saint Michel, tous les Chevaliers Confrères d'icelui, s'assassbleront en Chapitre dans la Salle des Cordeliers de cette ville de

324 HISTOIRE DES ORDRES

Paris, en laquelle Assemblée pré-
sidera ledit Commissaire; & en
cas d'absence, le plus ancien des
Chevaliers de saint Michel, où
après avoir assisté en corps à la
Messe solemnelle qui fera célé-
brée, & chacun des Confreres
ayant pris séance suivant l'ordre
de son ancienneté en la réception
dudit Ordre, proposer & exami-
ner tous les Règlements nécessai-
res pour maintenir & acroître le
dit Ordre dans l'honneur & la di-
gnité convenable, desquelles pro-
positions & délibérations, il sera
tenu registre par celui qui sera
commis par le Secrétaire des deux
Ordres, au bas duquel tous les
Confreres qui auront assisté au
Chapitre, seront obligez de si-
gner, & ledit Commissaire expé-
dira un Acte qui sera mis ès mains
du Chancelier des deux Ordres,
pour en rendre compte à Sa Ma-
jesté, recevoir ses volontez, & les
faire savoir audis Commissaires,
afin d'en informer les Confreres;

& les frais qui seront nécessaires pour la célébration des Messes & des Assemblées , seront payez sur les deniers du Marc d'or , par les Ordonnances du Chancelier des deux Ordres de Sa Majesté.

VI. Qu'aucun des Confreres ne pourra se dispenser d'assister au Chapitre Général qui se tiendra ledit jour de saint Michel , s'il n'a excuse légitime , par maladie (absence nécessaire) ou autre empêchement valable , auquel cas , il envoiera procuration à tel des Confrères qu'il avisera , pour consentir & signer les propositions & délibérations qui seront prises au dit Chapitre , à la pluralité des voix .

VII. Que si après avoir été reçü audic Ordre , aucun des Confreres changeoit de Religion , il sera obligé de remettre son Ordre ès mains du Doyen des Chevaliers d'icelui , sans qu'il puisse continuer à le porter , tant qu'il ne fera pas profession de la Religion Ca-

326 HISTOIRE DES ORDRES
tholique, Apostolique & Romai-
ne, sur peine d'être dégradé de
Noblesse.

VIII. Comme aussi, s'il arrivoit
qu'aucun des Confreres fit quel-
qu'Acte dérogeant à Noblesse &
& la dignité de l'Ordre de Che-
valerie, Sa Majesté l'a dès à pre-
sent comme pour lors dégradé de
l'un & de l'autre, & déclaré déchu
de tous les honneurs & avantages
qui y sont attachez, & veut qu'il
soit puni felon la rigueur des Or-
donnances.

IX. Sa Majesté veut qu'aucun
des Confreres ne se puise dispen-
ser de porter la Croix dudit Or-
dre, qui sera de la même forme
& figure, & plus petite de la moitié
que celle du saint Esprit, à l'ex-
ception de la Colombe qui est au
milieu, au lieu de laquelle sera re-
présenté en émail l'image de saint
Michel, laquelle sera portée en
écharpe avec un Ruban noir, sa-
lon la figure suivante.



X. Qu'aux Assemblées des cérémonies & autres occasions du Sa Majesté voudra appeler des Confrères dudit Ordre, ils seront tenus de se rendre près de Sa Majesté, pour la servir où il leur sera commandé.

XI. Que tous les Chevaliers & Confrères dudit Ordre, seront obligés de porter ordinairement l'Epee, excepté les six Ecclésiastiques, & les six qui feront des Compagnies Souveraines.

XII. Que comme par le présent Statut, Sa Majesté voulant réfor-

328 HISTOIRE DES ORDRES
mer son Ordre de saint Michel , &
réglé le nombre des Chevaliers
d'icelui à Cent , qu'elle veut être
tous ses sujets naturels , & que Sa
Majesté a été bien avertie que plu-
sieurs Etrangers de toutes condi-
tions , sans aucune considération
particulière de naissance , de mé-
rite , & de services ont surpris des
Certificats de réception sans ses
Ordres particuliers ; Sa Majesté ,
en qualité de Chef & Souverain
dudit Ordre , ayant un notable
intérêt de n'admettre pour ses
Confreres , que des personnes qui
ayent bien mérité cette dignité ;
Elle ordonne à ses Ambassadeurs ,
dans les Royaumes & Païs étran-
gers , de s'informer soigneusement
du nom , des qualitez & des servi-
ces de ceux qui prétendent avoir
droit de porter les marques dudit
Ordre , pour , sur les memoires qui
lui en feront envoyez par lesdits
Ambassadeurs , confirmer ceux
qu'elle estimera en être dignes ;
& cependant Elle a déclaré & dé-

clare dès à présent nulles & de nul effet & valeur toutes les expéditions que les Etrangers en ont obtenues, les a dispensez & dispense de l'observation du Serment qu'ils peuvent avoir fait lorsqu'ils sont entrez audit Ordre ; & pour cette fin Sa Majesté charge lesdits Ambassadeurs de faire les instances convenables près de l'Empereur, des Rois, des Souverains, Républiques & Potentats, dont ceux qui ont surpris de pareils Certificats de réception, se trouveront sujets, de leur faire défenses de se qualifier d'orénavant Chevaliers dudit Ordre, jusqu'à ce qu'avec connoissance de cause & meure délibération, Sa Majesté leur ait conferé cette qualité comme supernuméraire, & non compris dans ledit nombre réglé de Cent pour ses Sujets ; Sa Majesté se réservant d'accorder ces graces honoraires, sans limitation aux Etrangers qui les auront méritées par leur naissance & par les servit.

330 HISTOIRE DES ORDRES
ces qu'ils auront rendus à la Cour-
ronne, &c.* Favin, *Théâtre d'hon-
neur & de Chevalerie*. Mezeray &
le P. Daniel, *Histoire de France*.
Gilles Nicole, *en sa Chronique*.
Haudquier de Blancour, *Recher-
ches historiques du S. Esprit*, &c.



CHAPITRE XXXVII.

Histoire de l'Ordre de la CORDELIERE,



Anne de Bretagne, fille unique & héritière de François II. du nom, Due de Bretagne, qui épousa en premières noces Charles VIII. Roy de France, qui commença à régner en 1483. & en secondes, Louis XII. qui lui succéda en 1498. étant devenue

veuve de Charles , comme elle avoit l'ame grande & généreuse , voulut , à l'imitation des Rois & des Souverains , qui avoient fondé déjà des Ordres de Chevalerie , en instituer un , qu'elle nomma l'Ordre de la Cordeliere . Pour cet effet , elle fit faire un Collier entrelacé , qu'elle mit à l'entour de ses Armes en forme d'écharpe , dont la Devise étoit : *Fait le corps délié* ; faisant allusion au mot Cordeliere , parce que la mort de son mari Charles VIII. l'avoit affranchie des loix & du joug du mariage . Cet Ordre fut institué vers l'an 1498.

Ensuite elle fit part de ce Cordon , ou Collier , aux Dames d'honneur de sa Cour , & aux autres Dames de mérite & de qualité de ses Etats , comme un Symbole qui leur marquoit la maniere chaste & sainte , dont elles devoient vivre dans le monde . Pour cette Princesse , elle fit de cette Cordeliere l'ornement de ses Armes , &

la fit mettre autour de son Ecu, en mémoire des cordes & des liens dont Jesus-Christ fut lié & garoté dans la cruelle Passion. Elle institua aussi cet Ordre de Chevalerie à l'imitation de son pere François, Duc de Bretagne, qui pour la dévotion qu'il avoit à saint François d'Assise, mit un Cordon de cette sorte autour de ses Armoiries vers l'an 1440. & fit sa Devise de deux Cordelieres à nœuds ferrez, comme les Cordons que l'on nomme de saint François. Le Roy François I. époux de Claude de France, fille de Louis XII. & de la Reine Anne, fit aussi sa Devise de ce Cordon, pour marquer la dévotion qu'il portoit à ce Saint. Il changea même les aiguillettes du Cordon de l'Ordre de saint Michel, en une Cordeliere tortillée, telle qu'on la voit encore aujourd'hui mêlée avec les Coquilles de la première institution. Louise de Savoye, mere de François I. mit aussi cette Cordeliere autour de

ses Armes ; & elle fit sa Devise d'un Lys de Jardin d'une de ces Cordelieres , & accosté de deux vols. Dans une vitre des Cordeliers de Blois , sont les Armoiries de Marie de Cleves , Mere de Louïs X I I . environnées d'une Cordeliere , ce qui fait voir que l'usage en devint fréquent en ce tems-là , & s'étendit à la plupart des Princesses & des Dames de qualité. La Cordelière des veuves est un peu plus ancienne que celle qu'Anne de Bretagne portoit au tour de ses Armoiries ; car dès l'an 1470. Claude de Montagu , de la Maison des anciens Ducs de Bourgogne , ayant été tué au combat de Bussy , Loüise de la Tour d'Auvergne , sa veuve , prit pour Devise une Cordeliere à nœuds déliés & rompus , avec ces mots : *J'ai le corps délié.* Non-seulement on a donné la Cordeliere aux Armes des Reines & des Princesses , mais quelques Prélats même , tirez de l'Ordre de saint François , ont

porté cet ornement autour de leurs Armoiries. On faisait assez combien la Cordeliere est maintenant commune , & que toutes les veuves de qualité la mettent à l'entour de leurs Armes. * Voyez le Pere Mepestrier , *Origine des Ornemens des Armoiries.* Sainte Marthe & le Pere de saint Julian , *Mélanges histor. &c.*



CHAPITRE XXXVIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
S. PIERRE ET S. PAUL.*



L'Eglise Romaine ayant été enrichie des nombreuses dépouilles que nos Rois avoient faites sur les Lombards, & plusieurs Empereurs Chrétiens ayant augmenté considérablement son Domaine, les Souverains Pontifes qui la gouvernent en qualité d'Évêques & de Pasteurs, se sont trouvez

trouvez dans la suite des Siècles des Princes séculiers, dont les Etats ne cèdent en rien, en grandeur, en magnificence, en biens, à beaucoup de grands Rois : c'est ce qui les a obligéz de les imiter dans l'Institution des Ordres Militaires, pour défendre leurs Etats & pour soutenir les intérêts de la Foi. Nous avons déjà vu qu'Alexandre VI établit l'Ordre Militaire de saint Georges ; un autre Pape, non moins magnifique & libéral, c'est Leon X. fils de Laurent de Medicis, & qui succéda à Jule II. en 1513. institua en 1520. les Chevaliers de saint Pierre, dont les principales obligations étoient de faire la Guerre aux Infidèles, de garder & de défendre des courses fréquentes des Turcs, les côtes Maritimes de l'Etat Ecclésiastique. Cet Ordre Militaire se répandit extrêmement en Italie ; jusques-là que l'on y a vu pour une seule fois à Rome quatre cens Chevaliers.

Paul III. de la Maison de Farnese, successeur de Clement VII. & qui fut élu Pape le 13. Octobre de l'an 1534 ayant vu de quelle utilité étoit cet Ordre pour l'Eglise Romaine, lui donna son aprobation. Cependant cet Ordre tomba peu à peu, les nouveaux Papes ne s'embarrassant pas beaucoup des établissements de leurs prédecesseurs qui y avoient cherché seulement leur gloire & l'honneur de leur Pontificat, ou ayant eux-mêmes d'autres vûes & d'autres desseins.

En effet, Paul III. qui lui-même avoit aprouvé cet Ordre, en établit un autre sous le nom de saint Paul en 1540. ayant fait durant son Pontificat jusqu'au nombre de deux cens Chevaliers. Ainsi les Chevaliers de saint Pierre ayant été réunis avec ceux de la création du Pape Paul III. il ne se fit plus qu'un seul Ordre de tous les deux ; & on obligea les Chevaliers au même service. Ils portoient sur l'estomach une Ovale d'or,

DE CHEVALERIE. 339
dans laquelle étoient les images
de saint Pierre & de saint Paul,
au bout d'un tortis de chainons
d'or. * *Voyez* les autres qui ont
traité des Ordres de Chevalerie.



P 2

CHAPITRE XXXIX.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
SAINT ETIENNE.*



LA Maison de Medicis, qui dans son commencement étoit si peu de chose, & qui est devenuë si grande par ses alliances & par la faveur des Souverains Pontifes, n'est pas seulement redevable de l'institution de l'Ordre de saint Etienne au grand Côme de Medicis, premier Grand Duc de Florence, puisqu'elle lui doit toute sa grandeur & son élévation. Ce

grand homme , que le mérite & la fortune éleverent presque à l'envi ; étoit fils d'un simple Citoyen de Florence , & n'avoit pour tout bien qu'un petit héritage qui lui fut même long - tems disputé par un de ses proches parens , homme fort agissant & de grand crédit. Alexandre de Médicis qui commandoit dans Florence , jeune homme adonné à ses plaisirs , ayant été poignardé dans son lit , les Florentins trouvèrent à propos de choisir un Prince de la même Maison pour son successeur , & jetèrent les yeux sur Côme qui étoit à peine âgé de dix huit ans ; & l'ayant rencontré comme il revenoit de la Campagne , sans songer à ce que la Providence lui préparoit ; ils l'enlevèrent ; & l'ayant porté dans le Palais , ils le reconnurent pour leur Prince.

Ce jeune homme scût se servir avantageusement des moyens que la fortune lui offroit pour s'avancer dans le monde ; & ayant ga-

342 HISTOIRE DES ORDRES
gné l'esprit des peuples par son
adresse & son habileté, il s'éleva
peu à peu à un si haut point de
grandeur, qu'il se rendit maître
de l'Etat, en abolissant tous les
droits & toutes les aprences de
République, dont les Florentins
avoient toujours paru si jaloux.

Ainsi, heureux dans ses entre-
prises, & vainqueur de ses enne-
mis, il agrandit bien-tôt ses Etats,
& devint le plus riche Prince de
toute l'Italie. Mais comme l'es-
prit de l'homme naturellement in-
quiet aspire toujours à s'élever,
Côme commençant à s'ennuyer
du nom & de la qualité de Duc
qu'il avoit pris après ses conqué-
res, & enflé des grandes prospe-
ritez qui lui étoient arrivées, il
voulut se faire traire de Roi. Pour
venir à bout de son dessein, il ob-
serva les inclinations du Pape Pie
V. & il s'apliqua entièrement à
gagner son estime & son amitié
par sa soumission, par son zèle
pour la Religion, par sa sévérité

& par ses recherches exactes contre les Hérétiques. Par cette voie il devint bien-tôt son ami intime, & il obtint de Sa Sainteté la permission de le faire appeler le Grand Duc de Toscane, titre qui ne lui paroissoit pas beaucoup éloigné de celui de Roy.

Pendant que Cosme de Medicis songeait à s'élever à cette prodigieuse fortune, il ne scût pas moins s'attirer les Grands que les peuples par ses careffes, ses bienfaits & les autres marques de distinction dont il les honora. C'est ce qui lui fit naître la pensée d'instituer, à l'exemple des autres Souverains, un Ordre Militaire dans ses Etats, à qui il donna le nom de S. Etienne. Ce fut pour honorer la memoire du saint Pape Etienne X. qui mourut l'an 1057. ou 1058. à Florence, reconnu pour le Titulaire & le Patron de cette Ville, dont lui-même avoit été un grand ornement pendant qu'il vivoit, étant frere de Godefroy, Marquis de Toscane.

344 HISTOIRE DES ORDRES
ne, du côté de Beatrix son épouse, avant que la Souveraineté entrât dans la Maison de Medicis.

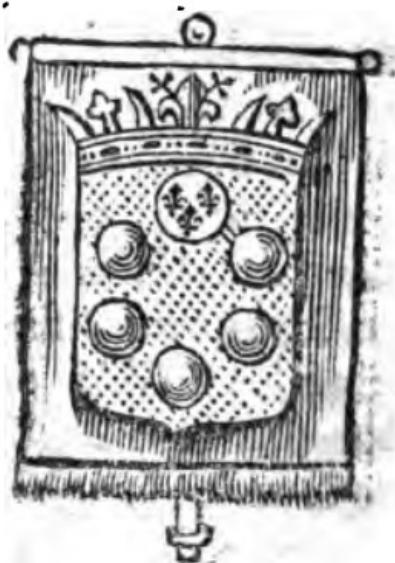
On ne sait pas précisément l'année de l'institution de cet Ordre ; les uns la mettent en 1555. & les autres en 1563. mais la plus commune opinion est de ceux qui la fixent en 1560. Les Chevaliers, aux Fêtes solennelles, portent une Robe longue de Camelot blanc ; ayant des paremens rouges, & sur le côté gauche, une Croix semblable à celle des Chevaliers de Malthe, de Satin rouge cramoisi, à l'orle d'un galon d'or. Comme cet Ordre est distingué, à l'exemple des Chevaliers de Malthe, en Chevaliers, en Prêtres &c en Freres servans, ces deux derniers portent la Croix différente, savoir, les Prêtres, une Croix de tafetas rouge sans bordure, & les Freres servans, une Croix de saint Antoine.

Les Souverains Pontifes Pie IV. & Pie V. confirmèrent cet Ordre.

par leurs Bulles , dans lesquelles on voit les Statuts que doivent observer les Chevaliers sous la Régule de saint Benoît. Depuis , Sixte V. leur accorda de grands Priviléges, entre lesquels est celui de posséder des Bénéfices simples , jusqu'à la concurrence de quatre cens Ecus de revenu. Ce fut lui aussi qui confirma le Grand-Duc de Toscane pour être , lui & ses successeurs , Souverain Chef & Grand Maître de cet Ordre. Les Chevaliers ne font point d'autre Serment que celui de fidélité envers leur Souverain , avec la promesse de défendre la Religion chrétienne contre les Mahometans : ils ont le pouvoir de se marier.

Pour être admis dans cet Ordre illustre , il faut faire la même preuve de Noblesse que l'on fait à Malthe ; & ces Chevaliers sont obligés de servir tant sur Mer qu'en Terre , selon les Ordres du Grand-Duc. Leur principale Maison est à Pise ; & leur Religion est com-

posée d'un Grand Maître , d'un Vicaire Général , d'un Connétable , d'un Grand Amiral , d'un Grand Prieur , Chancelier , Trésorier , de Grands Croix & de quelqu'autres Officiers . De sorte que l'on peut dire que cet Ordre est le plus magnifique , le plus puissant & le plus riche de toute l'Italie ; & qu'il fait un des plus grands ornemens de la Cour du Grand Duc . Durant la Guerre , les Chevaliers portent la Croix de l'Ordre sur leurs cottes d'Armés , qui est de Damas ou de Camelot blanc . Leur Etendard est de même , comme il est ci - dessous ,



DE CHEVALERIE. 347
on y voit d'un côté les Armes
de la Religion, & de l'autre cel-
les du Grand Duc. * Voyez Spon-
de A. C. 1554. n. 5. André Favin,
Théâtre d'honneur & de Chevalerie.



CHAPITRE XL.

*Etablissement de l'Ordre de la
CROIX DE BOURGOGNE.*



CHARLES-QUINT, qui a été un des plus grands Empereurs qui ayent régné en Allemagne, & qui institua l'Ordre de la Croix de Bourgogne, naquit à Gand le 24. Fevrier de l'an 1500. Il étoit fils aîné de Philippe I. Archiduc d'Autriche, & de Jeanne Reine de Castille. Après avoir battu l'Armée des François, & pris pri-

sonnier le Roy François à Pavie , après avoir extrêmement affoibli le parti protestant par la Victoire qu'il remporta à Mulberg en 1530 : où les principaux Chefs tombèrent entre ses mains : enfin il crût qu'il y alloit de sa gloire de porter ses armes victorieuses jusques dans l'Afrique . Il y passa avec une Armée de plus de cinquante mille hommes ; il prit le Fort de la Goulette , conquit le Royaume de Tunis , après en avoir chassé le fameux Corsaire Barberousse-II du nom ; & remit glorieusement sur le Trône en 1535 Muleaffes ou Mu lei Hassen Roy de Barbarie , que ce Corsaire avoit usurpé . Charles Quint , après cette glorieuse expédition , qui surpassa même son attente , crût qu'il étoit de sa grandeur & de sa justice de récompenser la valeur que ses Officiers avoient fait paroître dans cette Conquête , en instituant un Ordre Militaire , auquel il fit porter le nom de la Croix de Bourgogne .

On peut dire aussi qu'il eut dessein par cette institution de laisser à la posterité une ~~mémoire~~ perpetuelle d'une des plus belles & plus hardies actions de son règne. Ce magnifique Empereur fit son entrée dans la ville de Tunis , portant un Manteau sur lequel étoit brodée en relief la Croix de Bourgogne , avec plusieurs flâmes à l'entour. Il fit plusieurs Chevaliers ausquels il donna le Collier composé d'une Chaîne d'or , entrelacée de Croix de saint André qui est de Bourgogne , où pendoit un Fusil qui tiroit des étincelles de feu d'un Caillou , avec cette inscription , *Barbaria*. Cet Ordre fut institué le jour de la Madeleine en l'année 1530 & fut suivi d'un festin des plus magnifiques. Plus de vingt mille Captifs Chrétiens furent délivrés des Fers ; & avant que cet Empereur sortit de Tunis , il y célébra la Fête de saint Jacques , qui est le Patron d'Espagne , & voulut assister à la Messe.

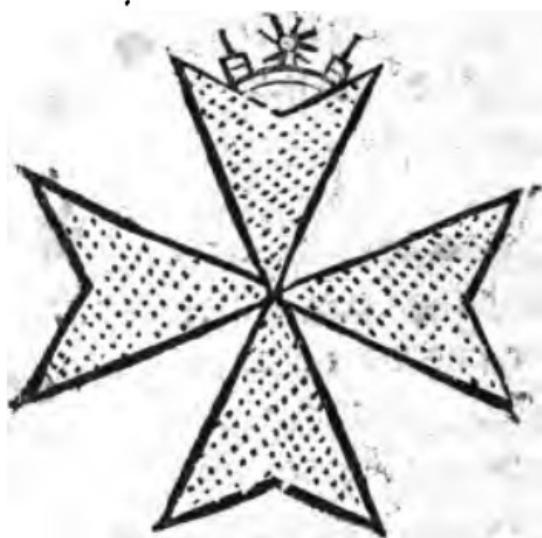
avec l'Habit de cérémonie de son nouvel Ordre. Il fit aussi dire plusieurs Messes dans les Mosquées que l'on avoit auparavant purifiées. Enfin, non content d'avoir récompensé ses principaux Officiers, en les honorant du Cordon de l'Ordre qu'il institua après ses grandes Conquêtes, il donna encore des marques éclatantes de sa charité en créant des pensions pour les Soldats qui ayoient été estropiez, de même que pour les fils de ceux qui moururent généreusement en cette occasion, faisant revivre cette sage Loi de cet Ancien, qui commande de nourrir du revenu public les enfans de ceux qui sont tuez à la Guerre.

Voyez la vie de Charles Quint.



CHAPITRE XLI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
l'EPERON DORE, ou des Che-
valiers apellez LES PIÈS.*



L'Etablissement de l'Ordre de l'Éperon doré est fort obscur; & l'on ne connoît point le nom du Prince qui l'a établi. Quelques-uns l'atribuent à l'Empereur Constantin le Grand, sans en apporter d'autres preuves que leurs foibles conjectures, qui, disent-ils, avoit-

crée ces Chevaliers pour être sans cesse autour de sa personne, pour lui servir de Gardes. Quoi qu'il en soit, il est certain que ces Chevaliers sont fort anciens, & que c'étoient des personnes de condition qui servoient auprès des Empereurs, & qui leur mettoient les Eperons aux pieds lorsqu'ils montoient à cheval. La marque de leur dignité étoit une Croix d'or qu'ils portoient sur l'estomack, au bout de laquelle pendoit un Eperon.

Pie IV. Souverain Pontife, nommé auparavant Jean Ange Médicis, ou Medequin, qui fut élû la nuit d'après la Fête de Noël de l'an 1559. réforma, selon l'opinion de quelqu'Auteurs, cette Milice, & pour rendre son nom plus illustre, il voulut le leur faire porter, en les faisant nommer les Chevaliers Pies & les Chevaliers dorez, parce qu'ils portoient l'Epee & les Eperons dorez; & leur accorda une infinité de magnific

354 HISTOIRE DES ORDRES
ques Priviléges , comme entr'autres de faire des Docteurs en toutes Facultez , des Notaires publics , & de légitimer les bâtards.. La Bulle de leur établissement est de l'année 1559. au mois de Mars , donnée en plein Consistoire , en présence de plusieurs Cardinaux. Elle fixe le nombre des Chevaliers à trois cens soixante & cinq , qui devoient être réputez Commengaux du Pape , & nourris comme les autres Officiers de la Maison. Dès-là qu'une personne étoit aggregée à cet Ordre , il étoit tenu pour Noble , & en même tems sa posterité le devenoit ; & de plus , ces Chevaliers portoient le titre de Comtes Palatins & du sacré Palais. Il n'y avoit presque point de Charge à la Chambre Apostolique à laquelle ils ne pussent aspirer , lorsqu'ils s'en étoient rendus capables par l'Etude ; & dès qu'ils étoient reçus Chevaliers , ils prenoient la qualité de Notaires Apostoliques. Il étoit en leur puissance

de contracter mariage , & de pouvoir avec cela posséder des Bénéfices jusqu'à la somme de cinq cens Ecus , sur lesquels on ne pouvoit créer aucune pension.

C'étoit eux qui avoient l'honneur de porter Sa Sainteté dans les cérémonies publiques & extraordinaire s ; & Pie IV. leur Fondateur , voulut qu'à Rome , & dans tous les endroits où il se trouveroit , ils eussent le pas devant les Chevaliers de Livonie ou de Prusse. Le Pape avoit encore accordé d'autres Priviléges à ces Chevaliers , comme d'être exemts de la Jurisdiction des Ordinaires , & de relever immédiatement du saint Siège. Par la Bulle de leur institution , ils devoient porter dans leur Etandard d'un côté , l'image de saint Ambroise Evêque de Milan , & un des quatre Docteurs de l'Eglise , & de l'autre , les Armes du Pape régnant , avec la Thiaire & deux Clefs d'or , passées en sautoir derrière l'Ecu , le tout

356 HISTOIRE DES ORDRES
dans deux Médailles d'or , comme on les peut voir ici représentées.



De plus , ce Pape se servoit de ces Chevaliers dans ses plus importantes affaires ; & lorsqu'il en voyoit des Nontes aux têtes couronnées , il les choisissait de cet illustre Corps , qui possedoit près de quatre-vingt mille Ecus de rentes de ses bienfaits , sans compter les Bénéfices que la plupart posse-
doit . Il leur fit encore dans la suite de son Pontificat , d'autres biens plus considérables ; & augmenta leur nombre qui alla enfin jusqu'à

quinze cens. Telle fut la haute élévation de cet Ordre qui sembloit devoir durer long-tems. On vit néanmoins bien tôt sa décadence , & il périt avec la même précipitation qu'il avoit été élevé , par la mort de son bienfaiteur , qui mourut le 9. Décembre de l'année 1565. en la soixante & septième dé son âge ; de sorte qu'à peine en resta-t'il quelques vestiges peu d'années après , tant il est vrai que les choses humaines sont sujettes à d'étranges révolutions , * Voyez André Favin , *Theatre d'honneur & de Chevalerie*. Fr. Menenius , Joseph Michiel , &c.



CHAPITRE XLII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
NOTRE-DAME DE LORETTE.*

SIXTE V. Souverain Pontife ,
dont la fortune prodigieuse
fut un des plus célèbres évenemens , & un des grands miracles
du quinzième Siècle , puisque de
simple gardien de pourceaux , il
parvint à la plus haute dignité de
l'Eglise , avoit l'ame extrêmement

grande. C'est ce qui parut dans le nombre d'Ouvrages magnifiques dont il embellit la ville de Rome, & entr'autres , par ce prodigieux obelisque qu'il fit élever dans la Place du Vatican , où il employa plus de huit cens Ouvriers , avec plus de soixante chevaux pendant une année entiere , pour le mettre en sa perfection. Jamais Rome n'a voit été si bien Policée que durant son Pontificat : ni l'Etat Ecclésia stique , si bien gouverné par la sévère punition qu'il fit faire des Bandits , qui le ravageoient au paravant en commettant une infinité de meurtres & de brigandages. Pour ne rien omettre de la magnificence de ses prédécesseurs, il institua aussi à leur imitation un Ordre Militaire , sous le nom de Chevaliers de Nôtre-Dame de Lorette l'an 1587. pour donner des marques de sa pieté & de la dévotion qu'il portoit à la Mere , dont on reçoit tant d'effets de son amour & de sa puissance dans la

Chapelle qui lui est consacrée à Lorette. Mais pour rendre la cérémonie plus magnifique, & pour donner un plus grand lustre à ces Chevaliers, il voulut augmenter & embellir ce lieu de dévotion situé dans le milieu de la Marche, qui étoit son País natal. Après qu'il eût conçû un si louiable dessein, il s'en expliqua en présence de quelques Cardinaux, & leur dit, qu'il étoit juste qu'un homme né dans cette Province, donnât des marques de sa reconnoissance à la Mere de Dieu, pour avoir choisi le lieu de sa demeure, & transporté la maison qu'elle avoit autrefois habitée en Judée, dans le Village de Lorette.

Il donna incontinent des Ordres particuliers, & fit expédier toutes les provisions nécessaires à l'agrandissement de ce lieu, en y faisant jettter les fondemens d'une nouvelle Ville à laquelle il accorda beaucoup d'exemptions & de Priviléges, pour obliger les Etrangers.

gers à s'y venir habituer ; & érigea par ses Bulles cette Eglise en Cathédrale , dont les Administrateurs lui dresserent une Statuë vis-à-vis de la grande porte , qui le représente au naturel , en reconnoissance des grands biens qu'il a faits à ce saint Lieu. Ce Pape accorda aussi de grands Priviléges aux Chevaliers de Notre - Dame de Lorette , qui , dans les Sermens qu'ils faisoient , s'obligeoient à prendre la défense de l'Eglise , & en particulier celle de Lorette , & à expofer leur vie pour la Foi dans les Guerres qu'ils devoient soutenir contre les Infidèles , & les ennemis de Jesus - Christ. Sixte en fit deux cens soixante pendant qu'il occupa le saint Siège. On les apelloit comme les autres , Chevaliers dorez , parce qu'ils avoient des Eperons dorez. Les Papes conféroient indifferemment ces honneurs aux gens d'Eglise & de Robe , qui étoient honorez du titre de Comtes Palatins , & avoient

362 HISTOIRE DES ORDRES
tous pension de Sa Sainteté. Ils
pouvoient, comme les autres Che-
valiers dont nous avons parlé dans
le Chapitre précédent, posseder
des Bénéfices, faire des Docteurs
dans toutes les Facultez, des No-
taires publics, & même légitimer
des bâtards. Ceux de Sixte V.
avoient des revenus considérables
dans la Romagne, mais la mort
inopinée de ce Pape, qui arriva le
21. du mois d'Août de l'an 1590.
âgé de 69. ans, après cinq ans &
quelques mois de Pontificat, fit
tomber cet Ordre qui s'éteignit
peu à peu ; & il n'en reste mainte-
nant aucun vestige en Italie. Les
Chevaliers portoient sur l'esto-
mach une Médaille, dans laquel-
le étoit empreinte l'image de Nô-
tre Dame, tenant sur son bras son
enfant, telle qu'on la révere à Lo-
rette, & qu'on la voit à la tête de
ce Chapitre.* *Voyez Favin, Théa-
tre d'honneur & de Chevalerie,* &c.

CHAPITRE XLIII.

*Histoire de l'Ordre de la CHARITE
CHRETIENNE.*



Comme il n'y a rien de plus juste que de récompenser ceux qui ont prodigué leur vie pour le service de l'Etat , & de fournir à leur subsistance , lorsque leur vieillesse ou leurs blessures les ont ren-

Q 2

364 HISTOIRE DES ORDRES
dus incapables de continuer leurs
services ; Henry III. Roy de Fran-
ce & de Pologne , institua l'Or-
dre de la Charité chrétienne ,
pour de pauvres Capitaines , &
de pauvres Soldats estropiez au
service du Roy & du public. Il
leur assigna pour leur entretien
des revenus sur les Hôpitaux &
les Maladreries de France , & leur
donna à Paris une Maison située
au Fauxbourg saint Marcel , ap-
pellée la Charité chrétienne. Il
ordonna que ceux qui seroient re-
çus dans cet Ordre charitable ,
porteroient sur leurs Manteaux ,
au côté gauche , une Croix an-
crée de Satin blanc en broderie ,
orlée & bordée de bleu céleste ,
chargée d'une fleur de Lys d'or ,
& ces mots en broderie d'or , qui
étoient leur Devise : *Pour avoir
servi fidèlement.*

Cette institution étoit belle &
digne d'un grand Roy ; mais les
maux qui affligèrent la France ,
sous le Régne de Henry III. si-

rent évanouir de si beaux projets , & le Roy Henry IV. qui voulut soutenir ce grand dessein , n'y réussit pas plus heureusement . Il falloit qu'un Prince aussi grand , aussi heureux & aussi magnifique que le feu Roy Louis le Grand d'heureuse memoire , qui a occupé si glorieusement le Trône pendant de si longues années , employât une partie de ses soins & de sa charité , pour entretenir ces illustres malheureux , avec autant de grandeur & de magnificence qu'il l'a fait dans le superbe Hôtel de Mars , sous le nom des Invalides , bâti avec tant de dépense , qu'il semble avoir été fait plutôt pour la demeure d'un Roy , que pour celle des pauvres Soldats estropiez . Cet Hôtel Royal fut commencé en 1671. & l'Eglise qui répond à la magnificence du Bâtimen t , & qui même la surpasse , fut achevée quelques années avant la mort de ce grand Prince . C'est un monument qui fait l'admirati-

366 HISTOIRE DES ORDRES
tion des Etrangers, & qui, selon
toutes les aparences , doit durer
autant que la Monarchie.* *Voyez*
les Auteurs qui ont traité des Or-
dres de Chevalerie, & l'*Histoire*
de Louis XIV.



CHAPITRE XLIV.

Histoire de l'Ordre du S. ESPRIT.

Henry III. fut plus heureux dans l'établissement qu'il fit en France de l'Ordre du saint Esprit, qui y est en si grand honneur, & est une marque de la plus haute distinction. Ce Prince, qui dans l'institution de cet Ordre, fit paroître beaucoup de prudence & de politique, eut en cela plusieurs vues. Une des premières fut, que

Q 4

368 HISTOIRE DES ORDRES
voyant que celui de saint Michel,
fondé par Loüis XI. & qui , sous
le Régne de quatre Rois , avoit
été en si grande estime , étoit tom-
bé dans le mépris depuis les Guer-
res civiles , les femmes l'ayant en-
tierement décrédité sous le gou-
vernement & la Régence de Ca-
therine de Medicis , par le grand
nombre de ceux à qui elles l'a-
voient fait donner , sans égard , ni
au rang , ni aux services , ni à la
naissance ; de sorte qu'on l'appelloit
le Collier à toutes bêtes. Le Roy
Henry , sans l'anéantir , voulut in-
stituer celui du saint Esprit , & y
unir l'Ordre de saint Michel , pour
lui redonner quelque éclat . Une
autre vûe . c'est que ce Prince
voyant les différentes factions qui
commençoi ent à se former dans
son Etat , & que les Grands Sei-
gneurs s'efforçoient de le mettre
mal dans l'esprit de ses peuples ,
& de les porter à la révolte , ce
qui ne fut que trop justifié par les
malheurs & les Guerres civiles qui

savagerent si long-tems le Royaume, jugea qu'il étoit absolument nécessaire, pour mieux s'attacher les Grands & les personnes de qualité, d'instituer un Ordre composé de cent Chevaliers, qui ne pouvoient étre que Catholiques ; & qui, se dévoüant par un Serment particulier à sa personne, fortifiaient puissamment son parti contre les mal-intentionnez & les féditieux, c'est-à-dire, contre les ligueurs ; c'est ce qu'on peut justifier par un des Statuts de cet Ordre, dans lequel il est porté que le Chevalier doit faire Vœu & Serment de ne prendre gages, pensions, ni état d'autres Princes quelconques, ni de s'oblier à autre personne du monde que ce soit, sans l'expresse permission du Roy. Or c'étoit en cela que consistoit principalement ce qu'il y avoit dans la ligue de plus dangereux pour l'autorité Royale. Enfin, une raison particulière pour laquelle il fit porter à son Ordre le nom de saint Elprit,



370 HISTOIRE DES ORDRES
c'est que le jour de la Pentecôte,
jour consacré par l'Eglise au My-
stère de la descente de ce divin Es-
prit sur les saints Apôtres, lui
avoit été très-heureux par les
deux Couronnes qu'il y avoit re-
çues, celle de Pologne en 1573.
& celle de France l'année d'après.
& que même, selon le sentiment
de quelques-uns, mais faussement,
il étoit venu au monde le jour de
la Pentecôte. Ces Auteurs avoient
ce semble quelque raison de sou-
tenir ce fait, puisqu'ils se fondaient
à l'égard du jour de la naî-
fance de Henri II sur les six Vers
qui sont écrits sur la première voi-
te du Chœur du Convent des Cor-
deliers de la ville de Paris, derriè-
re le Grand Autel, au-dessous de
la descente du saint Esprit sur la
sainte Vierge, & sur les Apôtres,
& Disciples de J. C. en ces termes,

*Hocce die quo almas cœli descendit ab alto
Spiritus inflammans pectora apostolica
Briticus Franco ter Magnus natus in Orbe est
Elegans populi Rex quoque Sarmatici
Et Rex Francorum Caro successus amori
Ipse amor, & Franci delicia populi.*

Cependant il est certain que ce Prince reçût la lumiere du jour , dans la Maison Royale de Fontainebleau , le 19. Septembre de l'an 1551. comme l'ont remarqué Messieurs de sainte Marthe , dans leur Histoire Généalogique de la Maison de France:

La premiere cérémonie en fut faite avec beaucoup de pompe & de magnificence le dernier jour de Decembre 1578. & le premier jour de Janvier l'an 1579. dans l'Eglise des Augustins de Paris. Après que le Roy eût reçu le Manteau & le Grand Collier de la main du Cardinal de Bourbon , la premiere Promotion se fit par ce Prince. Ceux qui reçurent alors cet honneur , furent Charles de Bourbon R. du nom , Prince du Sang , Cardinal Légat d'Avignon , Archevêque de Rouen , Primat de Normandie , Evêque de Beauvais , Pair de France , Abé de S. Denis , de S. Germain des Prez & de Saumur.

Loüis de Lorraine , Cardinal de Guise , Archevêque & Duc de Reims , premier Pair de France ; Abé de Fecamp & de Clugny.

Réné de Birague , Patrice Milanois , Cardinal , Chancelier de France , Evêque de Lavaur , Abé de Flavigny , de Longpont , de S. Pierre de Sens , & Prieur de Souvigny.

Philippe de Leroncourt , Evêque & Comte de Châlons en Champagne , Pair de France ; Abé de Montils en Argonne , S. Jean de Barbeau , Prieur de la Charité sur Loire , Conseiller ordinaire en ses Conseils , & depuis Cardinal & Archevêque de Reims.

Pierre de Gondy , Evêque de Paris , & depuis Cardinal , Chancelier de la Reine Elizabeth d'Autriche , Douairier de France.

Charles d'Escars , Evêque & Duc de Langres , Pair de France.

René de Daillon du Lude , Abé de Chasteliers , Chaum & la Boisfrière , & depuis , Evêque de Bayeux .

Jacques Amiot, Evêque d'Auxerre, Grand Aumônier de France, Bibliothécaire du Roy; & ce fut sans doute en sa faveur que se fit le dixième Statut de l'Ordre; par lequel il est dit que le Grand Aumônier & ses successeurs sont incorporez audit Ordre en titre de Commandeurs, sans être obligé de faire preuve de Noblesse. Les Portraits de tous ces Prélats sont representez dans les vitres du Chœur du Convent des Cordeliers à Paris.

Les Chevaliers ou Commandeurs Laïques furent Ludovic de Gonzague, Prince de Mantouë, Duc de Nevers, Pair de France, Capitaine de cent hommes d'Armes des Ordonnances du Roy, & Gouverneur de Champagne.

Philippe Emmanuel de Lorraine, Duc de Mercœur & de Penthièvre, Pair de France, Marquis de Nomeny, Prince du saint Empire, Capitaine de cent hommes d'Armes des Ordonnances, &

374 HISTOIRE DES ORDRES
depuis, Gouverneur de Bretagne.

Jacques de Crusol , Duc d'U-
sez , Baron de Levis , & Seigneur
d'Assier , Pair de France , Conseil-
ler d'Etat , & Capitaine de cent
hommes d'Armes des Ordonna-
nces de Sa Majesté .

Charles de Lorraine , Duc d'Au-
male , Pair & Grand Veneur de
France , Conseiller du Roy en son
Conseil d'Etat & Privé , Capitai-
ne de cent hommes de ses Ordona-
nances .

Honorat de Savoie III. du nom ,
Marquis de Villars , Comte de
Tende & de Sommenice , &c.
Maréchal & Amiral de France ,
Gouverneur de Provence & de
Guyenne .

Antoine de Cossé , Seigneur de
Gonnor , Comte de Secondigny ,
Maréchal & grand Pannevier de
France , Conseiller d'Etat , Capis-
taine de cent hommes des Ordona-
nances de Sa Majesté , & Gouver-
neur des Rais d'Anjou , Touraine
& Orleans , puis de la ville de

Mets, Lieutenant de Roy à Mânebourg, & Surintendant des Finances.

François Gouffier, Seigneur de Crevesœur & de Bonnivet, Lieutenant Général pour le Roy en Picardie, & Capitaine de cinquante hommes d'Armes de ses Ordonnances.

François d'Escarz, Comte dudit lieu, Conseiller d'Etat, & Capitaine de cinquante hommes d'Armes des Ordonnances de Sa Majesté.

Charles d'Halwin, Seigneur de Piennes, Marquis de Maignelay, Gouverneur de Mets & du Païs Messin, depuis, Due d'Halwin.

Charles de la Rochefoucaud, Seigneur de Barbezieux, de Linieres, de Meillan, &c. Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, Lieutenant Général au Gouvernement de Champagne & de Brie, & Grand Seneschal de Guyenne.

Jean d'Escarz, Seigneur de la

376 HISTOIRE DES ORDRES
Vauguion, Prince de Carençy ;
Maréchal & Sénéchal de Bour-
bonnois.

Christophe Juvenal des Ursins,
Seigneur de la Chapelle, de Doué
& d'Armenouville, Gouverneur
de Paris, & Lieutenant Général
de l'Isle de France.

François le Roy, Comte de
Clinchamp ; Seigneur de Chavi-
gny, Capitaine de cent Gentils-
hommes de la Maison du Roy,
& Lieutenant Général des Païs
d'Anjou, Touraine & le Maine.

Scipion de Fiesque, Comte de
Lavagne, de Bressuire & de Ca-
stelan ; Chevalier d'honneur de la
Reine Catherine de Medicis.

Antoine, Sire de Pons, Comte
de Marennes, Capitaine des cent
Gentilshommes de la Maison du
Roy, & Lieutenant Général pour
Sa Majesté au Païs de Xaintonge.

Jacques, Sire d'Humieres, &
de Montchy, Marquis d'André,
Gouverneur de Peronne, Mont-
didier & Roye, & Lieutenant
Général en Picardie.

Jean , Sire d'Aumont , VI^e du nom , Comte de Chasteauroux , Seigneur d'Estrabonne & de Chappes , Maréchal de France , Lieutenant Général des Armées de Sa Majesté en Bourgogne & Bretagne , Gouverneur de Champagne .

Jean de Chourses , Seigneur de Malicorne , & depuis , Gouverneur de Poitou .

Albert de Gondy , Comte , & depuis Duc de Retz , Marquis de Belle-Isle , Maréchal de France , & premier Gentilhomme de la Chambre du Roy , Général des Galeres de France , & Gouverneur de Provence , frère du Cardinal de Gondy .

René de Villequier , *dit le jeune & le Gros* , Baron de Clairvaux , d'Aubigny & d'Yvry le Château , premier Gentilhomme de la Chambre du Roy , Gouverneur de Paris , & de l'Isle de France .

Jean de Blosset , Seigneur & Baron de Torcy , Gouverneur de la ville de Paris & de l'Isle de France .

Claude de Villequier , dit l'aîné ,
Seigneur & Baron de Villequier ,
Vicomte de la Guierche en Tou-
raine , Capitaine de cinquante
hommes d'Armes , frere aîné de
René.

Antoine , Sire d'Estrées , pre-
mier Baron & Senéchal du Bou-
lonnois , Marquis de Cœuvres ,
Grand Maître de l'Artillerie ,
Gouverneur de Paris , & de l'Isle
de France.

Charles Robert de la Marck ,
Comte de Brenne & de Maule-
vrier , Seigneur de Reignac , Coi-
longes & Villomer , &c. Capitai-
ne des cent Suisses de la Garde
du Roy.

François de Balsac , Seigneur
d'Entragues , de Marcouffis , &
du Bois-Malherbe , Gouverneur
de la ville d'Orleans.

Philibert de la Guiche , Sei-
gneur dudit lieu , & de Chau-
mont , maître de l'Artillerie du
Roy , Gouverneur de la ville de
Lyon & du Lionnois , Forests &
Beaujolois.

Philippe Strozzi, Colonel Général de l'Infanterie Françoise, puis Lieutenant Général de l'Armée Navale, dressée en faveur d'Antoine Roy de Portugal, pour les Isles Asores.

Voici maintenant le nom des Officiers. Philippe Hurault, Comte de Cheverny & de Limours, Chancelier de France : il avoit été fait Chancelier de l'Ordre de S. Michel, avant que de l'être de celui du S. Esprit : il fut Gouverneur d'Orleans, Païs Chartrain, Blesois & Léouduois : il est représenté debout au grand Sceau de l'Ordre, à la main-droite du Roy, tenant le Livre des Saints Evangiles.

Guillaume Pot, Seigneur de Rhodes & de Chemault, Prevôt de l'Ordre, & Grand Maître des cérémonies, premier Ecuyer Trenchant, & Porte-Cornette du Roy.

Nicolas de Neuville, Seigneur de Villeroy, Secrétaire d'Etat, Grand Tresorier de l'Ordre.

Claude de l'Aubespine , Seigneur de Verderonne , Maître en la Chambre des Comptes de Paris , & Greffier de l'Ordre. Ce Claude de l'Aubespine est représenté au grand Sceau de l'Ordre, debout , à la main gauche du Roy, lisant le Serment que les Chevaliers doivent faire entre les mains de Sa Majesté , lors de leur réception

Mathurin Morin , Seigneur de la Planchette en Brie, Hérault , & Roy d'Armes de l'Ordre.

Philippe de Nambu , Huissier de la Chambre du Roy , & dudit Ordre.

Le Roy ne remplit pas dans cette première Promotion la moitié des cent Places de l'Ordre , pour laisser l'esperance à plusieurs Seigneurs de participer à cet honneur , & pour attirer par cet apas à la Religion Catholique , quelques-uns des principaux Gentilshommes du parti Calviniste , qui pouvoient s'affurer que tandis

qu'ils feroient profession de la nouvelle Réforme, ils ne feroient jamais avancez; & le Roy sur cet article agit toujours conséquemment.

Ce Prince traita pendant deux jours ses nouveaux Chevaliers, & tint conseil avec eux. Lorsqu'ils parurent dans la cérémonie de leur Promotion, ils étoient tous vêtus d'une Barette de veldurs noir, avec des chausses & des pourpoints de toile d'argent, souliers & foureau d'Epée de velours blanc, le grand Manteau de velours noir, bordé à l'entour de fleurs de Lys d'or & langues de feu entremêlées de même broderie, & des chiffres du Roy de fil d'argent, le tout double de Satin orange, & un Mantelet d'or, au lieu de Chaperon; par-dessus ce grand Manteau, lequel étoit pareillement enrichi de fleurs de Lys, langues de feu & chiffres, comme le grand Manteau. Sur le côté gauche de leurs Manteaux, étoit une Croix

382 HISTOIRE DES ORDRES
de velours jaune orangé , faite en
forme d'une Croix de Malthe , au
milieu de laquelle il y avoit une
Colombe figurée en broderie , &
aux Angles des Rais & des fleurs
de Lys d'argent. Le grand Col-
lier étoit du poids de trois cens
écus d'or , composé de fleurs de
Lys d'or , cantonnées de flâmes
d'or émaillées de rouge , entrela-
cées de trois chiffres ou mon-
grammes , pareillement d'or ,
émaillez de blanc : le premier
chiffre est d'un H. & d'un Lambda,
Lettres Grecques ; c'étoient les
premières Lettres du nom du Roy
& de celui de la Reine son épouse
Louise de Lorraine : les deux au-
tres chiffres marquoient les noms
de quelques personnes que le Roy
laissa à deviner , & qu'on soupçon-
na malignement désigner quel-
ques maîtresses ; & c'est aparem-
ment pour cela qu'on les a chan-
gées depuis en d'autres Symboles
plus conformes à la valeur & à la
Religion de nos Rois. Henry IV.

y ajouta l'an 1598. en signe des grandes Victoires qu'il avoit gagnées sur ses ennemis , des trophées d'Armes , d'où naissent des Flâmes & des boüillons de feu, mêlez de la Lettre H. couronnée ; & maintenant on y voit des L. qui marquent le nom de Louis. Quelques Auteurs donnent à cet Ordre pour Devise ces paroles : *Duce & auspice* , pour exprimer la protection du saint Esprit.

La Croix pendante au Collier par devant, est de la figure de celle des Chevaliers de Malthe , mais d'or , émaillée de blanc par les bords , & le milieu sans émail , ayant dans chaque Angle une fleur de Lys , & dans le centre une Colombe , figure du saint Esprit ; & au revers , ceux qui étoient déjà Chevaliers de saint Michel y portoient la figure de cet Archange , ainsi que l'ont à présent tous les Chevaliers ; parce que le Roy ne prétendoit pas , comme nous l'avons déjà dit , supprimer la Cheva-

384 HISTOIRE DES ORDRES
lierie de saint Michel ; & c'est pour cela qu'aujourd'hui tous ceux qui ont cette marque d'honneur , ne se disent pas Chevaliers de l'Ordre , mais Chevaliers des Ordres du Roy .

Tous les Chevaliers , hors des cérémonies , devoient porter sur l'estomach cette Croix attachée d'un Cordon bleu , comme la portent encore aujourd'hui les Magistrats Officiers de l'Ordre , les Evêques & les Cardinaux ; mais depuis il a été ordonné que les Chevaliers porteront le Cordon bleu en baudrier , où la Croix est attachée & pend au côté gauche.

Les Statuts de cet Ordre comprennent quatre vingt dix-sept articles ; dans lesquels le nombre des Chevaliers est limité à Cent , qui doivent être Nobles de trois races paternelles , pour le moins , sans être remarquez d'aucun cas reprochable , ni prévenus en justice , & n'ayent , pour le regard des Princes , vingt-cinq ans accomplis , &

& trente-cinq pour les autres, sans comprendre les Ecclésiastiques, qui sont quatre Cardinaux & au-
tant d'Evêques, avec le grand Au-
mônier & les Officiers, scâvoir,
le Chancelier, le Tresorier, le
Greffier, le Roy d'Armes &
l'Huissier. Henry III. s'en décla-
ra Chef Souverain, & unit à per-
petuité la Grande Maîtrise à la
Couronne de France. Il nomma
les mêmes Chevaliers Comman-
deurs, parce qu'il avoit dessin
(à l'exemple des Rois d'Espagne)
d'attribuer à chacun d'eux une
Commanderie sur les Bénéfices.
Mais le Pape ni le Clergé n'y
ayant pas voulu consentir, le Roy
leur assigna à chacun une pension
de mille écus, à prendre sur son
épargne.

Il ne sera pas hors de propos de remarquer que le Roy Henry IV. surnommé le *Grand*, après avoir fait abjuration de l'Hérésie, & avoir été sacré & couronné le 27. de Février 1594. dans l'Eglise Ca-

386 HISTOIRE DES ORDRES
thédrale de Nôtre-Dame de Char-
tres, voulut recevoir l'Ordre du
saint Esprit le lendemain, par les
mains de Nicolas de Thou son
Evêque, ce qui fut fait avec tout
l'appareil nécessaire pour une si cé-
lèbre action ; & comme ce Mo-
narque voulut bien se présenter à
l'Autel à genoux, pour faire & si-
gner le serment de Chef & Souve-
rain de l'Ordre sur la vraye Croix,
tenuë sur un careau de drap d'or à
fonds rouge, par deux Prêtres ; &
sur le Livre des saints Evangiles,
tenu par Philippe Huraut, Comte
de Chiverni, Chancelier de Fran-
ce, & des deux Ordres du Roy,
nous croyons le devoir rapporter
ici. Il est conçû en ces termes :
Nous, Henry par la grace de Dieu,
Roy de France & de Navarre, fa-
rrons & voâmes solennellement en
vos mains, à Dieu le Createur, de
ivre & mourir en la sainte Foy &
Religion Catholique, Apostolique
& Romaine, comme à un bon Roy
Très-Chrétien appartient, & plâtôt

mourir que d'y faillir : de maintenir à jamais l'Ordre du Bon Dieu saint Esprit, sans jamais le laisser décheoir, amoindrir & diminuer, tant qu'il sera en notre pouvoir : observer les Statuts & Ordonnances dudit Ordre entièrement, selon leur forme & tenue, & les faire exactement observer par tous ceux qui sont & seront ci-après reçus audit Ordre, & par exprès ne contrevenir jamais, ni dispenser, ni effayer de changer ou innover les Statuts irrévocables d'ite-lui. Ainsi le jurons, votons & promettons sur la sainte vrage Croix & Evangile. Signé, HENRY.

Louis le Juste ayant été Sacré & Couronné à Reims le Dimanche 17. Octobre de l'année 1610. reçut le lendemain en la même Eglise, le Collier de l'Ordre du saint Esprit par les mains de François de Joyeuse, Evêque d'Ostie, Cardinal & Doyen du Sacré Collège, Duc, Pair & Protecteur de France, Archevêque de Rotten, Légat du saint Siège Apostolique.

R 2

Louis XIV. surnommé *le Grand*, d'heureuse memoire , ayant été Sacré à Reims le 7. Juin de l'année 1654. le lendemain de son Sacre qui fut le 8. vêtu d'un Habit de cérémonie à l'antique , de toile d'argent , avec les autres ornemens accoutumez , il fut à cheval à l'Eglise de saint Remy de Reims le matin , & l'après dînée à celle de Nôtre-Dame en même Habit , & de la même maniere , & là il reçut le Collier de l'Ordre du saint Esprit , par les mains de Simon le Gras , Evêque de Soissons.

Louis XV. ayant été Sacré dans l'Eglise Métropolitaine de Reims le 25. Octobre 1722. Sa Majesté se rendit en la même Eglise le 27. du dit mois à deux heures après midi ; & après Vêpres , l'Archevêque de Reims s'étant assis sur un Fauteuil qui fut mis sur l'Estrade , vis-à-vis Sa Majesté , il demanda au Roy s'il vouloit signer le Serment de l'Ordre du saint Esprit qu'il avoit fait à son Sacre ; ce que le Roy

ayant agréé , le Sieur de Montar-
gis Secrétaire le lui presenta à si-
gner , ainsi que la Profession de
Foi écrite dans un Registré , où
les Rois Prédecesseurs de Sa Ma-
jesté & les Chevaliers ont tous
signé depuis l'établissement de
l'Ordre du saint Esprit , & dans
lequel le Roy signa aussi . Sa Ma-
jesté s'étant levée , ôta sa Toque
& la remit au Cardinal de Rohan ,
qui , en qualité de Grand Aumô-
nier de France , étoit placé entre
le Chancelier & le grand Treso-
rier de l'Ordre . Le Prince de Tu-
renne , Grand Chanbellan de
France , qui étoit derrière le Fau-
teuil du Roy , lui ôta son Capot
de Novice ; alors Sa Majesté s'é-
tant mise à genoux sur un careau
qui avoit été aporté à cet effet ,
Elle reçût des mains de l'Arche-
vêque de Reims la Croix de l'Or-
dre du saint Esprit , attachée à un
Cordon bleu , que ce Prélat lui
passa au col .

Au reste , cette Chevalerie n'é-

R 3

390 HISTOIRE DES ORDRES
toit pas proprement de l'invention du Roy Henry III. mais il en avoit pris l'idée dans le plan qu'un autre Prince de l'auguste Maifon de France avoit fait d'un Ordre semblable , sous le même titre du saint Esprit. C'étoit Loüis d'Anjou , dit de Tarente , Roy de Jerusalem & de Sicile , & Comte de Provence , mari de la Reine Jeanne I. du nom , qui l'inſtitua à Naples dans le Château de l'Oeuf l'an 1351. ou felon d'autres 1353. le jour de la Pentecôte , d'autant qu'en pareil jour il avoit été couronné Roy de Jerusalem & de Sicile. On le nommoit aussi *au Droit desir* , & les Chevaliers portoient sur leurs Armes & sur leurs Habits cette Devise : *si Dieu plait*. Quelques Auteurs ajoutent un noeud d'or , lequel devoit être attaché sur l'estomach , comme un témoignage de leur union & de leur amitié. Il semble que ce fut cette circonſtance du couronnement de Loüis d'Anjou , qui frapa le Roy

Henri III. parcequ'effectivement, comme nous l'avons déjà dit , il parvint lui-même à la Couronne de Pologne, & puis à celle de France en cette même Fête. Les Venitiens à son passage par leur Ville , lorsqu'il venoit de Pologne , lui firent présent de l'Acte original de l'érection de cet ancien Ordre du Saint Esprit. Il le tint fort caché ; & après en avoir fait tirer par le Sieur de Chiverni , qui fut depuis Chancelier de France , ce qu'il jugea à propos d'en extraire pour son nouvel Ordre , il lui ordonna de le brûler : mais ce grand Magistrat ne se crut pas obligé de déferer à un commandement qui privoit les personnes curieuses & scavantes d'une pièce si rare. Ainsi il garda ce précieux monument , qui , de la Bibliothèque de Philippe Hauraut , Evêque de Chartres son fils , a passé depuis à celle de M. le President de Maisons. J'ajouterai à tout ce que j'ai dit , que les successeurs de Henry III. ont augmenté

392 HISTOIRE DES ORDRES
cet Ordre de quelques Officiers.
*Voyez Favin, *Théâtre d'honneur*,
&c. M. de Ste Marthe, dans son
Etat de la Cour des Rois de l'Europe.
Le Pere Anselme, Augustin Dé-
chaussé, dans son *Histoire des grands*
Officiers de la Couronne. La Colom-
biere, *Théâtre d'honneur*, &c. Du
Chêne, *Recherches historiques de*
l'Ordre du S. Esprit. Mezeray & le P.
Daniel, *Histoire de France*, &c.



LE RÉGIMENT DE LA GUARDE
DU CHAMPS DE BATAILLE
DU RÉGIMENT DE LA GUARDE
DU CHAMPS DE BATAILLE

CEREMONIES
OBSERVÉES
A LA RECEPTION
DES
COMMANDEURS
ET
DES CHEVALIERS
DE L'ORDRE
DU SAINT ESPRIT,

Faites à Versailles le 3. Juin 1724.

LE Roy ayant résolu de faire une Promotion de Commandeurs & de Chevaliers de l'Ordre du S. Esprit, pour remplir la plus grande partie des places qui étoient

R. 5.

394 HISTOIRE DES ORDRES
vacantes, Sa Majesté tint le deux
du mois de Février dernier, un
Chapitre de l'Ordre, & y nomma
cinquante-huit Commandeurs ou
Chevaliers, dans l'ordre suivant:

Le Comte de Clermont, Prince du Sang.
Le Cardinal Gualterio.
Le Cardinal de Bissy.
Le Cardinal de Geivres.
L'Archevêque de Lyon.
L'Archevêque d'Aix.
L'Archevêque de Narbonne.
Le Prince Charles de Lorraine.
Le Prince de Pons.
Le Duc d'Usez.
Le Duc de Sully.
Le Duc de Villars Brancas.
Le Duc de la Rochefoucauld.
Le Prince de Monaco.
Le Duc de Luxembourg.
Le Duc de Villeroy.
Le Duc de Mortemart.
Le Duc de saint Aignan.
Le Duc de Tresmes.
Le Duc de Noailles.
Le Duc de Charost.
Le Maréchal Duc de Berwick.
Le Duc d'Antin.
Le Duc de Chaulnes.

Le Duc de Tallard.
 Le Maréchal de Matignon.
 Le Maréchal de Bezons.
 Le Maréchal de Montesquieu.
 Le Marquis de Souvré.
 Le Comte de Livry.
 Le Comte de Gacé.
 Le Marquis de Fervaques.
 Le Comte du Luc.
 Le Marquis de Prye.
 Le Marquis de Neelle.
 Le Marquis de Hautefort.
 Le Comte d'Artagnan.
 Le Comte d'Estaing.
 Le Marquis de Lassay.
 Le Comte d'Aubeterre.
 Le Vicomte de Beaune.
 Le Marquis de Coigny.
 Le Comte de Canillac.
 Le Marquis de Brancas.
 Le Marquis de Silly.
 Le Marquis de Fimarcon.
 Le Marquis de SenneCterre.
 Le Comte de Beauvau.
 Le Prince d'Isenghien.
 Le Comte de la Marck.
 Le Marquis de Verac.
 Le Marquis de Coetlogon.
 Le Marquis de Maillebois.
 Le Vicomte de Tavannes.
 Le Marquis de Clermont Tonnerre,

Le Marquis de Simiane.

Le Marquis de Castris.

Le Marquis de Clermont-Gallerande.

Lorsque le Roy eut signé le Rôles des personnes qu'il avoit voulu honorer de l'Ordre du saint Esprit, Sa Majesté le remit au Marquis de Breteüil, Secrétaire d'Etat, Commandeur-Prevôt & Maître des cérémonies des Ordres du Roy, qui le fit proclamer par le Heraut de l'Ordre, avec les cérémonies accoutumées.

Depuis cette Promotion, le Roy ayant décidé que la réception de ces Commandeurs & Chevaliers se feroit à Versailles le 3. Juin, veille de la Fête de la Rentrée ; le Marquis de Breteüil, Prevôt & Maître des cérémonies des Ordres du Roy, fit préparer tout ce qui étoit nécessaire pour cette cérémonie.

La Chapelle fut parée par ses ordres des ornementz de l'Ordre du saint Esprit. Le Trône sur lequel le Roy devoit être placé pen-

dant les Vêpres & les Complies, fut dressé sous un Dais au bas de la Chapelle, entre les deux premiers pilliers ; le Prie-Dieu qui étoit préparé sur ce Trône & le Fauteuil du Roy, étoient couverts des ornementz de l'Ordre, ainsi que les Tabourets sur lesquels devoient être placez les grands Officiers de l'Ordre : celui du Chancelier étoit devant le Trône du Roy, & à une distance raisonnable : celui du Maître des cérémonies plus en avant, & entre celui du grand Tresorier à la droite, & celui du Secrétaire à la gauche : le Tabouret du Heraut étoit placé seul en avant, & celui de l'Huissier presqu'au milieu de la Chapelle, devant celui du Heraut. On avoit élevé près de l'Autel, du côté de l'Evangile, un autre Trône & un Dais, sous lequel le Roy devoit recevoir les Commandeurs & les Chevaliers. La forme destinée aux Prélats-Commandeurs avoit été placée dans le Sanctuaire, du

398 HISTOIRE DES ORDRES
côté de l'Epitre , & sur la même
ligne que le Fauteuil du Prélat of-
ficiant qui étoit plus près de l'Au-
tel , & qu'on avoit séparé de cette
forme par un Tabouret pour un
des Prêtres assistans ; les deux au-
tres devant être assis à la droite de
l'Officiant . On avoit placé aux
deux côtéz de la Chapelle , depuis
le Trône du Roy jusqu'auprès de
la marche du Sanctuaire , des for-
mes pour les Chevaliers , & on en
avoit mis un second rang pour les
Novices.

La table sur laquelle les Com-
mandeurs & les Chevaliers de-
voient signer leur Serment & la
Profession de Foi , avoit été dres-
sée auprès de l'Autel du côté de
l'Evangile . On avoit placé au bout
& derrière la forme des Cheva-
liers qui étoient du côté de l'Evan-
gile , une autre table sur laquelle
le Sieur de Clerambault , Génea-
logiste des Ordres du Roy , avoit
devant lui les Statuts de l'Ordre ,
les Livres de Prieres & les Dizains .

DE CHEVALERIE. 399
qui devoient être distribuez aux Commandeurs & aux Chevaliers à mesure qu'ils seroient reçus.

On avoit élevé dans la grande Tribune , dans celle qui régne des deux côtez de la Chapelle & dans les Arcades d'en bas , des Amphithéâtres pour placer les personnes de distinction.

Le Marquis de Breteuil , Secrétaire d'Etat , Commandeur. Prévôt & Maître des cérémonies des Ordres du Roy ayant fait avertir par l'Huissier de l'Ordre les Commandeurs & Chevaliers , que Sa Majesté vouloit tenir Chapitre le 3. après midi. Les Commandeurs , les Chevaliers & les grands Officiers de l'Ordre se rendirent à l'heure qui leur avoit été marquée dans le cabinet du Roy , étant vêtus de leur grand Manteau de cérémonie , & tous les Novices qui avoient aussi été avertis , se trouvèrent dans l'appartement du Roy en habit de Novice.

Aussi-tôt que le Chapitre fut as-

400 HISTOIRE DES ORDRES
semblé dans le cabinet du Roy ;
l'Abé de Pompomme , Chancelier
de l'Ordre, rendit compte du ra-
port qui avoit été fait des infor-
mations de vie , de mœurs , de Re-
ligion , & des preuves de Noblesse
des Commandeurs & des Cheva-
liers , devant les Commissaires , &
dans l'Assemblée tenuë à cet effet
le 27. du mois dernier , à laquelle
le Comte de Charolois avoit pré-
sidié.

Après que toutes ces preuves
eurent été admises , le Roy fit pro-
poser le Duc del Arco , le Marquis
de Santa-Cruz , le Comte de San-
Estevan , le Comte d'Altamira &
le Duc de Saint Pierre , pour être
reçus Chevaliers des Ordres du
Roy , quand ils auront satisfait
aux preuves requises par les Sta-
tuts. Le Roy fit aussi proposer le
Marquis de Matignon , pour être
fait Chevalier à la place du Maré-
chal de Matignon son pere , qui
a demandé cette grâce à Sa Ma-
jesté.



Le Roy signa le Rôle de ces nouveaux Chevaliers, & le remit au Marquis de Breteüil qui le fit proclamer avec les cérémonies ordinaires.

Le Marquis de Breteüil sortit ensuite du cabinet du Roy pour y conduire le Comte de Clermont, Prince du Sang, qui étant entré, se mit à genoux sur un careau : le Roy le fit Chevalier de l'Ordre de saint Michel en la maniere accoutumée, lui donnant l'accouade, après l'avoir frapé de son épée sur les deux épaules, en prononçant ces paroles : *De par S. Georges & S. Michel, je vous fais Chevalier.* Les autres Novices étant entrés aussi dans le cabinet du Roy, furent faits Chevaliers de l'Ordre de saint Michel avec les mêmes cérémonies, étant reçus selon leur rang ; quatre à quatre, à l'exception des cinq derniers que le Roy reçût ensemble.

Après cette cérémonie, le Marquis de Breteüil ayant annoncé

402 HISTOIRE DES ORDRES
au Roy que tout étoit disposé
pour aller à la Chapelle , Sa Ma-
jesté ordonna qu'on se mit en mar-
che ; ce qui fut executé dans l'or-
dre qui suit.

Les Tambours , les Trompet-
tes & les Fiffres des Ecuries du
Roy .

Les six Herants d'armes dans
leurs Habits de cérémonie.

Le Sieur Chevard Huissier des
Ordres du Roy , vêtu de son Ha-
bit de l'Ordre du saint Esprit , &
portant la Massé .

Le Sieur Halle Herant des Or-
dres , vêtu de même .

Le Marquis de Breteuil , Secré-
taire d'Etat , Commandeur-Pre-
vôt & Maître des cérémonies des
Ordres du Roy , revêtu de son
Habit & grand Manteau de l'Or-
dre du saint Esprit , ayant à sa
droite le Sieur Dodun ; Contrô-
leur Général des Finances , Com-
mandeur , Grand Tresorier des
Ordres ; & à sa gauche le Comte
de Maurepas , Secrétaire d'Etat ,

Commandeur Secrétaire des Ordres ; l'un & l'autre vêtus de leurs Habit & grand Manteau de cérémonie de l'Ordre du S. Esprit.

L'Abé de Pomponne , Chancelier des Ordres du Røy , revêtu de son Habit de cérémonie.

Le Marquis de Simiane.

Le Marquis de Castris.

Le Marquis de Clermont. Gallerande.

Le Vicomte de Tavannes.

Le Marquis de Clermont-Tonnerre.

Le Marquis de Coetlogon.

Le Marquis de Maillebois.

Le Comte de la Marck.

Le Marquis de Verac.

Le Comte de Beauvau.

Le Prince d'Isenghien.

Le Marquis de Fimarcen.

Le Marquis de Sennesterre.

Le Marquis de Brancas.

Le Marquis de Silly.

Le Marquis de Coigny.

Le Comte de Canillac.

Le Comte d'Aubeterre.

Le Vicomte de Beaune.

Le Comte d'Estaing.

Le Marquis de Lassay.

Le Marquis d'Hautefort.

Le Comte d'Artagnan.

Le Marquis de Prye.

Le Marquis de Neelle.

Le Marquis de Fervaques.

Le Comte du Luc.

Le Marquis de Livry.

Le Comte de Gacé.

Le Maréchal de Montesquiou.

Le Marquis de Souvié.

Le Duc de Tallard.

Le Maréchal de Bezons.

Le Duc d'Antin.

Le Duc de Chaulnes.

Le Duc de Charost.

Le Maréchal Duc de Berwick.

Le Duc de Tresnies.

Le Duc de Noailles.

Le Due de Mortmart.

Le Due de Saint Aignan.

Le Due de Luxembourg.

Le Due de Villeroy.

Le Duc de Villars-Branca.

Le Duc de la Rochefoucauld.

Le Duc d'Ulez.

Le Duc de Sully.

Le Prince Charles de Lorraine.

Le Prince de Pons.

Le Comte de Clermont, Prince du Sang, seul.

Les anciens Chevaliers marchoient ensuite deux à deux, dans l'ordre suivant,

Le Maréchal d'Huxelles,

Le Marquis de Goëbriant.

Le Maréchal Duc de Tallard,

Le Comte de Matignon.

Le Maréchal d'Estrées.

Le Maréchal Duc de Villars.

Le Comte de Toulouse, seul.

Le Prince de Conty, seul.

Le Comte de Charolois, seul.

Le Duc de Bourbon, seul.

Le Duc d'Orléans, seul.

Le Roy revêtu du grand Habit de l'Ordre du S. Esprit , marchoit ensuite ; précédé de deux Huissiers de la Chambre, en Pour-point & Manteau de Satin blanc , portant leurs Masses. Le Cardinal de Gesvres en Chape de Cardinal ; les Archevêques de Lyon , d'Aix & de Narbonne en Rochet & en Camail , marchoient derrière Sa Majesté. Le Duc de Bethune , Capitaine des Gardes du Corps en quartier , suivoit le Roy qui avoit à ses côtez le Duc de la Tremoille , faisant les fonctions de Grand Chambellan de France , & le Duc de Gesvres , Premier Gentilhomme de la Chambre. Ils avoient tous trois des Habits & Manteaux de drap d'or très-magnifiques , ainsi que le Comte de Gramont , qui portoit la queue du Manteau de Sa Majesté. Les Officiers des Gardes du Corps , ainsi que les deux Gardes Ecossais , marchoient aux côtez du Roy.

On alla dans cet Ordre en tra-

versant la Chambre du Roy, l'Antichambre, la Galerie & le grand Apartement, au sortir duquel on se couvrit.

On descendit par le grand escalier de marbre, sur la Galerie découverte qui avoit été élevée depuis les dernières marches de cet escalier, & continuée par la cour du Château, jusqu'à l'entrée du Vestibule de la Chapelle.

Ce fut en cet endroit que les Gardes de la Prevôté de l'Hôtel, revêtus de leurs Hoquetons, & après eux les Cent-Suisses en habits de cérémonie, Drapeau déployé & Tambours bâtant, précédèrent la marche qui fut continuée dans le même ordre par la Galerie découverte.

Les Gardes de la Prevôté de l'Hôtel resterent en hale sur cette Galerie, & les Cent-Suisses entrerent dans la Chapelle.

Les six Hérauts d'armes s'étant avancés au milieu de la Chapelle, allèrent se placer des deux côtés;

408 HISTOIRE DES ORDRES
auprès de la marche du Sanctuaire , & ils y resterent debout pendant toute la cérémonie.

En arrivant dans la Chapelle , l'Huissier , le Heraut , & ensuite les quatre grands Officiers de l'Ordre qui marchoient après eux , se découvrirent : ils avancèrent jusqu'au milieu de la Chapelle , où ils firent une révérence à l'Autel , une au Trône , sur lequel le Roy devoit être placé pendant les Vêpres & les Complies ; & ils allèrent se ranger vis-à-vis de leurs siéges , où ils resterent debout .

Les Novices entrerent ensuite ; les trois qui dans la marche suivroient les quatre grands Officiers , & les deux qui marchoient après ayant fait ensemble , & sur la même ligne leurs réverences à l'Autel & au Trône du Roy , ils allèrent se placer à droit & à gauche devant les formes qui leur étoient destinées . Les autres Novices étant aussi entrez deux à deux , se joignirent quatre de front au milieu de la

la Chapelle pour faire leurs réverences , après lesquelles ils allèrent se ranger vis-à-vis de leurs places , en observant de laisser celles qui étoient le plus près du Trône du Roy pour les Novices qui devoient entrer après eux.

Le Comte de Clermont , Prince du Sang , étant entré seul , s'avanza au milieu de la Chapelle , & après avoir fait une révérence à l'Autel , & une au Trône du Roy , il alla se placer devant le Tabouret qui étoit à la droite auprès du Trône , & au-dessus de la forme des Novices .

Les Chevaliers arriverent ensuite dans la Chapelle deux à deux dans l'ordre qui a été décrit ; & après avoir fait leurs réverences à l'Autel & au Trône du Roy , ils allèrent se ranger vis-à-vis de leurs places .

Les Princes du Sang & le Comte de Toulouse entrèrent l'un après l'autre , suivant le rang qu'ils avoient dans la marche , & ayant

410 HISTOIRE DES ORDRES
fait seuls leurs réverences , ils se placèrent à la droite & à la gauche du Trône qui étoit au bas de la Chapelle.

Le Roy y étant arrivé , fit une révérence à l'Autel , & alla ensuite se placer sur son Trône au bas de la Chapelle , après avoir salué par une inclination de tête , les Chevaliers qui étoient à droit & à gauche .

Lorsque le Roy fut monté sur son Trône , le Cardinal de Gesvres , & les Archevêques de Lyon , d'Aix & de Narbonne qui marchoient derrière Sa Majesté , s'avancèrent au milieu de la Chapelle , & après avoir fait une profonde inclination à l'Autel & au Roy , ils allèrent se placer sur la forme qui leur étoit destinée dans le Sanctuaire , du côté de l'Epitre .

Le Duc de Bethune , le Duc de la Tremoille , le Duc de Gesvres & le Comte de Gramont resterent debout derrière le Fauteuil de Sa Majesté . L'ancien Evêque de Fre-

DE CHEVALERIE. 44
jus en Camail & en Rochet, se pla-
ça sur un Tabouret auprès & à la
gauche du Prié-Dieu , & l'Abé
d'Argentré , Aumônier du Roy
nommé à l'Evêché de Tulle , en
Rochet & en Manteau noir par-
dessus , se tint debout à la droite.
Les Officiers des Gardes du Corps
qui étoient auprès du Roy pen-
dant la marche , se rangerent aux
deux côtez du Trône , & reste-
rent auprès de Sa Majesté pendant
la cérémonie , ainsi que les deux
Huissiers de la Chambre , tenant
leurs Masses.

Lorsque les séances furent pri-
ses , les quatre grands Officiers de
l'Ordre , précédé du Héraut &
de l'Huissier , sortirent de leurs
places , & allèrent au milieu de la
Chapelle faire leurs réverences à
l'Autel , au Roy , aux Prélats qui
étoient dans le Sanctuaire , aux
Chevaliers qui étoient à la droite
& à ceux qui étoient à la gauche
de Sa Majesté ; puis étant retour-
nez à leurs places , le Marquis de

Breteüil , Maître des cérémonies , précédent du Heraut & de l'Huis-
sier , après avoir fait une révéren-
ce à l'Autel , en vint faire une au
Roy , pour sçavoir de Sa Majesté
si on commenceroit l'Office , & il
alla ensuite avertir l'Evêque de
Metz , Prélat , Commandeur de
l'Ordre .

Ce Prélat étoit en Chape & en
Mitre dans un Fauteuil placé près
de l'Autel , du côté de l'Epître , &
il étoit assisté de trois Chapelains
de la Chapelle de Musique , assis à
ses côtes , & de trois Clercs de la
même Chapelle qui étoient de-
bout derrière lui .

L'Evêque de Metz étant monté
à l'Autel , entonna l'Hymne *Veni
Creator* qui fut continué par les
Musiciens de la Chapelle de Musi-
que ; & pendant lequel , le Roy ,
les Chevaliers , les Novices & les
Officiers de l'Ordre resterent à
genoux .

Après l'Oraison , le Prélat offi-
ciant ayant repris sa place , les qua-

tre grands Officiers de l'Ordre , précédé du Heraut & de l'Huissier , sortirent de leurs places ; & après avoir recommencé leurs réverences , ils allèrent se placer sur l'Estrade du Trône élevé pour le Roy près de l'Autel ; sçavoir , l'Abé de Pomponne Chancelier , à côté du Trône à la droite ; le Marquis de Breteüil , Prevôt & Maître des cérémonies , aussi à côté du Trône à la gauche ; le Sieur Dodun grand Tresorier , sur l'Estrade après le Chancelier ; le Comte de Maurepas Secrétaire de l'Ordre , aussi sur l'Estrade après le Maître des cérémonies ; le Heraut & l'Huissier au bas de l'Estrade : le premier à la droite , & le second à la gauche .

Le Marquis de Breteüil , précédé du Heraut & de l'Huissier , descendit alors du Trône , & ayant fait une révérence à l'Autel , il s'approcha de Sa Majesté , qu'il invita par une nouvelle révérence à venir au Trône qui étoit dans le Sanctuaire .

Le Roy alla s'y placer après avoir fait une révérence à l'Autel , & salué les Chevaliers par une inclination de tête : Sa Majesté s'affit dans son Fauteuil , & se couvrit. Le Duc de Bethune , le Duc de la Tremoille , le Duc de Gesvres & le Comte de Gramont se rangerent derrière le Fauteuil.

Le Maître des cérémonies , précédé du Heraut & de l'Huissier , descendit du Trône où il avoit conduit Sa Majesté , & ayant fait une révérence à l'Autel & au Roy , il en fit une troisième au Cardinal de Gesvres & aux Archevêques de Lyon , d'Aix & de Narbonne , qui descendirent au milieu de la Chapelle.

Ils firent leurs réverences tous quatre ensemble , à l'Autel , au Roy & aux Chevaliers à droit & à gauche , après quoi ils monterent au Trône précédé du Maître des cérémonies , du Heraut & de l'Huissier ; & s'étant mis à genoux sur des carreaux aux pieds de Sa

Majesté, le Cardinal de Gesvres fit le Serment de l'Ordre qui lui fut présenté par le Comte de Mau- repas, Secrétaire de l'Ordre, & pendant lequel, l'Abé de Poin- ponne Chancelier tenoit le Livre des Evangiles ouvert sur les genoux du Roy. Le Sieur Dodun grand Tresorier, presenta à Sa Majesté le Cordon bleu, au bas duquel pendoit la Croix de l'Or- dre que le Roy leur passa au col, le Marquis de Briereuil, Maître des cérémonies, revêtit les trois Archevêques du Mantelet violet que les Prélats Commandeurs de l'Ordre du saint Esprit portent or- dinairement dans les cérémonies de cet Ordre.

Ces Prélats se relevèrent après avoir baissé la main au Roy, & ayant fait une profonde inclina- tion à Sa Majesté, ils allèrent au- près de l'Autel signer le Serment qu'ils avoient prêté, lequel est différent de celui des Chevaliers; ils signèrent aussi la Profession de

Foi écrite dans un Registre où les Rois, Prédecesseurs de Sa Majesté, & les Chevaliers ont tous signé depuis l'établissement de l'Ordre du saint Esprit. Ils revinrent ensuite saluer le Roy ; & étant descendus dans le milieu de la Chapelle, précédez du Marquis de Breteüil, du Heraut & de l'Huissier de l'Ordre, ils y recommencèrent leurs réverences, après lesquelles ils reprirent leurs places dans le Sanctuaire.

Le Maître des cérémonies ayant fait une révérence au Roy, les Grands Officiers de l'Ordre qui étoient restez sur l'Estrade auprès de Sa Majesté, en descendirent, s'avancerent au milieu de la Chapelle, & y recommencèrent leurs réverences, étant précédez du Heraut & de l'Huissier, après quoi ils retournerent aux places qu'ils avoient occupées pendant le *Veni Creator.*

Le Roy descendit ~~au dessous~~ de son Trône, étant suivi de tous ceux

DE CHEVALERIE. 419
qui l'y avoient accompagné ; & après avoir fait une réverence à l'Autel , & salué les Prélats & les Chevaliers , Sa Majesté , précédée du Marquis de Breteüil , du Heraut & de l'Huissier , retourna au Trône placé au bas de la Chappelle.

On commença les Vêpres , pendant lesquelles le Roy , les Prélats Commandeurs , les Chevaliers , les Novices & les grands Officiers de l'Ordre se couvrirent . Avant l'Hymne , le Maître des cérémonies , précédé du Heraut & de l'Huissier , alla faire une réverence à l'Aurel , d'où il revint en faire une au Roy pour l'avertir de se mettre à genoux & de se découvrir ; & il observa de répéter la même cérémonie avant le Magnificat , pour avertir Sa Majesté de se lever .

Après que les Vêpres furent finies , & que l'Evêque de Metz eut dit l'Oraison , les quatre grands Officiers , précédé du Heraut &

418 HISTOIRE DES ORDRES
de l'Huissier, sortirent de leurs places, & s'étant avancéz au milieu de la Chapelle, ils firent leurs réverences à l'Autel, au Roy, aux Prélats Commandeurs, & aux Chevaliers à droit & à gauche ; ils allèrent ensuite prendre leurs places sur l'Estrade du Trône élevé près de l'Autel.

Le Marquis de Breteuil, précédé du Héraut & de l'Huissier, en descendant, & vint au bas de la Chapelle faire une révérence au Roy pour l'inviter de monter au Trône qui étoit dans le Sanctuaire.

Le Roy, précédé du Maître des cérémonies, du Héraut & de l'Huissier, s'avança au milieu de la Chapelle, Sa Majesté fit une révérence à l'Autel, & après avoir salué par une inclination de tête les Prélats Commandeurs, & les Chevaliers, Elle monta à son Trône, où Elle s'assit & se couvrit : ceux qui avoient l'honneur d'accompagner le Roy, reprisent les

DE CHEVALERIE 419
places qu'ils avoient occupées pendant la réception des Prelats Commandeurs.

Le Maître des cérémonies, précédé du Heraut & de l'Huissier, descendit alors du Trône, en faisant une révérence au Roy. Il s'avança au milieu de la Chapelle où il fit une révérence à l'Autel, & une à Sa Majesté. Il alla ensuite avertir par les réverences ordinaires le Duc d'Orléans & le Duc de Bourbon, qui devoient être Pargains du Comte de Clermont, de le conduire au Trône du Roy.

Pendant que le Duc d'Orléans & le Duc de Bourbon sortoient de leurs places, le Maître des cérémonies alla prendre le Comte de Clermont, & le conduisit au milieu de la Chapelle, où étoient déjà le Duc d'Orléans & le Duc de Bourbon. Le Comte de Clermont s'étant avancé entre les deux Princes, ils marchèrent tous trois de front, étant précédé du Maître des cérémonies,

410 HISTOIRE DES ORDRES
du Heraut & de l'Huissier.

Lorsqu'ils se furent avancez au près de la premiere marche du Sanctuaire , ils firent ensemble leurs réverences à l'Autel , au Roy, aux Prelats Commandeurs, aux Chevaliers de la d'roite , & à ceux de la gauche ; ils monterent ensuite au Trône du Roy , où le le Maître des cérémonies reprit sa place sur l'Estrade : le Heraut & l'Huissier restant au bas de l'Estrade dans leurs places ordinaires.

Le Duc d'Orléans , le Duc de Bourbon & le Comte de Clermont s'étant aprochez , saluèrent le Roy , aux pieds duquel le Comte de Clermont se mit à genoux sur un careau ; les deux Princes ses Parains resterent debout vis-à-vis de Sa Majesté .

Le Comte de Clermont lût le Serment de l'Ordre qui lui fut présenté par le Comte de Maurepas Secrétaire , & pendant lequel l'Abé de Pomponne Chancelier tenoit le Livre des Evangiles au-

DE CHEVALERIE. 43
vert sur les genoux du Roy. Le Heraut éta au Comte de Clermont le Capot de Novice. Le Sr. Dodun , grand Tresorier , presenta à Sa Majesté le Cordon bleu , au bas duquel pendoit la Croix de l'Ordre que le Roy lui passa au col sur l'habit de Novice. On aporta ensuite le grand Manteau de l'Ordre , dont le Marquis de Breteuil , Maître des cérémonies , revêtit le Comte de Clermont , le Roy prononçant ses paroles : *L'Ordre vous revêt & couvre du Manteau de son amiable Compagnie & union fraternelle à l'exaltation de notre Foi & Religion Catholique. Au nom du Pere , & du Fils , & du Saint Esprit.*

Le grand Tresorier ayant présenté le Collier à Sa Majesté , le Roy le passa au col du Comte de Clermont sur le grand Manteau , disant : *Recevez de notre main le Collier de notre Ordre du Benoit saint Esprit , auquel nous , comme Souverain Grand Maître , vous recevons .*

XXXI HISTOIRE DES ORDRES

Or ayez en perpétuelle souvenance la mort & passion de notre Seigneur & Rédempteur Jésus-Christ : en signe de quoi nous vous ordonnons de porter à jamais, confié en vos habits extérieurs, la Croix d'icelui, & le Croix d'or au col avec un Ruban de couleur bleue céleste ; & Dieu vous fasse la grace de ne contrevenir jamais aux Vœux & Serments que vous venez de faire, lesquels ayez perpétuellement en votre cœur ; étant certain que si vous y contrevenez en aucune sorte, vous serez privé de cette Compagnie, & encourrez les peines portées par les Statuts de l'Ordre. Au nom du Père, & du Fils, & du Saint Esprit.

Le Comte de Clermont répondit ; Sire, Dieu m'en donne la grâce, & plaudit la mort que jamais j'affirmerai ; romptant très-baumblement l'ense Majesté de l'honneur & bientôt qu'il vous a plu me faire. Enachevant ces paroles, le Comte de Clermont baissa la main au Roy, & s'étant relevé, il alla auprès de

PAutel signer le Serment qu'il avoit prêté, & donc voici les termes :

Je jure & vous à Dieu, en la face de son Eglise, & vous promets, Sire, & sur ma foi & honneur, que je vivrai & mourrai en la Foi & Religion Catholique, sans jamais m'en départir, ni de l'union de notre Mere Santa Eglise, Apostolique & Romaine. Que je vous porterai entière & parfaite obéissance sans jamais y manquer, comme un bon & loyal sujet doit faire. Je garderai & défendrai & soutiendrai de tout mon pouvoir, l'honneur, les querelles & droits de Votre Majesté Royale envers tous & contre tous. Qu'en tems de Guerre je me rendrai à votre suite en équipage tel qu'il appartient à personne de ma qualité, & en Paix quand il se présentera quelque occasion d'importance, toutes & quelles fois qu'il vous plaira me mandez pour vous servir contre quelque personne qui puisse vivre & mourir sans mal excepter, & ce jusqu'à la mort. Qu'en telles occasions je n'abandonnerai jamais votre Personne, ou le lieu où vous m'aurez ordonné de servir, sans votre auprès, congé & commandement signé de votre propre main, ou de salut auprès duquel vous m'aurez ordonné d'être, si

424 HISTOIRE DES ORDRES

non quand je lui aurai fait apparaître d'une
juste & légitime occasion. Que je ne sor-
tirai jamais de Vôtre Royaume , spéciale-
ment pour aller au service d'aucun Prince
Etranger , sans Vôtre dit commandement ,
& ne prendrai Pension , Gages ou Etat
& autre Roy , Prince , Potentat ou Sei-
gneur que ce soit , ni m'obligerais au ser-
vice d'autre personne vivant , que de Vô-
tre Majesté seule sans Vôtre expresse per-
mission. Que je vous révélerai fidélement
tout ce que je saurais ou après importer à
votre service , à l'Etat & conservation du
présent Ordre du saint Esprit , duquel il
vous plaît m'honorer ; & ne consentirai
ni permettrai jamais , en tant qu'à moi
sera , qu'il soit rien innové ou attenté con-
tre le service de Dieu , ni contre votre
autorité Royale , & au préjudice dudit Or-
dre , lequel je mettrai peine d'entretenir
& augmenter de tout mon pouvoir . Je
garderai & observerai très-religieusement
tous les Statuts & Ordonnances d'icelui
je porterai à jamais la Croix couverte , &
celle d'or au col , comme il m'est ordonné
par lesdits Statuts ; & me trouverai à
toutes les Assemblées des Chapitres Gé-
néraux toutes les fois qu'il vous plaira
me le commander , ou bien vous ferai
présenter mes excuses , lesquelles je ne
tiendrais pour bonnes si elles ne sont apres-

DE CHEVALERIE, 425
vées & autorisées de Votre Majesté avec
l'avis de la plus grande part des Com-
mandeurs qui seront près d'Elle , signé
de votre main , & scellé du Scel de l'Or-
dre , dont je serai tenu tenir Acte.

Le Comte de Clermont signa
aussi la Profession de Foi que tous
les Chevaliers ont signée depuis
l'établissement de l'Ordre du S.
Esprit. Il vint ensuite se placer
devant le Trône du Roy , entre
le Duc d'Orleans & le Duc de
Bourbon ses Parains. Ils firent au
Roy une profonde inclination ,
après laquelle étant descendus du
Sanctuaire , précédez du Maître
des cérémonies , du Heraut & de
l'Huissier , ils recommencèrent en-
semble les cinq réverences qu'ils
avoient faites en montant au Trô-
ne du Roy , après quoi le Duc
d'Orleans & le Duc de Bourbon
reprirent leurs places , & le Com-
te de Clermont alla prendre la
seconde place à la gauche du
Trône , élevé au bas de la Cha-
pelle.

Les mêmes cérémonies furent

426 HISTOIRE DES ORDRES
observées dans la réception des
autres Novices qui furent con-
duits au Trône du Roy dans l'or-
dre qui suit.

P A R A I N S.

Le Comte de Charolois.

Le Comte de Clermont.

C H E V A L F E R S.

Le Prince Charles de Lorraine.

Le Prince de Pons.

Le Due d'Ulez.

Le Due de Sully.

Le Prince de Cenzy.

Le Comte de Toulouse.

Le Due de Villars-Branca.

Le Duc de la Rochefoucauld.

Le Due de Luxembourg.

Le Due de Villeroi.

Le Prince Charles de Lorraine.

Le Prince de Pons.

Le Due de Mortemart.

Le Due de Saint Aignan.

Le Due de Tresmes.

Le Due de Noailles.

Le Duc d'Ussel.

Le Duc de Sully.

Le Duc de Charost.

Le Maréchal Duc de Berwick.

Le Duc d'Antin.

Le Duc de Chaulnes.

Le Duc de Villars-Brancas.

Le Duc de la Rochefoucauld.

Le Duc de Tallard.

Le Maréchal de Bezons.

Le Maréchal de Montesquieu.

Le Marquis de Souvré.

Le Comte de Matignon.

Le Maréchal d'Huxelles.

Le Marquis de Livry.

Le Comte de Gacé.

Le Marquis de Fervaques.

Le Comte du Luc.

Le Marquis de Goëbriant.

Le Maréchal de Bezons.

Le Marquis de Prye.

Le Marquis de Neelle.

Le Marquis de Hautesfosses.

Le Comte d'Arragnac.

428 HISTOIRE DES ORDRES

Le Maréchal de Montesquieu.

Le Marquis de Souvre.

Le Comte d'Estaing.

Le Marquis de Lassay.

Le Comte d'Aubeterre.

Le Vicomte de Beaune.

Le Marquis de Livry.

Le Comte de Gacé.

Le Marquis de Coigny.

Le Comte de Canillac.

Le Marquis de Brancas.

Le Marquis de Silly.

Le Marquis de Fervaque.

Le Comte du Luc.

Le Marquis de Fimarcon.

Le Marquis de Senneterre.

Le Comte de Beauvau.

Le Prince d'Isenghien.

Le Marquis de Prye.

Le Marquis de Neelle.

Le Comte de la Marck.

Le Marquis de Verac.

Le Marquis de Coëtlogon.

Le Marquis de Maillebois.

Le Marquis d'Hautefort.

Le Comte d'Artagnan.

Le Vicomte de Tavares.

Le Marquis de Clermont Tonnerre.

Le Marquis de Simiane.

Le Marquis de Castries.

Le Marquis de Clermont Galerande.

Après que les Chevaliers que le Roy venoit de recevoir eurent pris leurs places sur les formes qui étoient aux deux côtéz de la Chapelle , suivant le rang de leurs Dignitez ou de leur Réception , les quatre grands Officiers de l'Ordre , precedez du Heraut & de l'Huissier , descendirent du Trône du Roy , & après avoir fait leurs cinq réverences , ils allerent se ranger vis-à-vis de leurs places où ils resterent debout jusqu'à ce que le Roy fut revenu au Trône du bas de la Chapelle.

Le Roy vint s'y placer après avoir fait une révérence à l'Autel & avoir salué les Prélats Commandeurs & les Chevaliers , avec

les mêmes cérémonies observées, lorsqu'après les Vêpres le Roy étoit monté dans le Sanctuaire.

On commença les Complies qui furent chantées comme les Vêpres par les Chapelains de la Chapelle de Musique de Sa Majesté, & après lesquelles le Prelat officiant donna la benédiction.

L'Office étant fini, les quatre grands Officiers de l'Ordre, précédez du Heraut & de l'Huissier, s'avancerent au milieu de la Chapelle, & y firent ensemble leurs cinq réverences; ils se mirent ensuite en marche pour reconduire le Roy dans son appartement.



CHAPITRE XLV.

*Histoire de l'Ordre Militaire DU
SANG DE JESUS-CHRIST.*



Entre les choses qui rendent la ville de Mantouë illustre & recommandable, il y a trois goutes miraculeuses du Sang de notre Seigneur Jesus-Christ, qu'on tient par tradition y avoir été apportées par saint Longin, qui perça d'un coup de lance le Sacré cô-

ré de ce divin Rédempteur du monde. Cette précieuse & singulière Relique se garde avec beaucoup de soin dans l'Eglise de saint André. Vincent de Gonzague I^e de ce nom , quatrième Duc de Mantouë , & le second de Montferrat qui mourut en 1612. Prince qui s'aquit beaucoup de réputation par sa piété , par sa justice & par son amour pour les Lettres , voulant rendre à jamais mémorable l'insigne faveur qu'il avoit reçue du Ciel , de lui avoir confié , aussi bien qu'à ses prédecesseurs , un si riche & si saint dépôt , institua l'année 1608. un Ordre Militaire en son honneur ; & fit porter à ceux de ses Sujets qu'il honoreroit de cette Dignité , le nom de Chevaliers du précieux sang de Jesus-Christ , dont il se déclara Chef & Souverain Grand Maître , & ses successeurs Ducs de Mantouë après lui. La première cérémonie se fit le jour de la Pentecôte de la même année 1608. en la Chapelle

Chapelle du Palais Ducal , où le Cardinal Ferdinand de Mantouë , créa Chevalier le Duc son pere , en lui ceignant l'épée au côté , & lui mettant au col le Collier de cet Ordre au nom de la très-sainte Trinité . Après quoi le Duc Vincent créa quinze autres Chevaliers dans l'Eglise de saint André , qui étoient les personnes les plus qualifiées de ses Etats , & qui avoient à leur tête le Prince François de Gonzague , son fils ainé . Ce fut dans le tems que l'on faisoit les magnifiques préparatifs de son mariage avec l'Infante Marguerite de Savoye , ce qui en rendit la cérémonie beaucoup plus auguste . Le Pape Paul V. aprouva cet Ordre , dont les Statuts sont amplement rapportez dans la Bulle de son aprobation . Les principaux sont , que les Chevaliers doivent exposer leur vie pour la défense de l'Eglise ; de prendre les intérêts du saint Siège ; de prêter le Serment de fidelité entre les mains de

434 HISTOIRE DES ORDRES
son Souverain , & de protéger les
Veuves & les Orphelins. Cet Or-
dre ne devoit être composé que
de vingt Chevaliers , dont le Col-
lier est composé d'Ovales d'or ,
les unes en long & des autres en
large , entrelacées ensemble par
des annelets clechez de même.
Sur les Ovales en long , sont éle-
vez d'émail blanc ces deux mots ,
Domine probasti , & sur les autres
sont des flâmes de feu qui brûlent
autour d'un creuset. Au bout de ce
Collier pend une Ovale , où sont
représentez deux Anges émaillez
selon le naturel , tenant un Cibo-
re ou Calice couronné , avec trois
gouttes de sang , & ces mots : *Ni-
hil hoc triste recepto*. Les Cheva-
liers portent ce Collier dans les
grandes cérémonies , se conten-
tant , dans les jours ordinaires ,
de porter une Médaille sur l'esto-
mach. * *Voyez Sponde A.C. 1608.*
n. 5. Aubert le Mire ; Orig. Ord.
Equestr. lib. 2. cap. 6. &c.

CHAPITRE XLVI.

Histoire de l'Ordre Militaire de la CONCEPTION.



L'Ordre Militaire de la Conception reconnoît pour ses Fondateurs Ferdinand Duc de Mantouë, Charles de Gonzague Duc de Nevers, & Adolphe Comte d'Alla, que le zèle pour la Religion Catholique, & la charité pour leur prochain, porterent à

T 2

l'instituer l'an 1619. Ils voulurent que cet Ordre portât le nom de la Conception de la sainte Vierge, pour honorer sa Conception sans tache & sans peché, sous l'invocation de l'Archange saint Michel. C'est pourquoi, dans l'Etendard qu'ils portoient en tems de Guerre, on voit d'un côté une Croix d'azur à la bordure d'or, pareille à celle des Chevaliers de Malthe; & dans le centre de cette Croix, il y a une image de la sainte Vierge, environnée d'un Soleil plein de rayons : elle foule sous ses pieds la Lune, & elle est couronnée de douze Etoiles, ainsi qu'elle nous est figurée par cette femme, dont parle l'Apôtre saint Jean dans son Apocalypse. De l'autre côté on voit l'image de saint Michel vêtu de blanc, ayant une épée à sa main, foulant à ses pieds le Dragon infernal. Les Chevaliers portent sur l'estomach cette même Croix, mais avec cette différence, que l'on y voit tout au tour un Cor-

don blanc de saint François, qui est le Symbole de la Règle qu'ils professent.

Le Pape Urbain VIII. confirma cet Ordre en 1624. à la priere & sollicitation du Duc de Nevers , qui alla exprès à Rome pour en poursuivre la confirmation. Ce grand Pape , pour témoigner que ce nouvel Ordre lui faisoit plaisir ; parce que ceux qu'on y admettoit devoient être de généreux défenseurs de l'Eglise , voulut lui-même en presence de plusieurs Cardinaux , donner l'Habit & la Croix de l'Ordre à ce Prince , après avoir fait Vœu de vivre selon la Règle de saint François , en toute obéissance , dilection & chasteré conjugale. Depuis , le Cardinal Sforza , au nom de Sa Sainteté , donna le Collier dudit Ordre au Prince de Fez , au Comte Marc-Antoine Scot de Piasents , à deux Comtes François , & à un Seigneur Polonois.

Il faut remarquer ici qu'on avoit

T 3

438 HISTOIRE DES ORDRES
donné à ceux qui s'engageoient
dans cet Ordre , le titre de Che-
valiers , d'*immaculatæ Conceptionis*
gloriosæ Virginis , c'est à-dire , les
Chevaliers de l'immaculée Con-
ception de la glorieuse Vierge ,
dont les Cordeliers & ceux qui
font de cette opinion étoient fort
contens : mais sur les plaintes &
les remontrances des Jacobins ,
(afin que ce point de doctrine qui
est fort controversé entre ces Re-
ligieux ne semblât pas avoir été
décidé absolument) Sa Sainteté
voulut que l'on mit *gloriosa Con-*
ceptionis immaculatæ Virginis ; c'est
à-dire , les Chevaliers de la glo-
rieuse Conception de l'immaculée
Vierge ; ce qui contenta les uns &
les autres . Ces Chevaliers étoient
obligez dans les Vœux qu'ils fai-
soient , de défendre les Chrétiens
des incursions des Infidèles , & de
travailler à leur délivrance lors-
qu'ils étoient tombez en captivi-
té ; de mettre la paix , & d'entre-
tenir l'union entre les Princees.

Chrétiens, & d'augmenter la Religion Chrétienne en détruisant l'Empire de Mahomet.

Le nombre des Chevaliers n'estoit point fixé ; & on en faisoit selon les besoins de l'Etat & de la Religion. Le Pape Urbain VIII. en confirmant cet Ordre Militaire, leur avoit accordé de grands Priviléges ; & quoi qu'ils pussent se marier, ils ne laissoient pas d'être capables de posséder des Bénéfices à simple Tonsure, pourvu qu'ils n'excedassent pas la somme de neuf cens livres. Cet Ordre qui fut fort illustre dans ses commencemens, fut bien-tôt aboli ; & à peine en reste-t'il maintenant quelque vestige en Italie.* Voyez Sponde. A. C. 1619. n. 14. André Favrin, *Théâtre d'honneur & de Chevalerie. Le Mercure Historique,* année 1619. & 1624. &c.



CHAPITRE XLVII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
SAINTE MADELEINE..*



ON ne peut assez comprendre avec quelle fureur la Noblesse Françoise se portoit autrefois à répandre son sang dans les honteux & funestes combats particuliers qu'on apelle Duels , qui enlevaient & faisoient périr tant de braves gens ; & de plus , privoient l'Etat des services considérables .

qu'ils auroient pu lui rendre en mille fameuses occasions. Desortez qu'au lieu de se procurer une gloire immortelle , en s'aquittant généreusement de leurs devoirs & de leurs obligations envers leur Souverain , ils devenoient & l'opprobre de leur Nation & la honte de leurs Familles , par les suplices ignominieux dont on punissoit leurs injustes & souvent imaginaires ressentimens ; & les victimes infortunées & malheureuses de la vengeance de Dieu en mourant dans le crime , l'impiété & l'im-pénitence finale ; lorsqu'ils périssent dans leurs combats , ce qui n'arrivoit que trop souvent.

Ce furent ces vœus qui excitérent le zéle & la pieté d'un Gentilhomme Breton à établir un Ordre Militaire , dont le Vœu principal étoit de renoncer aux Duels , & à toutes les rencontres & querelles particulières , mettant toute leur gloire à procurer l'honneur de Dieu , le service du Roy & la

442. HISTOIRE DES ORDRES
vantage du Royaume. Ce Gentil-
homme se nommoit Jean Chesnel,
Seigneur de la Chappronnaie, qui
donna le nom de Madeleine à son
Ordre, pour apprendre à ceux qui
y seroient reçus d'imiter la peni-
tence de cette grande Sainte. Il
en proposa le dessein l'an 1614. au
Conseil de Louis XIII. qui l'a-
prouva ; & s'étant présenté au Roi
avec de certains Habits & une
Croix, Sa Majesté le fit Chevalier
en lui mettant le Collier au col,
mais son dessein ne réussit pas à
cause de certaines difficultez qui
se présentèrent : leur Habit étoit
de couleur de bleu céleste, & leur
Cordon étoit composé de la Let-
tre M. entrelacée avec L. & A.
pour exprimer le nom de Marie
Madeleine, du Roy Louis & de
la Reine Anne d'Autriche, unis
ensemble avec des doubles cœurs
percés de flèches, en façon de
Croix. Le Cordon étoit de cra-
moisi, au bout duquel pendoit
une Ovale, où l'on voyoit repré-

fentez d'un côté Marie Madeleine ; & de l'autre, saint Louis ; & à l'entour de l'Ovale , on lisoit ces paroles pour Devise : *l'Amour de Dieu est pacifique.*

Pour ce qui regarde la Croix qu'ils devoient porter sur l'estomach & sur leur Manteau , elle étoit blanche & fleurdelisée par trois extrémitez , le pied posé dans un Croissant ; & au milieu on voyoit le visage de sainte Marie Madeleine. Cette Croix étoit environnée de Palmes ou de Rameaux , pour faire connoître que cet Ordre étoit établi , afin d'aller à la Conquête de la Terre Sainte. Il y avoit dans ces Rameaux des rayons de Soleil & quatre fleurs de Lys , qui marquoient la gloire & l'honneur que la France devoit retirer de ce nouvel Ordre , ainsi qu'on le peut voir par la figure suivante .



Les Statuts que les Chevaliers devoient observer, étoient fort pieux; & outre le Serment qu'ils faisoient de renoncer aux Duels, aux querelles particulières & aux meurtres; ils étoient de plus obligez de s'abstenir des Jeux d'hazard, du blasphème, & de garder la foi conjugale. Le Roy leur avoit donné une Maison proche Paris, qui devoit contenir jusqu'au nombre de cinq-cens Chevaliers, tous disposez à servir l'Etat; à défendre la Religion Chrétienne, & à combattre les Infidé-

les : mais ce grand projet n'ayant pas réussi , le Sieur de la Chappronnaye se retira dans un Hermitage au bout de la Forêt de Fontainebleau , où il passa le reste de ses jours dans les pénibles & laborieux exercices de la penitence , sous le nom d'Hermite pacifique de sainte Marie Madeleine .

Cependant , si un dessein si lâche ne réussit pas , le Roy ne laissa pas d'y faire de sérieuses attentions , & fit peu de tems après de si rigoureux Edits , & les fit executer si ponctuellement & avec tant de severité , que les Duels qui étoient devenus si fréquens , principalement pendant la minorité de ce Prince , furent de formais fort rares ; ceux qui eurent encore la temerité de contrevenir aux Déclarations , ayant porté leur tête sur un Echaffaut , malgré toutes les prières & les sollicitations que firent à Sa Majesté les plus grands Seigneurs du Royaume pour obtenir leur grace , qui leur fut tou-

446 HISTOIRE DES ORDRES
jours refusée. On sçait combien
le feu Roy fut Religieux pour re-
nir la main à ces Edits , qu'il re-
nouvella lui-même à son Sacre ,
ayant juré aux pieds des Autels ,
qu'il n'accorderoit jamais de gra-
ces à ceux qui seroient coupables
& convaincus de s'être battus en
Duel. * Voyez les Auteurs qui ont
traité des Ordres de Chevalerie ,
& les Historiens de France :



CHAPITRE XLVIII.

*Histoire de la Compagnie des
DAMES, ou des Chevalieres
de la vraye CROIX.*



L'Etablissement de cette ecle-
bre Compagnie, destinée à
Honorer la vraye Croix, se fit l'an
1668: par la pieuse Impératrice
Doulairiere Eleonor de Gonza-
gue, veuve de l'Empereur Ferdi-
nand III. à l'occasion d'un miracle
qui se fit dans l'embrasement du

Palais Impérial de Vienne. On sçait que le Comte Nadasti , mécontent de l'Empereur , qui lui avoit refusé une Charge de Palatin du Royaume de Hongrie , s'étoit joint au Comte de Serin & à quelqu'autres Seigneurs , pour attenter à la vie de ce Prince , & employa plusieurs moyens qui furent toujours sans effet. Enfin , ce Comte ayant gagné un Charpentier , qui travailloit à un nouvel appartement que l'Empereur faisoit faire dans son Palais pour loger l'Impératrice Douairière , ce Charpentier mit le feu au Palais , la nuit du 2. de Février de l'an 1668.. L'Impératrice Eleonor , aussi bien que l'Empereur & les Princesses qui avoient des appartemens au Palais , furent obligez de se sauver parmi l'horreur des ténèbres & des flâmes qui consumèrent les riches & précieux meubles qui en faisoient la beauté & l'ornement. Le dessein du Comte étoit de se saisir de la personne de

l'Empereur pendant sa fuite , ou de le faire assassiner ; mais ceux qu'on avoit chargez d'executer des ordres si barbares , manquèrent de courage & de résolution , ou plutôt Dieu dans ce moment , veillant à la conservation de ce grand Prince , leur inspira de l'horreur pour une action si lâche & si noire . Quoique ceci ne soit pas entierement de mon sujet , j'ai été obligé , à l'occasion de cet embrasement , d'éclaircir en peu de mots ce point d'Histoire . Parmi cet horrible & épouventable fracas , ce qui rendit la Princesse Eleonor inconsolable , fut la perte qu'elle fit d'une riche cassette dans laquelle elle conservoit précieusement une petite Croix faite de deux morceaux du bois de la vraie Croix , qui depuis long-tems étoit dans la Maison d'Autriche . L'Empereur Leopold en avoit fait present à cette Princesse ; & l'Empereur Maximilien I. avoit tant de vénération pour cette précieuse

Relique, que soit dans la paix, soit dans la guerre, il la portoit toujours sur lui, & regardoit comme un effet de sa vertu miraculeuse tous les grands avantages qu'il remporta dans les batailles qu'il donna contre ses ennemis.

Pendant que cette Religieuse Impératrice étoit inconsolable de sa perte, Dieu voulut récompenser sa pieté en faisant un miracle en cette occasion, parce qu'il préferva cette précieuse Croix de cet épouventable incendie, qui dura cinq jours entiers sans qu'on y pût apporter de remede. Lorsqu'on cherchoit parmi les ruines de ce bel édifice l'or & l'argent qui y avoit été fondu, un Cavalier apperçut la Croix d'or dans laquelle on avoit enchassé le bois de la vraye Croix, qui n'étoit presque aucunement endommagée, le bois sacré étant demeuré entier sans avoir reçû aucune atteinte du feu. L'heureuse nouvelle qu'il en porta à l'Impératrice, la combla d'une

joye qu'on ne peut assez exprimer ; & pour en marquer à Dieu sa reconnaissance, elle institua, sous le bon plaisir de l'Empereur Léopold, une compagnie de Dames de la premiere qualité de la Cour, sous le titre des DAMES OU DES CHEVALIERES DE LA CROIX, dont les obligations étoient d'honorer particulièrement la Croix où Jésus-Christ avoit été attaché pour nos pechez ; de procurer sa gloire & son service, & de travailler principalement au salut de leur ame.

Pour distinguer les Dames qui étoient reçues dans cet Ordre, elles devoient porter sur l'estomach, au côté gauche, une Croix d'or attachée à une corroye noire ou ruban, au milieu de laquelle on voyoit deux lignes qui régnnoient dans le long & dans le travers de la Croix ; & aux quatre extrémités, il y avoit quatre étoiles, & à l'entour, quatre Aigles, avec cette Devise : *Salus & Gloria* ; pour marquer à ces Dames qu'elles

452 HISTOIRE DES ORDRES
doivent mettre tout leur salut &
toute leur gloire dans la Croix.

L'établissement de ces Dames
fut mis sous la protection de la
sainte Vierge & de saint Joseph ;
& l'Impératrice Eleonor qui l'a-
voit fondé, en fut déclarée la Pré-
sidente & la Supérieure. Le Pape
Clement y donna son aprobation ;
& par sa Bulle où il releve en ter-
mes magnifiques la pieté & le zèle
de cette grande Princesse envers
Dieu , il accorda aux Dames qui
étoient revêtuës de cet Ordre de
grands Priviléges & beaucoup
d'indulgences. Pour le spirituel,
le soin en étoit laissé à l'Evêque de
Vienne , qui devoit leur prescrire
des Règles pour leur conduite &
la sanctification de leurs ames.

* Voyez l'Abé Giustiniani , dans
son *Histoire des Ordres Militaires*,
&c.



CHAPITRE XLIX.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
SAINT LOUIS.*



Cet Ordre Militaire qui porte le nom de S. Loüis, est l'ouvrage de Loüis le Grand d'heureuse & de triomphante memoire, qui l'institua au mois d'Avril de l'an 1693. Ce grand Prince qui a si justement mérité ce nom par une infinité d'actions glorieuses, qui lui ont attiré l'envie des Souverains & des Rois liguez inutile-

454 HISTOIRE DES ORDRES
ment pour sa perte , & qui , mal-
gré le nombre formidable de leurs
Armées , non-seulement a rendus
vains tous leurs efforts ; mais en-
core a fait sur eux de grandes Con-
quêtes & remporté d'illustres Vi-
ctoires : ce Prince qui a formé &
exécuté tant de projets , d'édifices
surprenans , qui a porté si loin la
perfection des beaux Arts & des
Sciences , par l'établissement de
plusieurs célèbres Académies , qui
a pourvu avec tant de gloire & de
bonté au soulagement d'une infi-
nité de généreux & fidèles sujets ,
à qui l'âge , les blessures , ou les
grandes dépenses , avoient ôté le
moyen de subsister dans le monde
avec honneur : ce Prince enfin qui
s'est vu si bien servi de ses braves
Officiers , * qui se sont signalés
par tant d'actions considérables
de valeur & de courage , dans les
Victoires & les Conquêtes dont il
a plu à Dieu bénir la justice de ses
Armes , a cru que les récompen-

* C'est le Roi qui parle ainsi dans son Edit.

ses ordinaires ne suffisant pas à l'affection & à la reconnaissance de leurs services ; il devoit chercher de nouveaux moyens pour récompenser leur zéle & leur fidélité. C'est dans cette vûe qu'il s'est proposé d'établir un nouvel Ordre purement Militaire , auquel , outre les marques d'honneur qui y sont attachées , il a encore affecté , en faveur de ceux qui y seront admis , des revenus & des pensions qui augmenteront à proportion qu'ils s'en rendront dignes par leur conduite. Le Roy , en instituant cet Ordre Militaire , à qui il a donné le nom de saint Louis , a voulu qu'on n'y reçût que des Officiers de ses Troupes ; & que la vertu , le mérite & les services rendus avec distinction dans ses Armées , fussent les seuls titres pour y entrer. Il se promet même par cet Edit , d'apporter dans la suite une application particulière à augmenter les avantages de cet Ordre , en sorte qu'il aura la satis-

496 HISTOIRE DES ORDRES
faction d'être toujours en état de faire des graces aux Officiers ; & qu'eux de leur côté voyant des récompenses assurées à la valeur , se porteront de jour en jour avec une nouvelle ardeur à tâcher de les meriter par leurs actions . Voici comme ce grand Monarque parle & s'explique dans les Statuts , Ordonnances & Réglements qui suivent l'Edit de son Institution , & que le Lecteur sera bien aise de voir .

I. Nous nous déclarons Chef , Souverain , Grand Maître & Fondateur dudit Ordre . Voulons que ladite Maîtrise soit unie & incorporée , comme de fait nous l'unifions & incorporons par ces présentes à notre Couronne , sans qu'elle en puisse être séparée par Nous , ni par les Rois nos successeurs , pour quelque cause ou occasion que se puisse être .

II. L'Ordre de saint Louïs sera composé de Nous & de nos Successeurs en qualité de grands Maîtres ;

ses ; de notre très-cher & très-aimé fils le Dauphin, ou du Prince qui sera hérautier présumptif de la Couronne, de huit Grands Croix, le vingt-quatre Commandeurs, le nombre de Chevaliers que nous jugerons à propos d'y admettre, & des Officiers ci-après établis.

III. Voulons que tous ceux qui composeront l'edit Ordre de saint Louïs portent une Croix d'or, sur laquelle il y aura l'image de saint Louïs, avec cette différence, que les Grands Croix la porteront attachée à un Ruban large couleur de feu, qu'ils mettront en écharpe, & auront encore une Croix en broderie d'or sur le juste-au-corps & sur le Manteau. Les Commandeurs porteront seulement le Ruban en écharpe, avec la Croix qui y sera attachée, sans qu'ils puissent porter la Croix en broderie d'or sur le juste-au-corps ni sur le Manteau ; & les simples Chevaliers ne pourront porter le Ruban

458 HISTOIRE DES ORDRES
en écharpe , mais seulement la
Croix d'or attachée sur l'esto-
mach , avec un petit Ruban cou-
leur de feu.

IV. Notre intention étant d'hon-
orer le plus qu'il nous est possible
ledit Ordre , nous déclarons que
Nous , notre très-cher & très-ai-
mé fils le Dauphin ; les Rois nos
Successieurs , & sous eux les Daup-
hins ou héritiers présumptifs de
la Couronne , porteront la Croix
dudit Ordre de saint Louis , avec
la Croix du saint Esprit.

V. Nous entendons aussi déco-
rer dudit Ordre de saint Louis les
Marechaux de France , comme
principaux Officiers de nos Ar-
mées de terre ; l'Amiral de Fran-
ce , comme principal Officier de
la Marine ; & le Général de nos
Galeres , comme principal Offi-
cier de nos Galeres , & ceux qui
leur succéderont esdites Charges.

VI. Déclarons les Ordres de
Saint Michel , & du saint Esprit ,
& celui de saint Louis , compati-

iblés dans une même personne , sans que l'un puisse faire d'exclusion à l'autre ; si les deux au troisième.

VII. Nous nous réservons à Nousseul , & aux Rois nos Successeurs , en qualité de Chefs & Grands Maîtres dudit Ordre de saint Louis , le choix & la nomination , tant des premiers Grands Croix , Commandeurs & Chevaliers , que de ceux qui seront admis à l'avenir en chacun de ces rangs ; en sorte néanmoins que les Grands Croix ne pourront être tirés que du nombre des Commandeurs , ni les Commandeurs que du nombre des Chevaliers , le tout par choix , & ainsi que Nous & nos Successeurs le jugeront à propos , sans être obligez d'observer l'Ordre d'ancienneté .

VIII. Les Grands Croix , les Commandeurs & les Chevaliers , seront toujours & à perpetuité tirés du nombre des Officiers servant dans nos Troupes de Terre

460 HISTOIRE DES ORDRES
de Mer ; en sorte neanmoins qu'il
y ait toujours un desdits Grands
Croix , trois desdits Comman-
deurs , & le huitiéme du nombre
des Chevaliers , employez aux
Etats des revenus & pensions ci-
après spécifiez , qui feront tirez
du nombre des Officiers de la
Marine & des Galeres.

IX. Dans les Cérémonies & As-
semblées de l'Ordre de S. Loüis ,
les principaux Officiers de Terre
& de Mer , ci - dessus nommez ,
tiendront le premier rang après
Nous , nos Successeurs les Da-
phins , ou présomptifs héritiers de
la Couronne , & les Princes de no-
tre Sang que Nous y aurons ad-
mis. Les Grands Croix précéde-
ront les Commandeurs , & les
Commandeurs les simples Che-
valiers ; & entr'eux ils garderont
chaçun dans leur rang ; sçavoir ,
les premiers , l'Ordre dans lequel
nous les aurons nommez , suivant
l'Etat qui en sera par Nous arrêté ,
& ceux qui seroient pourvus ensui-

DE CHEVALERIE. 46^e
te., l'Ordre de la date de leurs
Provisions.

X. Et néanmoins ceux qui au-
ront aussi l'Ordre du saint Esprit,
comme étant honorez de deux
Ordres, précédent les Grands
Croix, Commandeurs & Cheva-
liers, qui n'auront que l'Ordre
de saint Louis.

XI. Voulons qu'aucun ne puisse
être pourvu d'une place de Che-
valier dans l'Ordre de saint Louis,
s'il ne fait profession de la Reli-
gion Catholique, Apostolique &
Romaine, & s'il n'a servi sur Ter-
re ou sur Mer, en qualité d'Offi-
cier, pendant dix années.

XII. La profession de la Reli-
gion Catholique, Apostolique &
Romaine, sera justifiée par une
attestation de l'Archevêque ou
Evêque Diocésain, & les services
par nos Brevets, Commissions ou
Provisions, & par les Certificats
des Généraux & Commandans de
nos Troupes de Terre & de Mer.

XIII. Les Lettres ou Provisions

462 HISTOIRE DES ORDRES
que nous accorderons à ceux qui
auront été par Nous choisis pour
être Chevaliers dudit Ordre de
Saint Louis, ou pour monter aux
places de Commandeurs, ou de
Grand Croix, seront signées;
scavoir, pour les Officiers servant
dans nos Troupes de Terre, par
le Secretaire d'Etat qui a le dépar-
tement de la Guerre, & pour les
Officiers de Mer, par le Secretai-
re d'Etat qui a le département de
la Marine & des Galeres; & les
upes & les autres seront scellées
du Sceau dudit Ordre de Saint
Louis, qui demeurera entre les
mains de notre Amé & Féal le
Chancelier & Garde des Sceaux
de France. Voulons que les atte-
stations, copies de Brevets &
Commissions, & autres pièces ju-
stificatives des qualitez requises
pour entrer dans l'edit Ordre,
soient attachées sous le Contre-
feuille des Provisions des Cheva-
liers, et ce sur Tous les

XIV. Le Chevalier pourvu se

présentera devant Nous pour prêter le Serment , auquel effet il se mettra à genoux ; jurera & promettra de vivre & mourir dans la Religion Catholique , Apostolique & Romaine , de nous être fidèle , & de ne se départir jamais de l'obéissance qui nous est due , & à ceux qui commandent sous nos Ordres ; garder , défendre & soutenir de tout son pouvoir notre honneur , notre autorité , nos droits , & ceux de notre Couronne envers & contre tous ; de ne quitter jamais notre service , ni aller à celui d'aucun Prince Etranger , sans notre permission & agrément par écrit ; de nous révéler tout ce qui viendra à sa connaissance contre notre Personne & notre Etat ; dégarder exactement les Statuts & Réglements dudit Ordre , & de se comporter en tout comme un bon , sage , vertueux & vaillant Chevalier doit faire , le tout selon la Formule , dont il sera fait lecture par le Secrétaire d'E

464 HISTOIRE DES ORDRES
tat, qui aura expédié leurs Pro-
visions.

XV. Après que le Chevalier
pourvu aura prêté Serment en
cette forme, Nous lui donnerons
l'Accolade & la Croix ; duquel
Serment de Accolade, il sera ex-
pudié & signé par le même Secré-
taire d'Etat, un Acte sur le replis
des Provisions.

XVI. Ceux qui auront été par
Nous pourvus des places de Che-
valiers dudit Ordre de S. Louis,
seront tenus après qu'ils auront
prêté le Serment & reçû l'Accola-
de, de présenter, ou en cas d'ab-
fence pour notre service ou autre
légitime empêchement, de faire
présenter à l'Assemblée qui sera
tenuë le jour de saint Louis, ainsi
qu'il sera dit ci-après, leurs Pro-
visions, pour y en être fait lectu-
re, ensemble des pièces y atta-
chées; après quoi elles seront en-
registrées dans les Registres de
l'Ordre, & rendus ensuite aux
Chevaliers par le Greffier, qui fe-

DE CHEVALERIE. 465
ra mention de ladite lecture & enregistrement sur les Provisions, sans frais.

XVII. Les Chevaliers & Commandeurs, qui auront obtenu nos Lettres pour monter aux places de Commandeurs & de Grands Croix, les présenteront, ou feront presenter pareillement à la même Assemblée, pour y en être seulement fait semblable lecture & enregistrement sans frais, & sans qu'ils soient tenus de prêter un nouveau Serment.

XVIII. Les Grands Croix, Commandeurs & Chevaliers qui auront contrevenu à quelque une des obligations de leur Serment, ou autrement forfait en leur honneur, & commis Acte indigne de leur profession & de leur devoir, ou crime emportant peine afflitive, ou infamie, seront privez & dégradez dudit Ordre, ainsi qu'il sera par Nous ordonné.

XIX. Il y aura trois Officiers du dit Ordre de saint Louis, savoir,

466 HISTOIRE DES ORDRES
un Tresorier , un Greffier & un
Huissier , qui seront aussi par nous
choisis & pourvus aux honneurs ,
gages & fonctions ci-après spéci-
fées , & dont les Provisions seront
expédiées par les Secrétaires d'E-
tat , ayant le département de la
Guerre , de la Marine & des Ga-
lères alternativement .

XX. Les Officiers nouvellement
pourvus prêteront Serment dans
l'Assemblée le jour de saint Louïs ,
entre les mains de celui qui y pré-
sidera , de faire bien & fidèlement
la fonction de leurs Charges , &
d'observer chacun exactement les
Statuts & Réglements qui les con-
cernent ; & ne recevront point
l'Accolade , pourront seulement
porter la Croix d'or , comme les
simples Chevaliers .

XXI. Le Tresorier de l'Ordre
de saint Louïs sera tenu de donner
caution , qui sera reçue par le Se-
cretaire d'Etat , qui aura expédié
ses Provisions , jusqu'à la somme
de vingt mille livres , pour la fin

DE CHEVALERIE. 467.
reté de son maniement , & de remettre les Actes , tant dudit cautionnement , que de la réception de la caution , au Greffier de l'Ordre , pour en être fait lecture à l'Assemblée , immédiatement avant qu'il prête le Serment , après quoi lesdits Actes seront enregistrés & mis dans les Archives de l'Ordre .

XXII. Tous les Grands Croix , Commandeurs & Chevaliers du dit Ordre de saint Louïs , qui ne feront point retenus par maladie , absence pour notre service , ou autre légitime empêchement , seront tenus de se rendre tous les ans le jour & Fête de saint Louïs auprès de notre Personne , de nous accompagner , tant en allant qu'en revenant de la Messe , qui sera célébrée le même jour dans la Chapelle du Palais où nous serons , & d'entendre dévotement la même Messe , pour demander à Dieu qu'il lui plaît de répandre ses bénédictions sur nous , sur nos

468 HISTOIRE DES ORDRES
de la Maison Royale & sur notre
Etat.

XXIII. L'après-dîné du même
jour & Fête de saint Louis, il sera
tenue une Assemblée dudit Ordre,
dans un des appartemens du Palais
où nous serons, que nous ferons
préparer à cet effet, & ferons te-
nus les Grands Croix, Comman-
deurs & Chevaliers qui auront as-
sisté le matin à la Messe, ensemble
les Officiers, de se trouver à la
dite Assemblée.

XXIV. Nous assisterons en per-
sonne, autant que nos autres oc-
cupations nous le permettront, à
l'Assemblée du jour & Fête de S.
Louis, & aux autres Assemblées
que nous jugerons à propos de
convoquer extraordinairement.
Voulons que lorsque nous n'y se-
rons pas présens, notre très cher
& très aimable fils le Dauphin, &
en son absence les Princez de no-
tre Sang, que nous aurons faits
Chevaliers dudit Ordre de saint
Louis, & les principaux Officiers.

dé Terre & de Mer , ci-dessus nommez , y présidant selon leur rang ; & à leur défaut , le plus ancien Grand Croix , Commandeur ou Chevalier , de ceux qui s'y trouveroient .

XXV. Il sera procédé tous les ans , dans la même Assemblée au jour de saint Louis , à l'élection qui sera faite à la pluralité des suffrages de deux Grands Croix , quatre Commandeurs & six Chevaliers dudit Ordre de S. Louis ; pour avoir la conduite , & prendre soin des affaires communes de l'Ordre pendant l'année , qui commencera le même jour ; & seront tenus ceux qui sortiront de Charge , de faire dans la même Assemblée leur rapport de ce qu'ils auront fait & géré dans les affaires de l'Ordre , pendant le cours de l'année précédente .

XXVI. Le Greffier aura deux Registres , l'un dans lequel il enregistrera toutes les Lettres & Provisions qui auront été par Nous

470 HISTOIRE DES ORDRES
accordées aux Grands Croix ,
Commandeurs , Chevaliers & Of-
ficiers ; & l'autre dans lequel il
écrira tout ce qui se fera dans les
Assemblées & Délibérations qui
y seront prises , lesquels Registres
après qu'ils auront été remplis ,
feront mis aux Archives .

XXVII. Le R^egistr^ee des Déli-
bérations sera paraphé à chaque
page , & signé à la fin de chacune
seance par celui qui aura présidé ;
& par les Grands Croix , Com-
mandeurs & Chevaliers , nommez
pour la conduite des affaires de
l'Ordre , qui y auront assisté , à
peine de nullité .

XXVIII. Nous avons doté &
dotons l^edit Ordre de trois cens
mille livres de rente par chacun
au, en biens & revenus purement
temporels , que nous destinerons
à cet effet ; & cependant nous fe-
rons remettre tous les ans sur le
fonds qu'y sera par Nous destiné ,
panellie somme de trois cens mille
livres , entre les mains du Treso-

mer dudit Ordre , pour être par lui payée & distribuée , suivant les deux Etats qui seront par Nous arrêtéz au commencement de chacune année ; l'un pour les Officiers de nos Troupes de Terre , qui sera signé par le Secrétaire d'Etat , ayant le département de la Guerre , & l'autre par les Officiers de la Marine & des Galères , qui sera signé par le Secrétaire d'Etat , ayant le département de la Marine & des Galères ; sçavoir , quarante-huit mille livres aux huit Grands Chefs , à raison de six mille livres chacun ; trente-deux mille livres à huit Commandeurs , à raison de quatre mille livres chacun ; quarante-huit mille livres aux seize autres Commandeurs , à raison de trois mille livres chacun ; quarante-huit mille livres à vingt-quatre Chevaliers , à raison de deux mille livres chacun ; trente-six mille livres à vingt-quatre autres Chemliers , à raison de quinze cent livres cada-

472 HISTOIRE DES ORDRES
cun ; quarante huit mille livres à quarante huit autres Chevaliers , à raison de mille livres chacun ; & vingt-cinq mille six cens livres à trente-deux autres Chevaliers , à raison de huit cens livres chacun ; quatre mille livres au Treforier ; trois mille livres au Greffier ; quatorze cens livres à l'Háissier , pour leurs gages , frais de compte , Registres & autres , le tout par chacun an ; dont le payement se fera par le Treforier auxdits Grands Croix , Commandeurs & Chevaliers , compris esdits Etats , de six mois en six mois , & les six mille livres restans pour les Croix & autres dépenses imprévues , dont l'emploi ne pourra être fait que par nos Ordres .

XXIX. Les sommes par Nous ordonnées aux Grands Croix , Commandeurs & Chevaliers du dit Ordre de saint Louis , ne pourront être faites pour quelque cause que ce soit .

XXX. Le Treforier de l'Or-

dre de saint Louis, comptera tous les ans de son maniement , depuis le premier Janvier , jusqu'au dernier Decembre , & sera tenu de présenter dans le dernier Janvier , au plus tard de chacune année le compte de l'année précédente , par lui affirmé sous la peine du quadruple , avec le double du même compte , les Etats par Nous arrêtez , & les aquits & pieces justificatives par lui paraphez ; autrement & à faute par ledit Tresorier d'y satisfaire dans ledit tems & icelui passé , il y sera contraint , & à sa caution solidairement comme pour nos deniers & affaires .

XXXI. Le compte présenté par le Tresorier , sera examiné & vérifié , tant en recette qu'en dépense , clos & arrêté par notre Amé & Féal Chancelier , Garde des Sceaux de France , les deux Secrétaires d'Etat ayant le département de la Guerre , de la Marine & des Galeres ; & les Grands Croix , Commandeurs & Cheva-

474 HISTOIRE DES ORDRES
liers , nommez pour la conduite
des affaires de l'Ordre pendant
l'année lors courante ; & feront
les Apostilles & Etats finaux , écrits
tant sur les originaux que sur les
doubles des comptes , par le Gref-
fier de l'Ordre , & signez à la fin
par tous ceux qui y auront assisté.

XXXII. Il ne pourra être al-
loüé au Tresorier aucune autre
dépense que celles contenues dans
les Etats par Nous arrêtez ; & en
cas que la recette excede la dé-
pense , les deniers qui se trouve-
ront de reste aux mains du Tresor-
rier , ne pourront être employez
que par nos Ordres , qu'il sera re-
nu de rapporter avec les Quitances
par devant ceux qui auront arrêté
son compte , pour en faire entie-
rement arrêter le debet.

XXXIII. Le compte arrêté
avec les aquits & pieces justifica-
tives , sera remis dans les Archi-
ves de l'Ordre , & le double sera
rendu au Tresorier.

XXXIV. Le Tresorier dudit

Ordre de saint Louis, ne sera rendu de rendre aucun compte en nos Chambres des Comptes, ni ailleurs, dont nous l'avons déchargé : déchargeons par ces Présentes :

XXXV. Les Archives dudit Ordre de saint Louis, feront tenues dans une des Chambres de l'ltre Château du Louvre à Paris, à une ou plusieurs Armoires fermans à trois clefs, dont les deux secrétaires d'Etat ayant les départemens de la Guerre, & de la Marine, & des Galères, en garde. ont chacun une, & la troisième demeurera ès mains du Greffier.

XXXVI. Tous les titres & papiers concernans les droits & affaires de l'Ordre, feront remis aux Archives, & il en sera commencé par le Greffier un Inventaire, qui demeurera aussi dans les Archives, & sur lequel à mesure qu'il y sera sorté de nouveaux titres, papiers & enseignemens, le Greffier sera enu de les y ajouter avant que de refermer les Archives. ³ Mémoires du temps.

L'institution de cet Ordre ayant eu tout le succès que le Fondateur avoit prévu ; par le zèle que les Officiers des Troupes ont fait paraître pendant le cours des deux dernières Guerres pour le service de leur Patrie , & pour mériter des distinctions & des récompenses qui n'étoient promises qu'à la valeur . Il Louis XV. au mois d'Avril 1719 dans la quatrième année de son Règne , a donné un Edit pour la confirmation de l'institution & augmentation de l'Ordre Militaire de saint Louis , dont il est nécessaire de mettre ici un abrégé :

Nous avons , dit ce Monarque , jugé que rien n'étoit plus convenable que de suivre les vœux du feu Roy de glorieuse memoire notre très-honoré Seigneur & Bifayeul , & de remplir ses desseins , soit en ajoutant de nouveaux fonds à ceux qui ont été jusqu'à présent accordez à l'Ordre , & en multipliant à proportion le nombre des Grands Croix , des Commande-

sies & des pensions des Chevaliers, soit en prenant de nouvelles mesures pour faire observer les Statuts de la Fondation, & pour transmettre à la posterité le souvenir des services rendus, & les titres d'honneur acquis par ceux qui mesteront d'y être admis, &c. À CES CAUSES & autres à ce Nous mouvans, de l'avis de notre très cher & très-amé Oncle le Due d'Orléans, Petit Fils de France, Régent, &c.

Nous avons approuvé, approuvons & confirmons la création, institution & érection de l'Ordre Militaire, sous le nom de S. Louis, dans la forme & suivant les Statuts, Ordonnances & Réglements portez par les Edits du Roy notre Bifayeul, Fondateur dudit Ordre, des mois d'Avril 1693. & Mars 1694. dont Nous avons jugé devoir renouveler par notre présent Edit les principales dispositions, & en conséquence, Nous nous déclarons Chef, Souverain & Grand

478 HISTOIRE DES ORDRES
Maitre dudit Ordre , & Nous
nous réservons pour Nous & les
Rois nos Successeurs tous les
Droits que nôtre credit Bisayeul s'é-
toit réservez , & qu'il avoir atta-
chez à la Grande Maîtrise.

Outre les trois cens mille livres
de rentes , dont l'Ordre de saint
Loüis a été doté par le feu Roy,
laquelle donation Nous avons
confirmée & confirmons par le
présent Edit , Nous lui avons don-
né & octroyé , par supplément de
Dot & Fondation , cent cinquan-
te mille livres de rentes , pour fai-
re ensemble quatre cens cinquan-
te mille livres par chacun an en
biens & revenus purement tempo-
rels . Voulons qu'en attendant
que nous ayons affecté des biens
& fonds suffisans pour le paye-
ment dudit revenu annuel , il soit
remis tous les ans sur le fond qui
y sera par Nous destiné , ainsi qu'il
a été observé jusqu'à présent , la
somme de trois cens mille livres
entre les mains du Tresorier du

dit Ordre en exercice. Et pour satisfaire à l'augmentation de Dot & de Fondation par Nous présentement accordée ; Nous lui avons donné & octroyé , donnons & octroyons tous les Casuels de nos Domaines , échûs & à échoir à notre profit , dont nous n'avons encore dispôlé avant le premier du présent mois , & dans lesquels nos Fermiers ont la part qui leur a été cédée par leurs Baux ; ensemble ceux qui écheront à l'avenir , consistans aux droits de lots & ventes , treizièmes , quints & re-quints , rachats , sous-rachats , aubaines , batardises , desherences , confiscations , &c. comme aussi Nous avons fait & faisons don au-dit Ordre , des deux sois pour livre des Droits d'Amortissemens , Francs-Fiefs & nouveaux Aquets pendant l'espace de 6. années , &c.

Au moyen du supplément de dot & augmentation de Fonds ci-dessus accordez à l'Ordre de saint Louïs , le nombre des Grands

Croix, fixé à huit par l'Edit du mois d'Avril 1693. sera augmenté de deux pour jouir de six mille livres chacun; celui des Commandeurs à quatre mille livres, sera pareillement augmenté jusqu'à dix au lieu de huit; & celui des Commandeurs à trois mille livres, sera de dix-neuf, au lieu de seize, fixez par ledit Edit. Et à l'égard des Pensions de Chevaliers à deux mille livres, il y en aura trente au lieu de vingt-quatre; celles de quinze cens livres, dont le nombre étoit fixé à vingt-quatre, sera augmenté jusqu'à trente deux; les Pensions de mille livres, dont le nombre étoit de quarante-huit, sera présentement de soixante-cinq; & le nombre des Pensions de huit cens livres, fixées pour trente-deux Chevaliers, sera augmenté jusqu'à cinquante-quatre, &c.

Voulons toutefois que du nombre des Pensions qui sont par Nous augmentées, il y en ait deux de quinze

quinze cens livres chacune, qui appartiennent de droit aux deux Chevaliers les plus anciens en Réception : Qu'il y en ait pareillement deux de mille livres chacune pour les troisième & quatrième Chevaliers, comme aussi que deux des Pensions de huit cens livres chacune, appartiennent aux cinquième & sixième Chevaliers plus anciens en Réception, soit que lesdits Chevaliers soient Officiers de Terre ou de Mer; pourvu & non autrement, qu'ils n'ayent point d'autres Pensions sur l'Ordre, auquel cas la Pension appartiendra à celui qui succédera en ancienneté. S'il se trouve plusieurs Chevaliers reçus le même jour, ceux d'entr'eux qui justifieront être les plus anciens en commission ou grade dans notre service, feront préferez, &c.

Il y aura toujours un desdits Grands Croix, quatre desdits Commandeurs, & le huitième du nombre des Chevaliers employez.

482 HISTOIRE DES ORDRES
dans les Etats des Pensions, qui
seront tirez du nombre des Offi-
ciers de la Marine & des Galeres,
&c.

Et pour donner un nouveau lu-
stre à l'Ordre, comme aussi pour
administrer, conserver & mainte-
nir les droits & biens qui lui apar-
tiennent, & ceux dont nous le
gratifierons dans la suite; Nous
avons, de la même puissance &
autorité, créé & érigé, créons &
érigéons en titre d'Offices, for-
mez & héréditaires, un Grand
Croix Chancelier & Garde des
Sceaux dudit Ordre, un Grand
Croix Grand Prevôt & Maître
des cérémonies, un Grand Croix
Secrétaire & Greffier; un, nôtre
Conseiller en nos Conseils, Inten-
dant de l'Ordre; trois, nos Con-
seillers en nos Conseils, Treso-
riers Generaux qui exerceront
par année; trois Contrôleurs des-
dits Tresoriers; un Aumônier; un
Rêveur particulier & Agent des
affaires de l'Ordre; un Garde des

Archives & deux Herauts d'Armes , à tous lesquels Officiers Nous avons attribué & attribuons trente-neuf mille deux cens livres de gages réels & effectifs ; sçavoir, au Chancelier , au Grand Prevôt & au Secrétaire , chacun quatre mille livres ; à l'Intendant , quatre mille livres ; aux trois Tresoriers Généraux , chacun quatre mille livres ; aux trois Contrôleurs , chacun seize cens livres ; à l'Aumônier , seize cens livres ; au Receveur particulier , seize cens livres ; au Garde des Archives , seize cens livres ; & aux deux Herauts , chacun huit cens livres ; le tout par chaque année. Voulons en outre que le Chancelier , le Grand Prevôt & le Secrétaire Greffier ayant tels & semblables Priviléges & Exemptions dont jouissent les grands Officiers de l'Ordre du saint Esprit. Voulons pareillement que l'Intendant & les Tresoriers ayant , sans aucune exception , tous les Priviléges

484 HISTOIRE DES ORDRES
dont joüissent les Officiers & Se-
cretaires de notre grande Chan-
cellerie ; & à l'égard des autres
Officiers, Nous leurs accordons
le titre d'Ecuyer & les mêmes Pri-
viléges & Exemptions dont joüis-
sent les Commençaux de notre
Maison ; même l'exemption de
Tailles & de Franc-Fiefs ; à tous
lesquels Offices il sera par Nous
pourvû sur les Quitances de Fi-
nance du Tresorier Général de
nos revenus casuels , sans que les
Titulaires puissent à l'avenir dis-
poser de leurs Offices qu'en fa-
veut de ceux qui seront par Nous
agréez.

Au moyen de la création des
dits Offices , ceux qui exerçoient
par commission les Offices de Tre-
sorier , Greffier & Huissier dudit
Ordre , établis par l'Edit du mois
d'Avril 1693. cesseront d'en faire
des fonctions , & lesdits Offices de-
meureront éteints & supprimez.

Et comme il avoit été accordé
auxdits Tresorier , Greffier & Huis-

ster une somme de huit mille quatre cens livres par an ; Voulons & ordonnons que ladite somme soit distribuée outre & par-dessus les gages ci-dessus, scavaroir , à l'Intendant pour ses Commiss & frais , la somme de deux mille trois cens livres annuellement ; au Trésorier en exercice, trois mille livres pour ses Commiss , frais de Registrer & autres dépenses ; au Contrôleur en exercice , six cens livres pour son Commis ; deux cens livres à l'Aumônier pour l'entretien des ornementz & autres frais ; mille livres au Receveur particulier Agent ; neuf cens livres au Garde des Archives , tant pour la cire des Provisions , qu'autres frais ; & deux cens livres à chacun des Herauts ; toutes lesquelles sommes feront payées annuellement auxdits Officiers avec les gages à eux attribuez , &c. & tous les gages ci-dessus accordez ne feront point sujets au Dixième , &c.

Le Chancelier Garde des Sceaux

X 3

486 HISTOIRE DES ORDRES
de l'Ordre, le Grand Prevôt Maître des cérémonies , & le Secrétaire Greffier , auront la Broderie & le Cordon rouge ; l'Intendant & les trois Tresoriers porteront la Croix dudit Ordre attachée à un Cordon large , couleur de feu , pendante au col , & n'auront point la Broderie ; les autres Officiers porteront la Croix attachée sur l'estomach , avec un petit Ruban couleur de feu , &c.

Ceux qui feront honorez de l'Ordre du saint Esprit , ne pourront conserver les Grands Croix , Commanderies ou Pensions de l'Ordre de saint Louis ; mais continueront seulement de porter la Croix dudit Ordre de saint Louis avec celle de l'Ordre du saint Esprit , &c.

Dans les Cérémonies & Assemblées générales de l'Ordre , les Grands Croix , les Commandeurs & Grands Officiers , feront vêtus d'un habit de velours ou de soye , couleur noire , double d'une étof-

fe couleur de feu , avec boutons & boutonnières d'or , & le Manteau de même étoffe, aussi double, couleur de feu; l'Intendant & les trois Tresoriers feront vêtus de la même maniere, portant la Croix pendante au col , comme il est dit ci-dessus ; les autres Officiers feront vêtus de noir , double de rouge , avec de simples boutons d'or ; & à l'égard des Chevaliers de l'Ordre de saint Louis , qui seront en même tems Chevaliers de l'Ordre du saint Esprit , ils assisteront en Manteau.

Outre les Assemblées générales , il sera tenu tous les mois une autre Assemblée particulière dans la Salle du Conseil de l'Hôtel Royal des Invalides ; dans laquelle Assemblée il sera traité de toutes les affaires , concernant les biens & revenus de l'Ordre ; & ceux qui seront pourvûs des Offices créés par notre présent Edit , seront tenus de s'y trouver pour y rendre compte de ce qu'ils auront fait , & de

488 HISTOIRE DES ORDRES
toute ce qui les concerne a chacun
à leur égard , ensemble pour y
être proposé & délibéré tout ce
qui devra être rapporté aux Assem-
blées générales qui seront tenues
le jour & Fête de saint Louïs , ou
qui seront par Nous indiquées.
Voulons que toute ce qui sera déli-
beré , arrêté & décidé dans lesdi-
tes Assemblées , tant générales que
particulières , soit écrit sur le Re-
gister , & signé par le Greffier de
l'Ordre.

Le Chancelier ; le Grand Pre-
vôt & le Secrétaire Greffier , prê-
teront Serment entre nos mains ,
de faire bien & fidélement la fon-
ction de leurs Charges , & d'obser-
ver exactement les Statuts & Ré-
glements qui les concernent , & ne
recevront point l'Acolade ; les au-
tres Officiers prêteront Serment
entre les mains du Chancelier de
l'Ordre.

Le Chancelier aura en garde le
Sceau de l'Ordre de saint Louïs ,
& fera sceller en sa présence les

Lettres de Provisions & autres expéditions , & en toutes occasions fera telles & semblables fonctions que celles qui sont exercées dans l'Ordre du saint Esprit , par le Chancelier dudit Ordre.

Le Grand Prevôt , Maître des cérémonies , aura attention que les Statuts soient execitez ; il veillera à la conservation des Priviléges de l'Ordre ; fera la vérification des Certificats de Catholicité & de services des Grands Croix , Commandeurs & Chevaliers ; fera l'information pour la réception des Officiers de l'Ordre , & sera présent lorsque Nous recevrons le Serment des Grands Croix , des Commandeurs , des Chevaliers & des grands Officiers , pour les faire placer chacun à leur rang , suivant la liste qui lui en sera remise par les Secrétaires d'Etat de la Guerre & de la Marine , & dans les cérémonies de l'Ordre de S. Louis ; il fera les mêmes fonctions que le Grand Prevôt dans l'Ordre du S. Esprit .

Le Secrétaire Greffier tiendra un Registre des Statuts & Règlements de l'Ordre ; il écrira les délibérations dans les Assemblées qui seront tenues en notre présence. Et lorsque Nous recevrons des Chevaliers , il fera la lecture du Serment , & tiendra Registre de la prétation , dont il signera l'Acte sur le repli des Provisions.'

L'Intendant aura soin des affaires de l'Ordre sous les Secrétaires d'Etat , ayant le département de la Guerre & de la Marine , auxquels il en rendra compte ; il rapportera au Conseil de l'Ordre & aux Assemblées qui se tiendront tous les mois , les affaires concernant les biens & revenus dudit Ordre.

Les Tresoriers , chacun dans l'année de leur exercice , recevront les revenus de l'Ordre , dont ils rendront tous les ans un compte au Conseil de l'Ordre , & payeront toutes les Pensions de l'Ordre , suivant les Etats qui en

DE CHEVALERIE. 491
seront par Nous arrêtéz , & celui
en exercice nous présentera les
Croix aux réceptions.

Le Contrôleur en exercice con-
trôlera les Quitances qui seront
données par les Tresoriers , tant
des Fonds qu'ils recevront des
Gardes de notre Tresor Royal ,
que des autres revenus de l'Or-
dre , & les Quitances qui seront
données par les Commandeurs ,
Officiers & Chevaliers , dont il
tiendra Registre de Recette &
Dépense , le tout sans pouvoir
prétendre aucun droit.

Le Receveur particulier ree-
verra des Fermiers le produit de
leur Ferme , dont il fournira ses
Récépissés , portant promesse de
raporter Quitances en forme des
Tresoriers tous les trois mois ;
comme aussi tous les autres reve-
nus qui appartiendront à l'Ordre ,
excepté ce qui sera payé par les
Gardes de notre Tresor Royal ; il
rendra compte de sa Recette au
Tresorier en exercice ; lequel

492 HISTOIRE DES ORDRES
compte sera visé & approuvé par
l'Intendant, & il sera l'Agent des
affaires de l'Ordre sous l'autorité
de l'Intendant..

L'Aumônier dira la Messe les
jours de Conseils & d'Assemblées.
Le Garde des Archives aura la
garde de tous les titres de l'Ordre
dont il tiendra Registry ; scellera
en présence du Chancelier les Pro-
visions des Grands Croix, Com-
mandeurs, Chevaliers & Officiers,
& autres expéditions ; il tiendra
la plume sous les ordres du Secré-
taire aux Assemblées qui ne se tien-
dront point en notre présence.

Les Herauts d'armes seront char-
gés d'avertir les Grands Croix,
Commandeurs, Chevaliers & Of-
ficiers des jours d'Assemblées, gar-
deront la porte aux Assemblées
générales de l'Ordre qui se tien-
dront en notre présence., assiste-
ront aux cérémonies avec leur
Messe, & recevront les Ordres
du Chancelier & du Grand Pre-
vôt.

Et attendu la faveur que mérite l'edit Ordre de saint Louis, & la nature des biens dont il jouit, Voulons que, toutes les Causes qui le concerneront, tant en demandant, qu'en défendant, ou par intervention, soient traitées & jugées en première Instance en la Chambre du Domaine seante à Paris, & parapel en notre Cour de Parlement de Paris, leur en ayant à cet effet attribué la connoissance; & icelle interdite à toutes nos autres Cours & Juges. Voulons néanmoins que ceux de nos Officiers qui sont en possession de faire les liquidations des Droits Seigneuriaux & autres Droits Ca- fuels spécifiez dans le présent Edit, continuënt d'en user comme par le passé, & qu'ils connoissent des contestations & Procès qui pourront survenir à l'occasion desdites liquidations seulement.

Voulons au surplus que les Edits des mois d'Avril 1693. & Mars 1694. soient exécutés selon leur

494 HISTOIRE DES ORDRES
forme & teneur en tout ce qui
n'est point contraire à notre pre-
sent Edit. Si DONNONS EN
MANDEMENT à nos amez &
fœux Conseillers les Gens tenans
notre, &c.



CHAPITRE L.

*Histoire de l'Ordre Militaire & de
Chevalerie de l'AIGLE NOIR.*



LA derrière Guerre de Hongrie qui fut si glorieuse à l'Empereur Leopol, puisqu'il mit à la raison les Mécoatens, & qu'il se rendit maître de presque tout ce grand Royaume qu'il enleva au Turc, qui fut ensuite contraint

496 HISTOIRE DES ORDRES
de faire une Paix honteuse, ayant
abandonné toutes les Places con-
quises , & celle qui commença
avec ce Siècle , entre la Maison
d'Autriche & celle de Bourbon , à
l'occasion de la succession du Roy
d'Espagne , qui avoit déclaré le
Duc d'Anjou son héritier , ces
Guerres , dis je , ont donné la
naissance à deux Ordres de Che-
valerie , dont nous allons parler.

Le premier est celui de l'Aigle
noir par Frederic , Marquis de
Brandebourg. Cet Electeur avoit
fourni à l'Empereur Léopol des
secours considérables pendant la
Guerre de Hongrie , qui fut ter-
minée par la Paix ou Treve de
Carlowitz en 1699. ainsi il avoit
de grandes obligations à ce Mar-
quis qui l'avoit assisté puissamment
de troupes & d'argent : delà vint
qu'il se crût en droit d'exiger quel-
que reconnaissance de cet Empe-
reur , & le fit solliciter d'ériger en
Royaume la Prusse Ducalé , dont
sa Maison est en paisible possession

depuis l'Apostasie d'Albert de Brandebourg, Grand Maître de l'Ordre Teutonique qui embrassa le Lutheranisme. L'Empereur se vit embarrassé d'une telle demande, & tâcha de l'éviter en gagnant du temps, & en formant de grandes difficultez : mais enfin, la Guerre qu'il entreprit contre la France & l'Espagne, dans le dessein de détrôner le Duc d'Anjou, pour mettre la Couronne sur la tête de son second fils l'Archiduc Charles, maintenant Empereur, l'obligea, pour gagner cet Electeur, d'aplanir toutes les difficultez qu'il avoit formées jusqu'alors, de lui permettre de prendre au commencement de l'année 1701. le titre de Roy de Prusse, & de se faire couronner en cette qualité, nonobstant l'opposition de plusieurs Princes intéressés. Frédéric ne fut pas long-tems sans prendre possession de sa nouvelle dignité : car dès le 15. du même mois, il se fit proclamer Roi de

498. HISTOIRE DES ORDRES
Prusse à Konigsberg , Ville Capitale de ce nouveau Royaume , avec les cérémonies suivantes . Le Comte de Lothun Grand Maréchal de la Cour , & le Comte de Wallenroodt Maréchal de Prusse , suivis de plusieurs Gentilhommes magnifiquement habillez , & précédéz de deux Timbaliers & de vingt-quatre Trompettes , allèrent à cheval devant le Palais & dans les Places de la Ville , où les Herauts firent la proclamation en ces termes . Le souverain Duché de Prusse ayant été par la Providence divine érigé en Royaume , le très-haut & très-puissant Prince Frederic son Souverain est devenu & est déclaré Roi de Prusse . Vive Frederic I. notre Roy : vive Charlotte Sophie notre Reine . Le 18. leurs Altesses Electorales furent Couronnées & Sacrées dans la Chapelle du Château , par le Sieur Ursinus premier Ministre ou Pasteur de la Cour , qui les oignit avec de l'huile en forme de

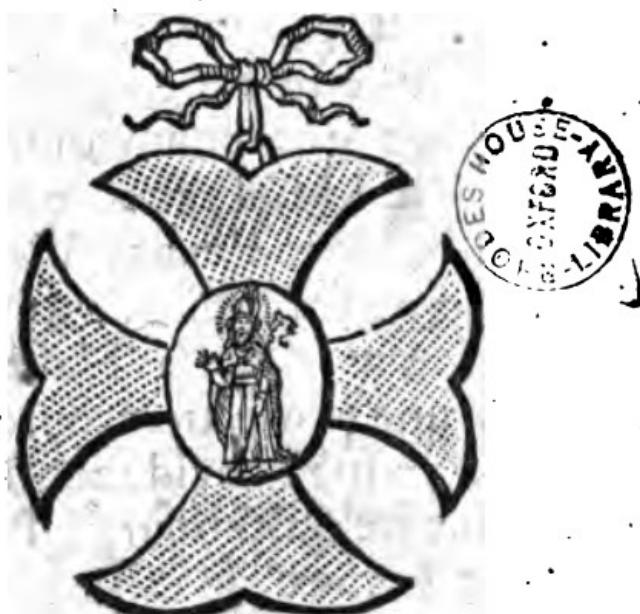
Sacre. Cette cérémonie fut suivie d'une décharge générale de toute l'artillerie du Château & des Remparts de la Ville. On jeta une grande quantité de Médailles d'or & d'argent, & on donna au pillage le drap dont le chemin jusqu'à la Chapelle avoit été couvert. Il y eut ensuite un magnifique repas à plusieurs tables. Le soir, les maisons furent illuminées : on alluma des feux dans les rues ; & on jeta une grande quantité de fusées. Le même jour, l'Electeur, pour rendre la solemnité plus remarquable, institua le nouvel Ordre de Chevalerie, dont il est parlé dans ce Chapitre, auquel il donna le nom de l'Ordre de l'Aigle noir. La marque est une Croix bleue, entourée d'Aigles noirs, attachée avec un Ruban orangé, qui de l'épaule gauche passe sous le bras droit. Il nomma en même-tems vingt Chevaliers, qui étoient, le Prince Electoral, les trois Markgraves, frères de Son Al-

500 HISTOIRE DES ORDRES
telle Electorale, le Duc de Cur-
lande, le Comte de Wartenberg,
Grand Chambellan ; le Sieur de
Feld, Grand Maréchal ; les trois
Comtes de Dhona ; le Comte de
Lothun, Grand Maréchal de la
Cour ; les quatre Régens de Prus-
se ; le Commissaire Général ; le
Sieur Bulaw, Grand Maître de la
Maisons de l'Electrice ; le Grand
Maître de l'Artillerie ; le Sieur
Brand, Lieutenant Général ; &
le Sieur Tettau, Major Général.
Le 21. il y eut un combat d'Ours
contre d'autres bêtes farouches,
& le 24. on fit jouer un feu d'artifi-
ce devant le Château.. Après tou-
tes ces cérémonies, le Roy & la
Reine retournerent à Berlin, où
ils reçurent les compliments sur
leur nouvelle Dignité. * *Mémoires
du temps.*



CHAPITRE LI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
SAINT RUPERT.*



V Oici le second Ordre qui est redévable de son institution aux Victoires & aux Conquêtes que fit sur les Turcs l'Empereur Leopold. Après la Paix qui fut conclue en 1699. si glorieuse pour ce Prince , & si honteuse pour ces ennemis du nom Chrétien , qui

102 HISTOIRE DES ORDRES
jusqu'alors s'étoient rendus si redoutables par leur orgueil & par les massacres dont ils souilloient leurs Victoires, il n'y eut point de Prince en Allemagne qui ne donnât des marques sincères de joie, en voyant l'Empire délivré de la crainte où il s'étoit vu de succomber sous les efforts de la formidable Armée que commandoit le Grand Vizir Mustapha, qui vint mettre le Siège devant Vienne, Ville qui ne fut délivrée du pillage & de la mort de ses Habitans, que par une protection toute visible de la divine Providence. L'Archevêque de Salzbourg, Prince du saint Empire, se distingua des premiers en cette occasion, en instituant un Ordre de Chevalerie, à qui il donna le nom de saint Rupert. Ce Saint étoit François d'origine & de Sang Royal : il fut, selon le sentiment le plus commun, Evêque de Wormes ; depuis, il vint prêcher la Foi en Baviere, où il fut invité par le Duc

Theodon , qu'il convertit & qu'il baptisa au commencement du huitième Siècle. Le Saint continuant ses Prédications à Lorchet & à Javave , il s'arrêta dans cette dernière Ville , qui a été depuis appellée Salzburg , & y bâtit l'Eglise de S. Pierre , où il mit son Siège Episcopal. Ce Saint mourut le 27. Mars de l'an 718. Ainsi ce fut pour honorer la memoire de son premier Evêque , que l'Archevêque de Salzburg voulut que l'Ordre qu'il institua au commencement de ce Siècle , ou sur la fin du Siècle précédent , portât un nom de si bon augure , & que cet Ordre fût la récompense de ceux de son Diocèse , qui avoient glorieusement combattu pour la Foi contre les Mahométans , & qui avoient reculé si loin les Frontières de leur formidable Empire ; & pour les animer par une marque si glorieuse de distinction à prodiguer leur sang pour une semblable cause , lorsque l'occasion s'en présente-

504 HISTOIRE DES ORDRES
roit, c'est le Serment qu'ils sont
obligez de prêter lorsqu'ils sont
créez Chevaliers, & qu'on leur
donne la Croix de l'Ordre qui est
d'or, émaillée de violet, avec
une Médaille de Saint Rupert au
milieu; elle tient à un Cordon
qui est aussi d'un Ruban violet.

* Voyez le Livre, Remarques Hi-
storiques & Critiques faites dans
un voyage d'Italie, &c. A Cologne
en 1705.



CHAPITRE

CHAPITRE LII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de
l'AIGLE BLANCHE.*



Nous avons vu ci-devant qu'Uladislas Roy de Pologne, qui vivoit dans le quatorzième Siècle, institua un Ordre Militaire, qu'il nomma de l'Aigle Blanc. Un autre Roy de Pologne, c'est Auguste Electeur de Saxe, dont le Règne a été si troublé, a renouvelé ou plutôt insti-

Tome II.

Y

306 HISTOIRE DES ORDRES
tué un nouvel Ordre Militaire
sous le nom de l'Aigle blanche ,
sur la fin de l'Année 1705. Je ne
m'engagerai pas à faire ici l'histoi-
re de ce Prince , depuis son éle-
ction à la Couronne de Pologne ,
jusqu'à l'instauration de son Ordre ,
dont le motif fut de gagner les Po-
lonois qui l'avoient presque tous
abandonné , après avoir été batu
plusieurs fois par le Roy de Suede ,
Charles XII. Jeune Prince alors ,
dont la valeur & le courage ont
été admirés de toute l'Europe ,
aussi bien que ses succès. Le Roy
Auguste s'étant ligué très-mal à
propos avec le Roy de Danne-
mark & le Grand Duc de Mos-
covie , crût pouvoir accabler le
Roy de Suede qui venoit de mon-
ter sur le Trône à l'âge de quinze
à seize ans ; mais il se trompa ;
lui & ses Alliez furent batus plu-
sieurs fois , quoique beaucoup su-
périeurs en Troupes ; & malgré
tous leurs efforts , le Roy de Suede
entra en Pologne , se rendit maî-

tre des Villes, obliga le Roy Auguste à fuir honteusement & à quitter la partie : après quoi il fit élire un autre Roy de la Nation , qui étoit le Palatin de Posnanie, nommé Stanislas , qui reçut le Sacré & la Couronne le 4. Octobre de l'an 1705. de la main de l'Archevêque de Leopold , dans l'Eglise de saint Jean de Varsovie, sans aucun trouble.. Après le Couronnement , un grand nombre de Polonois , de la faction contraire , s'en détachèrent les uns après les autres , pour profiter de l'Amnistie que le nouveau Roy avoit fait publier.

Le Roy Auguste prévoyant quelles feroient les suites de cette révolution , qui pouvoit devenir universelle , résolut enfin de repasser en Pologne , & arriva secrètement à Konigsberg dans la Prusse , d'où il se rendit le premier Novembre à Tikockin : il y fut reçu avec beaucoup de joie par ses Partisans les plus affectionnez , & institua en leur faveur l'Or-

508 HISTOIRE DES ORDRES
dre de Chevalerie de l'Aigle Blan-
che. Par cette Promotion , il ne
desespéra pas de réparer ses pertes
en se servant des forces du Czar :
mais s'il est depuis ce tems-là re-
monté sur le Trône , il n'en a l'o-
bligation qu'à la témérité du Roy
de Suede , qui voulut poursuivre
le Czar jusques dans ses Etats ,
après l'avoir batu plusieurs fois ,
& perdit la bataille près de Pul-
towa le 8. Juillet 1709. dont il
ne s'est pu relever. On sait tout
ce qui lui est arrivé depuis ce tems-
là. * *Memoires du tems.*



**ADITIONS
AUX
ORDRES MILITAIRES
ET
DE CHEVALERIE.**

Ly a eu encore quelques Ordres Militaires & de Chevalerie établis par des Princes & des Souverains , dont nous n'avons point parlé dans le corps de cet Ouvrage , & dont nous allons donner ici une légère dée.

Il y a eu autrefois des Cheva-
liers de l'Ordre de S. Jean d'Acre ,
qui avoient soin de gouverner les
Pelerins malades , qui alloient en
Jerusalem visiter les saints Lieux ,
& qui étoient obligez de les dé-

510 HISTOIRE DES ORDRES
fendre contre les Infidèles.

L'Ordre de saint Thomas Becket , Archevêque de Cantorbe-
ry , fut institué par Richard I: Roi
d'Angleterre , après la prise d'A-
cre , autrement Ptolemaïde. Les
Chevaliers qui devoient être de
Nation Angloise , portoient l'Ha-
bit blanc & la Croix pleine de rou-
ge , chargée en cœur d'une Co-
quille blanche , & le Collier de
même.

Nous lissons dans la vie de saint
Loüis , au rapport de Joinville , que
les Soudans de Babylone & de Sy-
rie , avoient des Chevaliers apel-
lez de la Halcqua , c'est-à-dire , de
la Chambre , qui étoient comme
les Gentilshommes de la Cham-
bre , dont les Rois se servent main-
tenant , ou comme les Gardes du
Corps. On avoit soin de leur ap-
prendre tous les exercices conve-
nables à un Gentilhomme , desti-
nez qu'ils étoient à veiller à la
garde de leur Souverain , & à
aprocher de leurs personnes.

Dans la Chine il y a aussi des Chevaliers (qui ne sont autres que ces fameux Mandarins) qui ont tant de crédit & d'autorité dans ce vaste Empire , & qui sont destitués par leur Charge au gouvernement & à l'administration des Provinces qui le composent . La marque de leur Dignité est un Bonnet pointu , de Soye rouge , rebroussé d'Hermimes ou de Marthes , auquel est attaché une Etoile d'or de six rais ; de la pointe de ce Bonnet sort une Ombelle * de Soye cramoisie , brochée d'or & d'argent , descendant sur les épaules ; & à la pointe , il y a une grosse boupe d'or . Ces Mandarins sont revêtus d'une Sottane de Soye , bordée par le bas ; d'or & d'argent , qui est ceinte d'une ceinture en broderie , enrichie de diamants & de pierres précieuses ; & pour chaussure , ils portent des Brodequins d'or . Après que le Roi a fait quelque Seigneur de sa

* Bâbille , espèce de Parasol , ou de Chapeau .

Cour Mandarin , il lui donne d'ordinaire le gouvernement de quelque Province de son Etat , hors du lieu de sa naissance , & les peuples lui portent autant d'honneur , qu'à la Personne de leur Roy , dont ils tiennent l'autorité .

Il y a aussi dans les Indes des Chevaliers apellez Brachmanes , qui portent sur leur chair , en écharpe , un Cordon fait de trois petits filets de corou , & qui leur est donné par les Rois de Calecuth Chefs de cet Ordre , dans les Temples aux jours de leurs grandes cérémonies & solemnitez .

Avant la Conquête des Indes par les Espagnols , les Rois du Perou avoient aussi leurs Chevaliers , qui portoient pour la marque de leur Dignité , une feuille d'or attachée à leur oreille .

Les Rois de la Floride (ce País est ainsi nommé , parce qu'il fut découvert un jour de Pâques fleuries) avoient aussi autrefois divers Ordres de Chevaliers , dont les

plus connus & les plus certains , étoient ceux qui portoient leurs cheveux attachez en rond , d'où fortloit un panache , les plumes couvrans leurs épaules avec des bourlets de Soye. Ces Chevaliers portoient autant de plumes qu'ils s'étoient trouvez en des batailles ou occasions signalées de Guerre. De plus , ils portoient aux oreilles des os de poisson en maniere de boucles , ce qui étoit chez eux la marque d'une grande dignité.

On trouve encore dans les Auteurs qui ont traité des Ordres de Chevalerie , que les Rois du Japon avoient aussi établi dans leur Royaume des Chevaliers Nègres , qui étoient divisez en deux Ordres , ou pour mieux dire , appliquez à deux différentes fonctions . Les uns avoient soin des choses qui regardoient purement la Religion & le culte des Idoles ; & les autres étoient employez à maintenir la gloire & la grandeur de l'Etat , & à combattre les enne-

574 HISTOIRE DES ORDRES
mis. Ces derniers se rendirent fort
redoutables par leur courage &
leur bravoure; & on en comptoit
jusqu'à trente mille, possédant
aussi de grandes richesses. On ra-
porte qu'ils vivoient dans une si
grande chasteté, qu'il n'étoit per-
mis à aucune femme d'entrer dans
la Ville, que le Roy leur avoit assi-
gnée pour leur demeure. Exemple
qui servira un jour de sanglant re-
proche à tant de Chrétiens, qui,
enrôlez dans la Milice à combat-
tre contre les Infidèles, ont violé
si souvent leurs promesses & leurs
Vœux par une vie déréglée & li-
bertine.

Il y a encore en Moscovie un
Ordre Militaire ou de Chevale-
rie, institué sous le nom de l'Apô-
tre S. André. Pierre Alexiewitz,
maintenant Empereur ou Czar
de Moscovie, qui depuis plusieurs
années, jouë un si beau rôle par-
mi les Princes, & qui a voyagé
presque dans tous les Royaumes
de l'Europe, étant venu en Fran-

ce en 1717. où il a voulu être instruit de tout ce qu'il y a de plus rare & de plus curieux, soit touchant les Arts ou les Sciences ; & après avoir admiré les magnifiques établissemens & les superbes édifices , ouvrages qui contribueront à immortaliser le feu Roy Louïs le Grand , lorsqu'il prit congé de Sa Majesté , il lui fit présent d'une Croix de son Ordre de saint André , enrichie de diamans & de pierres précieuses d'une grande valeur. Il en donna aussi d'autres à plusieurs Seigneurs de la Cour.

Fin du second Tome.

T A B L E
DES CHAPITRES
CONTENUS
EN CE II. VOLUME.

Chap. i. <i>Histoire des Hospitaliers ou de l'Ordre Militaire du saint Esprit.</i>	pag. 1
Chap. ii. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de Jérusalem, ou des Chevaliers de l'Epee.</i>	28
Chap. iii. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de l'Aile de saint Michel.</i>	36
Chap. iv. <i>Histoire de l'Ordre de la Crosse de l'Ancre.</i>	40
Chap. v. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de Notre-Dame de la Merced, pour la Rédemption des Captifs.</i>	49
Chap. vi. <i>Histoire des differens Ordres Militaires établis sous le nom de saint Georges.</i>	68
Chap. vii. <i>Histoire de l'Ordre Militaire du Christ en Portugal.</i>	100

T A B L E.

Chap. viii.	<i>Histoire de quelqu'autres Ordres Militaires , établis dans l'Eglise sous le nom de Jésus-Christ.</i>	107
Chap. ix.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de Montesa.</i>	120
Chap. x.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de Notre-Dame du Chardon.</i>	125
Chap. xi.	<i>Etablissement de l'Ordre Militaire de saint Jean-Baptiste & de saint Thomas.</i>	134
Chap. xii.	<i>Histoire des Chevaliers de l'Ordre Militaire du Croissant & de l'Etoile , établis en Sicile.</i>	138
Chap. xiii.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de la Colombe.</i>	149
Chap. xiv.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire du Dragon Renversé.</i>	154
Chap. xv.	<i>Histoire des Ordres Militaires de saint Antoine.</i>	161
Chap. xvi.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de l'Ours , ou de sainte Gode , ou Suisse.</i>	170
Chap. xvii.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers de sainte Marie , qualles autres frères de la même milice.</i>	179
Chap. xviii.	<i>Histoire des Chevaliers des Chevaliers de l'Ordre Militaire de Notre-Dame du Rosaire , & de l'ordre du Soldier Céleste du saint Rosaire.</i>	186
Chap. xix.	<i>Etablissement des Chevaliers de la Foi de Jésus-Christ , & de la</i>	

— TABLE.

Croix de saint Pierre Martyr.	196
Chap. xx. Institution des Chevaliers de Jesús-Christ, de saint Dominique & de saint Pierre, Martyr:	200
Chap. xxi. Etablissement des Chevaliers de l'Ordre de Notre-Dame de la Victo- toire.	205
Chap. xxii. Histoire de l'Ordre Militaire de l'Hermine, & de l'Ordre de l'E- pée.	210
Chap. xxiii. Histoire de l'Ordre Militaire de la Bande ou de l'Écharpe.	219
Chap. xxiv. Histoire de l'Ordre Militaire de sainte Brigitte.	224
Chap. xxv. Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers de l'Étalle.	233
Chap. xxvi. Histoire de l'Ordre de la Fartiere.	247
Chap. xxvii. Histoire des Chevaliers de l'Ordre Militaire de la Nef, appeléz en- core les Argonautes de S. Nicolas.	253
Chap. xxviii. Histoire de l'Ordre des Chevaliers de l'Armada ou du	263
Chap. xxix. Histoire de l'Ordre d'Or- léans, dit du Parlement.	269
Chap. xxx. Histoire de l'Ordre des Che- valiers des Bains.	275
Chap. xxxi. Histoire des Chevaliers de l'Aigle Blanc.	284
Chap. xxxii. Histoire de l'Ordre des Che- valiers de l'Éléphant.	287

T A B L E.

Chap. xxxiii.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de saint Maurice de Savoie.</i>	291
Chap. xxxiv.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire du Vase de la sainte Vierge de Notre-Dame des Lys, en Arragon.</i>	295
Chap. xxxv.	<i>Histoire de l'Ordre de la Toison d'Or.</i>	298
Chap. xxxvi.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de Saint Michel.</i>	309
Chap. xxxvii.	<i>Histoire de l'Ordre de la Cordeliere.</i>	331
Chap. xxxviii.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de S. Pierre & S. Paul.</i>	336
Chap. xxxix.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de saint Etienne.</i>	340
Chap. xl.	<i>Etablissement de l'Ordre de la Croix de Bourgogne.</i>	348
Chap. xli.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de l'Eperon Doré, ou des Chevaliers apellez les Pias.</i>	352
Chap. xlii.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire de Notre-Dame de Lorette.</i>	358
Chap. xliii.	<i>Histoire de l'Ordre de la Charité Chrétienne.</i>	363
Chap. xliv.	<i>Histoire de l'Ordre du saint Esprit.</i>	367
<i>Ceremonies observées à la Réception des Commandeurs & des Chevaliers de l'Ordre du saint Esprit, faites à Versailles le 3. Juin 1724.</i>		399
Chap. xlv.	<i>Histoire de l'Ordre Militaire</i>	

T A B L E.

<i>du Sang de Jesus-Christ.</i>	438
Chap. xlvi. Histoire de l'Ordre Militaire de la Conception.	435
Chap. xvii. Histoire de l'Ordre Militaire de sainte Madeleine.	440
Chap. xviii. Histoire de la Compagnie des Dames, ou des Chevalieres de la vraye Croix.	447
Chap. xlix. Histoire de l'Ordre Militaire de saint Louis.	453
Chap. l. Histoire de l'Ordre Militaire de Chevalerie de l'Aigle Noir.	495
Chap. li. Histoire de l'Ordre Militaire de saint Rupert.	501
Chap. lii. Histoire de l'Ordre Militaire de l'Aigle blanche.	505
Additions aux Ordres Militaires & de Chevalerie.	509

Fin de la Table.



APPROBATION.

J'ay lu par l'Ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, *l'Histoire des Religions ou Ordres Militaires de l'Eglise, & des Ordres de Chevalerie*, par M. Hermant, & il m'a paru que cet Ouvrage méritoit d'être imprimé. FAIT à Paris ce vingt-cinquième Novembre mil sept cens dix-neuf.

RAGUET.

PRIVILEGE DU ROY.

L OUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement , Maistres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel , Grand Conseil , Prevôt de Paris , Bailliifs , Senéchaux , leurs Lieutenans Civils , & autres nos Justiciers qu'il apartiendra , SALUT. Notre bien amé JEAN-BAPTISTE BESONGNE , Fils , l'un de nos Imprimeurs ordinaires & Libraire à Rouen ; Nous ayant fait exposer qu'il souhaiteroit donner au Public plusieurs Ouvrages dont les Privilegés sont expirés , ou érets à expirer : Mais craignant que d'autres Imprimeurs ou Libraires ne voulussent entreprendre d'imprimer ou faire imprimer lesdits Ouvrages , ce qui lui causeroit un préjudice considérable . Et comme il ne les peut imprimer ou faire imprimer sans s'engager à de très-grands frais , il nous auroit en conséquence très-humblement fait suplier de vouloir bien , pour l'en dédommager , lui accorder nos Lettres de continuation de Privilege sur ce nécessaires . A ces Causes , voulant favorablement traiter ledit BESONGNE , & lui donner les moyens de continuer à réimprimer lesdits Ouvrages ci ensuite expliquez , qui ne peuvent être que très-utiles pour l'avancement des Sciences & des belles Lettres : Nous lui avons permis & accordé , permettons & accordons par ces présentes , de réimprimer ou faire réimprimer les Coutumes de Normandie ; commentées par Berault , Godefroi , & Daviron ; avec une Explication par Pénelle : comme aussi l'Esprit de La Coutume , & la Méthode pour liquider les Mariages avénans des

*Filles dans la Coutume de Normandie & dans celle
de Caux, par Maître Everard. L'Histoire de Nor-
mandie, depuis son origine jusqu'à présent, par le
Sieur de Masserville. La Vie des Saints du Sieur Abbé
de Cormeauville. La nouvelle Méthode pour appre-
ndre le plein Chant, par un Ecclésiastique du Di-
cèse de Rouen. Les Homélies sur les Evangiles des
Dimanches & des Fêtes, par le Sieur de Brainville.
L'Histoire des Conciles, des Ordres Religieux, des
Hérésies & Hérésiarques du Sieur Hermant, avec
ses Homélies sur les Dimanches & Fêtes & ses Ser-
mons sur les Mysteres de Jésus-Christ & de la Vierge,
& le Bon Pasteur, ou la Conduite des Pasteurs
Dobstraet, traduit en François par le même Auteur.
La Théologie Morale de Bonal. Mélanges d'Histoire
& de Littérature, par le Sieur de Vigneul Marville.
L'Histoire des Ordres de Chevalerie, par le Sieur
Hermant : en tels volumes, forme, marge, cara-
ctère, conjointement ou séparément, & autant de
fois que bon lui semblera ; & de les vendre, faire
vendre, & débiter par tout notre Royaume, pen-
dant le temps de vingt années consécutives, à
compter du jour de la date desdites présentes.
FAISONS défenses à toutes sortes de personnes de
quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en
introduire d'impression étrangere dans aucun lieu
de notre obéissance. Comme aussi à tous Impri-
meurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire
imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni
contrefaire lessdits Livres ci-dessus expliqués, en
tout ni en partie, n'y d'en faire aucun Extraits
sois quelque prétexte que ce soit d'augmentation,
correction, changement de Titre, même de tra-
duction étrangere, ou autrement, sans la per-
mission expresse & par écrit dudit Exposant, ou
de ceux qui auront droit de lui ; à peine de con-
fiscation des exemplaires contrefaçts, de six mille
Euros d'Amende contre chacun des contrevenans;*

dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant , & de tous dépens , dommages & intérêts. A la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris , & ce dans trois mois de la date d'icelles : que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs , en bon papier & beaux caractères , conformément aux Règlements de la Librairie. Et qu'avant que de les exposer en vente , les Manuscrits ou imprimés qui auront servi de Copie à l'impression desdits livres , seroat remis dans le même état où les Approbations y auront été données , és mains de notre très-cher & fidèle Chevalier Chancelier de France le Sieur Dagueſſeau : Et qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique , un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de notre très-cher & fidèle Chevalier Chancelier de France le Sieur Dagueſſeau ; le tout à peine de nullité des présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant , ou ses ayans cause , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la Copie desdites présentes , qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres , soit tenué pour duëment signifiée , & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secrétaires , soit ajoutée comme à l'Original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant clamour de Haro , Charte Normande , & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE à Paris le septième jour du mois de Novembre ,

l'an de Grace mil sept cens vingt ; Et de nôtre Régne le sixième. Par le Roy en son Conseil
DE SAINT HILAIRE.

Registre sur le Registre quatrième de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, p. 667.
N°. 720. conformément aux Règlements, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. A Paris le 11. Novembre mil sept cens vingt.

DE LAULNE, Sindic.

Registre sur le Livre de la Communauté des Libraires - Imprimeurs de Rouen, page 210. Ce 9. May mil sept cens vingt-un

P. DUMESNIL, Sindic-Garde.

Ledit Sieur Jean-Baptiste Besongne Fils, Imprimeur du Roy, a cédé la moitié de son droit au présent Privilège, au Sieur Jean-Baptiste Besongne son Père, ancien Imprimeur du Roy, pour en jouir suivant l'accord fait entre eux.

Ouvrages du même Auteur.

L'Histoire des Conciles , contenant en abregé ce qui s'est passé de plus considérable dans l'Eglise , depuis sa naissance jusqu'à présent : Ensemble les Canons de l'Eglise & l'abregé Chronologique de la vie des Papes ; avec les Notes pour l'intelligence des Canons obscurs & difficiles , &c. 4 Volumes in-douze.

Histoire des Ordres Religieux , & des Congrégations Régulières & Séculières de l'Eglise ; avec l'Eloge & la Vie en abregé de leurs saints Patriarches , & de ceux qui y ont mis la Réforme selon l'ordre des tems , &c. 4 Volumes in-douze.

Histoire des Hérésies , où l'on verra par ordre Alphabétique , le Nom & l'Histoire des Hérétiques qui ont troublé l'Eglise , depuis la Naissance de Jesus Christ , jusqu'à présent , & les erreurs qu'ils y ont répanduës : Troisième Edition. 4 Volumes in-douze.

Sermons sur les Mysteres , avec plusieurs Panégyriques des Saints ; & quelques autres Discours de Morale. 2 Volumes in-douze.

Homelies sur les Evangiles de tous les Dimanches de l'Année , pour le soulagement de ceux qui sont chargez de la conduite de l'Instruction des Ames. 2 Volumes in-douze.



